

À L'ÉCOLE DE LA SAINTETÉ

Par Jocelyn Girard

INTRODUCTION

« *C'est de nos défauts que viennent toutes nos peines.* » (M. Marie-Rose, 1845)

Pour bien organiser sa vie, il faut de la réflexion portant sur la vie morale. La plupart des hommes livrent leur vie morale au hasard et s'abandonnent à cette présomption naïve de se croire forts. Ils s'en remettent au hasard pour décider de leur vie morale. C'est là une paresse et une erreur.

La morale catholique connaît la faiblesse de l'homme et les limites de son libre arbitre. Elle n'admet pas qu'il attende le moment où le péché se présente pour songer à l'accepter ou à le repousser. Nous devons prévoir nos actes par la connaissance de nos faiblesses. La morale chrétienne n'est pas seulement de faire le bien et d'éviter le mal au moment où l'épreuve se présente, mais elle est surtout de prévoir; de se préparer et de se former à la vertu; i.e. *se préparer* à éviter le mal. On ne fait le bien avec constance que si on n'y est préparé.

Jésus a dit : **"Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes."** (Mt. 11:29)

Il dit : **"Prenez mon joug"**

A. tr.: « *courbez et fléchissez vos couds sous mon joug* » (NEB)

Il dit encore : **"recevez mes instructions"**

A. tr.: « *mettez-vous à mon école* »

La vie spirituelle est une école à laquelle nous devons être assidus si nous voulons voir des progrès. L'École de Jésus-Christ est douce et non pénible. Notre Maître n'a ni dureté ni rudesse. La dureté n'est pas dans l'autorité. Nous voyons dans ce texte que Jésus a aimablement *offert* son ministère à ses disciples; il a *proposé* son leadership. Le Christ ne s'est jamais imposé à quiconque. Le pasteur donc, qui impose son autorité à l'église se rend odieux et indigne du Maître. Les hommes d'Église (de n'importe quelle église) ; les hommes d'Église qui s'imposent n'ont connu ni le Père ni l'Esprit de Jésus.

Je débute aujourd'hui une grande série de messages. Grande en largeur et grande en gloire. La formation des vertus chrétiennes en nous est à la mesure de notre amour pour le Christ. Les chrétiens vertueux sont très rares dans les églises. Dans la grande grande majorité des églises, les chrétiens ne reçoivent aucune formation au niveau des vertus et de la sanctification. Ils ne reçoivent pratiquement aucun enseignement sur le sujet.

Les chrétiens savent qu'ils ne doivent pas s'enivrer, blasphémer et ne pas donner dans la promiscuité sexuelle et c'est à peu près tout. Ils connaissent le petit a,b,c, et c'est tout. La majorité des chrétiens ont abandonné carrément le combat ou pire, ils ne s'y sont jamais engagés. Ils vont à l'Église le dimanche et là se résume et se termine toute leur pratique de la vie chrétienne. Mais j'ai découvert que si les croyants ne s'engagent pas à marcher dans le chemin étroit, c'est qu'ils ne sont pas motivés. Et s'ils ne sont pas motivés, c'est parce qu'ils n'en voient pas la beauté. La beauté de la sainteté donne envie de la posséder ! Le chemin de la vertu est beau et donne envie d'y marcher !

Quand on croise une personne qui a un très beau visage, nos yeux se rivent sur ce visage. Les yeux ont soif de voir ce qui est beau. De même, dans cette série d'enseignement, je peindrai pour vous, devant les yeux de votre esprit, toutes les grâces et la beauté du visage spirituel du Christ. Lorsque vous aurez vu ses trésors cachés, vous aussi vous vendrez tout ce que vous possédez pour acheter le champ de Dieu. Vous n'aurez plus besoin que l'on vous pousse dans le chemin de la sanctification, car vous voudrez vous-mêmes y courir. Nous sommes sanctifiés par les choses que nous aimons de Christ ou désacralisées par les choses que nous aimons du monde.

Par sa gentillesse le Christ a gagné mon cœur et il m'a vaincu par sa douceur. Dieu nous persuade par la beauté et le charme de ses vertus. Il nous appelle à l'obéissance en faisant briller ce qu'il nous demande. L'Esprit-Saint nous fascine et nous enchante. Ses Paroles nous capturent et nous rendent amoureux de sa volonté; amoureux de tout ce qu'il aime.

Jésus a dit : « ***Et moi, quand j'aurai été élevé, j'attirerai tous les hommes vers moi.*** » (Jn.12:32) Il est quand même incroyable de réaliser que la mort de la croix est ce qui attire l'enfant de Dieu. Car la mort de la chair c'est la joie du cœur.

L'attrait du Christ est très puissant. Lorsque le Christ se révèle à une âme, il l'éblouit, l'émerveille et la grise. Il fascine notre esprit afin d'exciter en nous la ferveur et la joie. Quand le Christ nous ravit, nous faisons tout pour lui ressembler.

Évidemment, je ne ferai qu'effleurer le sujet de cette belle sanctification. Je ne pourrai pas vous amener plus loin que je ne le suis moi-même, mais au moins je vous aurai mis dans la bonne direction.

Nous étudierons principalement les fruits de l'Esprit, tels que mentionnés en (Ga. 5:19-22) et qui va comme suit :

"Or, les œuvres de la chair sont manifestes; ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance."

Vous me direz peut-être : *"Wow. ça en fait des choses à ne pas faire !"* Mais rassurez-vous, ce n'est pas si terrible. En fait, si nous réunissons les 5 ou 6 listes de péchés qui sont dans la Bible, on en compte seulement un peu plus de 25 environ. Pas 3,000, ni 10,000, mais uniquement un peu plus d'une vingtaine. Il peut nous sembler qu'il y en a plus parce que le même péché peut se commettre dans des contextes différents, mais à la base, il n'y en a tout au plus deux douzaines. Alors vous conviendrez avec moi que ce n'est pas la mer à boire. La montagne n'est pas si haute; ce sont les yeux qui en ont peur...

De plus, la difficulté à se sanctifier n'est pas si grande. S. Paul écrit : ***"Je dis donc: marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair."*** (Ga. 5:16)

A. tr.: *«Voici mon conseil : vivez entièrement dans l'Esprit et vous ne satisferez pas les désirs de vos bas instincts.»* (Phi)

C'est-à-dire : concentrez-vous à cultiver les fruits de l'Esprit et vous découvrirez que les œuvres de la chair perdront leur pouvoir et s'effaceront d'eux-mêmes. Cultivez ce qui est beau, pur et noble, et tout ce qui est laid, impur et infâme disparaîtra. Plus vous aimerez ce qui est saint, plus vous détesterez ce qui est sale. Ce qu'on déteste finit par mourir, car ce qu'on déteste perd sa puissance sur nous. De façon toute naturelle, le péché en nous s'amenuisera, s'éteindra s'évaporer et se fondra lentement comme de la neige au soleil. Regardez la neige au printemps ; si vous la regardez, vous ne la verrez pas fondre, mais elle fond ! Au moment même où vous avez accepté le Christ dans votre cœur, les désirs de la chair (les désirs de la neige) a commencé à fondre. S. Paul a dit : ***"J'ai été crucifié avec Christ."*** (Ga. 2:20) Tout ce qui a été crucifié est obligé de mourir !

Si vous concentrez vos efforts uniquement à ne pas commettre de péché, vous n'y arriverez jamais. Ce combat est un combat perdu d'avance. Ce combat appartient au Christ et non à vous. L'Esprit Saint se charge de changer tout ce que vous ne pouvez pas changer par vous-mêmes. Si vous commencez par édifier le Christ en vous, ce qui n'est pas du Christ disparaîtra. Deux personnes ne peuvent pas occuper le même espace. Le péché s'enfuit, car le Christ prend sa place. La sanctification c'est commencer par admirer le Christ. Admirez tout ce qui est beau en lui ; soyez séduits par lui et vous serez sanctifiés par lui. La sanctification c'est comme tomber en amour. Quand une femme a ravi le cœur d'un homme; toutes les autres femmes disparaissent et il ne voit qu'elle ! Alors moi je dis : laissez-vous séduire par le Christ et le péché ne vous attirera plus. (Jér. 20.7) dit : ***"Tu m'as persuadé, Éternel, et je me suis laissé persuader; tu m'as saisi, tu m'as vaincu, et je me suis laissé vaincre."***

Les récompenses de la sainteté sont immenses ! La joie que procure la faveur de Dieu sur notre tête, est merveilleuse. Vous ne voudrez plus jamais en être privé. Le péché prive l'âme de la gloire de Dieu ; il éteint cette lumière et cette chaleur intérieures, mais là où nous embrassons les vertus de Christ, le péché perd sa puissance. Ce n'est plus vous qui abandonnez le péché ; c'est le péché qui vous abandonnera. Le péché ne peut pas demeurer dans une âme humble et amoureuse de Dieu.

Dieu nous demande seulement d'abandonner quelques péchés et nous promet un grand nombre de vertus pour prendre leurs places. Ce qu'on abandonne avec amertume n'est pas comparable à l'abondance des grâces douces que nous recevons ensuite!

Lisez chaque jour les Écritures, afin de vous placer sous la grâce. Lire avec une attitude pieuse. Disposez votre esprit en état de réception. Placez-vous sous la pluie de Dieu et vous serez lavés un peu plus chaque jour.

Dans le prochain message, nous commencerons par identifier les choses qui sont désagréables au Seigneur et que Paul a appelées *"les œuvres de la chair."*

QUELS SONT LES PÉCHÉS SELON LA BIBLE

Parlons un peu de la sainteté. Le chrétien n'est pas saint parce qu'il est un chrétien, mais il est chrétien parce qu'il est un saint. Le mot saint n'est pas une étiquette, mais une réalité. Tous les chrétiens, sans exception, sont appelés à la sainteté. En fait, qu'est-ce qu'un chrétien ? Un vrai chrétien est un saint. ***"Sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur"*** dit la Bible. La sainteté ce n'est pas avoir atteint la perfection, mais c'est le combat que nous livrons pour l'atteindre qui fait de nous des saints et des saintes. Sans le combat de la sainteté, personne ne verra le Seigneur. Si vous ne travaillez pas à votre sanctification vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu, même si vous avez la plus grosse Bible de l'église. On peut se représenter la sainteté comme un homme qui se fraye un chemin dans la jungle à coup de machette. Sans les coups de cette machette, il lui sera impossible d'avancer et de se rendre là où il veut aller.

Le petit christianisme luthérien à l'eau de rose, qui dit que tous ceux qui croient en Jésus sont automatiquement des saints, est tout à fait faux. En fait, l'Écriture démontre tout l'inverse. Il n'y a RIEN dans la sainteté qui soit automatique, mes amis ; je peux vous le garantir ! Chaque pouce de terrain doit être gagné à coup d'épée spirituelle. La sainteté est un combat ; un combat contre tout ce qui n'est pas saint en nous ; contre tout ce qui est charnel.

Ce que l'apôtre Paul appelle les œuvres de la chair, en Galates chapitre 5, sont en fait, les différents péchés par lesquels notre nature humaine est tentée.

Chaque individu possède des propensions au mal, sous une forme ou sous une autre. C'est ce que l'apôtre Paul a appelé ***"les œuvres de la chair"***, en (Ga. 5:19). Dans une autre liste de péchés en (1Co. 6:9-11) il qualifie les gens qui les pratiquent, d'***"injustes"***. Dans une 3e liste, en (Ép. 4:31) il dit que ceux qui pratiquent ces péchés ***"marchent dans les ténèbres."***

Débutons avec la liste de (Ga. 5:19-21). Je prendrai la traduction *Louis Second*, parce que c'est avec elle que je suis le plus familier.

(Ga. 5:19-21) ***"Or, les œuvres de la chair sont manifestes (i.e. clairement évidentes); ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu."***

Parmi ces différents péchés, il y en a 7 qui se situent au niveau de nos actions extérieures et 8 qui se situent au niveau des dispositions intérieures de notre esprit. Voici les sept péchés de commission. Ce sont :

- 1) l'impudicité

- 2) la dissolution
- 3) l'idolâtrie
- 4) la magie
- 5) les sectes
- 6) l'ivrognerie
- 7) les excès de table.

Voici ensuite les huit péchés qui se situent au niveau de l'esprit, i.e. des dispositions intérieures et cachées dans le cœur. Ce sont :

- 1) l'impureté
- 2) les inimitiés
- 3) les querelles
- 4) les jalousies
- 5) les animosités
- 6) les disputes
- 7) les divisions
- 8) l'envie.

Ce sont là des sentiments de démons et d'esprits mauvais.

Toutes ces choses font la laideur de l'âme humaine. L'âme humaine, créée à l'image de Dieu, a été défigurée par ces péchés. La personne qui donne accès à ces esprits mauvais dans son cœur devient aussi laide qu'eux devant Dieu. Si S. Paul parle de "*la bonne odeur de Christ*", ici nous avons ce qui fait la puanteur des esprits mauvais.

"Or, les œuvres de la chair sont manifestes", dit-il, i.e. qui sont facilement identifiables par le fait qu'elles se manifestent extérieurement et peuvent donc être vues. Les péchés extérieurs ne sont que la pointe de l'iceberg; leurs racines partent de l'intérieur; d'une affection secrète. Pour en terminer avec les péchés qui se manifestent à l'extérieur, il faut d'abord s'attaquer à leurs racines ; i.e. à tout ce qui n'est pas manifeste et caché dans le cœur.

Premier péché de la liste : l'impudicité

L'impudicité se résume ainsi : - *Disposition à se comporter d'une manière que réprouve la morale sexuelle. L'impudicité se remarque par son indécence ; façon de parler, de marcher et s'habiller qui provoquent des désirs sexuels chez les autres. L'indécence vestimentaire, le langage vulgaire, les plaisanteries salées, les gestes grossiers et sans gêne et le manque de retenue.*

Voilà le péché d'impudicité. L'impudicité révolte le Saint-Esprit de Dieu. Le chrétien qui trouve du plaisir à se vautrer dans ces choses perdra la grâce ; perdra la faveur de Dieu et finalement, perdra son âme. L'impudicité perd l'âme et le corps.

2e péché : l'impureté

L'impureté est la racine de l'impudicité ; c'est la sensualité de l'esprit ; les pensées et les désirs illégitimes. Penchant pour ce qui est pornographique et sale; fantasmes mentaux qui tournent à l'obsession.

(ICo. 6:19) « *Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous tenez de Dieu ?* »

L'Abbé Charles de Brandt, au 19e siècle écrivait :

« Dans le baptême, j'ai reçu une consécration solennelle qui m'a fait devenir le temple de l'adorable Trinité : je dois donc examiner si le Seigneur est honoré et servi dans ce temple comme il mérite de l'être. Un temple est un lieu

saint, parce qu'il est consacré à Dieu ; il doit être un lieu de silence et de recueillement, par respect pour la divine Majesté qui l'habite ; il doit être un lieu de prières et de louanges où le Seigneur soit constamment honoré ; enfin ce temple doit avoir son autel et ses sacrifices. Mon corps est le temple de Dieu ; ai-je soin de le conserver dans une pureté parfaite ? Mon âme est-elle une demeure où Dieu habite avec complaisance ? Tout en elle est-il saint ? Ses pensées, ses désirs, ses sentiments, sont-ils dignes de Dieu ? Est-elle habituellement recueillie pour écouter la voix de l'Esprit-Saint ? De mon cœur, de cet autel sur lequel brûle l'encens de la prière, s'élève-t-il aussi souvent la flamme des holocaustes ? Suis-je fidèle à y offrir les sacrifices que le Seigneur attend de moi ? O mon adorable Jésus, rendez-moi attentif aux inspirations de votre grâce, fidèle à accomplir votre volonté, généreuse à vous sacrifier par amour mes inclinations terrestres, dignes en un mot d'être votre temple et de vous offrir, dans mon cœur, un lieu de délices et de repos !

Quelles Actions de grâces ne pourrai-je jamais assez vous rendre, ô mon Jésus, de ce que vous avez daigné fixer votre demeure sur la terre et consacrer nos cœurs comme des sanctuaires où vous vous plaisez à habiter ! Que ne puis-je me rendre digne d'une telle faveur par la rénovation que je vous fais, ô mon Dieu, des promesses de mon baptême et de la consécration de mon âme, de mon corps et de mon cœur ! Rendez-moi ce que je dois être, afin de trouver une place dans le ciel, où vous devez être loué, adoré et aimé pendant toute l'éternité. »

3e péché : la dissolution

La dissolution c'est la conclusion logique des deux autres péchés précédents. Le mot dissolution vient du verbe se dissoudre. L'image est celle de la dissolution du sel dans l'eau, par exemple. La dissolution parle d'une personne qui a fait sauter tous les verrous de la retenue sexuelle et dont la vie a tourné à la dépravation. Alors il va sans dire que sa vie spirituelle a été totalement détruite, dissolue. **"Si le sel perd sa saveur"** a dit le Maître, **"il n'est plus bon à rien"** (i.e. il n'est plus utile à rien). La dissolution est la désagrégation de la vie morale. On ne ressent plus le péché ni la culpabilité du péché. S. Paul parle des consciences qui ont été cautérisées; i.e. devenue insensible et qui permet maintenant n'importe quoi. Je me rappelle avoir vu un forgeron de métier avait tellement manipulé de métaux encore chauds qu'il pouvait prendre des tisons ardents dans ses mains sans éprouver de brûlures., car il avait développé un durcissement de la peau dans ses mains qui le rend insensible. **"Cette bonne conscience, quelques-uns l'ont perdue"** a écrit Paul en (ITi. 1:19). Alors à force de manipuler le péché, le chrétien est en danger de développer un durcissement de cœur qui perdra son âme.

Les trois premiers péchés de la liste nous parlent donc de souillure et de corruption morale. La pureté sexuelle tenait la plus grande place dans le mode de vie des premiers chrétiens. La pureté sexuelle était la grande marque du christianisme originel; c'est ce qui le démarquait de tous les autres cultes païens. Jésus était **"le prophète-vierge"** que tous les chrétiens cherchaient à imiter.

(ICo. 6:15-20) **"Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée?**

Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.

Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?

Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartient à Dieu."

4e péché : l'idolâtrie

L'idolâtrie se rapporte aux différents cultes païens qui existaient à l'époque. L'idolâtrie est le rejet du vrai Dieu, le

rejet du Christ et l'adoration de faux dieux à la place. Un idolâtre est un ennemi du Christ. L'idolâtrie était une science occulte; le culte d'adoration de démons. Si quelqu'un aime le Christ, il n'est donc pas un idolâtre. La religion idolâtre est celle qui se range en ennemi du christianisme, discréditant toute l'œuvre et la personne de Jésus-Christ. On en a un excellent exemple en (1Co.12:2-3) ***"Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits. C'est pourquoi je vous déclare que personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et que personne ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit."*** Dans les temples païens de l'époque, il y avait des prêtres de culte qui prophétisaient par la puissance d'esprits mauvais. Poussés par des esprits malins ils maudissaient le Christ et disaient qu'il n'était pas Dieu. L'idolâtrie telle que décrite ici n'existe plus aujourd'hui. On en retrouve encore des vestiges en Inde ou parmi les peuples sous-développés et sous-instruits. S. Paul a écrit que la pratique sexuelle impure et que la cupidité constituait des idolâtries beaucoup plus actuelles.

L'idolâtrie se dit donc d'un péché auquel l'on voue tous ses efforts, toutes ses affections et tout son temps. La cupidité, en tant qu'idolâtrie, est principalement le péché dont les hommes d'affaires chrétiens doivent sérieusement se méfier.

5e péché : la magie

A. tr.: « *sorcellerie* » (NEB)

Dict. : - *Opération magique, invocation des démons, maléfice et pratique rituelle visant à nuire à quelqu'un.*

La magie se rapporte aux diverses sciences occultes. On parle de magie noire. Il y a aussi la magie douce. La magie douce est une façon de conjurer le mauvais sort et de se déterminer un sort heureux. Inspirée du besoin de sécurité et de prospérité, cette magie cherche à garantir le bonheur ou la satisfaction des passions, sans effort. L'évangile de prospérité est donc relié à l'art magique.

(Lé. 20:27) « ***Si un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort; on les lapidera: leur sang retombera sur eux.*** »

La magie noire, ce sont les cultes voués à l'adoration du diable et la communion avec des démons. Un de mes amis m'a raconté avoir vu ces choses. Certains reçoivent le pouvoir d'exécuter des choses vraiment étonnantes. Soulever des chaises et des tables, provoquer des accidents, manipuler l'esprit des gens et leur soutirer des sommes d'argent importantes. Etc.

Les sciences occultes promettent la puissance et les biens temporels en échange de la damnation éternelle.

6e péché : les inimitiés

A. tr.: « *la haine* » (KJV)

Paul parle *des* inimitiés, au pluriel. Ce qui signifie qu'il y en a plusieurs sortes et que ce péché peut se retrouver en divers domaines.

Dict. : - *Sentiment d'aversion, d'hostilité à l'égard de quelqu'un ou d'une collectivité. Sentiment d'antipathie naturelle, aversion instinctive qu'éprouvent, par exemple, certains animaux entre eux.*

L'inimitié c'est une sorte de racisme. Le racisme c'est une - *Attitude d'hostilité pouvant aller jusqu'à la violence, et de mépris envers des individus appartenant à une race, à une ethnie différente, généralement ressentie comme inférieure.*

Par exemple, il y a le racisme anti-juif. Et il y a le racisme chez les Juifs. On connaît le racisme anti-juif, qui consiste à les haïr et à les mépriser; les regarder comme une race inférieure. Et il y a le racisme chez les Juifs à l'égard des autres peuples, qui consiste à regarder les autres peuples comme inférieurs et dignes de mépris. À mon avis, il n'y en a pas un pour racheter l'autre...

La Bible parle de cette inimitié en (Ép. 2:15-17) ***"Il a voulu créer en lui-même avec les deux, (i.e. les deux peuple; le juif et les non-juifs) un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre***

en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. (Une ancienne traduction a rendu : « ***une haine irréconciliable.*** »)

Il est venu annoncer la paix (A. tr.: "*il est venu leur annoncer que la guerre était finie.*" Phi) ***à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; car par lui, les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.***" Voilà ce que j'appelle l'œcuménisme du Christ. Il y a la vertu d'œcuménisme d'un côté et le péché de secte de l'autre. Et le mur qui est au milieu s'appelle l'inimitié.

On observe l'inimitié entre les blancs et les noirs. On l'observe également chez certaines églises entre elles. On observe ça surtout chez les protestants, qui ont souvent cette antipathie et cette aversion contre les catholiques, et qui se change en agressivité lorsqu'ils se rencontrent et parlent de leur foi. Le protestant diabolise le catholique pour se justifier de le haïr. Il y a aussi l'inimitié des Baptistes à l'égard des Pentecôtistes. Ou encore l'inimitié des Pentecôtistes à l'égard des Témoins de Jéhovah. Etc. On n'en finirait pas de relever l'inimitié partout où elle se cache ou se donne un autre nom.

Les chrétiens semblent ignorer que la vraie base de l'unité chrétienne se trouve en la personne de Christ; dans la communion avec son Esprit, et non dans la théologie.

(Ac. 10:34-36) « ***Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.*** »

La traduction des (Moines de Maredsous) commente ce verset en disant : "*Oui, Il aime les peuples; tous ses saints sont dans Sa main. Ils se sont tenus à Ses pieds; ils ont reçu Ses paroles.*"

(Ps. 16:3) « ***Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection.*** » Alors Dieu habite l'âme qui l'aime.

Je me rappelle de l'évangéliste Pentecôtiste Rex Humbard dans les années /70; il disait : « *Je suis l'ami de tous ceux qui aiment Dieu.* »

(Ac. 10:45-48) « ***Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur.*** »

Alors aux yeux de Dieu, les vrais critères de reconnaissance fraternelle ne se situent absolument pas dans la conformité théologique, mais dans la ressemblance au Christ, dans la sainteté et la pratique de la justice. Les sectes chrétiennes se sont enfermées elles-mêmes dans les murs de leur rigidité théologique et ne reconnaissent plus comme frères et sœurs, les chrétiens d'une autre secte. Pourtant l'Écriture dit en (I Jn. 2:29) "***Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.***"

Reconnaître signifie : avouer, admettre, se rendre à l'évidence et confesser. Au lieu de ça, et bien, nous voyons des chrétiens serrer les dents et refermer les entrailles de leur cœur très fort. Une attitude pareille mes amis, est tout à l'inverse de la vraie spiritualité. L'inimitié est une inversion de la vraie spiritualité. Les protestants et les chrétiens de nom qui caressent le péché d'inimitié ne veulent pas reconnaître qu'il existe de vrais chrétiens chez leurs frères et sœurs catholiques. Pierre a dit : « ***Je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.*** »

(II Jn. 11) « ***Celui qui pratique le bien est de Dieu.*** »

(I Jn. 3:7) « ***Celui qui pratique la justice est juste.*** »

(I Jn. 3:10) « ***Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu.*** »

C'est tellement simple. La ressemblance au Christ est la seule et unique base d'unité et de communion fraternelle entre croyants. Là où ce fondement n'est pas reconnu, la menace du Seigneur plane au-dessus des têtes. Celui qui maintient la division maintient une malédiction contre lui-même. La théologie n'est pas la base de la communion

fraternelle, mais la pratique du bien et de la justice. Dieu ne fait pas de théologie; ce sont les hommes qui ont créé cette science. Dieu construit son Église sur le Christ; non sur des manuels de théologie. (Même si la bonne théologie demeure quelque chose d'important; on s'entend bien là-dessus.)

L'inimitié prend toujours naissance là où il y a quelqu'un qui se croit meilleur qu'un autre. L'esprit d'inimitié fait regarder la paix comme quelque chose d'impossible. L'esprit d'inimitié est un esprit trompeur qui exagère les différences et qui inspire un sentiment d'incompatibilité. L'esprit d'inimitié est souvent difficile à repérer, car si la colère est visible, l'inimitié, quant à elle, est silencieuse et latente dans le cœur. L'inimitié n'est pas seulement un péché, mais *un état de péché* continu. Si vous avez un esprit d'inimitié quelque part, vous n'êtes pas un homme ou une femme spirituelle; vous êtes encore charnel et vous en êtes encore qu'au lait dans votre développement chrétien. Là où l'œuvre de Christ est comprise et acceptée, il n'y a plus d'inimitié. Les grandes âmes n'ont point d'inimitiés, tandis que les petits esprits s'offusquent des petites choses et des petites différences.

(Ép. 2:14) « **Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié.** »

7e péché : les querelles

A. tr.: « **tempérament querelleur** » (NEB)

Syn. : - *Agressif, belliqueux, disputeur, hargneux, mauvaise tête et, provocant.*

Quelqu'un de querelleur c'est quelqu'un qui aime les disputes et les confrontations et qui, non seulement les aime, mais cherche à les provoquer. (Pr. 29:8) « **Les moqueurs soufflent le feu dans la ville.** »

Quelqu'un de querelleur est quelqu'un de provocant. Le querelleur est à la base, une personne arrogante.

ARROGANCE : - *Comportements et paroles faites de mépris et d'insolence.*

Syn. - *Dédain et suffisance. L'arrogante lance des paroles cyniques et rabaisantes. L'arrogance est une surestimation de soi.*

Quelqu'un de querelleur c'est d'habitude quelqu'un qui ne marche pas droit dans le Seigneur. Regardez dans la vie privée de ces personnes et vous y trouverez plusieurs péchés cachés ; des choses indignes d'un chrétien. Le tempérament querelleur dégage une odeur, une puanteur spirituelle qui est répugnante au Seigneur et aux hommes. Lorsque l'on ne croise ce genre de personne, on n'a juste envie de s'en éloigner ! Et c'est exactement ce qu'il faut faire.

(ITi. 2:23) "**Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles.**

A. tr.: « **Refuse de t'adonner à des recherches... sans objet.** » (PV)

Les discussions folles et inutiles font référence aux questions théologiques qui ont peu ou pas de portée pratique. La lutte contre les paroles inutiles s'impose absolument à toute âme qui veut faire des progrès dans la piété.

(ITi. 2:24) "**Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, propre à enseigner, doué de patience.**"

(Bossuet) « *Soyons doux même avec ceux qui sont aigres; n'opposant point l'humeur à l'humeur, la violence à la violence, mais corrigeant les excès d'autrui par des paroles vraiment douces.* »

8e péché : les jalousies

(Jn. 3:26) « **Les disciples de Jean vinrent le trouver et lui dirent: Rabbi, celui à qui tu as rendu témoignage, voici,**

il baptise, et tous vont à lui! »

Mais le prophète Jean n'a pas mordu à l'hameçon. Il leur a répondu : « ***L'ami de l'époux éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux; aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. »***

Loin de s'attrister par jalousie, il s'est réjoui par humilité.

La jalousie est une haine sourde; on ne la voit pas immédiatement de l'extérieure. La jalousie chez un chrétien est un sentiment hostile envers ceux qui commandent plus de respect que lui; qui a plus d'autorité spirituelle et dont le rayonnement de ministère est plus important que le sien. Bref, tout ce qui entraîne chez lui une perte de prestance et de prestige personnel. La jalousie cause un sentiment de crainte d'avoir à perdre ou à partager avec autrui un avantage dont on aimerait garder la propriété exclusive. Les pharisiens étaient jaloux de leur empire sur les membres de leur synagogue. Ils aimaient à être les premiers et ils aimaient à occuper les premières places. Ils aimaient à être appelés ***Rabbis, Rabbis !*** Alors quand le Christ est arrivé et qu'ils ont vu les multitudes aller à lui plutôt qu'à eux, leur jalousie est devenue meurtrière. Pourquoi ? Parce que la jalousie spirituelle est une douleur insupportable. Elle cause une tristesse et une grande irritation. L'esprit de rivalité a toujours pour cause une jalousie secrète. La jalousie si elle est nourrie peut aller aussi loin que le blasphème du Saint-Esprit. Le blasphème du Saint-Esprit est un péché de jalousie à la base.

Mon Dieu que j'ai vu ça souvent. C'est l'histoire de toute ma vie ! Les pasteurs de toutes les petites églises évangéliques auxquelles j'ai appartenu avaient tous peur de moi ; peur que je prenne leur place ; peur que les gens viennent à moi plutôt qu'à eux ; peur de perdre de l'influence. Etc. Jalousie ! Jalousie ! Et jalousie !

C'est principalement dans l'Évangile de Jean que nous voyons des exemples de la jalousie des chefs religieux à l'égard de Jésus. (Jn. 9:22) ***"Les Juifs avaient convenu que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ il serait exclu de la synagogue."***

Nous voyons, tout au long de l'Évangile selon Jean, le combat qu'ont livré les autorités religieuses contre l'autorité du Christ. Avant le Christ, les pharisiens possédaient le peuple comme on possède les animaux d'une écurie ou d'une étable. Les synagogues étaient des étables de vaches à lait ; une mine d'or à exploiter. Ils s'enrichissaient sur le dos des gens comme le font les télé-évangélistes et tant de pasteurs d'aujourd'hui. Alors il n'était pas question d'accorder de l'autorité au Christ. Jésus était une menace à leur compte en banque et à leur prestige personnel, alors il fallait le détruire. Pour se faire, la première démarche des pharisiens a été de l'excommunier. À l'époque, les excommunications étaient publiées au son des trompettes par les prêtres qui présidaient aux assemblées. Le Talmud rapporte que Jésus a été ainsi solennellement exclu des quatre cents synagogues de Jérusalem et proclamées dignes de mort comme magicien et séducteur du peuple. D'un seul coup toutes les portes lui furent fermées et ne pouvaient plus enseigner derrière aucune chaire.

Ce qui faisait l'autorité spirituelle du Christ était son humilité, sa sagesse et son amour pour les hommes. Voilà ce qui rend propre à l'enseignement et au véritable ministère de pasteur. Manquer de ces trois vertus c'est manquer d'autorité. L'autorité spirituelle d'un vrai serviteur de Dieu est directement proportionnelle à la mesure de ces trois vertus. Ceux qui en sont pauvres s'irritent contre ceux qui en sont riches. Leur amour propre blessé les incline à la jalousie et à l'irrésistible besoin de nuire à son œuvre. En étouffant dans l'œuf les jeunes ministères, les pasteurs jaloux détruisent l'Église de Dieu par appauvrissement. Mais selon qu'il est écrit : ***"Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes."*** (1Co. 3:17)

9e péché : les animosités et les clameurs

A. tr.: « ***les colères passionnées*** » (Con)

A. tr.: « ***les éclats de rage*** » (NEB)

A. tr.: « ***esprit de revendication*** » (PV)

Dict. : - *Sentiment vif de malveillance systématique. Emportement violent dans une discussion, une polémique, ou un affrontement. Réclamer des arrêts de justice à grands cris. Cris confus de mécontentement et de réclamation de plusieurs personnes réunies; appel en justice, injures, outrages.*

Ce qui nous vient à l'esprit immédiatement ce sont les protestations et les émeutes raciales. Un vrai chrétien ne participe pas à ces manifestations charnelles, terrestres et diaboliques. Un second exemple qui nous vient à l'esprit sont les cris de la foule des ennemis du Christ lorsqu'ils ont réclamé sa mort à Pilate.

Le croyant encore charnel et sous-développé va essayer de qualifier ses animosités de "saintes colères", mais Dieu voit dans le fond des cœurs. Seuls les saints prophètes ont le don des saintes colères et ce n'est pas sans avoir d'abord appris la sainte douceur. Celui qui n'a pas appris la douceur de cœur; toutes ses colères viennent de la chair. Et celui qui appelle le mal "bien", son nom sera retranché du Livre de Vie. Frères et sœurs, appelez le péché par son nom et ne vous mentez pas à vous-mêmes. Celui qui ne veut pas se sanctifier appelle toujours ses péchés d'un autre nom afin de pouvoir continuer à le pratiquer. Il déshonore le nom de Dieu, celui qui prend son nom pour faire le mal.

J'ai connu un homme chrétien colérique qui appelait saintes toutes ses colères. Un jour, lors d'une colère, il a voulu lancer son poing dans la figure d'un autre homme; à cet instant il a avancé le pied et sa cheville a touché un calorifère brûlant. À l'hôpital on a accusé une brûlure au 2e degré sur sa cheville et sa jambe.

Celui qui se donne comme prophète sera châtié comme un prophète même s'il n'en est pas un. C'est quelque chose de très sérieux. Il subira les représailles du Seigneur pour ses péchés. L'animosité c'est l'ardeur de la voix; les emportements, le fiel, les guerres et le venin sont toutes des armes de l'enfer. Mais selon qu'il est écrit : « **Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.** » (Ép. 4:31)

Il y a des chrétiens qui disent : « *Oui, mais quand on a raison?! Quand on est victimes de l'injustice, est-ce qu'on n'a pas raison de crier pour qu'on nous rende justice?* » Non; Jésus a été très clair là-dessus. (Mt. 5:39-41) « **Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.** » Voilà comment il faut réagir devant l'injustice quand on est un chrétien.

N'oublions pas que nous sommes les disciples de Celui qui n'a pas ouvert la bouche devant Pilate; qui n'a pas ouvert la bouche devant les accusations fausses et injustes de ses ennemis devant le Sanhédrin, et qui ne l'a pas davantage ouverte devant Hérode.

(Is. 53:7) « **Il a été maltraité et opprimé et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche.** »

(Ps. 37:7-9) « **Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins.**

Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire.

Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays. »

10e péché : les disputes

Dict. : - *Échange d'arguments contradictoires sur un sujet donné. Échange de propos hostiles.*

Alors ce n'est pas d'hier que les chrétiens font, au nom de la vérité, ce que la vérité condamne.

Les disputes entre chrétiens ne sont qu'une recherche de gloire personnelle; une supériorité que l'on croit avoir sur l'autre et que l'on essaie de prouver. La gloire d'avoir le dernier mot est la vérole des églises évangéliques.

(Ph. 2:3) « **Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire.** »

A. tr. : "**Laissez tomber tout esprit de rivalité.**" (PV)

En tout et partout les disputes sont toujours un manque de charité fraternelle. Les batailles entre chrétiens de foi différentes causent la discorde et le désordre dans le Corps de Christ. Savez-vous ce que ça fait un désordre dans votre corps ? Il est cause de maladie. Ce qui signifie que beaucoup de chrétiens évangéliques ont une vie spirituelle malade. Les disputes de points de vue, les dissensions, les oppositions, les prises de bec et les procès

sont formellement défendus au chrétien. Dans les églises évangéliques, on croit à la vérité ; on ne croit pas à l'unité. Pour eux la vérité théologique est beaucoup plus importante que l'unité de l'église.

Mais l'homme spirituel cherche l'accommodement, l'accord, les arrangements, la concorde, l'entente, et l'union afin d'arriver à la paix spirituelle et qui décuplera la force de votre église et de toutes les églises. Voilà le témoignage de tous les Évangiles, des Actes et de toutes les lettres du NT. Tout ce qui blesse l'amour fraternel est inspiré par des esprits mauvais. Peu importe les raisons que l'ont invoqué ou les beaux noms qu'on leur donne, les disputes toujours terrestres, charnelles et diaboliques. Soyons oints de la bonne odeur de Christ et non de cette puanteur humaine et charnelle que sont les disputes.

(Ja. 3:13-18) « **Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.**

Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. (le zèle amer est une onction diabolique qui donne une force négative de destruction)

Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.

Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.

Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. »

(Thomas d'Aquin) définis le zèle comme 'un jaillissement de l'amour.' Toute autre source de zèle provient d'un esprit malin.

Les paroles amères montent de l'enfer, mais la douceur descend du ciel. La grâce élargit le cœur alors qu'un esprit de dispute le rend étroit et resserré.

Les rivalités viennent toutes de la chair et du désir impur de se sentir important. L'intolérance est le fruit charnel de l'orgueil.

(Ro. 14:1) « **Ne discutez pas sur les opinions.** »

A. tr.: « **n'émettez pas de jugement sur les scrupules des autres.** »

Chacun a parfaitement le droit d'avoir ses propres convictions, mais tout le monde a le devoir fraternel de respecter celles des autres. Il n'y a qu'une exception à ça, et c'est lorsqu'une certaine croyance fait du mal à celui qui y adhère, ou fait du mal à l'église tout entière.

L'échange d'opinion est permis, mais c'est un terrain très très glissant. Une grande prudence s'impose, car la glace est très très mince à cet endroit. Celui qui ne craint pas de péché dans ce domaine est un insensé.

Vous savez, une simple discussion débutée dans la paix et le respect se termine presque toujours par quelques blessures. Il faut vivre et laisser vivre; croire et laisser croire. Il y a un temps pour l'échange et un temps pour cesser l'échange. L'apôtre Paul a écrit en (Ph. 3:15) « **Nous tous donc qui sommes parfaits** (i.e. parfait en charité), **ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.** » Voyez-vous? Il y a un temps pour l'échange et un temps pour la charité.

« **Nous tous donc qui sommes parfaits** »

A. tr.: "nous dont la foi est mature" (TCNT)

A. tr.: "nous tous qui sommes spirituellement adultes, devons établir en nous cette sorte de résolution." (Phi)

Voyez-vous tous ces synonymes? "Être parfait, être mature, spirituellement adulte et être charitable n'est dans la pensée de Dieu qu'une seule et même chose.

11e péché : les divisions

(Ti. 3:10-11) « **Éloigne de toi, après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions. Sache qu'un homme de cette espèce est perverti, et qu'il pêche, en se condamnant lui-même.** »

A. tr.: « **C'est contre le témoignage de sa propre conscience qu'il persévère dans le péché.** » (PV)

Je faisais partie d'une église Baptiste quand j'étais plus jeune. Il se trouvait là un homme qui était féroce ennemi du pasteur. Comme il faisait toute sorte de troubles, l'église a dû finir par le mettre à la porte. Le type

était fou de rage! Il ne savait plus quoi faire pour se venger... Il s'est placé dans le stationnement de l'église et il attendait les gens qui sortaient après la réunion pour leur parler en mal du pasteur et essayer de convaincre ces gens de quitter cette église, les entraîner avec lui et causer la division. Moi je regardais tout ça et je voyais clairement que cet homme était animé d'un esprit mauvais. Oui un chrétien peut donner accès à des esprits mauvais en lui et devenir un outil de destruction. Rappelez-vous de ce qui est dit de Judas : « **Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas.** » (Jn. 13:27)

En (Ré. 12:3-4) il est écrit ceci : « **Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge feu. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.** »

(Ré.16:13-14) « **Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.**

Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant. »

La morale de ces passages, la voici : Il fait la volonté du diable, celui qui entraîne et emporte avec lui les enfants de Dieu dans une division. La division amène toujours un déchirement et une décomposition de l'Église. Le démembrement d'une église n'est jamais voulu de Dieu. Entrez-vous ça dans le coco. Dieu est toujours du côté de l'ordre et jamais du côté du désordre.

(ICo. 14:33) « **Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix; comme dans toutes les Églises des saints.** »

Voulez-vous savoir si un chrétien est spirituel? Regardez à quel point il aime l'unité et travaille à y amener les autres.

Que ce soit dans l'Église Catholique, Baptiste ou Pentecôtiste; Dieu est toujours contre les divisions. Dieu sera toujours du côté de ceux qui recherchent la paix, qui travaillent à l'unité et qui louent la concorde. Et remarquez ceci : les gens qui se divisent ne deviennent jamais meilleurs; ils deviennent pires. (P. F. De Lamennais) « *Là où l'amour corrompu de soi, là où la nature vit encore, l'union à Jésus-Christ n'est pas complète.* » Celui qui travaille à l'unité aime l'Église; celui qui travaille à la division s'aime lui-même. Celui qui travaille à l'unité de l'Église cherche la gloire de l'Église et celui qui cherche la division cherche sa propre gloire. Ou dans le pire des cas, il cherche la gloire du diable. Parler en mal de l'Église, pour les protestants ce n'est pas un péché, c'est un sport! Mais Dieu n'endosse pas plus les schismes que les divorces. Entrez-vous ça dans le coco également.

Diviser l'Église catholique; les protestants sont très forts là-dedans. Aller arracher des membres de l'Église et les amener dans la leur; ils appellent ça "évangéliser"! Mon Dieu! Mon Dieu! Aie pitié de nous!

Les protestants disent : "Oh, ce n'est pas l'église qui sauve, c'est Jésus-Christ!" Mais alors pourquoi vous travaillez tant pour amener les catholiques dans vos églises? Si c'est Jésus qui sauve, laissez-les dans leur Église; ça ne les empêchera pas d'être sauvés! Voyez-vous? Ils affirment quelque chose de la bouche et ils font le contraire dans leurs œuvres!

Celui qui divise détruit son témoignage chrétien. En (Jn. 17:22-23) Jésus a dit : « **Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé.** » Alors l'unité des enfants de Dieu fait la gloire de Dieu et la puissance de leur témoignage, tout comme leur dés-unité dé-glorifie Dieu et fait la faiblesse du témoignage chrétien. « **Si le sel perd sa saveur, il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et à être foulé aux pieds par les hommes.** » Alors si les chrétiens perdent l'unité leur témoignage n'est plus bon qu'à être foulé aux pieds par les hommes. Les scandales causés par les divisions sont le pire ennemi de l'Évangélisation.

La question n'est pas de savoir si vous avez raison ou non; la division vient toujours du diable; point barre! Pourquoi? Parce que les divisions d'église font toujours du mal aux gens, et sont toujours une occasion de scandale. Si vous n'êtes pas d'accord avec ce que votre église croit et enseigne; ne faites pas de remous; partez, simplement. Si vous n'êtes pas heureux de faire partie d'une église qui n'adhère pas à vos convictions; partez! Mais soyez des hommes et partez seul. Ne cherchez pas à nuire. Rappelez-vous les paroles du Seigneur; (Lc. 17:1-3) « **Jésus dit à ses disciples : Malheur à celui par qui les scandales arrivent!**

A. tr.: « **...qui en est responsable!** » (Phi)

Il vaudrait mieux pour lui qu'on mette à son cou une pierre de moulin et qu'on le jette dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits. Prenez garde à vous-mêmes. »

(ICo. 3:17) « ***Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. »***

Ne péchez pas contre l'Église. Pécher contre l'Église est l'un des pires péchés que vous pouvez commettre.

12e péché : les sectes

A. tr.: « ***partis sectaires*** » (Con)

A. tr.: « ***c'est l'esprit de parti; le sentiment d'être seul dans la vérité*** » (PV)

Dict. : Sectaire : - *Qui fait preuve d'intolérance plus ou moins agressive et d'étroitesse d'esprit à l'égard des opinions religieuses ou philosophiques d'autrui.*

Dict. : Une secte c'est : - *Tout groupe idéologique clos qui suit un leader dissident de la doctrine générale et qui se caractérise par le fanatisme et l'intolérance de ses membres.*

Nous savons que l'église de Corinthe à l'époque de Paul a beaucoup souffert de la part de ceux qui causaient des divisions. (ICo. 1:10) « ***Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. »***

Paul les avait beaucoup exhortés à l'unité, mais apparemment ça été peine perdue, car historiquement, après la mort de Paul, le pape Clément a dû écrire une 3e épître à cette église qui avait sombré dans la division et rejeté son évêque pour de mauvaises raisons. Cette église a fini par disparaître de dessous le ciel.

Plus loin Paul leur adresse un sarcasme qui met en lumière l'orgueil qui est derrière leur division. Il écrit en (ICo. 11 :17-19) « ***Vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, car, dit-il (et voici le sarcasme) il faut qu'il y ait des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous.»***

Paul discerne ici le raisonnement ridicule que les sectateurs utilisaient pour justifier leurs divisions illégales. Nous voyons donc que le vrai motif derrière ces divisions était une recherche de gloire personnelle; une question d'orgueil et de rivalité, et non une question de vérité...

L'esprit sectaire est *un esprit de dénomination*, un esprit de clocher. L'apôtre Paul l'appelle « ***l'esprit de parti*** » en (Ph. 2:3), ce qui nous révèle la présence d'un esprit satanique qui est à l'œuvre. Paul n'emploie pas le mot esprit uniquement pour occuper de la place. Beaucoup d'églises protestantes sont nées d'une révolte contre les enseignements d'une église plus grande à laquelle elles appartenaient. Je me rappelle, quand j'étais un jeune chrétien, j'ai rencontré un homme qui m'a raconté comment il était devenu pasteur. Il me dit qu'il appartenait à une église Baptiste et que cette église s'était divisée. La moitié des gens sont partis et ont fondé une autre église. Cette église a connu ensuite elle aussi une division et la moitié des gens sont partis faire la même chose. Ensuite cette dernière église s'est également divisée et que ce dernier groupe s'était également divisé. Et pour mettre le comble, cette dernière secte s'est aussi divisée. Cinq divisions. Le pasteur était maintenant seul avec seulement un autre chrétien. Ce pasteur était très fier de lui; il se sentait l'assurance de dix hommes et comme s'il n'y avait que lui de véritable chrétien dans le monde entier!... Voilà ce que l'esprit sectaire va faire de vous : des monstres et des fous!

Quand on lit les écrits de Jean Calvin et de Martin Luther, on observe ce même esprit sectaire détestable qui salit tous leurs écrits, leurs prédications et même leur façon d'annoncer l'Évangile. L'esprit sectaire du protestantisme est comme un mauvais levain qui a fait lever toute la pâte et qui souille leur spiritualité. Frères et sœurs sanctifions-nous de tout esprit de parti et de rivalité, car l'esprit de secte est en horreur au Seigneur. Parmi les sept choses que hait l'Éternel par-dessus tout il y a « ***celui qui excite des querelles entre frères.*** » (Pr. 6:3)

Je parle un jour avec un jeune pasteur qui venait tout juste de sortir de sa petite école biblique et il me dit : *"Si tu ne crois pas ce que je crois, tu ne peux pas être mon ami."* Voilà l'esprit de parti; l'esprit de clocher. L'homme sectaire dit dans son cœur : *"Je possède la vérité; rien que la vérité, et toute la vérité."* Pourtant les gens sectaires lisent la Bible chaque jour; ils l'apprennent par cœur, ils l'entendent prêcher tous les dimanches, ils la connaissent de long en large et en travers; ils ne jurent que par la Bible, mais au sujet de l'unité chrétienne ils refusent catégoriquement de la mettre pas en pratique.

Je vous donne un exemple biblique. (IIIJn. v. 9-10) ***« J'ai écrit quelques mots à l'Église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.***

A. tr.: *"Diotrèphe qui aimerait bien tout régenter"* (PV)

A. tr.: *"Cet homme jaloux du pouvoir ne veut pas nous recevoir"* (Maredsous)

C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; il ne reçoit pas les frères et non content de cela, ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église. »

En passant, il n'est pas dit : *"il les chasse de SON Église"*, mais il les chasse de l'Église. Dans la Bible, partout où l'on parle des églises, jamais on n'en parle comme de l'église du pasteur. Mettez-vous en garde contre ceux qui parlent de l'Église comme de "leur" église. L'Église ou les églises n'ont jamais appartenu aux pasteurs, mais au Christ seul!

Tous les pasteurs protestants que j'ai connus dans le passé faisaient exactement la même chose. Je vous assure que ce ***Diotrèphe*** ne manque pas de descendants de nos jours!

Partout où Dieu établit une église, le diable y plante des chapelles tout autour. La langue sectaire fait de grands discours pour détruire l'union chrétienne. La langue sectaire est un mal que l'on ne peut pas enrailler.

(Ja. 3:5-8) ***« La langue (la langue sectaire) est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. (i.e. l'orgueil, vante sa supériorité) Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne.***

Toutes les espèces de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins sont domptées et ont été domptées par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. »

La langue sectaire envoie des gens en enfer chaque jour, parce que là où s'installe l'orgueil et la paranoïa, là aussi s'installe la haine et la division. Et soyez assuré que là où la charité fraternelle est piétinée et blasphémée, l'Esprit de Christ a quitté les lieux depuis longtemps. La secte est une communauté ou une association de communautés qui construit un mur tout autour d'elle, qui empêche les gens de sortir et empêche ceux de l'extérieur d'y entrer. La secte fonctionne en régime totalitaire. La secte est exclusive, intolérante, et intraitable. Vous ne pouvez pas enrailler les sectes; vous pouvez seulement en sortir.

L'esprit de secte est un esprit étroit et fanatique. Jésus ne suffit pas au salut; il faut également se soumettre à toutes les règles non dites. Donc, on ne parle plus ici d'évangélisation, mais de recrutement. On lave le cerveau des gens de façon à ce qu'ils deviennent intolérants, étroits d'esprit et fermés de cœur. Les gens qui appartiennent à la secte diabolisent tous ceux qui se trouvent à l'extérieur de leur groupe et les regardent comme des gens séduits qui vont en enfer. Alors que ce sont eux qui y courent tête baissée!

13e péché : l'envie

L'envie plonge ses racines dans le cœur même du diable. Parlant de la chute du démon, la Bible dit : ***« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore! Tu disais en ton cœur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. »*** (Is. 14.12-15)

L'envie est une convoitise spirituelle. L'on convoite ce qu'un autre possède et que l'on ne possède pas. L'on veut arracher à l'autre sa popularité, saper son autorité et son influence. L'envieux est jaloux des dons d'autrui et il veut, à n'importe quel prix, se débarrasser de lui. L'envie est une convoitise; une démangeaison atroce de chaque instant; une marque de méchanceté dont la motivation réelle est la rivalité qui peut aller jusqu'au souhait de faire mourir. L'envie est un trait de caractère marquant de la personnalité diabolique.

L'envie c'est également un désir de posséder le bien qui appartient à autrui; un désir plus ou moins violent. L'envieux craint quelque chose de quelqu'un. Il le regarde comme un danger et souhaite son malheur secrètement dans son cœur.

L'envie est une passion mauvaise négative qui consiste à s'affliger de la réussite ou du bonheur d'autrui, et pouvant aller jusqu'à lui désirer du mal et chercher à lui nuire; d'où l'expression "*être rongé d'envie.*"

L'envie est un esprit malin; d'où l'expression "*brûler d'envie.*" Elle suffit de reste pour empoisonner tout à fait la vie. La définition du catéchisme dit : - *L'envie est une tristesse du bien d'autrui et une joie du mal qui lui arrive.*

On parle de "basse envie; d'envie maligne; du démon de l'envie et d'une passion honteuse."

– Symb. On parle des serpents de l'envie; l'envie aux doigts crochus.

Ex.: « ***Car il (Pilate) savait que c'était par envie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré.*** » (Mc.15:10) Les chefs religieux ont rivalisé avec Jésus dès le tout début, parce qu'il constituait une menace à leur autorité, à leur prestige et à leur portefeuille. Le pouvoir est une drogue. Les chefs religieux de l'époque livrèrent le Christ à Pilate afin qu'il le crucifie et s'en débarrasse. L'envie est un meurtre. Voilà l'horrible visage du péché d'envie. On comprend pourquoi l'envie, dans le cœur de l'homme, est une puanteur aux narines du Seigneur. Lisez les biographies des Saints et vous découvrirez que leurs pires ennemis; ceux qui les ont persécutés à outrance étaient des hommes d'Église!

Depuis toujours, ceux qui jouent à la religion veulent détruire l'influence de ceux qui la prennent au sérieux. Les églises sont pleines de personnages en autorité qui ne l'ont pas méritée et placées là par des hommes qui ne le méritaient pas davantage.

Alors, mes amis, ne cherchez pas vos ennemis à l'autre bout de la terre, car ils sont tous assis près de vous dans le même banc d'église!

(Ecc. 10:5-7) « ***Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur provenant de celui qui gouverne : la folie occupe des postes très élevés. J'ai vu des esclaves sur des chevaux, et des princes marchant sur terre comme des esclaves.*** » Là où vous voyez des personnages qui gouvernent mal, il y a quelque part un homme spirituel qui s'est fait voler son rôle et qui en souffre.

(Ph.1:15,17) « ***Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ... avec la pensée de me susciter quelque tribulation dans mes liens.*** » Paul était en prison lorsqu'il a écrit cette épître et ces superbes croyants s'en réjouissaient secrètement parce qu'ils y voyaient là une opportunité pour eux de rivaliser avec l'œuvre de Paul, de grandir en nombre et en importance au sein de l'Église. Vile et infâme attitude que celle-ci, pas vrai? Toutes les luttes de pouvoir dans l'Église sont l'effet d'une jalousie caché dans le cœur. Que ce soit pour acquérir du pouvoir ou pour le conserver, il n'y a pas de différence; toutes les luttes de pouvoir dans l'Église sont terrestres, charnelles et diaboliques.

(Ja. 4:1-3) "***D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?***

Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions."

Les Églises sont pleines de ces voleurs de sièges. (Mt. 23:2 & 6) Jésus adresse ce reproche : « ***Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Ils aiment la première place et les premiers sièges dans les synagogues.*** »

L'Église est pleine de ces faux ambitieux qui ne craignent pas de détruire ceux que Dieu avait oints pour ce rôle. Ils rendront sévèrement compte au Seigneur de leur péché et beaucoup y perdront leur âme.

14e péché : l'ivrognerie

(ICo. 6:10) « *les ivrognes n'hériteront point le royaume de Dieu.* »

Un certain passage de la Bible décrit bien la disposition intérieure de l'ivrogne. (De. 29:19-20) « *Que personne ne se glorifie dans son cœur et ne dise: J'aurai la paix quand même je suivrai les penchants de mon cœur et que j'ajouterai l'ivresse à la soif. L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Éternel s'enflammeront contre cet homme.* »

Le péché n'est pas dans le geste, mais dans l'attitude du buveur. Celui qui pèche par faiblesse est un homme; celui qui pèche rarement est un saint et celui qui pèche en riant est un démon.

L'ivrogne est foncièrement égoïste et ne recherche que son propre plaisir. Il se moque des vies qu'il détruit autour de lui. Il est le portrait du vieil adage : « *Mangeons et buvons, car demain nous mourrons.* » Alors que les chrétiens disent : « *Jeûnons et soyons sobres, car demain nous vivrons.* »

Il y a une grande différence entre l'ivrogne et l'alcoolique. L'ivrogne boit pour le plaisir alors que l'alcoolique boit pour pleurer et engourdir une grave blessure; une douleur intérieure. On a un exemple de ça en (Pr. 31:6-7)

« *Donnez des liqueurs fortes à celui qui périt, et du vin à celui qui a l'amertume dans l'âme; qu'il boive et oublie sa pauvreté, et qu'il ne se souvienne plus de ses peines.* » Nous voyons que Dieu ne regarde pas l'alcoolique comme il regarde l'ivrogne. Il arrive que l'ivrognerie conduise à l'alcoolisme ou que l'alcoolisme conduise à l'ivrognerie. Il n'est pas facile de juger les cœurs. L'important est de savoir que Dieu fait la distinction. Dieu condamne l'ivrognerie; pas l'alcoolisme. L'ivrogne boit parce qu'il est heureux quand il boit, mais l'alcoolique boit parce qu'il est malheureux. L'ivrogne vit pour boire; l'alcoolique boit pour vivre. L'ivrogne boit parce qu'il y trouve beaucoup de plaisir. L'alcoolique boit pour oublier beaucoup de malheurs. L'ivrogne est un buveur volontaire; l'alcoolique est buveur esclave. Ce n'est plus lui qui boit, mais la dépendance alcoolique qui est en lui.

Dieu fuit l'ivrogne, mais il se fait proche de l'alcoolique. Il condamne sévèrement l'ivrogne, mais ne juge pas l'alcoolique. Partout où il y a de la souffrance, Dieu la comprend.

15e péché : les excès de table

Il est permis de se demander pourquoi l'excès de table est listé parmi les péchés très graves. C'est parce que les excès de table fortifient tous les penchants charnels qui sont en nous. Manger avec excès c'est fortifier l'ennemi de l'Esprit-Saint. L'excès de table endurecit le cœur et rend sourde l'oreille spirituelle intérieure. Il amoindrit notre sensibilité générale aux choses de Dieu et notre capacité à distinguer sa voix et ses directions. L'excès de table rend le corps lourd et toute la vie spirituelle du même coup. Dieu voudrait nous parler et nous diriger, mais nous ne sommes pas en condition d'entendre sa voix ou de comprendre ses ordres. Celui qui crie dans un micro qui n'est pas branché perd son temps. Également, l'excès de table alourdit la langue de l'âme, l'empêche de prier et le prive de toutes sortes de bénédictions spirituelles. Soit dit en passant, les bénédictions spirituelles sont la joie du chrétien et font la joie de son salut. L'excès de table ralentit la marche chrétienne et son développement; il est une importante cause de tiédeur et de rétrogradation. C'est ce que Jésus dit en (Lc. 21:34) "*Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire.*"

Il est très intéressant de noter ici que le cœur est « appesanti » par le corps. Il y a un lien resserré qui les lie l'un à l'autre. En effet, notre esprit, qui est le siège de la grâce, se trouve comme en dessous du corps et de ses appétits charnels. Lorsque le corps est appesanti par un excès de nourriture, l'esprit est appesanti avec lui; c'est-à-dire qu'il ressent faiblement l'action de la grâce. En bref, qu'on le veuille ou non, la qualité de notre vie spirituelle tout entière dépend de ce que nous faisons avec notre fourchette...

(Théolepte de Philadelphie, 14e) « *Si nous donnons à manger aux bêtes, quand les ferons-nous mourir?...* »

Quand le cœur est appesanti, ses prières montent difficilement. Pourquoi vous contenter d'être un chrétien de plomb alors que vous pourriez être un chrétien rempli et porté par les ailes de l'Esprit?

(Jn. 15:4) « ***Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.*** » Alors les excès de table font sortir de la spiritualité et nous rendent stériles; ce qui est une catastrophe pour un chrétien, car il est laissé sur la terre pour porter du fruit. Les excès de table font perdre la présence du Seigneur et perdre la grâce de lui obéir.

Prenons l'image d'un pommier, par exemple. Au printemps, il sort de petits bourgeons qui vont produire des pommes. Maintenant, qu'est-ce qui arrive si vous cassez une branche et la laissez par terre? Est-ce que les bourgeons vont encore produire des pommes? Non, évidemment, parce que la vie est dans la sève, et qu'ils en ont été coupés. C'est la même chose pour les excès de table; ils nous séparent de la grâce qui nous rendait fertiles.

Mais le Seigneur ne nous a pas laissés sans ressources et sans moyen de guérison. À l'opposé des excès de table, il y a la pratique du jeûne. Sauter un repas ou deux de temps en temps n'a jamais tué personne. L'évangéliste David Nunn a écrit : « *Le jeûne peut nous amener plus près de Dieu et plus vite que n'importe quel autre exercice spirituel.* »

À l'époque apostolique, il était de coutume chez les premiers chrétiens mariés de prendre des temps de solitude « ***d'un commun accord, pour un temps afin de vaquer au jeûne et à la prière.*** » (1Co. 7:5)
La solitude et le jeûne transforment l'âme en jardin où Dieu vient marcher et avoir communion avec nous.

(1Jn. 2:28) « ***Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui.*** »

Paul apporte une conclusion à sa liste de péchés. Il écrit : « ***Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.*** » (Ga. 5:21)

QUI SONT LES INJUSTES, SELON LA BIBLE?

S. Paul donne également une autre liste de péchés en (1Co. 6:9-10) où il souligne la terrible conséquence de pratiquer impudemment les péchés. Il écrit : « ***Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.*** »

Je ne vais pas reprendre les définitions de ceux que nous avons déjà vus, mais seulement ceux que nous n'avons pas encore vus.

Le passage débute ainsi : "***Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu?***" Paul appelle injustes tous ceux qui pratiquent et se vautrent dans les péchés qu'il va mentionner.

Aujourd'hui beaucoup de chrétiens se trompent en pensant qu'ils peuvent vivre impudemment dans le péché et être sauvés quand même.

Par contre je pose ici un bémol important. Il nous arrive à tous de tomber en tentation et de commettre l'un des péchés de cette liste. Le verbe commettre ici est une faiblesse de traduction. Son sens réel est plus fort. Il aurait été plus juste de le traduire par commettre continuellement; commettre régulièrement et de façon habituelle. La première épître de Jean emploie le verbe "pratiquer" (le péché). Tomber en péché est humain, mais le pratiquer de façon régulière; en accepter la présence dans sa vie, comme un meuble, voilà ce que l'Écriture condamne.

(S. Isidore) a écrit : "*Nous devons craindre de persévérer dans le péché, mais celui qui désespère d'obtenir le pardon de sa faute, se damne plus à cause de son désespoir qu'à cause de son péché. Donc, espérez solidement dans le Seigneur et pratiquez la justice ; corrigez votre vie, et espérez la vie éternelle.*"

16e péché : les efféminés

A. tr.: « *les féminisés* »

A. tr.: « *coupables de perversion homosexuelle* » (NEB)

A. tr.: « *ceux qui abusent d'eux-mêmes avec des hommes* » (Darby)

A. tr.: « *les amants de garçons* » (TAC)

A. tr.: « *les pédérastes de tous genres* » (T.O.B.)

La pédérastie : Dict.: - *Les pratiques sexuelles entre un homme et un jeune garçon et entre hommes également.*

L'homme vient au monde virile par nature. Mais il devient efféminé quand il a été féminisé par d'autres ou par une éducation défectueuse.

(Ge. 1:27) « **Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.** »

Dans la Bible Dieu condamne clairement toutes les pratiques sexuelles contre nature. (Lé. 18:23) "**Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne s'approchera point d'une bête, pour se prostituer à elle. C'est une abomination.**" Tout ce qui est contre nature est détesté par le Seigneur.

(Lé. 20:13) "**Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable; ils seront punis de mort.**" Je vous laisse réfléchir sur le Sida...

(Ro. 1:18; 26-27) « *La colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et contre toute injustice des hommes qui, par leur injustice, font obstacle à la vérité. [...] C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions déshonorantes. Chez eux, les femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature. De même, les hommes ont abandonné les rapports naturels avec les femmes pour brûler de désir les uns pour les autres ; les hommes font avec les hommes des choses infâmes, et ils reçoivent en retour dans leur propre personne le salaire dû à leur égarement.* »

(ITi. 1:9-10) « *La loi n'a pas été instituée pour le juste mais pour [...] les impudiques, les homosexuels, les trafiquants d'hommes, les menteurs, les parjures, et pour tout ce qui s'oppose à la saine doctrine.* »

Est-ce que l'homosexualité est un choix ou non? Alors je vous pose la question autrement : est-ce que l'impudicité est un choix? Oui. Est-ce qu'enlever des êtres humains et les vendre est un choix? Oui. Est-ce qu'être menteur est un choix? Oui. Est-ce que se parjurer est un choix? Oui. Est-ce que l'homosexualité est un choix? Oui. Je dis oui, mais je m'explique : L'orientation homosexuelle est un choix dans le cas où une personne amoral, qui a des mœurs corrompues recherche du plaisir dans la perversion. Par contre, l'homosexualité n'est pas un choix volontaire quand il s'agit d'une personne qui a subi un quelconque traumatisme affectif dans la jeunesse. Ces expériences traumatisantes ont créé chez ces gens une faiblesse dont ils ne sont pas responsables. Il demeure que les personnes homosexuelles sont responsables de leurs actes quand même.

Voici ce que l'Église Catholique affirme :

– *Les actes homosexuels sont intrinsèquement mauvais sur le plan moral : ils constituent une dépravation grave, contraire à la loi naturelle, et ne peuvent être approuvés en aucun cas.*

– *L'acceptation juridique de la normalité de comportements homosexuels constitue une menace pour la famille et la société.*

Certaines conséquences pratiques en découlent :

– *Nécessité de limiter certains droits – en termes d'emploi dans l'éducation ou pour l'adoption – à l'encontre de personnes faisant état publiquement de leur orientation homosexuelle. Il s'agit de protéger la vie de la famille et la moralité publique, ceci ne constitue pas une discrimination.* (Mais des mesures de protection à l'égard de la cellule familiale et de la moralité naturelle des individus.)

– *Devoir pour tous les fidèles, et en particulier les hommes politiques, de s'opposer aux projets de reconnaissance juridique des unions homosexuelles.*

– Devoir pour les évêques et directeurs de séminaire de dissuader les candidats présentant des « tendances homosexuelles profondément enracinées » d'accéder à l'ordination.

Les personnes homosexuelles célibataires peuvent accéder à tous les sacrements, en dehors de l'ordination, à condition de s'engager à tendre « graduellement et résolument » vers l'objectif de chasteté proposé par l'Église. En revanche, les personnes engagées dans un contrat d'union civile homosexuelle ou vivant publiquement en union de fait « persistent avec obstination dans un péché grave », ce qui empêche l'accès à tout sacrement tant que cet engagement perdure. -

17e péché : les infâmes

A. tr. : « *les gens de mœurs infâmes* »

S. Paul ne donne pas une description précise; il ne met pas son doigt sur un péché, mais sur plusieurs péchés. L'infamie englobe trop de choses pour faire une étude détaillée. Paul en laisse l'identification à la bonne conscience des chrétiens.

Dict. Infâmes : - *Celui qui possède une réputation flétrie, avilissante, et qui cause de la répugnance. Qui inflige une flétrissure morale. Qui cause de la répugnance par sa laideur, sa saleté. Qui provoque le dégoût.*

Infâme se dit de tout ce qui est bas, crapuleux, dégradant, déshonorant, éhonté, haïssable, hideux, honteux, ignoble, immonde, malpropre, puant, sale et vil.

18e péché : les outrageux

A. tr.: « *les insulteurs* » (Jér)

A. tr.: « *les diffamateurs* » (Moines de Maredsous)

Il s'agit de ceux qui aiment lancer des outrages et des paroles offensantes. L'outrageux porte atteinte à l'honneur ou à la dignité de quelqu'un par des paroles ou des actes.

Dict. Un outrageux est quelqu'un qui est - *Enclin, porté à la moquerie, à la raillerie; qui a l'habitude de se moquer. Diffamer les croyances de quelqu'un, mettre sur lui un manteau d'opprobre*

Syn. : - *ironique, malicieux, mordant, railleur, piquant, sarcastique.*

Les livres des Psaumes et des Proverbes les appellent des **moqueurs**. On voit ça très souvent chez les protestants qui parlent en mal de l'Église Catholique. Celui qui est outrageux possède un caractère détestable au Seigneur. Le moqueur est, par définition, une âme damnée, dans la Bible. Les paroles piquantes, railleuses, moqueuses, sont un témoignage de la corruption du cœur. Et de l'absence de charité. Alors c'est très très sérieux.

18e péché : les ravisseurs

A. tr.: « *extorsionneurs* » (KJV)

Un ravisseur est donc un escroc. Les synonymes en sont : le brigandage, le commerce malhonnête, le détournement de fonds pour un usage personnel; la vente sous pression, les escroqueries, les extorsions, la fraude, la malhonnêteté, le trafic en tout genre, et le vol. Un extorsionneur c'est quelqu'un qui soutire de l'argent aux autres en employant la ruse, le mensonge, la fausse représentation et la tromperie. Ce sont des personnes qui abusent de la crédulité des gens. Les ravisseurs sont des professionnels dans le domaine de l'abus de confiance ou de simples menteurs d'occasion. Dieu sait combien il y en a de ces pasteurs et évangélistes qui vivent comme des rois et qui se sont enrichis sur le dos des membres de leur église. Ils travaillent à sauver les autres alors qu'ils se perdent eux-mêmes.

(Lé.19:13) « *Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire.* » Ce qu'on appelle la malversation.

Combien de chrétiens profitent des autres à chaque occasion! Ils sont très très rares les chrétiens honnêtes. Les chrétiens ne sont pas mieux que les incroyants sous bien des rapports. Tous ceux qui travaillent dans la vente sont à risque de perdre leur âme. Tous les vendeurs savent que s'ils mentent, ils vendront plus. Ils ne se doutent pas que c'est leur âme qu'ils vendent au diable. Judas était un disciple de Jésus et il a perdu son âme pour seulement 30 pièces d'argent; c'était à peine le prix d'un esclave à l'époque. Gardez-vous bien de croire que ce ne sont que ceux qui volent de grosses sommes qui perdent leur âme; on peut la perdre pour presque rien! Je vous exhorte à ne pas être des hypocrites religieux et à mettre de l'ordre dans votre cœur à propos de vos finances, car ils n'entreront pas dans le royaume de Dieu, ceux qui se permettent des malhonnêtetés. (ITh. 4:3 & 6) "***Ce que Dieu veut c'est votre sanctification; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.***" (Hé. 12:14) "***Sans la sanctification personne ne verra le Seigneur.***"

Ce qui signifie que les chrétiens malhonnêtes ou qui ne sont pas au clair par rapport à l'argent dans leur vie ne sont pas de vrais chrétiens.

Paul termine cette liste de péchés en disant : « *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous, mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés.* »

(ITh. 2:5 à 20) "***Comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à la charge d'aucun de vous. Nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.***"

(ICo. 9:18) "***Quelle est donc ma récompense? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce.***"

(ICo. 9:15) "***J'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire.***"

Celui donc, qui aura laissé la grâce de Dieu le sanctifier de l'amour de l'argent, aura pour récompense une grande joie dans son cœur; une joie glorieuse.

19e péché : la haine

Syn. : - Acharnement, antipathie, aversion, cruauté, férocité, hostilité, malveillance qui porte à la persécution ou la vengeance.

Il est très difficile de haïr tout seul; c'est un fardeau qu'il faut absolument partager. La haine ne se contente jamais de haïr seule. La haine cherche toujours à faire des disciples et en faire le plus possible. Une personne qui en déteste une autre va chercher à vous faire entrer dans sa haine. Souvent on entre dans la haine de nos amis sans s'en rendre compte. On ne faudrait jamais faire ça; c'est de la fidélité noire. Ne participons pas à la haine d'autrui.

Le contraire de la haine c'est l'affection, l'amitié, l'attachement, la bonne entente et l'union.

La haine est ardente, aveugle et féroce.

La haine est profonde et jurée; secrète et mortelle.

La haine lance des malédictions et en attire sur elle.

Par elle nous maudissons nos ennemis.

La haine peut être nationale ou raciale, mais les haines religieuses sont les plus sourdes et les plus cruelles.

La haine est la racine du meurtre.

La haine est une folie montée de l'enfer alors que l'amour est une bénédiction descendue du ciel.

(De. 29:18) « ***Qu'il n'y ait point en vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe.*** » La haine plonge ses racines dans l'amertume intérieure. Les synonymes de l'amertume sont : - *L'âpreté, l'acribité, l'acidité, l'agressivité, l'aigreur, le chagrin, la déception, le dégoût, le dépit, la douleur, le fiel, la hargne, la mauvaise*

humeur, la souffrance, le tourment et la tristesse.

(Hé. 12:15) « *Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés.* »

Oui, la haine n'est pas seulement un péché; c'est une énorme souffrance. Mais nous avons ce recours auprès de Dieu de savoir que notre Jésus n'aime rien plus que soulager la souffrance. Une âme consolée en a fini avec les douleurs de l'amertume. Que les consolations de Dieu inondent votre cœur. Laissez Jésus vous arracher du cœur ce qui vous pourrit la vie.

20e péché : l'hypocrisie

Dict. Hypocrisie : - *Caractère d'une personne qui dissimule sa véritable personnalité et affecte, le plus souvent par intérêt, des sentiments ou des qualités qu'elle ne possède pas. Affectation d'une extrême piété, fausse dévotion.*

C'est le pharisaïsme dont l'Évangile selon Jean fait l'étalage tout au long.

L'hypocrisie peut être consciente ou inconsciente, mais dans les deux cas elle demeure condamnable et mérite toujours les réprimandes les plus sévères.

« *Nous ne devons pas nous laisser tromper par ceux qui, se couvrant du nom du Christ, invoquent ce nom sans en pratiquer les œuvres.* » (S. Augustin)

L'hypocrite est donc un acteur; un faux dévot.

Il fait semblant de posséder une vertu qu'il n'a pas.

L'hypocrite affiche des airs et des apparences de piété; il joue une comédie.

L'hypocrisie est une affectation; c'est la religion des apparences extérieures et qui imite la dévotion sans la posséder réellement. Elle n'est qu'une prétention puritaine.

L'hypocrisie est donc tout à l'opposé de la vraie sincérité chrétienne.

L'hypocrisie donne dans la sensiblerie, les simagrées, les simulations et les singeries de la piété. Elle se réfugie dans les cérémonies extérieures.

Elle est une imitation de la chrétienté; l'art du déguisement; une contorsion de la conscience; un faux-semblant effronté. Nous donnons souvent "*le bon Dieu sans confession*" aux prêtres et aux pasteurs, alors qu'on ne devrait vraiment pas.

(Mt. 22:18) "*Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit: pourquoi me tentez-vous, hypocrites?*"

L'hypocrisie est le seul péché qui a provoqué, allumé et déclenché toute la colère du Christ.

L'hypocrisie est une telle laideur devant Dieu, qu'elle est une véritable tentation à la destruction.

L'hypocrisie est le signe d'une conscience cautérisée et une marque de perdition.

(Mt. 23:14-15) « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.* »

De tous les péchés l'hypocrisie est le seul péché contre lequel le Christ a fulminé et qui a provoqué chez lui une colère enflammée!

21e péché : la bigoterie

Bigoterie (ou au bigotisme)

Dict. **Bigotisme** : - *Caractère (d'une institution) qui reflète la mauvaise foi des personnes qui en sont à l'origine et/ou qui l'approuvent; caractère qui tend à masquer la réalité. Dont la dévotion étroite se fourvoie dans des manifestations formelles.*

(Mt. 23:25) « **Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.** »

On pourrait dire que le bigot est un hypocrite au carré; un hypocrite doublé d'un zèle extraordinaire, mais qui a le cœur rempli de méchanceté.

Un certain proverbe dit : « *De vieux serpents sont blottis dans le creux de bien des mains jointes.* » (anonyme)

22e péché : La duplicité

Jésus a parlé de la simplicité en ces termes. Il dit : "**Soyez simples comme des colombes.**" La colombe est le symbole de la pureté de l'esprit, de la pureté d'intention; de la pureté des mains et du cœur. Personne simple, à l'esprit simple, i.e. agissant sans malice.

La simplicité chrétienne c'est avoir été purifié de la duplicité et du mensonge.

Dict. **Duplicité** : - *Caractère de l'être qui adopte un comportement différent de ses pensées profondes en vue de tromper par dissimulation.*

Syn. : - *Dissimulation d'intention, double-jeu, fausseté, faux-semblant, fourberie, sournoiserie, tromperie.*

La duplicité est à l'opposé de la simplicité de la foi chrétienne. Cette simplicité enseigne de ne pas mélanger le Christ avec d'autres influences. Quand je mets la main sur un livre et que je vois que l'auteur cite Voltaire, Camus et d'autres auteurs athées au lieu de citer les Écritures ou les Pères de l'Église, je sais que je suis devant un cœur double, car son autel brûle de plusieurs feux étrangers.

C'est également poser de bons gestes, mais avec des motivations impures. On pense au baiser de Judas, par exemple; un baiser qui simule une grande affection, mais avec la trahison dans le cœur. J'ai observé la chose à maintes reprises sur certains sites sur le Net et certains groupes protestants. Ils ont des sites où ils invitent les catholiques à étudier la Bible dans un esprit de fraternité et de non-jugement. Mais leurs vrais motifs derrière cette apparente ouverture d'esprit sont d'amener le catholique à croire qu'ils désirent uniquement un échange fraternel sincère; un partage des points de vue qui enrichirait les deux partis. Alors qu'en réalité, le but qu'ils poursuivent c'est de confondre le catholique et de lui prouver qu'il est dans l'erreur et la perte; profiter de sa naïveté; l'arracher de son Église et l'amener dans leur secte. Le but véritable n'était pas les échanges fraternels, mais de l'arracher à son Église et de l'endoctriner.

Mais sachez qu'il ne fait pas le bien, celui qui vous attire en cachant le but réel qu'il vise. Tous ceux qui emploient des moyens détournés manifestent qu'ils sont eux-mêmes dans l'erreur. Les manigances ne viennent jamais de Dieu.

Les armes de Dieu sont la droiture d'intention; la langue honnête; le visage découvert; la simplicité du cœur et la rectitude.

À l'opposé de la duplicité, il y a la candeur, la cordialité véritable, la franchise, la sincérité et la véracité. Mes amis évangéliques, lorsque vous serez capables de ces belles vertus fraternelles, peut-être alors serez-vous capables de véritables échanges édifiants avec des catholiques.

« **Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation.** » (I Pi. 2:1)

23e péché : l'orgueil

J'aurais pu placer ce péché au tout début, mais j'ai préféré garder le dessert pour la fin. Il y a deux sortes d'orgueil; l'orgueil des hommes au milieu des hommes et l'orgueil de l'esprit rebelle envers Dieu. Ce dernier orgueil est celui qui damne les âmes.

L'orgueil est un des thèmes essentiels de la théologie chrétienne. L'orgueil est à la base de toutes les damnations comme l'humilité est à la base de tous les saluts.

Le Dict. dit de l'orgueil que c'est une : - *Présomption, une estime exagérée de soi, un amour de soi-même qui fait que l'on est persuadé de sa propre excellence et que l'on se juge supérieur aux autres.*

Syn.: - *Amour-propre, arrogance, complaisance, dédain des autres, estime démesurée, mauvaise fierté, vaine gloire, avoir de la hauteur, i.e. haute opinion de soi, s'honorer soi-même, exagérer son importance, infatuation, insolence, jactance, mégalomanie, ostentation, péché, présomption, prétention, cou raide, suffisance, supériorité et vanité.*

L'orgueil est insolent, il aime à abattre, à blesser, à briser, à humilier, à écraser et à offenser.

L'orgueil aime parler et s'écouter parler, d'où l'expression "*dégager une fumée d'orgueil.*"

L'orgueil ne loue personne, n'aide personne.

Il aime la première place et se nourrit de sa propre supériorité.

C'est le principe de la destruction opposé au principe d'édification charitable.

L'orgueil est la mortelle satisfaction des âmes endurcies, blindées, cuirassées de contentement et entièrement insensibles aux vraies valeurs spirituelles.

L'orgueil est donc le grand péché capital et le père d'une grande famille.

L'orgueil est le premier péché. C'est le péché de Lucifer et le principe de toutes les rébellions humaines. La marque et le caractère de l'orgueil c'est la révolte.

RÉBELLION : - *Contestation, désobéissance, dissidence, émeute, faction, indocilité, insoumission, insubordination, insurrection, opposition, refus, résistance, révolte, sédition et soulèvement. Action de se rebeller, de se révolter contre l'autorité et contre le pouvoir ou l'ordre établi. Fait de s'opposer à l'exécution des lois ou autres actes ou ordres de l'autorité. Action de se révolter contre quelque chose. Refus d'obéir à quelqu'un, d'accepter son autorité.*

Je pense aux autorités civiles ; aux lois et aux autorités légitimes de l'Église.

Dans notre contexte on parle du "*non serviam*" de Lucifer. C'est le grand refus de l'autorité divine et de ses lois.

(Lc. 19:12-14) La parabole des mines. « ***Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.*** »

(Ap. 17:14) nous dis que les royaumes rebelles à la foi chrétienne « ***combattront contre l'Agneau.*** » C'est la grande apostasie. Le monde tel que nous le connaissons encore aura fait place à des gouvernements qui se seront donné la mission d'éradiquer la foi chrétienne de la terre de même que tous ceux qui y adhèrent.

(Ap. 12:17) « ***Et le dragon irrité contre la femme, s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.*** »

L'apostasie est commencée depuis longtemps. Le monde avait accepté le christianisme comme règle de vie et de religion, mais de plus en plus il est rejeté par les gouvernements. De nouvelles lois restrictives voient le jour régulièrement afin de mettre le christianisme au banc et le tenir à l'écart. Les chrétiens auront de moins en moins

de droits et on fera tout pour qu'ils disparaissent.

Mais ne tremblez pas, frères et sœurs, nous n'en sommes pas encore là. Il faudra encore plusieurs générations avant d'en arriver au règne du dernier antéchrist.

24e péché : juger

Juger ou ne pas juger; là est la question. Je ne dirais pas que c'est une question complexe, mais mal comprise, certainement. Alors je ne parlerai pas seulement du péché de jugement, mais également de la vertu du jugement. Car si juger est quelquefois un péché grave, juger est quelquefois aussi une haute vertu.

À plusieurs endroits dans la Bible on nous exhorte à ne pas juger et à plusieurs autres endroits on nous exhorte à le faire et on reproche même aux chrétiens de ne pas l'avoir fait. Il y a donc deux sortes de jugements. Pour mieux comprendre l'apparente contradiction, disons qu'il y a les personnes qui peuvent juger et il y a celles qui ne le peuvent pas encore.

Commençons par le mauvais jugeur.

(Mt. 7:1-2) « ***Ne jugez point afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera*** [en retour] ***avec la mesure dont vous mesurez.*** »

A. tr.: "***Ne critiquez pas et vous ne serez pas critiqué.***" (Wms)

Un critiqueur naît du soir au matin, mais un critique vient à maturité au soir de sa vie.

Pour mieux comprendre le verset, nous pourrions dire : "***Ne jugez pas*** (ceux qui tombent) ***afin que vous ne soyez pas jugés***" (lorsque vous tomberez). - Prenez l'habitude d'écrire des petites notes dans vos Bibles pour vous en faciliter la compréhension et vous en rappeler plus facilement. -

Nous pourrions encore paraphraser ce verset de la façon suivante. "***Ne jugez pas sévèrement les faiblesses des autres si vous ne voulez pas que les autres jugent les vôtres plus tard.***" Ou encore : "***Si vous jugez sévèrement les faiblesses des autres, les autres jugeront sévèrement les vôtres.***" Ce verset parle donc des relations de l'homme avec l'homme; du jugement de l'homme envers l'homme.

L'Écriture ne dit nulle part : "***Tu ne jugeras pas***", mais cette affirmation est toujours suivie d'une seconde affirmation qui lui donne le ton. Par exemple : « ***ne jugez pas afin de ne pas l'être.*** » Ce n'est pas ici une interdiction de juger. Le Christ nous dit seulement qu'il y aura un prix à payer si vous ne le faites pas selon la justice; selon notre petite justice à courte vue. La majorité des chrétiens ont une justice à vue basse. Ils prétendent voir les péchés des autres alors qu'ils ne voient seulement pas les leurs. C'est l'histoire de la poutre et de la paille. Juger c'est comme lancer un boum-rang; vous savez, ce truc recourbé, qu'on lance et qui revient nous casser la figure ensuite?

En commentant ce passage de l'Évangile (S. Jean Chrysostome) a écrit : « ***Notre-Seigneur ne nous défend pas ici de reprendre nos frères par un principe de charité, mais il interdit seulement aux chrétiens de se mépriser les uns les autres par une vaine affectation de justice, de les prendre en haine et de les condamner sur de simples soupçons, ou par inspiration d'une haine personnelle.*** »

Jésus a jugé les pharisiens et Paul a jugé les mauvais motifs secrets de certains évangélistes en (Phi.1). La différence c'est que les jugements de Jésus et Paul n'étaient pas motivés par la haine; ils étaient motivés par la vraie justice. Il ne s'agit pas de notre façon de comprendre la justice, mais de comprendre celle de Dieu. Et c'est cette justice que nous sommes appelés à exercer. Ce qui est formellement interdit ce sont les jugements qui auraient été inspirés par la haine, le mépris, la jalousie, l'esprit de secte, le parti-pris ou la propre justice. Voilà le jugement interdit.

Je le répète; quand Jésus dit : "***Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé***", ce n'est pas un commandement, mais un conseil spirituel. Il ne dit pas de ne pas le faire du tout, mais simplement que l'on s'expose à un risque quand nous le faisons. Jésus énonce une loi : lorsque l'on juge, on le sera en retour. Quand un homme se sent mal jugé, il rend toujours les coups. Si nous ne désirons pas être jugés, alors il ne faut pas le faire. Ailleurs dans l'Évangile selon Jean, le même Jésus a dit : « ***Jugez selon la justice.*** » (Jn.7) Alors, il est donc permis et même recommandé de le faire.

L'apôtre Paul n'était pas le Christ et il jugeait sans cesse les chrétiens des Églises, et ce, afin de combattre les erreurs graves et la méchanceté dans ses différentes formes cachées. On le voit faire ça partout dans ses épîtres. Paul va jusqu'à encourager les croyants à exercer leur jugement en (1Co. 5 et 11).

Savoir juger les gens selon la justice peut être une question de vie ou de mort spirituelles pour eux dans certains cas. On se rappelle que sous l'AT Dieu a établi des juges. Ces juges jugeaient les ennemis du peuple de Dieu et encore davantage le peuple de Dieu lui-même. Nous devons juger les choses, les gens et sonder les motifs de ceux-ci. Il faut le faire avec discernement, avec sagesse, avec miséricorde et avec la justice de Dieu. Nous avons même le devoir de le faire. C'est l'enseignement du Nouveau Testament et de toute la Bible.

Jésus était ému de compassion devant les pécheurs et les gens de mauvaise vie que les pharisiens religieux avaient déjà condamnés depuis longtemps.

Un vieux Proverbe dit qu'il ne faut pas juger sur l'étiquette du sac. I.e. porter son jugement sur quelque affaire, sur quelque personne, sans avoir examiné toutes les pièces et toutes les raisons. L'homme n'est pas toujours ce qu'il fait. Les actions d'un homme ne définissent pas toujours son cœur. Ce qui fait qu'une action plus ou moins mauvaise n'est pas toujours le produit d'un homme mauvais. Les actions d'une personne ne disent pas toujours la vérité sur lui. Quelquefois le cœur d'un homme est fort différent de ses actions extérieures. Ce qui fait qu'avant de prétendre juger selon la justice, il faut avoir appris à juger selon la miséricorde. De même que celui qui prétend aux saintes colères doit d'abord avoir appris la sainte douceur; celui qui n'a pas encore appris à juger selon la miséricorde n'a certainement pas appris à juger selon la justice non plus.

« Il y a en nous une secrète malice qui se complaît à découvrir les imperfections de nos frères. Nous sommes si prompts à les juger, oubliant qu'à Dieu seul appartient le jugement final des cœurs. Au lieu de scruter si curieusement la conscience d'autrui, descendons dans la nôtre, nous y trouverons assez de motifs d'être indulgents envers le prochain et de trembler pour nous-mêmes. Vous n'êtes chargé que de vous; vous ne répondrez que de vous. » (l'Abbé F. de Lamennais)

« Beaucoup de manquements à la charité ont leur origine profonde dans nos jugements. Nous n'estimons pas assez les autres, nous ne tenons pas assez compte de leur bonne qualité, nous interprétons leur manière d'agir sans bienveillance. Pour juger le prochain, nous nous basons presque toujours sur ses défauts. » (P. Gabriel, 1958)

(Ga. 6:1-2) **« Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. »**

A. tr.: **« sans aucun sentiment de supériorité, mais en étant vous-mêmes sur vos gardes contre la tentation. »** (Phi)

« Prends garde à toi-même de peur que tu ne sois aussi tenté. » I.e. prends garde que la faiblesse que tu as jugée sévèrement chez les autres ne devienne la tienne un jour et que ta bouche ne soit remplie de gravier. Et alors tu regretteras amèrement d'avoir jugé avec sévérité, car il est écrit que nous serons jugés par le Seigneur avec la même mesure dont nous avons jugé les autres sur la terre.

Un jugement qui est presque toujours interdit et qui n'appartient qu'à Jésus seul est celui de prendre une décision sur le sort final de l'âme après la mort. Il est interdit de juger du salut ou de la perte des autres à tort et à travers. Il y a tant de chrétiens aujourd'hui chez les évangéliques qui envoient tout le monde en enfer. Ils envoient en enfer tous ceux qui ne croient pas comme eux ou qui n'appartiennent pas à leur secte. Et ça mes amis c'est abominable. Jésus est le seul qui ait le droit de juger de cette chose. Il est écrit : **« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. »** (Jn. 5:22) En disant **« tout jugement »** il exclut celui de tous les hommes et place dans l'illégalité tous ceux qui essaient d'usurper cette autorité. Celui qui juge du salut des autres, Dieu plus tard, le jugera d'avoir jugé et ce sera alors SON salut qui sera remis en cause et non celui des autres.

En (Ac. 1:24-25), alors que Judas était mort on présenta à Pierre 2 disciples pour prendre sa place. Pierre dit :

"Seigneur, toi qui connaît les cœurs de tous, désigne lequel de ses deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu."

Pierre n'a pas osé porter de jugement à propos du salut ou de la perte de Judas. Il s'est contenté de dire que Judas était allé **"en son lieu."** Il a simplement laissé ce jugement au Seigneur.

(Mt. 7:3) « **Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil?** » I.e. qu'à cause d'un manque de maturité spirituelle le jugement de ces personnes est souvent un acte même d'injustice et d'hypocrisie. Condamner chez les autres un péché que nous commettons nous-mêmes sous une autre forme est de l'hypocrisie, et l'hypocrisie est un péché encore plus grave que la faute que ces personnes trouvent à reprendre. Contre tous les péchés, Jésus a exercé la miséricorde, mais contre l'hypocrisie le Seigneur n'a fait aucun cartier.

Voici les synonymes du bon jugement : - *Considérer, départager, déterminer, discerner, distinguer, enquêter, évaluer, examiner, mesurer, peser, sonder, vérifier et trancher.* Voilà une excellente façon de juger, mais il va sans dire que très très peu de chrétiens ont la maturité spirituelle de le faire de cette façon.

Le jugeur est celui qui ne prend pas le temps de bien juger et qui se fie généralement sur ses seules lumières. Il soupçonne le mal, il imagine le mal chez les gens; il ne sait pas jauger les cœurs; il les critique trop facilement, il les étiquette trop rapidement, il condamne trop radicalement et finalement il leur donne une sentence injuste. On ne peut pas juger selon la justice si l'on n'est pas soi-même arrivé à un haut degré de justice soi-même. Et ça mes amis c'est un long apprentissage.

Juger "**selon la justice**" c'est juger avec une sagesse acquise. (Hé. 5:14) « **Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.** »

A. tr. : "**pour les adultes... ceux qui ont atteint une certaine maturité spirituelle... Ils ont exercé leurs facultés et ont ainsi acquis par l'expérience, un sens moral affiné qui leur permet de distinguer le bien du mal.** » (PV)

INTRODUCTION AUX VERTUS CHRÉTIENNES

(IIPi. 1:5) « **Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu.** »

Ici on parle de "LA" vertu, au singulier, et "DES" vertus particulières qui composent la vertu. (S. Fulgina) « *La vertu est donnée par Dieu pour réparer les infirmités de la nature.* »

Dict. Vertu : - *Excellence de caractère, être digne de louanges, bonne renommée. Excellence morale très particulière.*

Le mot grec traduit par vertu en (IIPi.1:5) est *ARETES* et - *dénote tout ce qui donne de l'estime à une personne; une éminence morale et intrinsèque. Ce mot semble être lié à l'impression que l'on fait sur les autres; il fait naître en eux le renom, l'excellence et la louange.* (v. Vine's Expository Dictionary)

Le mot vertu, étymologiquement, exprime l'idée de perfection, de valeur, de prospérité intérieure, de sainteté et de bonheur.

(IPI. 2:9) « **Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.** »

Donc, la vertu c'est le champ où poussent les vertus.

Contrairement aux péchés, il y a un grand nombre de vertus chrétiennes et c'est heureux pour nous, car chacune d'elle nous transmet une partie de la plénitude béatifique du Christ et contribue à notre bonheur ici-bas. C'est la sainteté qui procure la plénitude spirituelle. Jamais aucun Saint n'a écrit que la sainteté le rendait malheureux. Au contraire, à l'unanimité ils ont tous dit que la sainteté était la source de leurs plus grandes joies.

D'après Thomas d'Aquin, les vertus surnaturelles doivent aider l'homme à se réaliser lui-même. Nous venons tous au monde avec des qualités et des défauts. Ces qualités sont des vertus innées qui sont en nous à l'état d'aptitude, mais non à l'état de perfection; non des vertus à l'état achevées. La vertu de la grâce a pour rôle de développer nos qualités, nos bonnes inclinations naturelles dans le sens du bien à force de travail et d'application. L'obéissance c'est se soumettre à l'action de la grâce. Les vertus innées deviennent alors des vertus acquises, des vertus d'âge adulte. La vertu vient parfaire l'homme dans le bien. La grâce fortifie le bien qui habite déjà dans l'homme et créer également en lui des vertus qui n'existaient pas auparavant.

Chacun des vices capitaux se soigne par la vertu contraire : l'orgueil par l'humilité, la luxure par la chasteté, la colère par la patience et la douceur, la gourmandise se combat par la tempérance, etc. Les vertus peuvent être à la fois humaines et naturelles ainsi qu'être une grâce divine et surnaturelle.

Selon un père de l'Église, Théophile d'Antioche : « *Les chrétiens doivent pratiquer la tempérance, la continence, l'unité du mariage et la chasteté.* » La sainteté du corps était le centre de la spiritualité chrétienne du premier siècle. Les auteurs païens des premiers siècles regardaient vivre les chrétiens et disaient que le christianisme était une religion d'ange impossible à pratiquer. Évidemment, ces pauvres philosophes n'avaient aucune idée de la grâce de Dieu. Quand un païen cherche à se corriger d'un défaut, il n'a que l'arme de sa volonté. C'est un peu comme essayer de se soulever de terre en tirant sur ses cordons de souliers! En (Jn. 15:5) Jésus dit : « ***Sans moi vous ne pouvez rien faire.*** » Alors, c'est dire qu'avec le Christ vous pouvez tout faire!

(Jn. 1:12-13) « ***Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom,***

A. tr.: « ***à ceux qui lui ont cédé leur allégeance*** » (NEB)

A. tr.: « ***à ceux qui se reposent sur (elle)*** » (Amp)

(la lumière) ***a donné le pouvoir*** (i.e. la capacité) ***de devenir enfants de Dieu,***

Être un fils et une fille de Dieu c'est plus qu'une simple appartenance à une église. Le véritable enfant de Dieu est celui qui aura saisi par la foi la force que le Christ lui a donné pour effectuer graduellement des changements dans sa vie qui le feront ressembler de plus en plus à Dieu dans son caractère, dans ses affections, dans ses désirs et dans sa conduite générale.

«*En se revêtant de notre nature, la vérité s'est rapprochée de nous. Elle a mis à notre portée ses instructions; par ses exemples elle les a rendues palpables, et par sa grâce elle nous les rend imitables. Ainsi, nous n'avons plus rien à désirer pour le règlement de notre vie après Jésus-Christ.*» (P. Jean-Nicolas Grou)

« *En venant dans le monde, le Seigneur Jésus a donné à tous les hommes la possibilité de devenir ce qu'il est lui-même. Tout homme qui s'incorpore au levain du Christ devient lui aussi du levain, utile à lui-même et profitable à tous ; il sera sauvé et il sauvera autrui.* » (S. Maxime de Turin, vers 420)

Je continue le verset de départ : « ***...le pouvoir de devenir enfant de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.*** »

A. tr. : « ***non du sang des parents*** » (Beck) C'est-à-dire qu'être croyant n'est pas quelque chose que l'on hérite; que l'on reçoit héréditairement de nos parents, comme la couleur de nos yeux par exemple. Le fait d'être né dans une famille chrétienne ne fait pas de nous un chrétien pour autant. Chaque conversion doit être le fruit d'une expérience personnelle avec Dieu. La conversion ne dépend pas non plus des efforts de volonté, comme le dit notre texte. On ne peut pas, uniquement par nos efforts, ressembler à Jésus.

Troisièmement, nous ne devenons pas chrétiens "par la volonté de l'homme", c'est-à-dire que ce n'est pas en suivant un gourou que nous arriverons à la nouvelle naissance et au statut d'enfant de Dieu. Mettre sa confiance en un gourou spirituel est encore une futile démarche et un chemin erroné. Devenir un enfant de Dieu dépend avant tout du choix de Dieu lui-même qui, en réponse à notre foi en son Fils, place Lui-même son Esprit en nous et nous donne le pouvoir, la capacité de nous conduire en nouvelle créature et d'être, de fait et d'effet, un réel enfant de Dieu.

(Père Gartry) « *Si l'homme vient à se séparer de Dieu pour n'avoir d'autre source que soi ni d'autre point d'appui que lui-même, il est clair qu'il s'épuise aussitôt, décroît et baisse vers le néant.* »

(S. Augustin) « *Sans la grâce de Dieu nous sommes comme un corps sans âme. Comme un corps mort est incapable de mouvement, de même nous, sans la grâce de Dieu nous sommes incapables d'aucune action qui soit méritoire devant lui. Et comme la vie et le mouvement ne doivent point être attribués au corps, mais à l'âme qui l'anime, de même, l'âme ne doit point s'attribuer à elle-même les bonnes actions qu'elle fait, mais à Dieu seul qui la vivifie par sa grâce.* »

(Lc. 18:27) « ***Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.*** »

(Lc. 1:37) « ***Car rien n'est impossible à Dieu.*** »

(Mt. 19:26) « ***Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.*** »

(Mc. 9:23) « ***Tout est possible à celui qui croit.*** »

(Mc. 10:27) « ***Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu.*** »

Offrir au Seigneur le sacrifice d'un péché que nous aimons est la plus grande preuve de notre amour.

L'amour renonce à tout pour gagner la faveur de Celui qui est tout.

Se maintenir dans l'amitié de Dieu s'appelle l'état de grâce.

Celui qui demeure en Lui ne demeure pas dans le péché.

Celui qui reçoit de Dieu doit aussi donner à Dieu.

Si Dieu vous bénit, donnez-lui quelque chose en retour. Rendez amour pour amour.

Il s'assure une place dans le ciel celui qui aime les choses du ciel. Mais celui qui aime la terre n'aime pas Celui qui habite les cieux.

La faiblesse ne fait pas perdre l'amitié de Dieu.

Celui qui pêche et qui pleure retrouve l'état de grâce.

Si la vie chrétienne était facile, elle n'apporterait aucune joie. C'est la difficulté du combat qui apporte le sentiment de victoire qui réjouit l'esprit! Être vertueux c'est l'art de bien vivre; c'est la qualité de l'âme sage qui conduit à la vie bienheureuse.

LA VERTU DE FOI

Nous verrons en premier lieu les 3 vertus théologiques : *LA FOI, L'ESPÉRANCE ET LA CHARITÉ.*

(S. Grégoire le Grand) « *Sans les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité, le salut est impossible, car sur elles repose tout l'édifice de la vie spirituelle.* »

(Ps. 94:19) « ***Quand les pensées s'agitent en foule au-dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme.*** »

Qui n'a pas souffert des pensées inquiètes! La détresse de l'inquiétude bouleverse l'âme, et l'âme inquiète ne connaît plus le bonheur.

La foi nous donne accès à la paix de Dieu. Comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes et les protège, ainsi le Seigneur agit envers nous. Il nous protège du mal, et là où il faut malgré tout passer par des chemins étroits, il nous accompagne à chaque seconde. Ainsi, nous ne sommes plus jamais sans recours ou sans secours. Acceptez avec confiance de vous abandonner aux soins de votre Père céleste et vous ne serez plus jamais seul. Voilà ce que la vertu de foi fera pour vous.

(II Sam. 23:5-6) « ***N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu? Il a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité. Mais les méchants sont tous comme des épines que l'on rejette.*** »

Quand nous sommes devenus chrétiens, Dieu a commencé notre rééducation. Vivre de foi est un mode de vie nouveau auquel nous n'étions pas habitués.

(Ro. 12:2) « **Ne vous conformez pas au siècle présent.** »

A. tr.: « **Ne vous conformez plus.** »

A. tr.: « **ne vous laissez plus conformé par les pensées de ce monde.** », i.e. par les habitudes de penser qui nous sont venues du monde.

Mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. »

A. tr.: « **par le renouvellement de votre façon de penser.** »

A. tr.: « **laissez Dieu remodeler votre esprit.** »

Et toute cette rééducation commence avec la foi en Dieu. *“Face à une situation d'urgence, notre première réaction est de paniquer! Même si la panique est une réaction humaine naturelle; elle demeure une mauvaise réaction.”*
(Ben Ferguson)

L'ennemi de nos âmes aime nous torturer par toutes sortes de craintes, mais que ce soient de vrais dangers ou des dangers imaginaires, ne lui donnez pas ce plaisir ! Dites : *“Ça se termine ici maintenant et en cet instant même! Je refuse de donner accès à l'inquiétude maladive. Je choisis de me confier en Dieu et de me jeter dans son cœur !”*

Lorsque nous étions sans foi et sans Dieu, les inquiétudes de toutes sortes nous pourrissaient la vie. Étant sans Dieu nous avions raison de trembler et d'avoir peur. Mais à présent que Dieu est entré dans notre vie, prenons l'habitude de nous jeter à ses pieds par la foi et jetons-nous dans la confiance.

Voici quelques passages bibliques que vous auriez tout intérêt à apprendre par cœur. Je commence avec celui que j'ai appris par cœur alors que j'étais un jeune chrétien et qui m'a soutenu toutes ces années : ***“Le juste ne craint point les mauvaises nouvelles; son cœur est ferme, confiant en l'Éternel. Son cœur est affermi; il n'a point de crainte.”***
(Ps. 112:7-8)

En voici d'autres qui vous aideront à vous placer en mode-confiance.

(Ps. 2:1) ***“Heureux tous ceux qui se confient en lui!”***

(Ps. 4:6,9) ***“Parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. Offrez des sacrifices de justice, et confiez-vous en l'Éternel.”***

(Ps. 5:12-13) ***“Tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, Ils auront de l'allégresse à toujours, et tu les protégeras; tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom. Car tu bénis le juste, ô Éternel! Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier.”***

(Ps. 27:5) ***“Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente.”***

(Ps. 29:21) « ***Tu les protèges sous l'abri de ta face contre ceux qui les persécutent, tu les protèges dans ta tente contre les langues qui les attaquent.*** »

(Ps. 61:4-5) « ***Car tu es pour moi un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi. Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes.*** »

(Ps. 91:2) « ***Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Éternel: mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie!*** »

(IPi. 5:7) « ***Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.*** »

A. tr.: ***“Remettons tous nos soins sur le Seigneur, et il nous nourrira. Et puisqu'il prend soin de nous, jetons toutes nos inquiétudes dans son sein.”*** (Ancienne traduction)

Il ne s'agit pas tant de savoir ce que Dieu peut faire, mais de ce que vous pouvez croire. Et ceci est un enseignement certain du Seigneur : plus vous croyez; plus vous recevrez. Plus vous avez confiance et plus Dieu sera excité d'agir.

Pour fortifier votre foi, confessez de votre bouche la Parole de Dieu. Récitez des passages bibliques à voix basse. À l'aide d'une concordance, relevez tous les Psaumes ou autres textes qui vous exhortent et vous inspirent la foi et la confiance en Dieu et faites-en des déclarations de foi ! Réduquez-vous. Maintenant que vous êtes un enfant de Dieu, vous n'êtes plus obligé de vivre dans les détresses de l'incertitude et dans la peur de l'avenir. Je vous donne un très bel exemple de

rééducation. J'ai trouvé ça sur le Net. Regardez à quoi ressemble une déclaration de foi. Quelqu'un a composé cette magnifique prière en employant une foule de passages bibliques tirés des Psaumes, du livre d'Isaïe, du prophète Jérémie et des épîtres de S. Paul. C'est une prière admirablement conçue. Alors voici :

« Prions pour la protection divine. Père je te rends grâce, car tes Paroles dans la Bible sont esprit et vie ! Je te remercie Seigneur pour ta protection sur ma vie. Je me tiens sur ta Parole et je confesse que tu es ma lumière et mon salut ; de qui aurai-je peur ? Tu es le soutien de ma vie ; de qui aurai-je crainte ?! Quand des méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent. Je refuse d'avoir peur du mal, car je sais que la main puissante de mon Dieu est sur moi et je suis plein de confiance au nom de Jésus. Je crois dans mon cœur et je confesse de ma bouche que je suis un enfant de Dieu et mon Père céleste ne permettra jamais à mes ennemis de toucher ma vie. Je déclare que je suis sous la plus haute protection, car la Parole de Dieu me dit que ma vie est cachée en Christ en Dieu dans les lieux célestes. Je me lève maintenant et je couvre ma vie et celle de ma famille dans le sang de Jésus. Je crois et je confesse que sous le sang de Jésus le diable ne peut rien me faire, car la Parole dit que je l'ai vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de mon témoignage. Voilà pourquoi je confesse que mes ennemis sont vaincus par le sang de Jésus et que je suis plus que vainqueur au nom de Jésus. Je crois et je confesse que ma vie est entre les mains de Dieu. Alors je déclare que je suis intouchable, imbattable, et que je suis indestructible. Aucune action de sorcellerie ne peut m'atteindre ; aucune action d'occultisme ne peut me toucher et qu'aucune œuvre du malin ne peut réussir dans ma vie. Je déclare nul et sans effet, toute onde de haine et de jalousie dirigée contre moi. Je déclare au nom de Dieu que je suis une pierre vivante. Quand l'ennemi tente de tomber sur moi, il se brise et si je tombe sur lui, il est écrasé.

Je confesse que quiconque se lève contre moi tombe sous mon pouvoir. « Toute arme forgée contre moi est sans effet, et toute langue qui s'élève en justice contre moi est condamnée au nom de Jésus. Je crois et je confesse que l'Éternel est mon Berger et si je marche dans la vallée de la mort je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. Je déclare que je marche et vis en toi, au nom de Jésus. Je me tiens sur la Parole de Dieu maintenant et je prends autorité sur toute puissance de peur ; je les chasse de ma vie au nom de Jésus. Je crois et je confesse que je n'ai peur de rien et de personne. Je ne crains aucune situation, car je ne suis jamais tout seul, car le Seigneur est avec moi. La Parole déclare que Dieu est pour moi un refuge et un appui ; un secours qui ne manque jamais dans la détresse, c'est pourquoi nous sommes sans crainte et que la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent. Même au milieu des luttes et des combats, je sais que l'Éternel des armées est avec moi ; le Dieu d'Israël est pour moi une haute retraite. Je crois et je confesse que quand l'ennemi viendra comme un fleuve, le Saint-Esprit le mettra en fuite. Je déclare que mes ennemis viendront par un seul chemin, mais ils s'enfuiront par sept chemins. Alors je déclare que tous mes ennemis prennent la fuite maintenant, au nom de Jésus. Père, je me tiens sur ta Parole et par le pouvoir que tu m'as donné, je marche sur les serpents et sur les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ; absolument rien ne pourra me nuire. Je crois et je confesse que je suis assis avec Jésus à la droite du Père et mon Dieu a fait de mes ennemis mon marchepied au nom de Jésus. Je confesse que mes ennemis sont maintenant dans la honte et ne peuvent m'approcher, car l'ange de l'Éternel campe autour de moi et me protège de tout danger. Je demeure sous l'abri du Très-Haut et je repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Éternel : "Tu es mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je me confie !" C'est lui qui me délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages. Il me couvre de ses plumes et je trouve un refuge sous ses ailes. Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse, je ne craindrai ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres et la contagion qui frappe en plein midi. Que mille tombent à mon côté et dix milles à ma droite ; je ne serai pas atteint. Je crois et je confesse que de mes yeux je verrai le châtement des méchants, car tu es mon refuge, Ô Éternel, et je fais de toi ma haute retraite ! Aucun malheur ne m'arrivera ; aucun fléau n'approchera de ma maison, car tu ordonnes à tes anges de me garder dans toutes mes voies. Ils me portent sur les mains et mon pied ne peut heurter contre une pierre. Je marche sur le lion et sur l'aspic ; je foule le lionceau et le dragon, au nom de Jésus. Puisque je t'aime, Ô Éternel, tu me délivres et me protèges. Puisque je connais ton nom, je t'invoquerai et tu me répondras. Tu seras avec moi, même dans la détresse ; tu me délivreras et tu me glorifieras. Tu me rassasieras de longs jours et tu me feras voir ton salut. Amen »

Réécoutez cette prière ! Écrivez-là quelque part et relisez-la ! Laissez-la vous inspirer la foi qu'elle dégage. Laissez la Parole de Dieu prendre la place de vos doutes, de vos inquiétudes, de vos craintes et de vos soucis. Personne ne peut écouter cette prière et demeurer la même personne. En confessant ces grandes vérités, l'Esprit-Saint fera grandir votre foi et la fortifiera !

LA VERTU D'ESPÉRANCE

(ICo. 5:5-7) « **Dieu, nous a donné les arrhes de l'Esprit. Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur.** »

La traduction Williams, qui est une traduction paraphrasée, a rendu l'idée de ce verset ainsi : **“Il nous a donné l'Esprit comme première installation de notre félicité future.”** (Wms)

La portion d'Esprit-Saint que le croyant a reçu est un gage qui sert de promesse et de sécurité concernant le reste de son héritage futur. Quand nous ressusciterons, nous serons remplis d'Esprit-Saint à 100% et remplis dans toute la plénitude de Christ.

L'Esprit-Saint est donc la promesse d'un bien futur qui n'est pas encore révélé. (Ép. 1:11,13-14) « **En lui nous sommes aussi devenus héritiers. En lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.** A. tr.: **“le Saint-Esprit comme une garantie de notre rachat.”** (Phi)

« **Lequel est un gage de notre héritage.** »

A. tr.: **“Lequel est un avant-goût de notre héritage.”** (Wey)

« **Pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis.** »

A. tr.: **“jusqu'au jour où Dieu complétera la rédemption.”** (Phi)

- *Les arrhes sont une somme d'argent donnée au moment de la conclusion d'un contrat. Ils constituent une avance, un dépôt, un gage, une garantie, une promesse et une sécurité.*- (v. Multi-Dictionnaire)

Les Baptistes évangéliques s'appuient un peu sur ce mot pour enseigner que le salut est inconditionnel et qu'il ne se perd pas. C'est une grave erreur théologique. La définition du mot arrhes continue ainsi :

- *Les arrhes ne sont pas à confondre avec le mot acompte qui désigne un paiement partiel à valoir sur une somme due. Les arrhes versées restent la propriété du vendeur si l'acheteur ne prend pas livraison. Dans notre cas "le vendeur", c'est Dieu. Donc si le chrétien ne retient pas ce qu'il a reçu; s'il ne garde pas le bon dépôt, dit l'Écriture, il perd la promesse de son salut et donc, son salut du même coup. Qu'est-ce qu'on fait avec un chien que l'on a adopté, traité avec amour et placé dans la maison familiale, mais qui se met à mordre les enfants de cette maison? On l'amène derrière la maison, on l'abat et on l'enterre!*

(IPi. 2:2-3) « **Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.** »

Le salut est une chose à venir. Chez les protestants évangéliques, on enseigne que le salut est quelque chose que l'on a reçu dans le passé, à la conversion. Ce qui n'est pas entièrement faux ni entièrement vrai. Nous avons reçu une partie du salut à la conversion, dans la personne du Saint-Esprit, et nous en prendrons pleinement possession au retour du Christ, si nous y avons persévéré. Jésus a dit : « **Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.** »

À ceux qui voudront étudier ce que la Bible dit à propos du salut futur, voici 18 versets qui en parlent. Il y a tellement de versets qu'on pourrait étouffer un cheval avec! Ga. 5:5 / Ép.4:30 / Ro. 5:2 / Ro. 8:23-24 / Ro. 15:4 / IPi.1:5 / Mt. 10:22 / Mt.7:14 / IPi.1:9 / IPi. 2:2 / ITh. 5:9 / ITi. 6:19 / IITi. 2:10 / IIPi. 1:10-11 / Ti. 1:1-2 / Ro.13:11 / IJn. 2:25 / Ph. 3:12-14.

Bon. Maintenant que nous avons éclairci ce détail, je reviens à la vertu d'espérance.

(Ro. 5:2-4) « **Nous nous glorifions dans L'ESPÉRANCE de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance** (A. tr.: *la patience nous affermit*) la

persévérance produit la victoire dans l'épreuve, et cette victoire, l'espérance. »

Les épreuves dans la vie du chrétien ne le détruisent pas. Au contraire! Plus il surmonte d'épreuves, plus son espérance du ciel augmente et lui donne de la joie! Je dis souvent que le diable travaille pour nous! Avec toutes les briques que le diable vous lance, construisez-vous une magnifique maison avec!

L'homme ou la femme qui comprend pourquoi la souffrance est présente dans sa vie en souffrent beaucoup moins, et dans certains cas, il ne souffre plus du tout, car dans ce cas il souffre avec espérance. L'espérance apaise toutes les détresses.

C'est l'espérance céleste qui donne de la force à notre patience.

(Hé. 11:25-26) il est dit ceci de Moïse : ***"..Aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération."***

C'est donc son espérance qui lui donnait la persévérance. Pour persévérer longtemps nous avons besoin d'une très grande motivation. La motivation du chrétien c'est la promesse du salut et de ses récompenses.

(Hé. 12:1-2) ***"Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix."***

L'espérance est le grand moteur du chrétien; la grande force qui fait tout supporter en cette vie. L'espérance chrétienne est une composante importante de la vie chrétienne. Prenez n'importe quel homme et enlevez-lui tous ses espoirs dans la vie et vous le verrez s'éteindre devant vos yeux; perdre courage; tomber en dépression et s'autodétruire. L'espérance donc est un ingrédient essentiel au bonheur du chrétien. En effet (ICo. 15:19) nous dit : ***« Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. »***

Quoique la vie chrétienne nous apporte plusieurs joies, il n'en reste que ces joies sont toutes passagères. Vous avez eu une belle réunion à l'Église; vous avez chanté; vous avez entendu des paroles qui vous ont fait du bien, mais 3 ou 4 heures plus tard; ou dans le meilleur des cas, 3 ou 4 jours plus tard, les réalités de la vie vous pèsent à nouveau. C'est normal. Les courants du quotidien nous emportent, mais l'espérance céleste est une ancre solide.

"Il n'y a de bien en cette vie qu'en l'espérance d'une autre vie et qu'on n'est heureux qu'à mesure qu'on s'en approche." (Blaise Pascal)

Le parfait bonheur n'est pas pour cette vie; il est dans la suivante. (Jn. 14:1) ***« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. »***

A. tr. : ***« Ne vous livrez point au désespoir, mais ayez en votre cœur confiance en Dieu et confiance en moi. »***

Un ancien auteur a écrit : *"Attendez le Seigneur, gardez ses voies et il vous exaltera. Attendez le Seigneur, éloignez-vous du mal, et il vous élèvera au jour de sa visite. Ne souhaitez rien de ce qui est dans le monde. Regardez comme un châtement la prolongation de votre vie; ayez hâte de sortir de ce monde : ne goûter aucune consolation dans la vie présente, mais soupirez de tout votre cœur; brûlez, soyez haletant en pensant aux consolations du ciel!"*

La plus grande espérance chrétienne est l'espérance de la résurrection. C'est le Christ qui nous a révélé ce grand mystère dans toute sa clarté. *"Si je n'avais pas l'espoir de vous posséder un jour je n'aurais pas la force de peiner ici-bas."* (P. Gabriel, 1958)

(Job 14:14) ***« Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer. »***

À cette époque, i.e. 3,000 ans avant Jésus-Christ, soit 1,500 ans avant la Loi de Moïse, les hommes n'avaient pas encore reçu la promesse de résurrection. Plus tard certains hommes de Dieu de l'AT la ressentaient par intuition, mais ce n'était pas clair encore pour tout le monde. Beaucoup de juifs n'y croyaient même pas.

Il n'y a pas d'avenir pour le méchant, mais une âme bien née emportera sa vie au-delà même de la mort.

Le Christ a donné au monde la plus grande des espérances humaines. Le chrétien est une créature confiante par nature. Avant notre nouvelle naissance, il nous était naturel de nous inquiéter, mais depuis notre nouvelle naissance, c'est la confiance en Dieu qui gouverne nos réactions. Oui l'inquiétude est la première réaction de notre nature humaine, mais c'est la foi et la confiance en Dieu, maintenant, qui nous gouvernent et exhortent notre cœur.

Celui qui a la foi peut souffrir avec espérance. La confiance en Dieu est une montagne et un rocher de certitude. Tout ce qu'il dit arrive, et tout ce qu'il promet s'accomplit.

Le démon connaît parfaitement le prix inestimable de l'espérance, il sait que les âmes qui n'en ont plus ont perdu le ressort de leur vie. Mais « *Qu'y a-t-il de plus beau et de plus doux parmi les ténèbres et les amertumes de cette vie que de s'occuper toujours de la pensée des choses célestes et d'être toujours en esprit, dans le séjour éternel de la véritable joie ?* » (S. Augustin)

Quand l'âme est lourde, les pieds traînent en avançant, mais l'espérance entraîne tout par devant.

L'espoir humain est une fragile lueur. Nous disons "bonne chance" à celui-ci et "bonne chance" à celui-là, mais les bons souhaits que les hommes se lancent l'un à l'autre restent toujours incertains; ils sont comme des pièces d'épave auxquels s'agrippent ceux qui se noient, mais les promesses que le Christ nous a faites sont une terre ferme.

« *Au milieu de ce grand naufrage du monde, une main propice nous jette d'en haut le câble de l'espérance, qui peu à peu retire des flots des misères humaines et soulève jusqu'au ciel ceux qui s'y attachent fortement.* » (S. Jean Chrysostome, 344 - 407)

(Jn. 11:25-26) ***"Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais."***

Le Christ a donné au monde la plus grande des espérances.

L'espérance chrétienne est un lieu où l'on peut rebâtir sa vie; une nouvelle terre où tout redevient possible.

La Bienheureuse Espérance possède des racines pleines de sève et qui portent de beaux fruits. À l'exemple du Christ avant eux, les grands Saints ne vivaient plus anxieux, craintifs et découragés, mais ils vivaient tranquilles, rassurés, joyeux et pleins de force.

Jésus a dit : « ***Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*** » (Jn. 14:1-3)

"Je suis la résurrection et la vie" et non la perdition et la mort. Il nous parle d'une autre vie qui suivra celle-ci.

La Bible dit : ***"Tu nous redonneras la vie, tu nous feras remonter des abîmes de la terre."*** (Ps. 71:20)

Dieu ramènera à la vie tous ceux que la mort vous a pris injustement. Nos bien-aimés décédés nous seront rendus et les petits enfants morts en bas âges nous seront rendus sans dommage. Il ne manquera pas un seul cheveu de leur tête et vous pourrez de nouveau les serrer dans vos bras.

Tous ceux qui s'aimaient sur la terre seront à nouveau réunis. Dieu créera de nouveaux Cieux et une nouvelle terre; il n'y aura plus de deuils, de maladies et de larmes.

Lorsque le Christ reviendra, tous les ennemis du bien seront écrasés sous son talon et il rétablira tout ce qui a été renversé par le diable depuis le début des millénaires.

Étant né dans un monde chaotique et étant nous-mêmes en état de chaos, il est normal de sentir que nous avons peut-être raté notre vie à bien des égards. Nous avons tous fait beaucoup d'erreurs, pris de mauvaises décisions et

empruntés de mauvais chemins. Nous avons fait de mauvais choix et nous avons brisé notre vie à certains niveaux. Mais la promesse nous a été faite d'une deuxième vie et nous renaîtrons de nos cendres.

Le Séjour des morts ouvrira ses portes et tous ceux qui ont cru en Christ ressusciteront. Ils vivront à nouveau et pourront enfin se réaliser pleinement!

La désespérance met la mémoire en ténèbres; voilà pourquoi l'on voit, dans les Actes des Apôtres, que la résurrection était toujours annoncée dans le message du salut.

Espérer fortement signifie atteindre en esprit des biens qu'on ne possède pas encore, mais que nous attendons fermement.

(Jean Chrysostome) « *L'espérance est comme une chaîne solide tombant du ciel et qui soutient nos âmes et peu à peu tire jusqu'au sommet ceux qui la tiennent fermement et les arrachent aux tempêtes des maux de cette vie.* »

- PRIONS : *Mon Dieu je suis fatigué de vivre; de marcher sans but et d'avancer sans direction. J'accepte Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Je veux le suivre; aller où il va et être où il est. Je veux connaître le ciel et la joie d'y vivre. Jésus, désormais je marcherai dans la paix derrière toi et je suivrai tes traces en t'aimant puisque tu me laisses te suivre en m'aimant. Amen*

LA VERTU DE CHARITÉ ET D'AMOUR

C'est le premier des fruits de l'Esprit que Paul a listé en (Ga. 5:22) « ***Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*** »

Les 9 fruits de l'Esprit sont des vertus de caractère. Les vertus chrétiennes sont des couronnes sur la tête des chrétiens et des médailles d'honneur sur leur poitrine. Nous allons les étudier une à une. Il y a beaucoup d'autres vertus chrétiennes; nous en verrons en tout, soit un peu plus d'une quarantaine. Il serait trop vaste d'étudier toutes les vertus chrétiennes qui existent. Cependant nous survolerons les principales.

(Mgr Auguste Saudreau) a écrit : *"Les vertus sont des qualités de l'âme humaine qui la rendent capable d'accomplir des actes bons."*

La doctrine calviniste qui enseigne que la nature humaine est totalement corrompue à 100% est fausse. Je l'ai très bien prouvé dans mon message intitulé : "LA DÉPRAVATION TOTALE; UNE DOCTRINE ERRONÉE."

L'homme ne vient pas au monde avec une nature corrompue; il commence à se corrompre lorsqu'il commence à pécher. Partout où il fait l'expérience du péché, là il se corrompt, mais sans plus. Chaque être humain possède des qualités quelque part et ces qualités ont leur valeur. Quand l'homme se convertit la grâce du Christ arrose ces vertus et ces qualités, elle les fortifie et les purifie afin qu'elles portent encore plus de fruit, et dans un deuxième temps, la grâce crée en lui des vertus qu'il ne possédait pas. Maintenant que cela est établi, débutons nos réflexions par le premier fruit de l'Esprit : L'amour. Nous verrons l'amour que nous devons à Dieu et l'amour que nous devons au prochain. Plus l'homme aura d'amour en lui et plus il sera heureux.

Nous devons aimer le Seigneur plus que nos parents parce que le Christ nous a plus donné que nos parents. Un ancien auteur anonyme a écrit ceci :

« *Tout n'est pas à aimer d'un amour égal. Ignorer l'ordre qu'il faut observer ce n'est pas avoir une science parfaite. Si nous aimons plus ce que nous devons aimer moins ou si nous aimons moins ce que nous devons aimer plus; notre amour ne sera pas parfait.* » Il faut donc mettre nos amours par ordre de priorité.

Le premier et le plus grand commandement est le suivant : *« TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON cœur, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA FORCE, ET DE TOUTE TA PENSÉE; ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME. »* (Lc. 10:27)

Voilà le commandement royal; le plus grand commandement; c'est-à-dire LE commandement qui assujettit tous les autres. Aimer Jésus de tout son cœur n'est pas compliquer pour ceux qui l'on rencontrer.

(Thomas à Kempis) *« Appliquez tout votre esprit à connaître Jésus-Christ, tout votre cœur à l'aimer, et tous vos soins à l'imiter, puisque c'est pour cela seulement que vous êtes chrétien. »*

(Catherine de Gênes) *« Celui qui aime Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces, doit éprouver une haine égale à son amour pour les péchés qui le séparent de ce bien suprême. »*

(Cant. III, 6) *« L'amour est fort comme la mort. »*

De même qu'une mort violente sépare l'âme du corps, ainsi l'amour du Seigneur détache violemment l'homme du monde.

Aimer Dieu de tout son cœur :

Le cœur est le centre de l'homme; c'est là où se trouve l'amour le plus vrai et le plus parfait. Le cœur est le siège de la volonté. Aimer Dieu de toute sa volonté c'est l'amour le plus fort et le plus viril qui soit. La volonté continue à aimer Dieu même quand les sentiments auront quitté les lieux.

(Alphonse Rodriguez) *« Si nous avions mille cœurs, nous devrions les offrir tous à Dieu. »* Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur parce que lui-même nous aime de tout son cœur.

(Mt. 10:35-37) ***"CAR JE SUIS VENU METTRE LA DIVISION ENTRE L'HOMME ET SON PÈRE, ENTRE LA FILLE ET SA MÈRE, ENTRE LA BELLE-FILLE ET SA BELLE-MÈRE; ET L'HOMME AURA POUR ENNEMIS LES GENS DE SA MAISON.***

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi."

Par le contexte nous voyons qu'il s'agit de parents ou d'enfants qui n'ont pas la foi; qui sont hostiles au Christ. Lorsqu'un membre de notre famille proche nous place dans une situation où nous devons choisir entre eux et le Christ, nous devons toujours choisir le Christ, même si ça risque que nous faire perdre leur amour. Notre famille doit savoir que notre foi et notre allégeance ne sont pas à vendre; que nous ne broncherons pas. C'est à eux de venir au Christ; ce n'est pas à nous de le quitter pour leur faire plaisir. En (Jé. 15:19) le prophète répand une plainte au Seigneur de ce que les juifs refusent de l'écouter. Le Seigneur lui répond ceci : ***"C'est à eux de revenir à toi, mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux."***

Il est encore écrit que nous devons :

Aimer Dieu de toute son âme

L'âme est le siège des sentiments et des émotions. Ils ne sont pas parfaits, mais ils ne sont pas mauvais non plus. Ils ne sont pas mauvais, mais ils ne sont pas parfaits. Les émotions sont de bons serviteurs, mais des mauvais maîtres. Avoir de grands élans d'amour; de grands élans de louanges et d'Actions de grâces sont très beaux. Dieu aime que nous l'aimions avec nos sentiments. Cependant la chose est souvent mal vue par ceux qui n'ont pas cette même sensibilité. Certains vont même jusqu'à persécuter ces personnes. Il est malheureusement coutume chez les croyants au cœur dur de condamner chez les autres ce qu'ils ne possèdent pas eux-mêmes... Être sensible émotionnellement et goûter la grâce n'est pas un critère de spiritualité, je suis d'accord, mais nous devons nous réjouir de voir l'une de ces âmes exprimer son amour pour Dieu. La pécheresse qui lavait les pieds de Jésus et les essuyait avec ses cheveux était peut-être trop expressive au goût du pharisien qui était là et qui la jugeait, mais Jésus a pris sa défense et a dit devant tous que cette femme avait fait-là une bonne action à son égard.

Aimer Dieu de toute sa force

Dieu ne nous demande jamais rien qui soit au-dessus de nos forces, mais il peut nous demander de faire une œuvre qui va drôlement la mettre à l'épreuve. (S. Grégoire) « *La preuve de l'amour, ce sont les œuvres.* »

(Ps. 125:6) "***Celui qui marche en pleurant quand il porte la semence revient avec allégresse quand il porte ses gerbes.***" Ce que Dieu vous demandera sera peut-être très difficile pour vous, mais si vous aimez le Seigneur; si vous lui obéissez par amour, de grandes récompenses vous attendront à l'autre bout.

L'amour divin sanctifie la force humaine; sans cet amour nous serions impuissants devant le moindre sacrifice. Nos efforts pour faire ce que Dieu nous demande de faire sont parmi les plus beaux sacrifices que Dieu puisse agréer d'un homme ou d'une femme. Aimer Dieu de toute sa force c'est ignorer la douleur et tout ce qui coûte à la chair de sacrifier pourvu que la volonté de Dieu soit accomplie. (Jn. 17:4) « ***Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire.*** »

Également, quand on parle de force, il s'agit aussi de celle que l'on démontre à résister aux tentations. Retenir ses pieds, ses yeux et ses mains est une grande démonstration de force. Il faut résister à la tentation par amour. Exercer la retenue devant les tentations qui nous exercent, nous poussent et nous pressent est vraiment une démonstration de force et d'amour. Aimez Dieu de toute votre force et forcez de tout votre amour!

Veux-tu toujours aimer Jésus? Souffre pour lui. La croix est le trône des vrais amants. C'est en apprenant à souffrir qu'on apprend à aimer. Ainsi, plus l'on aimera Dieu, plus nous serons parfaits. Mais le Seigneur n'est pas glorifié seulement par les grands sacrifices douloureux... (Thérèse de Lisieux) « *Je n'ai pas d'autre moyen pour vous prouver mon amour que de jeter des fleurs: c'est-à-dire de ne laisser échapper aucun petit sacrifice.* »

Et je sais par expérience qu'exercer plusieurs petits sacrifices exige autant de force que d'en faire un grand. Également, Dieu ne vous demande pas de l'aimer comme un bœuf si vous n'êtes qu'un petit cheval. N'essayez pas d'aimer Dieu avec la force de quelqu'un d'autre; aimez-le avec votre force à vous.

Aimer Dieu de toute sa pensée

(Ps. 54:5) "***Des hommes violents en veulent à ma vie; ils ne portent pas leurs pensées sur Dieu.***"

(Ps. 86:14) "***O Dieu! des orgueilleux se sont levés contre moi, ils ne portent pas leurs pensées sur toi.***"

(Ps. 1:2) "***Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit!***"

(Ps. 63:7) "***Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.***"

(Ps. 77:7) "***Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au-dedans de mon cœur, et mon esprit médite.***"

"*Celui-là sait bien vivre qui sait bien méditer.*" (S. Augustin)

(Hésychius de Bastos, VIIe siècle) « *Plus la pluie tombe abondante, plus elle amollit la terre. Plus nous invoquons assidûment le nom du Christ dans toutes nos pensées, plus il attendrira la terre de notre cœur, la pénétrera de joie et d'allégresse.* »

(Bossuet) « *Il faut tellement s'occuper de lui que nuit et jour rien ne nous revienne tant dans la pensée que le soin de le contenter et de lui plaire.* »

Aimer Dieu de toute sa pensée c'est également l'aimer de toute notre mémoire et lui rendre grâce pour tout ce qu'il a déjà fait pour nous. (Ps. 103:2) « ***Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!*** »

Et ne pas ressembler à ceux que nous décrit le (Ps. 78:11) « ***Ils mirent en oubli ses œuvres, ses merveilles qu'il leur avait fait voir.*** »

Le chrétien qui a perdu le feu de sa foi le retrouvera en retrouvant sa mémoire. Si vous voulez retrouver la mémoire de votre premier amour, prenez un crayon et écrivez le témoignage de votre première rencontre avec le Seigneur. Réveillez vos souvenirs et vous réveillerez votre cœur.

(Ph. 4:8) *"Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louanges, soit l'objet de vos pensées."*

LA VERTU D'AMOUR FRATERNEL

Parlons maintenant de l'amour que nous devons au prochain.

Avant tout, laissez-moi rectifier quelque chose. La plupart des gens pensent que leur prochain c'est monsieur tout le monde. C'est faux. Votre prochain c'est celui qui est proche de vous; ce sont vos proches; ceux qui ont droit à votre amour. Par extension votre prochain c'est celui qui vous a fait du bien ou qui vous est apparenté de quelque façon; qui fait partie de votre cercle ou d'un cercle apparenté. Le prochain ne peut pas être tout le monde, car tout le monde n'est pas proche de vous. Nous allons clarifier tout ça.

Lisons la parabole du bon Samaritain qui commence en (Luc 10:27).

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais le pharisien, voulant se justifier* (A. tr.: *anxieux de se trouver une excuse pour lui-même* Mof) *dit à Jésus: et qui est mon prochain?* (Le pharisien le voyait venir. Jésus sait que les juifs ont la haine contre les Samaritains. Pourtant les Samaritains ont beaucoup en commun avec eux. Ils sont à moitié juifs; ils adorent le même Dieu, ils honorent les mêmes patriarches, ils lisent la même Bible ou presque. Etc. Mais, les Juifs les détestent.)

"Jésus reprit la parole, et dit: un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.

Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.

Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

Le lendemain, il tira deux ¹deniers, les donna à l'hôte, et dit: aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? (i.e. qui a-t-il le devoir d'aimer?)

C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: va, et toi, fais de même."

Dans notre contexte de vie actuel, il est facile de faire le rapport. Aujourd'hui beaucoup beaucoup de protestants détestent les catholiques ou les méprisent. Ou quelquefois c'est l'inverse; vous verrez certains catholiques avoir le même mépris. Pourtant, si nous sommes les disciples de Jésus, nous devons reconnaître notre parenté spirituelle et nous aimer.

C'est ce dont l'apôtre Paul parlait en (Ro. 12:16) en disant « *Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres.* » C'est-à-dire de s'efforcer de ressentir ce que les autres ressentent et de régler nos gestes et nos paroles d'après ce critère de sensibilité. Si vous n'êtes pas encore capable d'aimer vos frères catholiques ou vos frères évangéliques, commencez par aimer au moins ceux qui appartiennent à la même église que vous.

La parabole du bon Samaritain nous montre que les pharisiens étaient très sectaires. Ils étaient étroits d'esprit et étroits de communion. Ils se croyaient riches de toutes les vérités, mais ils étaient très pauvres en charité. Apprenons d'abord à aimer nos proches (i.e. nos prochains), et si nous sommes dociles et charitables, l'Esprit de

¹ Le denier correspond à environ 100 dollars (50 Eu.)

Jésus nous apprendra lentement à étendre cet amour jusqu'aux autres églises. On ne peut pas courir avant d'avoir appris à marcher. Nos proches; ceux qui nous font du bien méritent notre amour; ceux qui nous aiment méritent qu'on leur fasse du bien en retour. Et tous ceux qui aiment Jésus méritent que nous les reconnaissons comme frères et sœurs.

Si l'homme a un cœur bon envers le prochain il s'en suit que plus il plaira à Dieu et plus il sera heureux. Dieu mettra des preuves de faveur sur sa vie.

Un saint homme a écrit : « *Celui qui méprise son prochain commet un péché. Au temps de la tribulation, demeurez-lui fidèle. Il n'aime point parfaitement son prochain celui qui ne l'assiste pas dans la nécessité. Plus nous secourons nos frères dans le besoin, plus nous nous rapprochons de notre Créateur. Prenez part aux maux d'autrui. Associez-vous à ses pleurs dans ses chagrins. Soyez triste dans la tribulation de vos frères, soyez infirme avec les infirmes. Pleurez leurs revers comme les vôtres propres. Gémissiez avec ceux qui gémissent. Associez-vous à ceux qui sont tristes; soyez pour les autres ce que vous souhaitez que les autres soient pour vous. Ce que vous ne voudriez pas souffrir, ne le faites pas éprouver à autrui. Ne faites de mal à personne de peur d'en subir à votre tour. Soyez indulgent pour les fautes des autres comme vous l'êtes pour les vôtres; n'ayez pas une manière de juger pour vous, et une autre pour ceux du dehors. Ne vous exaltez point à cause de la chute de votre ennemi dans la crainte que Dieu ne tourne sa colère contre vous. L'adversité fondra bientôt sur la tête de celui qui se réjouit du malheur d'autrui. Ayez donc un sentiment d'humanité à la vue du malheureux, une douleur compatissante à l'endroit du pauvre, un amour de commisération envers votre ami. Que la miséricorde marche devant vous. N'abandonnez jamais cette vertu. Vous ferez du bien à votre âme si vous êtes miséricordieux. »*

(P. Gabriel, 1958) « *Créer en moi un cœur de frère envers le prochain afin que, dépassant tout ce qui nous sépare, je sois bienveillant, doux et paisible envers tous. »*

Par la profonde beauté de ses vertus, la charité attire elle-même le croyant à les désirer pour lui. C'est l'effet de la grâce; c'est l'attrait de la grâce. La charité attendrit le cœur de ceux qui la voient.

En priant pour être plus attentifs et plus sensibles au mouvement de l'Esprit en nous, nous découvrirons une plus grande capacité à vivre selon la sainteté de Dieu.

(Co. 3:14) « ***Par-dessus toutes choses revêtez-vous de la charité qui est le lien de la perfection.*** » C'est la dernière étape de la sanctification.

« *Aime et fais ce que tu veux.
Si tu te tais, tais-toi par amour,
Si tu parles, parle par amour,
Si tu corriges, corrige par amour,
Si tu pardones, pardonne par amour.
Aie au fond du cœur la racine de l'amour :
De cette racine, rien ne peut sortir de mauvais.* » (S. Augustin)

Augustin dit : « *Aime et fais ce que tu veux* », cela paraît prêter trop de liberté. Mais je ne suis pas d'accord, parce que celui qui aime parfaitement ne voudra rien qui soit hors de Dieu.

(Saint Jérôme au 5^e siècle) nous rapporte un trait touchant de l'apôtre bien-aimé : étant devenu vieux, il disait sans cesse à ses disciples : « *Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres.* » – *Mais, maître, lui dirent un jour ses disciples, pourquoi nous dites-vous toujours la même chose ?* – « *Parce que, répondit saint Jean, c'est le précepte du Seigneur; et si on l'accomplit bien, il suffit.* »

(Mgr Auguste Saudreau) « *Il ne peut donc y avoir de vraie piété dans un cœur qui n'est pas charitable, puisque Dieu ne demeure pas dans ce cœur.* »

(Mgr Saudreau) dit encore : « *Le Dieu qui se plaît à résider dans le cœur charitable, lui donne l'amour divin et toutes les autres vertus. Et il n'en peut être autrement, puisque l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont une*

seule et même vertu, la vraie charité fraternelle étant celle par laquelle on aime Dieu dans le prochain. »

J'aime mon prochain parce que Dieu le veut. J'unis donc ma volonté à celle de Dieu, j'unis mon amour à son amour. C'est la voie de la perfection.

Je cite encore (Mgr Auguste Sautreau) « *Dieu a mis dans nos cœurs une tendance à aimer nos semblables et à exercer l'amour en leur faisant du bien; c'est comme un besoin pour nous de faire part aux autres de nos biens, de communiquer nos lumières, nos idées, notre science, de rendre service, de faire partager notre bonheur. »*

« Voulez-vous que l'on vous fasse du bien ? dit saint Jean Chrysostome, faites-en. Voulez-vous qu'on ait pitié de vous ? Ayez pitié du prochain. Voulez-vous être loué ? Louez les autres. Voulez-vous être aimé ? Aimez. Voulez-vous avoir la première place ? Commencez par la céder. »

L'âme froide, resserrée et sectaire est un objet d'horreur pour Dieu. Parce qu'elle n'a pas la charité, elle a le visage défiguré.

(S. Basile) dit que « *Les deux principales marques de la charité fraternelle sont d'avoir de la douleur des peines tant spirituelles que corporelles du prochain et de sentir de la joie du bien qui lui arrive. »*

(ICo. 12:26a) « ***Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.*** »

(ICo. 12:26b) « ***Si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.*** »

Le cœur charitable n'est donc jamais jaloux.

LA VERTU DE PRÉVENANCE

S. Paul a écrit en (Ro. 12:10) « ***Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques.*** »

Prévenance : Dict.: - *Disposition de celui qui va au-devant des besoins et des désirs d'autrui. C'est faire passer les besoins des autres avant les siens.*

Alors, forcément, la vertu de prévenance est toute pleine d'amabilité, d'attention, de bienveillance, de délicatesse, d'écoute, d'empressement, de gentillesse et de serviabilité.

Le contraire de la prévenance c'est l'indifférence et l'égoïsme.

Jésus a aussi parlé de la prévenance en (Mt. 7:12). Il dit : « ***Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.*** »

A. tr.: « *traitez les autres... comme vous aimeriez qu'ils vous traitent.* » (Gspd)

En acceptant Jésus-Christ, nous avons tous accepté de vivre selon ce principe et de régir par lui notre existence tout entière. Commentant ce texte (S. Augustin) a écrit : « *De quel front osez-vous donc vous approcher de Dieu pour le prier; vous qui ne voulez point écouter votre frère? »*

C'est le mode de vie que nous avons tous accepté lorsque nous avons accepté J.C. Si l'on ne vous a pas dit ces choses, on ne vous a pas présenté le véritable Évangile. Il ajoute : « ***car c'est la loi et les prophètes*** »

A. tr.: « ***car c'est là l'enseignement de la loi et des prophètes*** » (TCNT) Aujourd'hui il dirait : « *C'est là tout le christianisme.* »

(S. Jean Chrysostome) « *En effet, tous les commandements de la loi et des prophètes disséminés dans les saintes Écritures sont renfermés dans ce merveilleux abrégé comme les innombrables rameaux d'un arbre sont contenus dans une seule racine.* »

I.e. là se trouve renfermée toute la spiritualité. La vraie spiritualité se juge à la charité, dont la prévenance qui en est la grande partie. Les rabbins ont estimé qu'il y avait 613 articles de loi dans l'Ancien Testament. J'ai été stupéfié de réaliser la simplicité du christianisme. C'est la seule religion au monde dont la pratique se réduit à *un seul* commandement! Jésus a dit : « **Voici je vous donne UN commandement, de vous aimer les uns les autres.** » C'est LE commandement qui inclut tous les autres. Voilà pourquoi on n'a pas besoin d'être instruit pour être un bon chrétien. Un illettré qui possède l'Esprit de Jésus en lui peut devenir 7 fois plus spirituel que le plus grand des théologiens qui ne l'a pas reçu. Ce n'est pas la théologie qui sauve; c'est la charité qui sauve.

Le contraire d'aimer le prochain c'est de le mépriser. I.e. mépriser ses sentiments, mépriser ses droits, mépriser sa dignité, mépriser ses besoins, mépriser sa liberté, etc.

Le salut se trouve dans la foi au Christ ET l'obéissance à son commandement d'aimer le prochain. C'est ce que Paul appelle aussi : « **une foi agissante par la charité** » en (Ga.5:6) la doctrine luthérienne qui veut que l'on soit sauvé sans faire aucune œuvre c'est allé en enfer avec une Bible dans les mains. Ce que je ne souhaite à personne. Posséder la foi sans la charité c'est avoir l'apparence de la piété tout en reniant ce qui en fait la force. Posséder la foi sans la charité c'est être un chrétien tiède qui sera vomé de la bouche de Dieu.

(Ro. 12:5) **"Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres."**

(Augustin) a commenté ce passage ainsi : « *Quand le pied a été piqué par une épine, certes, le pied est bien loin de l'œil, cependant l'œil cherche cette épine, la langue demande où elle est, le corps se courbe, la main se met en devoir de la tirer. Et pourtant les yeux, la main, le corps, la langue n'ont aucun mal, mais tous les membres sont solidaires, ils ressentent tous le mal les uns des autres.* »

(François d'Assise) a aussi parlé de la belle prévenance fraternelle. Il écrit :

*« Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »*

(Mgr Saudreau) « *Toutes les fautes contre la charité viennent de ce qu'on ne regarde pas le prochain avec les yeux de la foi ; alors à nos yeux de chair apparaissent les défauts, les travers, les maladroites ; à notre mémoire se présentent de nombreux griefs, les blessures qu'a reçues notre amour-propre, les contradictions, les oppositions qu'a subies notre volonté.* »

(Co. 3:12-15) **"Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.**

Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement.

De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.

Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs."

Par la profonde beauté de ses vertus, la charité attire elle-même le croyant à les désirer pour lui. C'est l'effet de la grâce. C'est l'effet de l'attrait. La charité attire le cœur du croyant comme le ferait une corde dans le domaine naturel. En priant pour être plus attentifs et plus sensibles au mouvement de l'Esprit en nous, nous découvrirons une plus grande capacité à vivre selon la sainteté de Dieu.

Le sentiment d'amour qui liait les premiers chrétiens était si fort qu'Ignace d'Antioche, au 1er siècle, l'appelle "l'agapé". L'agapé est un sentiment si puissant que le mot devient synonyme d'Église. Il écrit : *"l'Église c'est la charité !"* Par la charité vous pourrez édifier de grandes assemblées. Mais sans elle, les églises fermeront leurs portes.

"Voyez comme ils s'aiment !" s'écriaient les païens quand ils considéraient les chrétiens avec étonnement.

(S. Cyprien, 95 A. D.) écrit : *"Être constamment charitable, cela équivaut au baptême."* Par la charité vous prouvez que vous êtes un vrai baptisé.

"Les théologiens énumèrent sept œuvres de miséricorde corporelle et sept pour les misères de l'âme. Les sept œuvres de miséricorde corporelle sont : offrir à manger et à boire, donner le vêtement, accorder l'hospitalité, visiter les malades, racheter les captifs, ensevelir les morts. On exerce la charité spirituelle en supportant le prochain, en lui pardonnant, en priant pour lui, en l'instruisant, le conseillant, le corrigeant, le consolant. Par là on fait du bien à son âme, on l'aide à obtenir son salut ou à accroître son bonheur éternel, ce qui est la charité de beaucoup la plus excellente." (Mgr Auguste Saudreau)

LA VERTU DE MANSUÉTUDE ET DE MAGNANIMITÉ

Il ne s'agit pas directement de la charité chrétienne, mais il y a une relation toutefois.

Le dictionnaire dit ceci de la mansuétude : - *Disposition morale qui place le cœur dans une douceur calme et pardonnante. C'est la vertu des grands rois.*

Syn. : - *Indulgence, miséricorde; vertu tout à fait à l'opposé de la dureté, l'intransigeance et la sévérité.*

La divine mansuétude pardonne ce qu'elle aurait le pouvoir de punir. La mansuétude met un frein à l'impétuosité de la colère; c'est le pouvoir de demeurer calme devant des personnes irritantes. La mansuétude est un contrôle calme de ses réactions. C'est la vertu de ceux qui se sont convertis de la colère et vaincus eux-mêmes.

Quand on voit le prochain tomber en quelque faute, il faut immédiatement faire un retour sur sa propre misère et se rappeler ce que dit (S. Augustin) *"Notre frère ne fait aucun péché que nous ne ferions nous-mêmes si la miséricorde de Dieu ne nous tenait constamment par la main."*

(Ga. 6:1) ***"Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.***

A. tr.: *« sans aucun sentiment de supériorité, mais en étant vous-mêmes sur vos gardes contre la tentation. »* (Phi)

Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté."

La mansuétude nous fait considérer la possibilité de tomber dans la même faute nous-mêmes peut-être un jour. Donc, la mansuétude c'est l'exercice d'une haute miséricorde. La mansuétude c'est la vertu des grands rois qui exercent la clémence, la générosité et l'indulgence.

Dans la même lancée, je vais parler un peu de LA VERTU DE MAGNANIMITÉ. Ce qu'on pourrait aussi appelé la vertu de noblesse. Alors vous voyez que ça se rapproche beaucoup de la mansuétude.

Je vais lire le passage de (Jn. 18:33-37) et remarquez avec quelle noblesse Jésus répond à Pilate... L'on sent que ces paroles sortent de la bouche d'un grand roi! Il écrit : ***"Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit: es-tu le roi des Juifs?"***

Jésus répondit: Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?"

Pilate répondit: moi, suis-je Juif? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait?"

Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.

Pilate lui dit : tu es donc roi? Jésus répondit : tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix."

Voyez-vous? Ressentez-vous, comme moi comme son âme est belle et qu'il y a en elle de la chevalerie, de la dignité, de la distinction, de l'élévation et une éminence ressentie, et de la majesté. Jésus était de haute naissance, et on n'en ressentait la prestance quand il parlait. (Mt. 7:28-29) dit ceci : ***"Après que Jésus eut achevé ces discours la foule fut frappée de sa doctrine, car il enseignait comme ayant autorité et non pas comme leurs scribes."***

Cette autorité céleste était ressentie par les gens qui l'écoutaient. C'est la magnanimité. Être magnanime c'est avoir un caractère chevaleresque, seigneurial, élevé et noble. C'est la vertu des grands rois. C'est la vertu d'un souverain qui recherche le bien de son peuple. Qui fait preuve de clémence, de générosité, d'indulgence envers l'ennemi vaincu, ainsi que le faible.

Le magnanime a de la grandeur et de la force d'âme. Il a une âme princière. On ressent la royauté de son cœur. Également c'est une vertu qui pousse à agir de façon désintéressée; i.e. qui se fout de l'argent et qui donne tout gratuitement.

À l'opposé de la magnanimité se trouve la pusillanimité ou manque de courage. Une âme pusillanime se cache sous le manteau d'une fausse humilité. Au fond, le pusillanime est lâche parce qu'il a peur du risque, craint de s'exposer aux critiques, redoute la peine et le sacrifice. Le magnanime transcende toutes ces choses humaines; l'âme magnanime n'a plus ces tracasseries terrestres. Il vole bien haut au-dessus de toutes ces choses.

LA VERTU DE JOIE

« *La tristesse tue beaucoup de gens.* » (Aristote)

La joie du chrétien consiste dans la petitesse acceptée, car l'humilité fait tomber bien des fardeaux qui nous enlevaient la paix. Quelquefois les masques que nous portons pour nous donner de l'importance sont bien lourds... Dans la petitesse nous n'avons que Dieu à plaire. Chercher l'amour des autres peut être épuisant également. Dans cette petitesse, nous ne cherchons que l'amour de notre Dieu, et tout devient léger ; tout devient tellement plus simple. *"Dans une terre aussi bonne, la joie prend facilement racine et s'élève."* (S. Thérèse)

Il faut choisir. Les joies de l'Esprit sont au prix du sacrifice des joies de la chair. Voulez-vous goûter les joies célestes? Renoncez aux joies basses et terrestres.

Avant de voir ce qu'est la joie-fruit de l'Esprit, il est important de savoir ce que ce n'est pas. À l'opposé de la joie, bien entendu, il y a la tristesse.

Les synonymes de la tristesse sont les suivants : - *Abattement, affliction, amertume, chagrin, consternation, crève-cœur, déboire, déchirement, dégoût, dépit, déplaisir, désenchantement, désespoir, désolation, deuil, douleur, écoeurement, embêtement, endolorissement, ennui, mélancolie, morosité, peine, plaie, souci, souffrance et tourment.*

Ce sont des émotions que nous avons tous connues et contre lesquels Dieu a donné le remède. Le remède à la tristesse est la joie du Saint-Esprit. La Bible dit que Dieu est un Dieu bienheureux. Et que l'un des fruits de l'Esprit est la joie. Donc, c'est la joie de Dieu que l'Esprit-Saint nous partage. Le chrétien est en communion avec l'Esprit-Saint. Le mot communion vient de deux mots qui sont : la commune-union. Signifiant qu'il y a un transfère et une participation. Vous n'avez pas à fabriquer la joie; c'est Dieu qui la crée et qui la donne. Pourquoi travailler pour ce que Dieu veut nous donner gratuitement?

La joie. Voici la définition du Dictionnaire. - *Émotion vive, agréable, sentiment de plénitude qui affecte l'être entier au moment où ses aspirations, ses ambitions, ses désirs ou ses rêves viennent à être satisfaits d'une manière effective dans le présent ou qui est attendu avec grande espérance. Le sentiment de joie est un contentement et une profonde satisfaction.*

Voici les synonymes de la joie : - *Allégresse, béatitude, bien-être, consolation, contentement, exaltation, extase, félicité, gaieté, jouissance, jubilation, liesse, ravissement, rayonnement, réjouissance, satisfaction et transport.*

Voilà de quoi sera fait le ciel, mes frères et sœurs. Il serait très intéressant de regarder de près la signification de chacun de ces mots. Je vous encourage chaudement à regarder leur définition dans le dictionnaire. Le Dictionnaire est un livre extrêmement édifiant; c'est un livre qu'il faut lire au moins une fois dans sa vie. Vous vous en félicitez toute votre vie. Vous savez, la Bible emploie des mots remplis de significations édifiantes. Il importe de bien en extraire le jus précieux, et ne pas nous fier seulement à la signification très superficielle que nous avons des mots. Nous connaissons tous ces mots et nous avons une certaine connaissance de ce qu'ils veulent dire, mais je vous le dis en vérité, nous n'en faisons qu'effleurer la surface. Alors même si vous croyez savoir ce que les mots de la Bible veulent dire; moi je vous dis : allez voir leur définition; vous serez surpris de tout ce que vous allez apprendre de nouveau. Vous pouvez lire la Bible comme un livre; ce n'est pas mauvais, mais vous n'en retirerez certainement pas toute la richesse. Si vous la lisez superficiellement, vous serez édifié superficiellement. La Bible, il faut commencer par la lire en surface, et lorsque vous serez familiarisé avec les textes, vous devrez ensuite, non la lire, mais l'étudier plus en profondeur.

Quand la Bible dit que « *le fruit de l'Esprit c'est la joie* » elle ne parle pas des joies de cette vie, comme nous pouvons en vivre par exemple, quand on reçoit une augmentation de salaire, manger notre plat préféré ou de la joie qu'on éprouve quand on est ivre. Les joies de ce monde résident dans les plaisirs.

La joie, fruit de l'Esprit-Saint, est très différente et d'une tout autre nature. Il s'agit d'une joie toute spirituelle qui ne dépend pas des circonstances. La joie chrétienne est une joie céleste et intérieure; toute douce et suave et qui ne dépend d'aucune façon, des circonstances extérieures négatives. Rien ne peut empêcher, nuire ou neutraliser cette joie spirituelle. Elle est plus forte que tout!

La joie du Seigneur est une joie toute tissée de gloire céleste. Cette joie est la joie que Dieu donne par une onction sur le cœur, et la joie de l'Esprit, quand elle est bien ressentie, devient la nôtre.

Pour vivre cette joie et l'expérimenter, je vous encourage très fortement à aller dans un groupe de prière charismatique. (si vous êtes catholiques) Ou aller dans une grande église Pentecôtiste.

Vous savez, un jour j'ai écouté un documentaire très intéressant. L'équipe de tournage faisait le tour de tous les groupes et de toutes les religions afin de découvrir qui étaient les gens les plus heureux sur terre. Alors après avoir fait le tour de beaucoup de groupements. Après avoir étudié scientifiquement et le plus objectivement la question, ils sont arrivés à la conclusion que les gens qui semblaient les plus heureux du monde, étaient les Pentecôtistes! L'équipe est entrée et s'est assise au milieu de tout le monde et a assisté, sans préjugés, à la réunion durant le temps de louanges. L'équipe en est ressortie vivement touchée et convaincue qu'elle avait trouvé là, les gens les plus heureux sur terre. La Bible dit que : « *Dieu habite au milieu des louanges de son peuple.* » (Ps. 22:4)

(Ph. 4:4) « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.* »

A. tr. : « *délectez-vous dans le Seigneur !* » ou « *faites vos délices du Seigneur !* » (Phi)

Le chrétien était appelé à se réjouir en espérance. Lorsque la pauvreté nous prive de la joie terrestre, il ne nous reste que la joie de la vie céleste. Lorsque la vie présente nous démoralise, pensons à la vie future qui nous attend!

Également, la joie vient du bien que l'on fait. Les moindres de tous les petits gestes et paroles qui font du bien aux autres auront une glorieuse récompense. Faire du bien vous remplira de joie; la joie de ressembler à Dieu notre Père vous assure son amitié pour toujours. E ça, mes amis, ça réjouit le cœur !

Quand le cœur est dans l'abattement, l'affliction, le chagrin, le dégoût, le dépit, la désolation, la mélancolie et la tristesse il a besoin des consolations du Seigneur. Il faut alors lever les mains au Seigneur et lui montrer notre douleur. Souvent vous manquez de consolations parce que vous priez seul. Les consolations de l'Esprit-Saint, il faut les demander EN GROUPE. Dieu permet que nous ayons des problèmes plus grands que nous pour nous forcer à demander l'aide des autres. Dieu aime la réunion. Dieu aime et favorise les interactions entre ses enfants. Ce que Dieu ne vous donne pas quand vous priez seul, il vous l'accordera souvent si vous priez en groupe. Le

Seigneur se régale de nous voir fonctionner comme un corps. Il est prompt à écouter les prières de ses enfants rassemblés beaucoup plus qu'il ne l'est à exaucer les prières de ses enfants dispersés. **« Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »** (Mt.18:20) Alors, logiquement, quand les chrétiens ne se réunissent pas, où est Jésus ? Nous perdons quelque chose lorsque nous sommes seuls. Le chrétien est une créature de société. Si toutes les pièces d'une horloge sont séparées ; qui nous donnera l'heure ?

Les prières de groupe ont une très grande puissance. Il y a des prières que Dieu n'exaucera qu'en groupe. (Ac. 1:13-14)

« Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire; c'était Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélate, et Jude fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes et Marie, mère de Jésus. Le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. »

Faites tout en groupe ! Le regroupement des chrétiens en assemblée attire l'Esprit-Saint, et l'attire très fort. L'unité de ses enfants réjouit les yeux du Seigneur. L'Esprit-Saint est attiré par ce qu'il aime. C'est sur l'Église réunie que le Christ bénit. Les groupes de prière attirent toujours l'attention Dieu et font souvent descendre sa joie comme la pluie du ciel. Ceux qui reçoivent la touche de l'Esprit sont soudains dans l'allégresse, la béatitude, le bien-être de ressentir la douceur de l'Esprit les consoler. L'enchantement est certain. L'âme s'épanouit et la tristesse est remplacée par la félicité, la gaieté, une sorte de ravissement, et dans certains cas, même des transports d'allégresse.

Réjouissez-vous et vous serez consolés ! Il faut aspirer à la consolation; la faire descendre du ciel. Forcez le cœur de Dieu à vous écouter par la louange! Criez comme cet aveugle de l'Évangile (Mt. 20:30-31) **« Et voici, deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent que Jésus passait, et crièrent: Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David! La foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils crièrent plus fort: aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David! »**

Et qu'est-ce que Jésus a fait? Il s'est arrêté et il a guéri ces aveugles. Si Dieu ne vous exauce pas quand vous priez, alors priez plus fort!

(II Co. 1:3-5) **« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. »**

Dieu permettait la souffrance dans la vie de Paul afin de lui apprendre à consoler les autres.

Je vous fais remarquer que dans ce passage, tout est au pluriel. Les mots "nous", "vous", "notre". Jésus aussi parlait au pluriel quand il s'adressait à ses disciples. **« Quand vous priez dites : Notre Père qui êtes aux cieux. »** Etc.

La joie habite dans les louanges au Seigneur. Il suffit de lire les Psaumes de David. Dans les premiers Psaumes, David pleurait souvent. Dans les derniers Psaumes, à la fin de sa vie, il n'avait que des louanges dans la bouche. La joie est la colonne vertébrale de notre vie morale. Tous ces esprits de tristesse qui nous affligent peuvent être chassés en entrant dans la présence de Dieu. Là où est l'Esprit de louange, la tristesse sort du cœur.

Ce que je vais dire maintenant va vous surprendre, mais c'est une grande réalité spirituelle. La principale source de joie du chrétien est la persécution. Lisons (Ac. 5:40-41)

« Ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. »

Nous n'avons pas encore prouvé que nous sommes de vrais chrétiens avant d'avoir été persécutés pour notre foi d'une manière ou d'une autre. Il y a une relation étroite dans l'Écriture entre la joie et la persécution. La joie chrétienne est un des profonds mystères de la vie spirituelle. L'Écriture nous montre que la joie montait au cœur des chrétiens et se

manifestait principalement lors des persécutions. Les persécutions n'enlèvent pas la paix spirituelle; elles la donnent au contraire. (Ph. 1:29) ***"Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui."***

Ce fut un bonheur pour saint Patrice d'avoir été dès sa jeunesse emmené en esclavage. Patrice a trouvé, dans ces grandes épreuves, le principe même de sa sainteté.

(ITh. 1:6) ***« Vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit. »***

(Hé. 10:34) ***« En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. »***

(II Co. 7:4) ***« J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations. »***

(II Co. 8:2) ***« Au milieu de beaucoup de tribulations qui nous ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. »***

Regardons ensemble quelques passages bibliques qui parlent des visites gracieuses du Seigneur. Regardons quelques versets où l'on retrouve les mots : JOIE, TRESSAILLIR, et ALLÉGRESSE.

(Is. 61:10) ***« Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance. »***

(Lc. 6:21, 23) ***« Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel! »***

(Lc. 10:21) ***« En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. »***

Tressaillir signifie : - *Bondir, frémir, frissonner, exulter, palpiter, s'agiter, soubresauter, trembler et vibrer.* J'aime bien l'image du joueur de harpe. Notre âme est une harpe sur laquelle Dieu joue avec les mains de l'Esprit-Saint. Tressaillir de joie est comme la vibration des cordes de notre esprit.

L'allégresse maintenant. L'allégresse c'est la manifestation extérieure d'une grande joie intérieure; une démonstration vive, bruyante et collective de la joie. L'allégresse s'exprime sur une longue échelle de sons. Elle peut se manifester à partir du silence jusqu'à une démonstration bruyante. Les Psaumes parlent à plusieurs endroits des cris de joie. (à ce propos je vous invite à écouter mon message qui s'appelle *"L'esprit de Parti"*; quelque part je fais une petite étude sur toutes les formes de louanges.

La joie du chrétien est une participation de la joie de Dieu. Quand la joie entre dans le cœur, l'on se sent comme si notre âme avait été déliée et délivrée. Cette joie nous élève au-dessus des soucis de la terre.

Regardons sur quoi repose encore la joie chrétienne. Elle repose sur plusieurs choses; nous venons d'en voir quelques-unes. Le chrétien a plusieurs raisons d'être dans la joie. Premièrement il y a la joie d'avoir été pardonné. Rappelons-nous Zachée. Il était si heureux d'avoir été aimé et pardonné par Jésus qu'il a redonné tout l'argent aux personnes qu'il avait extorqué, et plus encore! Oui, se savoir aimé de Dieu est une source de grande joie. Il faut se réjouir DE CE QUE DIEU NOUS A AIMÉ. Rappelez à votre souvenir tout ce que Dieu a fait pour vous et vous serez consolés.

(Jn. 15:9-11) ***« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes***

commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Il y a ensuite la joie que l'on tire de la COMMUNION FRATERNELLE.

(Ac. 2:46) « *Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu. »*

(Ps. 133:1-3) « *Oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui est répandue sur la tête. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction. »*

Mais tout principalement, il y a la joie que donne l'espérance du ciel. Car de même que nous avons participé à la mort d'Adam qui s'est étendue jusqu'à nous et en nous, de même nous participerons à la résurrection du Christ. Comme le Christ est ressuscité et est allé s'asseoir dans le ciel, tous ceux qui croient en lui doivent se nourrir de la même certitude et de la même espérance.

(Lc. 10:20) « *Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. »*

(Ro. 12:12) « *Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. »*

(Ro. 15:13) « *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit! »*

(Hé. 12:2) « *Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi; qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. »*

(Ap. 19:7) « *Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée. »*

MUSIQUE ET CANTIQUES

La joie spirituelle est comme le cours d'eau qui alimente le moulin de la vie chrétienne. Cette joie prend naissance au milieu de la musique; elle est stimulée par la musique et fait naître des transports d'allégresse. Le Seigneur fait reposer l'Esprit de joie sur la communauté des chrétiens rassemblés et chantent ensemble, car, comme je l'ai déjà dit, la vie chrétienne est avant tout une vie de communauté. Le dimanche, le chrétien va chercher de la joie au milieu de son assemblée et la ramène chez lui dans son cœur pour en jouir chez lui le reste de la semaine. Les chrétiens qui n'ont pas d'assemblée ou qui ne vont à aucun rassemblement deviennent des chrétiens tristes très facilement.

(Ja. 5:13) « *Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des cantiques. »*

(Ps. 33:1-3) « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel! La louange sied aux hommes droits. Célébrez l'Éternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes. Chantez-lui un cantique nouveau! Faites retentir vos instruments et vos voix! »*

(Ps. 57:8-10) « *Je ferai retentir mes instruments. Réveille-toi, mon âme! Réveillez-vous, mon luth et ma harpe! Je réveillerai l'aurore. Je te louerai parmi les peuples, Seigneur! Je te chanterai parmi les nations. »*

(Ps. 71:22) « *Je te louerai au son du luth, je chanterai ta fidélité, mon Dieu, je te célébrerai avec la harpe. »*

Il y a des passages comme ceux-là partout dans toute la Bible. Partout où il est écrit "*célébrez l'Éternel*", il s'agit de musique et des chants. Une église qui perd sa musique et ses chants perd le feu et son réveil spirituel. Si vous voulez redonner vie à votre église, faites appel à ceux qui ont des dons pour jouer des instruments et des dons pour le chant.

CONCLUSION

Tenez-vous dans la joie et Dieu vous donnera de vous tenir dans sa joie! Comme je l'ai dit plus haut, la vie chrétienne est une vie vécue par le Saint-Esprit. Dieu ne nous demande pas de produire les fruits de l'Esprit, mais seulement de les porter. La joie, comme toutes les autres vertus chrétiennes, est une manifestation de l'Esprit-Saint en nous.

La joie spirituelle est vraiment une grande vertu. C'est une vertu qui guérit à peu près tout.

LA VERTU DE PAIX

Les disciples qui naviguaient dans la tempête pendant que le Seigneur dormait dans leur barque s'énermaient avec raison; ils auraient pu tous se noyer. Les disciples étaient dans une grande frayeur parce qu'ils ne savaient pas encore que Jésus était Dieu. S'ils l'avaient su ils auraient pu continuer calmement à naviguer en attendant que Jésus se réveille de lui-même. Voyez-vous, quand on est à l'intérieur du petit cercle d'amis de Jésus, nous n'avons rien à craindre. Soit Dieu nous préserve du malheur; ou soit il permet qu'il nous frappe pour nous en délivrer plus tard; ou soit il permet qu'il nous terrasse, mais qu'il nous donne une grâce plus que suffisante pour le supporter. Alors, vivre près du Seigneur et loin du mal apporte toujours une grande récompense. Quelquefois Jésus calme la tempête, et quelquefois il laisse la tempête et nous calme.

Au milieu de nos tempêtes, nous pouvons dormir dans la barque avec Jésus. Quand Jésus dort dans la barque près de nous, la tempête n'est pas un réel danger. Si Dieu ne nous sauve pas de la tempête, il nous donne la paix au milieu d'elle. Il nous dit de rester calmes et d'attendre simplement la fin de l'épreuve.

Il n'y a qu'une seule inquiétude qui vient de Dieu, c'est l'inquiétude de l'amour. I.e. s'inquiéter du bien-être de ceux qu'on aime. N'acceptez que cette sainte inquiétude et faites mourir toutes les autres. Si vous vous inquiétez, inquiétez-vous avec espérance. Là où il y a la foi, là est le Christ, et là où il y a le Christ, il y a sa paix, il y a un sentiment de sécurité et de repos.

La vertu de paix c'est être en état de sérénité malgré les tourbillons extérieurs. J'ai toujours dans mon esprit l'image de Jésus en train de dormir alors que la tempête menaçait de faire couler la barque. La paix fait le charme de la vie chrétienne.

J'ai lu un article un jour qui rapportait les dernières paroles d'un garçon de 11 ans qui était à l'hôpital pour y mourir. Le p'tit gars disait qu'il n'était pas malheureux. Il disait : "*Il n'y a pas grand-chose qui nous empêche d'être heureux. En fait je pense même qu'il n'y a rien au monde qui puisse nous empêcher d'être heureux.*"

Domage que l'on perde cette belle simplicité quand on se met à vieillir. Tout devient si compliqué. Alors on comprend pourquoi le Seigneur nous demande de redevenir comme des enfants.

On observe, dans le NT que partout où il est question de la vertu de paix, nous voyons également une circonstance qui devrait normalement l'enlever, mais que la grâce fait surmonter. Il est impossible d'avoir la paix quand on résiste à la grâce, et là où il n'y a pas de paix, il n'y a pas de bonheur. L'être humain qui est en paix dans son cœur peut traverser toutes les tribulations de sa vie. La paix est si importante pour l'homme que sans elle, la santé mentale dégringole. Ça nous montre à quel point nous sommes fragiles sans elle. Et encore une fois je le répète : L'acquisition d'une vertu s'obtient plus facilement si elle est recherchée en groupe. Assoyez-vous en

cercle; priez les uns pour les autres, partagez et exhortez-vous!

La paix chrétienne n'est pas l'absence de trouble, mais c'est une grâce qui se change en certitude intérieure; la certitude que nous sommes tout entier dans les mains de Dieu et dans sa protection.

(P. Jean-Nicolas Grou) dans son merveilleux livre intitulé "*L'École de Jésus-Christ*" : « *La paix du cœur est sans contredit le premier bien de la vie et la source de tous les autres.* »

Il écrit encore : « *L'homme n'a nulle ressource en soi pour se donner la paix.* »

Alors nous devons la recevoir de Dieu.

Ce n'est pas quelque chose que Dieu nous demande de puiser dans nos propres forces. Non. Les fruits de l'Esprit sont donnés par l'Esprit. Nous n'avons pas à les produire, mais uniquement à les recevoir et à les porter.

La paix intérieure est le fruit de notre paix avec Dieu. La paix est entrée en nous quand nous avons accepté Jésus comme Sauveur personnel et que nous avons été vaincus par l'amour de Dieu. (Ro. 5:1) « ***Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.*** » C'est parce que nous avons fait la paix avec Dieu que nous pouvons vivre en paix, maintenant. La foi en l'amour de Dieu produit la vertu de confiance et de paix.

(François de Sales) « *Examinez plus d'une fois le jour si vous avez votre âme entre vos mains ou si quelque passion ou quelque inquiétude ne vous l'a point ravi. Considérez si vous avez votre cœur à vos ordres ou s'il ne s'est pas échappé de vos mains pour s'engager dans quelque dérèglement d'affection, de haine, de crainte, de tristesse. Et s'il s'est égaré, cherchez-le promptement et ramenez-le doucement en la présence de Dieu. Mettez toutes vos affections et tous vos désirs sous l'obéissance et sous la conduite de Sa divine volonté.* »

Le chrétien est continuellement sous attaque. Il est attaqué par toutes sortes de pensées et de craintes qui lui sont lancées dans la tête pour lui enlever la paix. Il ne faut rien laisser entrer dans son cœur qui puisse nous enlever la confiance en Dieu. La confiance en Dieu est comme un bouclier, et si l'ennemi arrive à vous le faire échapper, il pourra vous infliger des blessures douloureuses. Car si vous manquez de confiance vous manquerez de paix. C'est le principe de causes et d'effets. Faites-vous la défense de vous inquiéter. Ne vous permettez pas l'inquiétude. Mettez-là sous vos pieds et maintenez-là! Si vous la laissez vous lancer des traits, non seulement vous perdrez la paix, mais vous commettrez toutes sortes d'erreurs de jugement.

(Thérèse-Marguerite Redi, 1747-1770) disait : '*JE NE FERAI RIEN AVEC PRÉCIPITATION NI TROUBLE.*' Telle fut sa résolution constante au milieu de toutes ses activités. Une attitude toujours paisible et tranquille prouvait qu'elle s'était rendue maîtresse d'elle-même dans chacun de ses actes.

« *Tout ce qui est fait avec précipitation est fait dans le sillon de Satan et tout ce qui est fait avec prudence est fait dans le sillon de Dieu.* » (Proverbe arabe)

On a dit de (S. Vincent de Paul) qu'il était un modèle de prudence, agissant toujours dans les affaires graves avec une sage lenteur. Car la lenteur de décision est d'une grande sagesse et maturité spirituelle.

Aussi, Bossuet, dans ses écrits, s'attachait à combattre cet état d'inquiétude. Il prêchait la paix et la simplicité; il recommandait d'aller à Dieu bonnement et simplement; de faire le possible sans s'inquiéter de l'impossible. Les saints ont tous ceci en commun; ils ont tous découvert le secret de la vie et qui réside dans la confiance en Dieu et dans la paix.

En temps de trouble, relisez le Psaume 23 et identifiez-vous avec David. Un ancien auteur dont je ne me rappelle plus le nom a écrit : "*Ne permettez pas que votre cœur batte en sursautant.*"

J'ai écrit un petit volume à ce sujet qui s'appelle : « *Le Bonheur de Croire* ». Vous pourrez le télécharger bientôt sur mon site "*Ce Que La Bible Enseigne*" ou l'écouter dès maintenant en audio sur YouTube.

Voici l'un de mes versets bibliques préférés : (Ph. 4:6-7) "*Ne vous inquiétez de rien.*"

A. tr.: "*Ne soyez anxieux en rien.*" (ASV)
A. tr.: "*Qu'aucun souci ne vous trouble.*" (Con)
A. tr.: "*Ne vous inquiétez à propos de rien.*" (Mon)
A. tr.: "*N'entretenez aucun souci.*" (Ber / Jér)

mais en toute chose (A. tr.: "*en tout état de choses*" A. tr.: "*en toute circonstance*") ***faites connaître vos besoins*** (vos requêtes) ***à Dieu par des prières et des supplications, avec des Actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence,***

A. tr.: "*qui surpasse toute compréhension*" (NASB) ou "*toutes pensées*"
A. tr.: "*qui transcende toutes nos pensées*" (Wey)
gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. »
A. tr.: "*la paix de Dieu montera la garde à l'entrée de vos pensées*" (Amp)

(Hésychius de Bastos) « *Chaque fois que les mauvaises pensées se mettent à pulluler en nous, jetons au beau milieu d'elles l'invocation de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous les verrons vite se dissiper comme fumée dans l'air.* »

La paix que nous communique le St-Esprit engloutit les angoisses les plus "raisonnables" et les inquiétudes les plus légitimes de la chair. L'incrédulité communique l'angoisse et la foi communique la paix. (Entre parenthèses je ne parle pas des personnes qui font de l'angoisse au niveau chronique. Les personnes affligées d'angoisses irrationnelles sont malades et n'ont pas le contrôle sur la chose. Ce n'est pas leur faute, ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas la foi, mais simplement parce qu'ils sont malades.)

(James Packer) « *Voudriez-vous oublier vos chagrins, abandonner vos soucis? Alors, plongez-vous en Dieu comme en une mer profonde; perdez-vous dans son immensité; vous en ressortirez reposés, rafraîchis et pleins d'une nouvelle vigueur. Je ne connais rien qui puisse autant reconforter l'âme, rien qui puisse si bien calmer les assauts du chagrin et de la douleur; rien qui puisse, avec autant d'efficacité, parler de paix aux vents déchaînés de l'épreuve, qu'une méditation fervente centrée sur la personne de Dieu.* »

LA VERTU DE PATIENCE

Dict. Patience : - *Vertu qui consiste à endurer avec constance et résignation les vicissitudes et les malheurs. Qualité qui consiste à attendre en silence quelque chose qui tarde, sans marquer d'irritation ou de révolte.*

Le mot grec à partir duquel a été traduit le mot patience dans (Ga. 5:22) est *HUPOMONE* : - *Endurance, persévérance, constance, force morale.* (v. Vine's Expository Dictionary)

"Les personnes les plus malheureuses ici-bas ne sont pas les plus éprouvées, mais bien celles qui supportent mal leurs épreuves. Celles qui n'ont que peu de vertu et peu d'amour sont beaucoup plus portées à gémir et à se lamenter que les âmes aimantes. La patience souffre sans murmurer. Elle souffre sans se plaindre à personne et sans s'apitoyer sur son sort. Elle souffre avec amour; heureuse de souffrir pour Dieu; ce qui est la patience parfaite." (Mgr Auguste Saudreau)

La vie est une entreprise fâcheuse et pleine d'obstacles et de contradictions. Ceci est d'autant plus vrai chez le chrétien. C'est pourquoi l'Écriture dit à tous : "***Soyez patients dans l'affliction.***" (Ro. 12:12)

La patience est une longue et lente douleur, mais elle produit un fruit de sainteté des plus étonnant. La patience parfaite est une médaille d'honneur!

La patience est un édifice; il donne la vertu de continuité.

La patience c'est garder la foi avec persévérance alors qu'il y a des ennemis à vaincre.

La patience est la continuation de la foi; elle exprime une durabilité, une égalité d'âme qui fixe dans la foi.

La patience est la sœur de l'éternité; elle est le maintien et la permanence; elle est le prolongement de la foi, elle est marquée de régularité et de stabilité spirituelle.

La patience arrive à tout!

Le plus difficile pour le croyant est d'obtenir la première victoire sur quelque chose. Le jeune homme qui vient de devenir chrétien voit sa première épreuve dans sa famille. Lorsqu'il lève son drapeau pour montrer son appartenance au Christ, il voit souvent s'élever beaucoup d'incompréhension. Sa famille ne comprend pas son choix. Résister à tous les commentaires blessants rend triste, mais nous rend plus forts. Jésus a dit : **"Demeurez en moi."** Alors, garder la foi est donc la première mission du jeune chrétien.

Chaque victoire est destinée, dans le plan de Dieu, à devenir le tremplin de plusieurs autres. Une victoire obtenue remplit le croyant d'une joie qui fait sa force. Il a une espérance redoublée concernant sa prochaine mise à l'épreuve. Ainsi voyons-nous la souveraineté de Dieu sur les circonstances, permettant le mal pour en faire ressortir plus de bien.

Les adversités terrestres; toutes les traverses de la vie sont des labours de Dieu. L'âme devient la terre d'où germera sa beauté. Soyons sans crainte; tout a été calculé. Dieu changera les efforts de destruction de vos ennemis en beauté spirituelle en vous.

La patience est ce dont nous avons le plus besoin contre les tentations, car vous découvrirez que notre ennemi, lui, est persévérant. La patience est agréable à Dieu, c'est pourquoi il la cultive dans nos vies. Regardez la patience comme l'une des plus belles offrandes que vous puissiez offrir à votre Dieu. Il est écrit en (Lam. 3:26) **"Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel."** Je vous lis le passage en entier. Apprenez ce passage par cœur; il vous servira toute votre vie. Le voici (Lam. 3)

3.1 Je suis l'homme qui a vu la misère sous la verge de sa fureur.

3.2 Il m'a conduit, mené dans les ténèbres, et non dans la lumière.

3.3 Contre moi il tourne et retourne sa main tout le jour.

3.4 Il a fait dépérir ma chair et ma peau, il a brisé mes os.

3.5 Il a bâti autour de moi, il m'a environné de poison et de douleur.

3.6 Il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts dès longtemps.

3.7 Il m'a entouré d'un mur, pour que je ne sorte pas; il m'a donné de pesantes chaînes.

3.8 J'ai beau crier et implorer du secours, il ne laisse pas accès à ma prière.

3.9 Il a fermé mon chemin avec des pierres de taille, il a détruit mes sentiers.

3.10 Il a été pour moi un ours en embuscade, un lion dans un lieu caché.

3.11 Il a détourné mes voies, il m'a déchiré, il m'a jeté dans la désolation.

3.12 Il a tendu son arc, et il m'a placé comme un but pour sa flèche.

3.13 Il a fait entrer dans mes reins les traits de son carquois.

3:14 Je suis pour tout mon peuple un objet de raillerie, chaque jour l'objet de leurs chansons.

3.15 Il m'a rassasié d'amertume, il m'a enivré d'absinthe.

3.16 Il a brisé mes dents avec des cailloux, il m'a couvert de cendre.

3.17 Tu m'as enlevé la paix; je ne connais plus le bonheur.

3.18 Et j'ai dit: Ma force est perdue, je n'ai plus d'espérance en l'Éternel!

3.19 Quand je pense à ma détresse et à ma misère, à l'absinthe et au poison;

3.20 Quand mon âme s'en souvient, elle est abattue au dedans de moi.

Mais voici que le prophète Jérémie termine de parler de ses douleurs et qu'il prend recours dans sa foi en Dieu!

Il ne faut pas sombrer dans le désespoir, mais au contraire il faut refaire surface, émerger et surnager les épreuves par la confiance au Seigneur.

3.21. Mais voici ce que je veux repasser en mon cœur : ce qui me donnera de l'espérance.

3.22 Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme;

3.23 Elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande!

3.24 L'Éternel est mon partage, dit mon âme; c'est pourquoi je veux espérer en lui.

3.25 L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche.

3.26 Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel.

3.27 Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse.

- 3.28 *Il se tiendra solitaire et silencieux, parce que l'Éternel le lui impose;*
 3.29 *Il mettra sa bouche dans la poussière, sans perdre toute espérance;*
 3.30 *Il présentera la joue à celui qui le frappe, il se rassasiera d'opprobres.*
 3.31 *Car le Seigneur ne rejette pas à toujours.*
 3.32 *Mais, lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde;*
 3.33 *Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.*
 3.34 *Quand on foule aux pieds tous les captifs du pays,*
 3.35 *Quand on viole la justice humaine à la face du Très Haut,*
 3.36 *Quand on fait tort à autrui dans sa cause, le Seigneur ne le voit-il pas?*
 3.37 *Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonnée?*
 3.38 *N'est-ce pas de la volonté du Très Haut que viennent les maux et les biens?*
 3.39 *Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés.*
 3.40 *Recherchons nos voies et nous sondons, et retournons à l'Éternel;*
 3.41 *Élevons nos cœurs et nos mains vers Dieu qui est au ciel:*
 3.42 *Nous avons péché, nous avons été rebelles! Tu n'as point pardonné!*
 3.43 *Tu t'es caché dans ta colère, et tu nous as poursuivis; tu as tué sans miséricorde;*
 3.44 *Tu t'es enveloppé d'un nuage, pour fermer accès à la prière.*
 3.45 *Tu nous as rendu un objet de mépris et de dédain au milieu des peuples.*
 3.46 *Ils ouvrent la bouche contre nous, tous ceux qui sont nos ennemis.*
 3.47 *Notre partage a été la terreur et la fosse, le ravage et la ruine.*
 3.48 *Des torrents d'eau coulent de mes yeux, à cause de la ruine de la fille de mon peuple.*
 3.49 *Mon œil fond en larmes, sans repos, sans relâche,*
 3.50 *jusqu'à ce que l'Éternel regarde et voie du haut des cieux;*
 3.51 *Mon œil me fait souffrir, à cause de toutes les filles de ma ville.*
 3.52 *Ils m'ont donné la chasse comme à un oiseau, ceux qui sont à tort mes ennemis.*
 3.53 *Ils ont voulu anéantir ma vie dans une fosse, et ils ont jeté des pierres sur moi.*
 3.54 *Les eaux ont inondé ma tête; je disais: je suis perdu!*
 3.55 *J'ai invoqué ton nom, ô Éternel, du fond de la fosse.*
 3.56 *Tu as entendu ma voix: ne ferme pas l'oreille à mes soupirs, à mes cris!*
 3.57 *Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit: Ne crains pas!*
 3.58 *Seigneur, tu as défendu la cause de mon âme, tu as racheté ma vie.*
 3.59 *Éternel, tu as vu ce qu'on m'a fait souffrir: rends-moi justice!*
 3.60 *Tu as vu toutes leurs vengeances, tous leurs complots contre moi.*
 3.61 *Éternel, tu as entendu leurs outrages, tous leurs complots contre moi,*
 3.62 *Les discours de mes adversaires, et les projets qu'ils formaient chaque jour contre moi.*
 3.63 *Regarde quand ils sont assis et quand ils se lèvent: je suis l'objet de leurs chansons.*
 3.64 *Tu leur donneras un salaire, ô Éternel, selon l'œuvre de leurs mains;*
 3.65 *Tu les livreras à l'endurcissement de leur cœur."*

La patience est une rude école, mais c'est la meilleure école.

La patience est l'école de Dieu.

La vraie patience est douce; elle ne murmure pas.

Elle est exemplaire, inépuisable et inlassable.

La patience est longue et soutenue en silence.

La patience ne se fatigue pas; elle ne s'irrite pas; elle supporte avec amour les douleurs qu'elle offre au Seigneur.

La patience est calme, constante et courageuse. Elle fait tourner les yeux vers la vie future et donne la tranquillité.

"Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, AFIN QUE VOUS SOYEZ PARFAITS et accomplis, sans faillir en rien." (Ja. 1:2-4)

Quand je vous disais que la patience était l'école de Dieu...
La patience mène à la perfection des saints !
Une patience amoureuse fera de vous des saints et des saintes.

"Pour bien pratiquer la patience, il faut voir, dans tous les événements de la vie, la volonté de Dieu. Il faut aussi regarder Jésus souffrant et unir amoureusement nos souffrances aux siennes." (Mgr Auguste Saudreau)

Alors que la joie du monde consiste plutôt dans l'absence d'épreuves, le croyant connaît et trouve de la joie au milieu d'elles.

"Le souvenir des souffrances de Jésus est aussi l'un des moyens les meilleurs de rendre parfaite notre patience. Oui, Il a souffert pour nous et nous devons souffrir pour Lui ; c'est un besoin pour le cœur aimant de rendre sacrifice pour sacrifice, c'est un besoin aussi d'imiter celui qu'on aime et de partager ses sentiments, ses joies, ses souffrances et ses œuvres." (Mgr Auguste Saudreau)

Une vie sans épreuves, ça n'existe pas! Alors puisqu'elles sont dans notre vie, autant en faire l'étude. Un moyen de garder la paix au milieu des peines c'est de les aimer!

"Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront." (Da. 12:10)

(S. Benoît) *"Participons, par la patience, aux souffrances du Christ."*

Le vénérable François Libermann (1802-1852), *Lettres spirituelles, tome IV*, écrit :

« Si vous saviez quelle est la valeur de la patience parmi les vertus apostoliques, vous vous emploieriez de toutes les puissances de votre âme pour l'obtenir. Si vous savez maintenant patienter, vous êtes sûrs du succès et d'un succès solide et stable... Les herbes qui croissent vite acquièrent peu de développement et se détruisent promptement. Les arbres dont la croissance est lente deviennent grands et puissants et durent des siècles. S'il vous arrive jamais d'avoir dans une mission un succès prompt et facile, tremblez pour cette mission ; lorsque, au contraire, elle demande du temps et offre des difficultés, augurez-en le bien. Si vous avez la patience, une sainte patience, vous êtes sûrs d'acquiescer cette sagesse de Dieu dans votre conduite et vos entreprises. »

(S. Grégoire) *« Jésus-Christ n'a pas voulu descendre de la croix. Il pouvait se soustraire au supplice de la croix et à tous ces outrages, mais ce n'était pas le temps opportun pour faire éclater sa puissance; c'était celui de nous enseigner la patience dans les peines et la résignation à la volonté de Dieu. De même, saint Augustin nous dit que Jésus-Christ n'a pas voulu se préserver de la mort, d'abord pour accomplir la volonté de son Père, et ensuite pour ne pas nous priver de ce grand exemple de patience. »*

(S. Grégoire) continue :

« Les saints, en recevant les injures, loin de penser à se venger et de se troubler, se réjouissent de se voir méprisés comme Jésus-Christ l'a été. Ne rougissons donc point d'embrasser, pour l'amour de Jésus-Christ, les humiliations que nous recevons, puisque Jésus-Christ en a tant subi pour l'amour de nous. Voilà comment la croix, soufferte avec impatience par le mauvais larron, ne fit qu'augmenter son malheur, tandis qu'au bon larron, soufferte avec patience, elle servit d'échelle pour monter au ciel."

Il termine par cette prière : *"Mon doux Sauveur! Par le mérite de votre patience, accordez-moi la patience et la résignation dans les maladies."*

(S. Augustin) *"Ceux qui aiment Jésus crucifié supportent la vie avec patience et reçoivent la mort avec plaisir."*

Avant de comprendre, nous nous irritons devant les épreuves et les contrariétés de la vie. Mais maintenant nous comprenons qu'elles servent toutes à notre sanctification.

(Hé. 12:2-3) « *Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi; qui, en vue de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie (Ignominie : - Une grande honte publique) et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. »

"Il est notre Créateur et notre Conservateur." (P. Norbert Bettez) Voilà le fondement de la confiance. La patience repose sur le fondement de la confiance et de l'amour.

(Lc. 12:52-53) "*Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.*"

La décision de suivre le Christ bouleverse quelquefois nos relations familiales.

(Ga. 4:28-29) "*Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.*"

(Mt. 10:36) "*L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.*"

Cependant, si nous sommes patients, nous pourrons avec le temps, amener d'autres membres de notre famille à aimer le Christ. Il est très rare que Dieu ne sauve qu'une seule personne dans une famille. D'habitude le premier converti en amène toujours au moins un autre.

(Pierre Charles Hubert S.J.) "*Vous qui êtes le terme dernier, vous acceptez d'être aussi le chemin qui y mène. Vous qui êtes la fin, vous voulez encore être la voie d'accès. C'est par vous qu'on rentre chez vous. C'est chez vous que vos brebis sont chez elles.*"

(P. Jean-Nicolas Grou) "*Comme les maux de la vie sont inévitables, et que la patience seule peut les adoucir, pour peu qu'on réfléchisse, on tombe aisément d'accord que cette vertu est d'un usage nécessaire. La patience ne s'acquiert que par degrés; et c'est surtout à l'égard de cette vertu que se vérifie la maxime de Jésus-Christ : Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes.*"

À la vue de tous les pièges de l'ennemi, S. Antoine s'écria en soupirant : "*Qui pourra échapper à tant de dangers?*" Une voix lui répondit: "*L'homme humble marche avec assurance. Celui qui incline la tête en marchant n'a pas à craindre d'être pris dans le filet.*"

Alors voyons-nous que la patience est le point essentiel de la discipline spirituelle. La patience sert à armer l'homme contre la douleur. La seule façon de traiter avec la douleur c'est de la laisser passer à travers nous, comme Jésus a laissé entrer les clous de la croix.

La patience, en nous sanctifiant, devient une source de gloire pour Dieu et pour nous.

Les vertus doivent être recherchées parce qu'elles ont toutes le pouvoir de nous faire monter vers Dieu. Les Saints sont la gloire de Dieu. La vertu de patience, soit dans l'adversité, soit dans la maladie, soit dans les injures et les mauvais traitements, les anges et le ciel tout entier seront dans l'admiration en vous regardant.

À l'époque des grandes persécutions romaine, en admirant la patience des chrétiens, les païens qui étaient témoins de leur constance invincible dans les tourments disaient : "*Qu'il est grand, le Dieu des chrétiens!*"

La patience des chrétiens convertissait des foules entières! En (Ac. 1:8) Jésus a dit : "*Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins.*" Le mot témoin peut aussi être traduit par "martyr." Nous pourrions alors dire : "*Vous serez mes martyrs-témoins.*" Ou "*témoins par le martyr.*"

Les grandes occasions de souffrir ne sont pas fréquentes, mais les petites se présentent tous les jours, presque à chaque instant. Or, la moindre contrariété supportée pour Dieu ne sera pas sans récompense.

(Thérèse Martin) *"De moment en moment, on peut beaucoup supporter. C'est parce qu'on pense au passé et à l'avenir qu'on se décourage et qu'on se désespère."*

(P. Garrigou-Lagrange) *"Le joug du Seigneur est doux et son fardeau est léger. Le poids de son fardeau diminue avec le progrès de la patience, de l'humilité et de la douceur."*

(P. Jean-Nicolas Grou) a encore écrit : *"Comme les maux de la vie sont inévitables, et que la patience seule peut les adoucir, pour peu qu'on réfléchisse, on tombe aisément d'accord que cette vertu est d'un usage nécessaire."*

(Padre Pio) *"Si les gens connaissaient la valeur de la souffrance, ils l'a demanderaient."*

Tandis que nous avons faim et soif d'être comblés en tout, le Seigneur nous prive pour former la patience en nous.

Dieu veut nous bénir, mais il veut aussi nous embellir. Pour se faire, il fait passer ses enfants par de pénibles états d'impuissances. Ici se trouve précisément le point délicat : savoir accepter ces expériences sans tomber dans le découragement et nous rappeler que Dieu tire le bien du mal. Celui qui comprend l'œuvre de Dieu, les épreuves ne sont plus des scandales.

(P. Gabriel, 1958) a écrit cette courte prière : *« Pour tirer profit des tribulations, enseignez-moi à les accepter en pleine conformité à votre volonté, autrement elles me seraient très lourdes et insupportables. »*

La patience est une vertu de nécessité primordiale et quotidienne sur la terre. Souffrir avec impatience multiplie la douleur. Celui qui l'embrasse par amour l'allège. L'on devient patient en accomplissant des actes de patience. Le christianisme est une religion d'héroïcité. En s'habituant à accepter avec douceur tout ce qui contrarie et fait souffrir, le chrétien fait preuve d'héroïsme. Le croyant vit d'une façon qui est impossible aux hommes ordinaires. La patience dans l'épreuve est une vertu héroïque. Et je vous le dis par expérience mes amis, lorsque nous avons épuisé toutes nos ressources personnelles et que la grâce prend le relais, une grande joie prend naissance dans le cœur. La joie d'avoir triomphé de nous et de tout est une grande récompense. Mais avant de connaître la grâce de la victoire, il faut connaître la grâce d'avoir échoué. Oui, échouer est une grâce. Il n'y a que les échecs pour nous faire réaliser que sans Jésus nous ne pouvons rien faire. Et quand nous aurons bien compris cette leçon, Dieu accomplira lui-même en vous ce qui est impossible à l'homme ordinaire.

(P. Gabriel, 1958) a encore écrit : *« Seigneur montrez-moi ma pauvreté afin que je la confesse. Abandonné, vous m'avez éprouvé afin que je me connaisse. Si je suis tombé, ce fut par ma faute; si je me suis relevé, ce fut grâce à votre secours. Je n'ai pas l'audace de désespérer puisque j'ai été réconcilié avec Vous. »*

Pour être un vrai chrétien, il faut souffrir quelque chose. Le Christ est un Messie souffrant; pour être son disciple, nous souffrirons quelque chose.

En lisant ce que les chrétiens écrivent sur le Net je n'en reviens pas de constater l'égarement relatif à la question des épreuves. Tout le monde prie pour que Dieu écrase leurs ennemis. Vous avez remarqué ça? Mais mes pauvres amis, si le Christ lui-même n'a pas eu la victoire sur ses ennemis, pourquoi la réclamez-vous pour vous-mêmes? Oui le Seigneur nous délivre de nos ennemis éventuellement, mais entre temps, leur présence dans nos vies est nécessaire. C'est comme vouloir ressusciter, mais sans mourir! Et quand on ne comprend pas comment fonctionne le christianisme, il n'est pas étonnant qu'il ne fonctionne pas.

Alors quelque part il faut souffrir quelque chose; c'est là toute l'École de Dieu! Lorsque vous aurez compris toutes ces choses, vous grandirez et deviendrez parfaits.

(F. de Lamennais, 1782 - 1854) *« Que vous arrive-t-il que Dieu n'ait prévu et que Dieu n'ait voulu ? La patience*

n'est donc qu'une soumission douce et calme à ce qu'il ordonne et sans elle nous vivons dans un trouble perpétuel. »

Les âmes vertueuses savent se taire et sacrifier au Seigneur leurs peines secrètes. Le Père céleste se plaît à regarder la vaillance du combat de ces âmes. (ITi. 6:12) **"Combats le bon combat de la foi!"** (IITi. 2:3) **"Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ."**

Voici ce qu'écrivit Thomas à Kempis au sujet de la patience : *« Ne dites pas : je ne puis supporter cela d'un tel homme, ce sont des offenses qu'on endure pas. Il m'a fait un très grand tort, il me reproche des choses auxquelles je n'ai jamais pensé... Ce discours est insensé; car au lieu de considérer la vertu de patience et ce qui doit la couronner, c'est regarder seulement à l'injure et à la personne de qui on l'a reçu. Celui-là n'a pas la vraie patience qui ne veut souffrir qu'autant qu'il lui plaît et de qui il lui plaît.*

L'homme vraiment patient n'examine point qui l'éprouve; si c'est un homme de bien ou un méchant. Mais indifféremment des créatures, il le reçoit de la main de Dieu avec reconnaissance et tout ce qui lui arrive de contraire, comme un grand bien. Car Dieu ne laissera sans récompense aucune peine, même la plus légère qu'on aura soufferte pour lui. On ne peut obtenir, sans combat, la couronne de la patience; et refuser de combattre c'est refuser d'être couronné. »

Dans la vie spirituelle, nous ne rencontrons pas seulement des difficultés que nous pouvons surmonter et vaincre, mais aussi des situations difficiles qui perdurent. Si c'est votre cas ne vous affolez pas, car ce qui trouble la vie et bouleverse les pensées, le chrétien se sent désorienté, il s'affole et fait des bêtises. La peur fait commettre de grandes erreurs. Rappelons-nous Pierre au jardin; il a tiré l'épée et attaqué un soldat... si ce n'avait pas été de l'intervention de Jésus, les apôtres se seraient tous fait massacrer sur place avant même d'avoir commencé leur ministère. **"Le calme prévient de grands péchés."** (Ecc. 10:4) Les situations qui perdurent malgré la prière ont leur rôle à jouer dans notre vie et c'est tout.

La patience est la vertu qui nous permet de vivre avec la souffrance, les désagréments, les privations, sans perdre courage. Elle nous permet de rester inébranlables au sein des tempêtes, des contradictions, des dangers, sans nous irriter, nous décourager ou nous détourner du Seigneur.

(ICo. 10:13-14) *« Aucune tentation (ou aucune épreuve, selon d'autres traductions) ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. »*

À l'époque, les gens qui devenaient chrétiens quittaient, évidemment, les pratiques de leurs religions idolâtriques et perdaient l'appui de tous leurs anciens amis. Au passage, je tiens à souligner que ces cultes disposaient également de prostitués dont le ministère était de pervertir les membres de la secte. Alors, lorsque ces nouveaux chrétiens éprouvaient des difficultés ou des persécutions, ils étaient tentés de retourner en arrière, vers leur ancien culte; leurs anciens amis et leurs anciens plaisirs. Ce passage biblique nous montre à quel point la patience nous est nécessaire, car la douleur nous dispose à la fuite. (Job 36:21) **"Garde-toi de te livrer au mal, car la souffrance t'y dispose."**

La patience chrétienne nous porte donc avant tout à accepter avec sérénité les douleurs que Dieu veut nous laisser. L'histoire de l'Église nous montre des Saints qui, non seulement avaient accepté leurs souffrances, mais qu'ils avaient même appris à les aimer. La patience est le moyen indispensable de réaliser l'Union à Dieu dans un amour ardent.

La patience rend la souffrance sanctifiante. L'homme patient accepte de s'assujettir aux souffrances qu'il rencontre sur la route de sa vie. C'est par la vertu de soumission qu'ils courbent volontairement les épaules sous le joug de la douleur, il se conforme à la croix, de même que Jésus a courbé les siennes sous le poids de la croix.

En réalité, ce n'est pas le chrétien qui est patient, mais c'est la vertu de patience qui est en lui. C'est extrêmement

important de comprendre ce truc-là. Lorsque la Parole de Dieu commande quelque chose, nous ne sommes pas capables en nous-mêmes d'y obéir. C'est le Christ en nous qui le fait. Le Christ en nous possède déjà toutes les vertus. Quand le Seigneur nous demande d'être doux; ce n'est pas un appel à nous forcer pour l'être. Nous ne sommes pas chrétiens par la force de notre volonté, mais parce que, par la foi, nous nous sommes appuyés sur la puissance du Christ. Ce n'est pas nous qui sommes justes, doux ou patients, mais c'est le Christ en nous. La mission du chrétien est donc celle-ci : Laisser le Christ vivre sa vie à travers lui!

BONTÉ / BÉNIGNITÉ / FIDÉLITÉ

Le mot bonté ici vient du grec: *CHRESTEUOMAI* : gentillesse.

Dict. Gentillesse : - *Qualité d'une personne bonne, portée à considérer et à traiter les autres d'une façon favorable, en s'abstenant de leur nuire, et surtout en œuvrant pour leur épanouissement vital, aux dépens même de ses propres intérêts.*

Syn. - *Affection, amabilité, bien, bienveillance, bon, mansuétude, miséricorde, simplicité, vérité, sensibilité, serviabilité.*

D'abord il faut dire que dans l'Ancien Monde Romain et chez les Grecs, les philosophes enseignaient que les vertus de charité, de bonté, de douceur et de miséricorde étaient toutes regardées comme des faiblesses et des défauts de caractère. Quand on songe que les gens de cette époque faisaient des efforts pour endurcir leur cœur, c'est quand même incroyable. C'est ce que le Seigneur voulait dire en (Mt. 7) « **Si la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grands tes ténèbres.** » Mais quand le Christ a dit "**Je suis la lumière du monde**", ou encore cette parole de l'apôtre Jean : "**la vie est la lumière des hommes**" (Jn. 1:4) ou encore celle-ci (Jn. 1:9) "**Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.**" Nous ne réalisons pas aujourd'hui tous les trésors que le Christ a apportés à l'humanité; c'est inestimable et incalculable!

Avant le Christ, l'enténébrement était à couper au couteau! C'est ça que l'apôtre Jean voulait signifier en disant, en (1Jn. 1:5) "**La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.**" Le christianisme a apporté tout un tas de nouvelles valeurs morales et spirituelles. Avant le Christ toute l'humanité évoluait dans la mauvaise direction. Il a remis l'humanité dans le droit chemin. Aujourd'hui, si le monde est encore ce qu'il est, à Dieu n'est pas la faute! Il ne s'agit plus d'un manque de lumière, mais de refus de marcher dans la lumière.

Les lumières spirituelles que le Christ nous a apportées sont des nouvelles lignes de conduite; des lignes de vie. Enfin, ce pauvre monde trouvait une signification, une raison d'être et un but à la vie; un chemin dans lequel tout homme pouvait maintenant marcher et évoluer avec espérance.

Au commencement la lumière était dans le ciel. Dieu a placé toute sa lumière dans le Christ. Le Christ est descendu éclairer le monde. Le croyant a reçu cette lumière en lui, et par sa manière de vivre, il contribue maintenant à éclairer les autres.

Bref, les fruits de l'Esprit sont les traits de caractère de l'enfant de Dieu. (Ép. 5:9) « **Le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.** »

A. tr.: "**l'effet de la lumière**" (Wey)

Le chrétien a accepté cette lumière et il marche désormais selon elle.

Alors là où il n'y a pas d'effet, pas de fruits, il n'y a certainement pas de cause. Beaucoup de personnes disent être chrétiens, mais n'en portent que le nom; leur intérieur n'a jamais été éclairé par la lumière d'en haut et ils n'ont pas de lumière en eux. Dans certaines églises, au lieu d'enseigner et de communiquer les diverses formes de lumières ont passé le temps à enseigner des doctrines de haine contre les autres églises; des doctrines sectaires dénuées de toute lumière spirituelle édifiante. On vous fait apprendre par cœur des versets bibliques dont vous n'en savez même pas le sens et on vous envoie comme ça, dans le monde, pour enrôler les autres par des doctrines qui ne communiquent pas la vie de Dieu.

"Tant de dieux, tant de credos, tant de voies qui ventent et ventent. Pourtant, l'art d'être bon est tout ce dont ce pauvre monde a besoin." (Ella Wilcox)

Notre passage dit: « **La lumière consiste en toute sorte de bonté.** »

C'est-à-dire que la bonté est une qualité du cœur qui s'étend dans le caractère et qui se manifeste par les actes et les paroles.

Les *syn.* du mot bonté sont : - *Charité, clémence, commisération.* (*La commisération c'est le sentiment qui fait prendre part à la misère, aux malheurs d'autrui.*) En quelque sorte, partagez la croix de nos frères. S. Paul l'a bien résumé en disant : « **Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez la Loi de Christ.** » (Ga. 6:2)

Je reviens aux *syn.* de la bonté : - *Grâce, humanité, indulgence, attendrissement, empathie, sensibilité, attendrissement, courtoisie, délicatesse, gentillesse, obligeance et tendresse.*

Je vous encourage vraiment à chercher vous-mêmes dans le dictionnaire la définition de chacun de ces mots et d'en méditer la signification.

La bonté est miséricordieuse;

la bonté est pleine de grâce;

elle agit avec élégance et possède des entrailles pures.

La vertu de bonté tire sa source en celle de Dieu.

Dieu est le commencement de tout; de toute lumière.

Tous les gestes de bonté que vous voyez dans le monde sont une extension de la bonté de Dieu.

Il est la genèse de tout ce qui est bon.

(Néh. 9:17) « **Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté.** »

(Ps. 25:6) « **Ta miséricorde et de ta bonté sont éternelles.** »

Moi je plains ces pauvres chrétiens qui ne voient toujours que du mal sur la terre. C'est vrai qu'il y en a beaucoup, mais quand on ouvre les yeux nous voyons également que Dieu agit partout.

(Is. 6:3) **"Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!"**

(Ps. 33:5) « **La bonté de l'Éternel remplit la terre.** »

Il y a une bonne centaine de références, uniquement dans les Psaumes qui parlent de la bonté. Alors c'est une vertu très très importante.

"Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. (Nous voyons donc que notre façon de vivre à tout à voir avec notre salut.)

Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché." (1Jn. 1:6-7)

Pour terminer, je citerai (Ép. 4:32) « **Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.** »

LA VERTU DE BÉNIGNITÉ

Dict.: Bénignité *Qualité d'une personne bienveillante. Caractère de ce qui est inoffensif, aimable, bienfaisant et bienveillant. Il n'y a rien à craindre d'une personne bénigne; c'est une personne débonnaire.*

Les antonymes: - *La malignité, la rudesse, la froideur et la malice.*

On voit que c'est une vertu-sœur de la bonté et de la gentillesse. On parle aussi des affections bénignes; qui n'ont pas

d'arrière-pensées impures. La vertu de bénignité est foncièrement sans malice. C'est la pureté du cœur.

(Pr. 12:10) **"Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles."** Une personne bénigne ne maltraite jamais les animaux. (Je demande ici à ceux qui vont à la chasse pour le plaisir de s'examiner à la lumière de Dieu.)

La bénignité c'est la simplicité de l'esprit qui ne soupçonne pas le mal; qui ne pense pas à mal. La bénignité fait accueillir, recevoir, traiter quelqu'un avec égard. On dit aussi : parler avec bénignité; sourire avec bénignité. L'être bénin anticipe ce qui ferait peut-être mal et s'en abstient; il anticipe ce qui ferait plaisir et l'accomplit. Il aime apporter de la joie; il aime à faire plaisir. La bénignité est une vertu merveilleuse; une lumière de plus qui est descendue du ciel pour nous, pour nous apprendre à vivre comme Dieu aime et veut nous voir vivre.

LA VERTU DE FIDÉLITÉ

Immédiatement on pense au respect de l'engagement pris envers la personne aimée de lui être exclusivement attachée. Nous parlons de fidélité conjugale.

On peut également transporter la fidélité dans le domaine de l'amitié. Une amitié fidèle résiste au temps. On parle d'un attachement loyal.

On peut également transporter la fidélité dans le domaine de ses engagements envers un patron.  tre fiable et honnête. Il s'agit également d'être fidèle dans ses devoirs d' tat. Vous savez ce que c'est qu'un devoir d' tat ? Dieu demande des choses précises aux gens mariés; il en demande de différentes à ceux qui ne le sont pas. Il demande certaines choses aux pasteurs qu'il ne demande pas aux laïcs, etc. Examinez la Parole de Dieu pour découvrir les devoirs qui conviennent à votre état et conformez-vous. Voilà en quoi Dieu vous demande d'être fidèle.

Il y a également la fidélité, i.e. l'intégrité que nous devons à Dieu; savoir prendre position et défendre les valeurs morales que Dieu représente. Au chapitre 23 de Matthieu, nous voyons Jésus se vider le cœur de tout ce qu'il reprochait aux pharisiens. Après cette prise de position Jésus était un homme mort. Les hommes fidèles et intègres sont extrêmement rares sur la terre. On voit tant d'hommes d' glise de nos jours, biaiser la vérité pour plaire à celui-ci ou ne pas déplaire à celui-là... On ne parle plus jamais du péché et ensuite on se demande pourquoi les valeurs morales de la foi chrétienne ne sont plus honorées! C'est l' glise qui est en faute. Bon sens! Lorsqu'une personne vient vous demander si telle ou telle chose est un péché ou pas; répondez-lui clairement. Cessez de toujours chercher à plaire à tout le monde !

Voici ce que les ennemis mêmes de Jésus disaient de lui en (Lc. 20:21) « ***Maître, nous savons que tu parles et enseignes droitement, et que tu ne regardes pas à l'apparence, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité.*** »

Au livre du prophète (Malachie 2:6-9) Dieu parle du sacerdoce de Lévi en ces termes : ***"La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres; l'a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes.***

Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'éternel des armées.

Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'éternel des armées.

Et moi, je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple parce que vous n'avez pas gardé mes voies."

Quelquefois on ne veut pas scandaliser les gens alors on arrondit les coins, on leur dit un peu ce qu'ils veulent entendre, mais en agissant ainsi, nous devenons infidèles. On ne dirait pas  a à première vu, mais les gens ont soif d'absolue. Ils veulent savoir clairement ce qui est bien et ce qui est mal. On a peur d'appeler les gens à la conversion

alors que c'est justement ça qu'ils veulent! Les âmes ont faim et soif de conversion. Elles se meurent de quitter leur pauvre état d'incertitude. En ne les appelant jamais à prendre des décisions pour Dieu, vous les privez d'une des choses les plus merveilleuses du christianisme. Lorsque vous les appelez à la conversion de leurs péchés, vous ne les repoussez pas; au contraire vous les invitez à relever un défi! Au fond de la nature humaine, il y a quelque chose d'héroïque. Si vous les défiez de prendre une décision qui demande d'eux de l'héroïcité vous allez être surpris de leur réaction. Oui, il y a des gens qui aiment la facilité; oui il y a des gens qui vont s'en offusquer, mais vous en verrez d'autres qui vont vous remercier toute leur vie de l'avoir fait.

Qui n'aimerait pas être un héros! Et c'est exactement le genre de prédications que le Christ faisait. Des appels à l'héroïsme. Des foules entières suivaient Jésus; non parce qu'il leur avait demandé des choses faciles, mais parce qu'il leur avait demandé des choses difficiles. Il leur demandait de faire des choix radicaux; de prendre des décisions graves, des engagements fermes et des sacrifices difficiles.

La fidélité et l'intégrité sont remplies d'Esprit-Saint. Elle est la colonne vertébrale spirituelle du chrétien. Un homme fidèle est un homme qui a des principes justes et qui les garde. L'Évangile doit être annoncé avec fidélité.

Le ministère pastoral ou apostolique que nous avons reçu de Dieu doit être mené avec fidélité. Plusieurs hommes de Dieu ont bien commencé, mais ont très mal fini. À chaque génération ses scandales, malheureusement.

Comment devenir fidèle ? Premièrement, si vous avez dans le cœur le désir d'être plus fidèle, c'est que vous avez déjà commencé à l'être. La grâce commence par germer dans le cœur, puis finit par se manifester dans les actes. (Ph. 2:13) **"C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire."** La volonté de Dieu pour nous se trouve toujours là où est la grâce en nous. Dieu ne nous demande jamais des choses qui sont au-dessus de nos forces spirituelles. Pour grandir en fidélité, il faut commencer par être fidèle dans les petites choses. Peu à peu votre capacité à être fidèle va augmenter. Celui qui veut augmenter en grâce doit simplement suivre les mouvements de la grâce. Quand Dieu vous demande quelque chose, il vous donne toujours la force de l'accomplir qui va avec. La grâce de Dieu est aussi douce que puissante. Elle incline la volonté au bien. Elle élève à des désirs plus élevés. La grâce est la force du chrétien.

(Ps. 28:8) **"L'Éternel est la force de son peuple."**

(Lc. 18:27) **"Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu."**

(Ps. 60:14) **"Avec Dieu nous ferons des exploits."**

Faites ce petit exercice ; regardez Jésus et faites une liste de tout ce que vous aimez de lui. Quand vous lisez les Évangiles, essayez de mettre le nom d'une vertu sur ce qu'il fait ou ce qu'il dit. L'on devient toujours ce qu'on aime. Ce que vous aimez de Jésus, son Esprit le produira lui-même en vous.

Laissez-moi vous partager un passage très encourageant. Il s'agit de **la parabole de la semence**.

(Mc. 4:26-29) **"Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi, et dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là."**

Les vertus qui émergeront de nous sont comme le vent, dont nous ne savons d'où il vient ni où il va. Les vertus de caractère ne sont donc pas à l'extrémité de la terre ou du ciel, comme pour nous décourager à jamais de les atteindre. Elles sont au contraire tout près de nous; à notre portée; dans la bouche et dans le cœur. Tous les saints désirs auxquels nous aspirons nuit et jour ont déjà été plantés au fond de notre cœur par le Seigneur; mais pour s'en rendre compte, il faut y descendre... Ouvrons-lui les portes de notre Jardin secret et laissons le Seigneur venir nous cultiver!

(P. Albin de Cigala) « Si je vous aime, c'en sera fini de mes lâchetés à votre service. L'amour me portera à des sacrifices cachés que personne ne saura, mais que vous connaîtrez, vous, mon Jésus, et que vous me paierez par un surcroît d'amour! Alors le joug de la vie chrétienne se changera pour moi en deux ailes qui me soulèveront vers les cimes...»

LA VERTU DE DOUCEUR

Dict. : - *Qualité de ce qui produit une impression agréable et tranquille sur l'âme, l'esprit, le cœur.*

La langue douce berce les âmes et elle rend les instructions agréables; selon l'Écriture : "**La langue des sages rend la science aimable.**" (Pr. 15:2)

La langue douce procure un bien-être.

La douceur est calme; elle possède le pouvoir de charmer et de convertir.

(Pr. 15:4) "**La langue douce est un arbre de vie.**"

La douceur est pleine de délicatesse, de gentillesse et de grâce. Pleine d'indulgence.

La douceur est le miel de l'âme.

La douceur est au cœur du ministère de pasteur.

La douceur ne fait rien par passion.

Elle n'est pas agressive, elle évite de blesser.

Elle a horreur de la brutalité, des rudesses et des paroles flageolantes.

La douceur est un parfum au Seigneur.

Outre la douceur des paroles, il y a la douceur des gestes en général, et des mouvements.

La douceur et l'humilité sont deux sœurs ; où vous trouverez l'une, vous trouverez l'autre. Les personnes douces sont humbles et les personnes humbles sont douces. La douceur dans les paroles prend racine dans l'humilité du cœur. Jésus a dit : "**Je suis doux et humble de cœur.**" C'est l'un de mes grands versets préférés. C'est sûrement les vertus que je préfère dans le caractère du Seigneur.

(Ste-Jeanne de Chantal), étant chargé de direction des âmes, conclut ceci : "*J'ai essayé toutes les différentes approches et j'ai vu que la conduite douce et de support est la meilleure.*"

C'est par la douceur que nous sanctifions le mieux les autres. Évidemment, il y a des exceptions. Chez certains, une seule parole inspirée par une sainte colère accomplira plus en un coup que 100 paroles douces.

Mieux vaut faire douceur que violence. "**Une bonne parole est meilleure que le meilleur cadeau.**" (Ecclésiastique 18:17)

"L'humble douceur est la vertu des vertus; elle est la fleur de la charité." (S. François de Sales)

Mieux vaut être doux et perdre un combat que de vaincre par la force et se charger d'un péché.

Également, qui dit douceur, dit docilité. Dict. : - *Disposition à céder. Disposition d'une personne qui n'insiste pas sur ses droits.* Ce qui s'accorde avec cette parole du Seigneur : "**Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre.**"

(Ph. 4:5) "**Que votre douceur soit connue de tous les hommes.**"

A. tr.: "*ayez une réputation de douceur*" (Phi)

(Mt. 21:5) "**Voici ton roi vient à toi, plein de douceur et monté sur un âne.**" Douceur et humilité.

LA VERTU D'ASCÉTISME

Dict. Ascétisme : - *Discipline que la volonté s'impose afin de tendre vers un idéal de perfection morale.*

Une autre définition nous dit ceci : - *On pratique l'ascétisme du moment qu'on fait ce qu'on n'aime pas ou que l'on ne fait pas ce qu'on aime.*

L'ascèse et l'ascétisme sont des mesures de sécurité essentielles à la vie chrétienne. Sans elles le chrétien ne pourra pas persévérer jusqu'à la fin.

(Ro. 8:7) « **Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.** »

A. tr.: « **les intérêts de la chair sont hostiles à Dieu.** » (Mof)

(Alphonse de Liguori) *"Si quelqu'un vous enseigne une doctrine qui porte au relâchement dans la mortification de la chair, vous ne devez pas l'écouter, quand même il ferait des miracles."*

La chair est donc un ennemi à abattre. (Ro. 8:13) « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez;**

A. tr.: « **si vous vivez en obéissance à votre nature terrestre, vous mourrez!** » (TCNT)

A. tr.: « **vous marchez vers la mort.** » (PV)

A. tr.: « **vous êtes sur la route de la mort.** » (Mof)

mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »

(Mgr Auguste Saudreau) *"Les saints, par la pratique généreuse de la mortification, ont expié leurs fautes, purifié leur âme et attiré sur eux des torrents de grâce. Les gens mortifiés sont à la fois plus sages et plus heureux que les immortifiés."*

« Celui qui ne sait pas commander à ses désirs sera bientôt emporté par ses désirs, comme par un cheval indompté qui a pris le mors aux dents, qui court de toute sa force et qui ne s'arrête point qu'il ne soit tombé avec son homme dans un précipice. » (S. Ambroise)

En plus d'être une mesure de protection et un outil essentiel à la persévérance, l'ascèse et l'ascétisme sont le tremplin de la spiritualité. Sans elles vous ne ferez pas de progrès.

L'ascèse est souvent synonyme d'ascétisme, mais désigne plutôt une disposition intérieure de la volonté. Car une discipline qui n'agirait que sur le corps serait sans force, comme le dit bien le diction: *"Chasse le naturel et il revient au galop."*

Alors que l'ascétisme utilise les austérités, l'autodiscipline, les abstinences, les mortifications et les rigueurs, l'ascèse, elle, utilise le renoncement intérieur et l'esprit de bonne volonté. Elles travaillent ensemble comme les deux ailes d'un oiseau.

L'ascète se sacrifie à l'inutile, au superflu, aux distractions et à la perte de temps. L'ascèse concentre la vie spirituelle et en décuple les forces.

Les pratiques ascétiques nous subordonnent, nous soumettent plus entièrement, nous lient plus étroitement à la grâce divine; la seule puissance légitime qui doit avoir pris sur le fond de notre être.

En plus de nous donner la victoire sur nous-mêmes, les pratiques ascétiques peuvent, en certains cas, déboucher sur des pouvoirs spirituels assez extraordinaires, comme des révélations divines; divers dons spirituels comme celui des guérisons.

L'ascèse du corps mène à la spiritualité de l'esprit. C'est une méthode pour nous élever de la nature matérielle à la nature spirituelle.

L'ascétisme du corps et l'ascèse du cœur. À quoi servirait de s'éloigner extérieurement du péché si l'on ne s'en éloignait pas de cœur? Oui, je fuirai les occasions de pécher, mais j'en fuirai avant tout les affections du cœur.

Aux jouissances du matérialisme j'opposerai le dépouillement du superflu matériel, mais j'aurai soin, avant tout, d'aimer la vertu de simplicité, de petitesse et de la condition humble.

Aux plaisirs du corps je substituerai les plaisirs de l'esprit. Les austérités ne serviraient de rien si elles n'étaient pas motivées par l'amour de Dieu et le désir de lui plaire et de lui être agréable.

La fuite devant le plaisir doit être doublée de la poursuite de ce qui fait plaisir au Seigneur. Nous nous privons pour mieux courir. Nous nous abstenons pour mieux servir.

Tout ce qui contrarie la volonté s'appelle mortification. La mortification doit être acceptée avant d'être pratiquée. Il faut que le cœur soit d'accord avant de faire pression sur le corps. À quoi bon laver l'extérieur si l'intérieur n'a pas été fait? Qui tempère les appétits du corps doit d'abord avoir tempéré les appétits du cœur.

Les principales mortifications corporelles sont le jeûne, la chasteté, les veilles accompagnées de la prière, les aumônes charitables et la solitude.

Je jeûnerai du corps et j'aurai faim de Dieu, de cœur.

À la pratique de la chasteté, j'aurai la joie de ressembler à Jésus, le prophète-vierge.

Je m'imposerai les veilles et la prière, et j'aurai le plaisir d'entendre sa voix me parler.

Je ferai des aumônes, je ferai acte de privation, mais avec la joie au cœur d'avoir secouru la pauvreté.

Je pratiquerai la solitude, je m'éloignerai de la compagnie des hommes, mais afin de jouir de la compagnie et de la communion avec Dieu.

Voici encore quelques exemples de mortifications : *"Ne pas regarder ni écouter des choses curieuses; parler peu; se contenter des mets qui plaisent moins au goût, ou bien qui sont mal assaisonnés; ne pas s'approcher du feu en hiver; choisir pour son usage des objets de peu de valeur; se réjouir de manquer même du nécessaire; ne pas se plaindre des intempéries de la saison, ne pas se plaindre des mépris, ne pas se plaindre des persécutions, ne pas se plaindre des maladies."* (P. Clément, "École de perfection")

Parlant d'exercice de mortification, disons quelques mots sur l'aumône.

L'aumône est une pratique véritablement ascétique. Il faut qu'elle nous coûte quelque chose de tangible.

L'aumône n'est pas limité à notre superflu; il faut qu'elle constitue une privation réelle et sentie comme telle.

Sans l'élément de sacrifice, il n'y a pas de mortification. Pas de souffrance; pas de valeur, et pas de progrès.

L'OBÉISSANCE au Seigneur est également une mortification.

(Jn. 4:31-34) « **Les disciples le pressaient de manger, disant: Rabbi, mange. Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.** » Nous reconnaissons ici, l'accent d'un blâme. Cette parole du Seigneur est marquée d'un reproche à ses disciples concernant leur manque de mortification. Il continue et dit : « **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.** »

A. tr.: « **mon nourrissement vient de l'accomplissement de la volonté de Dieu.** » (Taylor)

(Origène) a dit : « *Le but de l'ascèse est de nous libérer pour être tout au Christ; tout à la volonté divine quelle qu'elle soit.* »

Comme le Christ était tout à Dieu, nous nous devons d'être tout au Christ et lui obéir en tout. Qu'est-ce que la vraie mortification? C'est une mort d'amour; des offrandes d'amour; des sacrifices faits par amour ou des privations endurées par amour.

L'obéissance est un sacrifice et une mortification qui est à la fois une humiliation pour la chair et une récompense pour l'esprit. Une personne qui laisse Dieu l'employer régulièrement n'éprouvera jamais de sécheresses spirituelles.

Sans nourriture, le corps s'affaiblit, ralentit, s'éteint et meurt. De même, l'âme chrétienne qui n'obéit pas aux ordres et aux missions que Dieu lui donne, se refroidit spirituellement, s'arrête, s'éteint et meurt de la même manière. À l'opposé, la satisfaction et la grâce demeureront toujours dans le cœur de celui qui a fait courber son cou à la volonté de Dieu et lui a obéi. Telle la satisfaction que l'on tire à manger quand on a faim, telle est la satisfaction intérieure d'avoir accompli la volonté de Dieu de préférence à la nôtre. L'obéissance au Seigneur fait ressentir un grand bonheur. Le chrétien n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il revient d'avoir fait la volonté de Dieu. (Lc. 10:1, 17) **"Le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux. Les soixante-dix revinrent avec joie."**

L'ascèse est une autodiscipline; c'est le sacrifice de sa volonté propre, de ses aises et de ses goûts, pour accomplir ce que Dieu veut à la place. Ce que Dieu veut nous mortifiera toujours quelque part. C'est le prix à payer pour obtenir la faveur de Dieu par la suite. Le véritable ascète est celui qui sacrifie quelque chose pour faire la volonté de

Dieu.

(ICo. 9:27) « **Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres.** »

A. tr.: « **je le traîne en esclavage** » (Jér)

A. tr.: « **de peur qu'après avoir servi de héraut pour les autres je ne sois moi-même disqualifié.** »

« *La mortification est donc la vertu qui combat la nature corrompue et s'applique à la dompter en contrariant ses goûts et en surmontant ses répugnances. Le chrétien mortifié refuse à sa nature ce dont elle est avide et lui impose ce qu'elle repousse.* » (Mgr Auguste Saudreau)

Un ancien ascète solitaire du désert a écrit : « *Lorsque les démons voient une personne qui se nourrit délicatement, qui a un lit mollet, qui s'affranchit de toute gêne, qui se plaint au moindre malaise; ils se moquent de ses prières.* »

Un autre a écrit :

« *Une âme qui ne sait pas s'imposer quelques privations dans les jouissances de la vie, les repas, les distractions, le luxe; une âme qui ne veut pas mortifier ses sens n'est pas apte au royaume élevé de la perfection.* »

S. Paul a condamné clairement les pratiques mortifiantes qui sont faites par orgueil. (Co. 2:23) « **Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et ne contribuent qu'à la satisfaction la chair.** » Alors la recherche de gloire personnelle gâche absolument tout. Dieu ne peut honorer les sacrifices d'hypocrites; ce sont des sacrifices de Caïn.

La mortification est d'une importance capitale dans la sanctification. (Mt. 5:29) « **Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.** »

Dieu envahit l'âme à mesure qu'on lui fait place. Mais attention toutefois : « *La privation des choses ne dépouille pas l'âme.* » (Jean de la Croix) I.e. Une discipline seulement extérieure ne fait pas avancer d'un pouce.

La mortification du péché c'est d'abord le détachement de cœur. Uniquement s'abstenir de pécher, ce n'est pas la vraie sainteté. Nous pouvons nous abstenir, mais s'abstenir sans détachement de cœur ne mènera nulle part. On arrive à la vertu véritable que lorsqu'on atteint le détachement de cœur.

Le détachement de cœur à l'égard des plaisirs de ce monde est une des formes de vertus les plus rares. Elle est la marque des vrais chrétiens.

Certains péchés de la chair ont fait partie de notre vie pendant si longtemps qu'ils font littéralement partie de nous. Il faut donc prendre des moyens radicaux pour en être libéré. D'où l'utilisation du verbe "arracher" ici. Nous avons l'impression qu'abandonner un ancien péché d'habitude; un péché chéri depuis longtemps, est comme nous arracher une partie de nous-mêmes. Et c'est réellement le cas!

Oui le péché s'enracine en nous comme un parasite qui se nourrit de notre force vitale. Le prix le plus grand à payer pour être enfin libre est peu de chose en comparaison de l'immonde esclavage dans lequel ce péché nous a fait vivre depuis si longtemps.

(Mgr Auguste Saudreau) *"On doit réprimer les yeux, autrement ils deviennent des crochets d'enfer, qui entraînent l'âme comme par force et la font pécher presque malgré elle."*

Si vous avez un péché de convoitise; ne regardez plus l'objet de convoitise. Le poison entre par les yeux; puis dans l'esprit, puis il est consommé par le cœur et produit la mort de l'âme toujours un peu plus à chaque nouvelle transgression. Si vous désirez la liberté, suivez le conseil de la grâce: obéissez à l'Esprit-Saint qui est en vous et qui vous dit quoi faire.

(Co. 3:5) **"Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre: l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité."**

Les verbes "*faire mourir*" sous-entendent un effort patient. La chair ne meurt jamais tout d'un coup, mais elle meurt toujours d'une mort lente. Jésus n'est pas mort instantanément sur la croix. Il a dû attendre patiemment de suffoquer.

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Le Christ est venu libérer tout ce qui n'était pas libérable. L'Évangile promet la liberté et il la donne en vérité. Il redonne la pureté aux impurs; la pudicité aux impudiques; la fidélité aux adultères et la chasteté aux prostitués. Une grâce merveilleuse comblera le vide laissé par le départ du vice. Voilà mon Évangile!

Le problème sexuel est généralement le plus fort chez l'être humain. Par honte et par crainte, les chrétiens n'en parlent pas, mais c'est la vérité. Pour venir à bout de ce problème, il n'y a que deux ou trois remèdes. Le jeûne, l'activité apostolique, la châtration par les médicaments et le cilice. Jésus a pratiqué le jeûne. Nous savons qu'il a jeûné 40 jours juste avant de commencer son ministère. 40 jours juste à l'eau. Jésus a totalement brisé son corps et sa chair. Je ne conseille pas ça à personne, à moins que vous sachiez que vous allez mourir dans 3 ans. Mais un jeûne sensé sera très efficace.

Parlons du 4e remède, le cilice, car c'est le moins connu, le plus controversé, mais peut-être le plus efficace de tous. Mgr Auguste Saudreau en a parlé dans son merveilleux livre : "*Manuel de spiritualité*". Je cite :

"Le cilice est une chemise ordinairement sans manches, faite de crins de cheval, ou de chanvre et de crins tissés ensemble. Le cilice a toujours été signalé chez tous les peuples parmi les instruments de pénitence. C'est un tissu fait de poils rudes et piquants que l'on porte sur la chair. Généralement il se compose de deux carrés reliés par deux bandes, comme un scapulaire et qui retombent l'un sur le dos, l'autre sur la poitrine. Parfois c'est une tunique étroite qui serre tout le haut du corps; c'est le sac dont il est si souvent question dans l'Écriture. Il y en a aussi en forme de ceinture."

Vous savez, dans l'Écriture, quand le juif se repentait de ses péchés après avoir entendu la prédication d'un prophète et qu'il suppliait le Seigneur d'intervenir dans sa vie, on dit qu'il prenait "**le sac et la cendre**". Voilà le sac dont M. Saudreau a parlé. Le sac était un sac de crins piquants, donc, très inconfortable pour celui qui passait du temps assis dessus. La cendre contenait probablement encore des tisons. Le repentant lançait de cette cendre au-dessus de sa tête, et brûlait sa tête et son dos en retombant. Cette pratique était une forme de repentance accompagnée de pénitence, qui était une autopunition qui enlevait le goût de recommencer à celui qui avait pratiqué son péché. Concernant le vêtement de poils rudes et de la ceinture de cuir, et bien, on pense immédiatement au prophète Éli et à Jean-Baptiste. (Mc. 1:6) "**Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.**" Une diète très simple et mortifiante à la fois. On sait également que "**les reins**" est une expression biblique qui fait référence aux testicules. Je ne sais pas comment cette ceinture était portée, mais la ceinture de cuir "**autour les reins**" étaient quelque chose qui enlevait le goût du sexe et qui empêchait l'érection. La Bible utilise un langage très pudique et voilé quand il est question de sexe. Les chrétiens modernes d'aujourd'hui sont impudiques dans leur langage. C'est encore un domaine où les premiers chrétiens font la barbe aux chrétiens de notre époque. Quand la Bible parle des chrétiens d'alors, elle les appelle "**des saints**." Nous savons qu'à cette époque le mot *saint* voulait encore dire quelque chose, alors qu'aujourd'hui ce mot n'est devenu qu'une étiquette que porte tout le monde; tous ceux qui vont à l'Église le dimanche et qui lisent un peu la Bible.

Je ne m'étendrai pas sur le sujet parce que quand je pars, j'ai tellement à en dire que je ne suis plus capable de m'arrêter ensuite... Alors, revenons à notre sujet.

On en apprend des choses aujourd'hui, pas vrai?

L'homme naturel est animé de plusieurs passions que la grâce veut calmer. Les passions sont, dans l'ordre spirituel, ce que sont les tempêtes dans le domaine naturel. Les tempêtes détruisent les récoltes et les passions détruisent la sainteté et détruisent la famille et la vie de bien des hommes. En parlant uniquement de l'alcoolisme et de l'ivrognerie; cette passion a détruit des millions de vies et des millions de familles! "*Nos mauvaises inclinations sont des ennemis bien plus dangereux que tous les ennemis étrangers.*" (S. Ambroise)

L'homme est comme un jeune arbre qui n'a pas poussé droit et qui a besoin d'être redressé. L'ascèse est une

discipline qui redresse ce que le péché a courbé dans le caractère et les habitudes. L'ascétisme est un ensemble d'exercices qui affaiblit et neutralise les puissances de la chair et fortifie la volonté pour arriver à la domination des passions. D'où l'exhortation de Paul à Timothée : « **Exhorte les jeunes gens à être modérés.** » Je ne m'étendrai pas trop sur le sujet, mais je dirai seulement que dans bien des cas, la grâce ne suffit pas miraculeusement et qu'il faut que le chrétien fasse sa part par des efforts de toutes sortes pour l'accompagner et la rendre plus forte. Par exemple : (IITi. 2:22) « **Fuis les passions de la jeunesse.** » I.e. "pratique la fuite physique aux tentations violentes de jouissances coupables."

On se rappelle l'histoire de Joseph et de la femme de Potiphar... Quand son mari était parti, la femme de Potiphar faisait pression sur Joseph pour coucher avec lui. Arrivé à un certain point, la tentation était devenue trop forte et Joseph a dû employer des moyens plus radicaux. Il a physiquement dû prendre la fuite. Il a sacrifié son très bon emploi, ce qui l'a même amené en prison! La victoire sur le péché, mes amis, est quelquefois à ce prix.

"Joseph acquit plus de gloire en se commandant à lui-même et en résistant aux sollicitations de la femme de Potiphar qu'en commandant ensuite à toute l'Égypte." (Alphonse Rodriguez)

Je cite à nouveau (Mt. 5:29) « **Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.** »

Quand on lit la vie des saints, on est à chaque fois surpris des moyens radicaux et héroïques qu'ils ont pris pour fuir leurs passions et leurs péchés. Je pense à S. Benoît qui s'est jeté nu dans un buisson d'épines pour dompter ses tentations sexuelles; je pense à François d'Assise qui s'est souvent jeté dans la neige, dans les épines et dans le feu, pour surmonter la tentation. On a écrit de lui qu'il a également jeûné si sévèrement toute sa vie, qu'il a fini par détruire sa santé et en mourir. Je pense à Gemma Galgani qui s'est jetée dans une mare d'eau glacée pour la même raison. Et il y a beaucoup d'autres exemples de ce genre. Les chrétiens d'aujourd'hui sont tellement douillets pour leur petite personne. Ils peuvent avoir des problèmes de passions pécheresses très fortes dans leur vie; ils s'en plaignent, mais jamais ils ne prennent les moyens pour s'en débarrasser. Pour faire honte à ces chrétiens douillets, S. Paul a écrit : "**Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en luttant contre le péché.**" (Hé. 12:4) Paul voulait dire que moins que ça, c'était du relâchement et que ces chrétiens étaient sur la route de la tiédeur et de la perdition! Ça fait beaucoup réfléchir tout ça.

Ne faites pas seulement aller à l'Église le dimanche. Ne faites pas seulement que lire le NT superficiellement, mais étudiez les Écritures! Lisez la vie des saints! Et soyez fortifiés dans la vraie sainteté chrétienne! Quand j'entends parler certains chrétiens protestants qui disent : "**Les chrétiens sont tous des saints!**" ... Moi, quand j'entends des chrétiens évangéliques parler comme ça, j'ai envie de me faire un fouet de cordes et de leur donner une bonne raclée! Cette doctrine luthérienne est une doctrine de rétrogrades. Ils ne veulent qu'un petit christianisme facile à pratiquer; qu'une petite religion où il est facile d'être sauvé. Je m'excuse, mais ce n'est **pas** le christianisme évangélique de la Bible! Moi je dis : refaites votre éducation. Lisez sérieusement la Bible et vous découvrirez que toute la vie chrétienne est à base de mortifications, de sacrifices et d'efforts. Si l'on vous a enseigné que les efforts ne sauvent pas (on entend souvent des chrétiens évangéliques dire ça), je m'excuse, mais nous ne lisons certainement pas la même Bible parce que la mienne dit ceci :

(IIPi. 1:5) "**Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, etc.**" Et au v. 11 il termine en disant : « **C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.** »

(Lc. 13:24) "**Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.**"

(ICo. 9:24-25) « **Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter.** »

(S. Augustin) a dit : "**Celui qui nous a sauvés sans nous ne nous sanctifie pas sans nous.**"

Le salut initial ne nous a rien coûté, mais le salut final vous coûtera tout.

Aujourd'hui la grande majorité des chrétiens ne courent plus pour leur salut; ils fuient toutes les souffrances et ne font plus aucun effort. Pourquoi? parce que c'est le christianisme qu'on leur a enseigné. À cause de ça, ils sont tièdes dans la foi; c'est la raison pour laquelle ils sont toujours à prier pour que Dieu leur envoie un réveil. Moi je dis : jetez toutes les doctrines luthériennes et calvinistes derrière votre dos et étudiez le NT sérieusement. Redécouvrez ce que le Christ et les apôtres ont vraiment enseigné. Mettez en pratique les doctrines christiques et apostoliques et vous n'aurez plus jamais besoin de prier pour un réveil parce que vous serez toujours remplis de l'Esprit! Que dit l'Écriture, mes amis? Est-ce qu'elle dit de prier pour un réveil? Non! Par contre elle dit ceci : « **RÉVEILLE-TOI, TOI QUI DORS, RELÈVE-TOI D'ENTRE LES MORTS, ET CHRIST T'ÉCLAIRERA.** » (Ép. 5:4) « **Que personne ne vous séduise par de vains discours. N'ayez donc aucune part avec eux.** » (v. 5-6)

Je répète (ICo. 9:27) « **Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti** (A. tr.: "je le mortifie") **de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres.** »

Le mot *assujéti* vient du grec *ASKĒSIS*, qui signifie : - *Exercices, efforts, entraînement, discipline stricte et self-control*. Bref, il s'agit de tout effort pour se perfectionner dans les domaines physiques, moraux, intellectuels, spirituels. Au sens chrétien et quelques soient les formes qu'elle revêt, l'ascèse reste toujours un puissant moyen de changement et de conversion.

L'assujétissement du corps (ce qu'on appelle aujourd'hui l'ascétisme) donne de la tenue et de la retenue. Lorsqu'on apprend aux enfants à ne pas manger grossièrement à la table, on leur apprend à se dominer; on les exerce en somme à la mortification, de même lorsqu'on leur apprend à surveiller leur langage et leurs gestes. Et vous reconnaissez comme moi que c'est une excellente école. Notre Père céleste n'agit pas différemment avec nous. Il nous enseigne l'effort de la mortification, car elle nous donne de la retenue à l'égard du péché et favorise la sainteté de germer. La mortification du corps par l'ascèse est notre meilleure amie, car elle nous protège de nos passions; nous rend insensibles à leurs suggestions et nous donne la victoire.

La plupart des hommes empirent en avançant en âge. À 40 ans l'on est d'habitude moins vertueux qu'à vingt ans. L'homme, étant ce qu'il est, aura besoin de renoncement et de mortification aussi longtemps qu'il sera dans sa chair.

LA VERTU DE PÉNITENCE

Qu'est-ce que la pénitence biblique et en quoi est-elle une vertu chrétienne.

On ne peut pas parler de mortification chrétienne sans parler de PÉNITENCE. La Bible en parle partout. La pénitence fait le sujet d'un grand malentendu théologique entre les catholiques et les protestants. Permettez-moi d'éclairer le sujet. Il y a la vraie et la fausse pénitence; et c'est là où se trouve le malentendu. Il y a un enseignement sur la pénitence qui est biblique et un autre qui ne l'est pas. Les protestants ont rejeté tout enseignement sur la pénitence. Même le mot seul a été entièrement raillé de leur vocabulaire. Aussitôt que le protestant entend le mot pénitence, il se met des bouchons en acier trempé dans les oreilles. Mais aux protestants qui m'ont écouté jusqu'ici dans cette grande étude, je leur demande de me prêter le bénéfice du doute et d'avoir la patience de m'écouter encore pendant quelques minutes.

Les catholiques n'ont pas entièrement tort et les protestants n'ont pas entièrement tort non plus. Comme je viens de le dire, il y a la vraie et la fausse pénitence. Après un profond examen, j'en ai conclu que la théologie catholique et protestante, à propos de la pénitence, ont toutes les deux, glissée dans l'erreur. Alors, restez avec moi et nous allons démêler tout ça. Vous allez voir; tout va entrer dans l'ordre et vous allez tout comprendre. Accordez-moi seulement quelques minutes.

Prenons par exemple le verset (Mc. 1:15). Dans les Bibles protestantes on y lit : « **Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.** »

Dans les anciennes traductions catholiques de la Bible, comme dans la Bible (Fillion), le verset (Mc.1:15) a été traduit par : "**Faites pénitence et croyez à l'Évangile.**" Cette traduction était basée sur la Vulgate de Jérôme qui dit : "**Paenitemini et créдите evangelio.**" (Vulgate)

Ce n'est pas le mot pénitence qui était mauvais, mais la façon de l'interpréter et d'en tirer les applications pratiques

qu'on n'en a faites par la suite. Et c'est là que l'erreur s'est glissée et a pris une mauvaise tangente.

Les Bibles protestantes ont été traduites, non à partir de la Vulgate, mais à partir du codex qu'on appelle le "*Textus Receptus*", qui est le texte grec du NT. Alors que la plupart des Bibles catholiques ont été traduites à partir des textes latins de la traduction de S. Jérôme au 5e siècle, appelée *la Vulgate*. Ce n'est pas la première fois dans l'histoire de l'Église où les désaccords et même les divisions se sont produits à cause d'un simple défaut de langage et un défaut de traduction. Et quand il y a une embrouille quelque part à propos de quelque chose, il arrive qu'il y ait ensuite un dissentiment, où chacun tient son bout de la couverture jusqu'à ce qu'elle se déchire. C'est très malheureux, car la plupart des mésententes viennent d'une mal compréhension des choses que l'on n'a pas pris le temps d'examiner calmement. Alors, prenons ici le temps d'examiner paisiblement la question et ensuite chacun pourra choisir ce qu'il veut croire. Ce n'est pas nécessaire qu'on devienne des ennemis. Être d'un avis différent ne doit pas obligatoirement faire de nous des ennemis ou des adversaires. Je crois qu'il faut appliquer ici le principe suivant : "*Vivre et laisser vivre*", et le "*Croire et laisser croire*."

Dans les textes grecs de la Bible, le mot repentance est *METANOIA*, qui signifie : un changement d'idée; un changement d'avis à propos du péché. La réflexion est le siège moral de l'âme. Ce changement d'idée porte ensuite à un retour sur soi-même et à un abandon du péché. La parabole de l'enfant prodigue en est le plus clair des exemples. Nous voyons ce jeune homme "*rentrer en lui-même*", dit l'Écriture, et changer d'avis à propos de son mauvais mode de vie pour ensuite l'abandonner et retourner vers son père. Le mot *METANOIA* signifie également *un amendement et une réparation*; et voilà où le mot pénitence prend toute sa légitimité. La repentance chez les chrétiens évangéliques signifie un profond regret d'avoir péché, ainsi qu'un volte-face où la personne se tourne ensuite vers Dieu pour le servir selon la Parole. Malheureusement, ça ne se borne souvent qu'à ça, alors que la repentance implique aussi la pénitence, qui est un amendement. Voilà où Jérôme a traduit par le mot pénitence. Il a voulu appuyer sur cet aspect important de la repentance qui est de s'amender; de réparer et de racheter les erreurs passées. C'est là où la théologie de Martin Luther est déficiente. Pour lui, le nouveau converti n'a pas besoin de réparer son passé, alors que la Parole de Dieu inclut bel et bien cette démarche dans le salut.

"Par la bonté et la fidélité, l'on expie l'iniquité." (Pr. 16:6)

"C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire! Rachète tes péchés par des bienfaits et tes iniquités par la compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger." (Da. 4:27)

"Donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice." (Ro. 6:13)

On se souvient également de Zachée qui a dit : "**Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.**" (Lc. 19:8)

De même en (Lc. 3:8) "*Facite ergo fructus dignos paenitentiae*", dit la *Vulgate*. Jean Baptiste nous donne d'excellents exemples de ce que c'est que la pénitence. Voici le texte : "**La foule l'interrogeait, disant: Que devons-nous donc faire?** (Ô, vous n'avez rien à faire; vous n'avez seulement qu'à croire; on est sauvé par la foi seule.) Est-ce que c'est ça que le Baptiste a dit? Non! Il leur a dit : "**Il leur répondit: que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.**

Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent: Maître, que devons-nous faire?

Il leur répondit: n'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

Des soldats aussi lui demandèrent: et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde." (Lc. 3:11-14)

Alors la théologie du salut par la foi seule en prend un sérieux coup ici.

Il leur a donné une claire ligne de conduite après qu'ils se soient repentis. La véritable pénitence est dans le rachat des mauvaises œuvres par des bonnes. Alors voilà le vrai sens de l'expression "*faire pénitence*." Mais comme ce mot était sans cesse mal interprété, je crois que l'Église a pris conscience de ça parce que dans la plupart, sinon

toutes les nouvelles traductions de la Bible, on a remplacé le mot pénitence par repentance, conversion, ou changement de vie. Regardons :

La traduction (T.O.B.) dit : **"Le règne de Dieu s'est approché; convertissez-vous et croyez en l'Évangile."**

La traduction (Crampon) dit : **"Repentez-vous et croyez au bon message."**

La traduction (Moines de Maredsous) dit : **"Le règne de Dieu est là; changez de conduite et croyez à l'Évangile."**

La traduction (Bible de Jérusalem) dit : **"Le royaume de Dieu est tout proche; repentez-vous et croyez à l'Évangile."**

Dict.: - *La pénitence est un profond regret, un remords d'avoir offensé Dieu, accompagné de l'intention de réparer ses fautes. Regret intérieur et effectif de ses fautes, accompagné de la ferme volonté de ne plus y retomber et de les réparer.*

Le mot repentance est trop faible pour traduire cette idée. Le mot repentance n'inclut pas la réparation; voilà où est sa faiblesse. L'ascèse est donc le prolongement de notre repentance; un redressement, mais pas une autopunition! La vie ascétique ce n'est pas accomplir des sacrifices à l'inutile, comme se flageller par exemple, ou marcher nu-pieds sur des cailloux ou encore gravir des marches en pierre sur les genoux. Les pratiques de cet ordre sont totalement absurdes et spirituellement stériles. La plupart des grands saints ont condamné ces pratiques. S'imposer à soi-même des douleurs, ça ne rime à rien, car Dieu n'en est glorifié en rien.

LA FAUSSE PÉNITENCE

La fausse pénitence se traduit par des pratiques pénibles que les fidèles s'imposent ou qui leur sont imposées par quelqu'un d'autre en expiation de leurs péchés. Voilà la grande erreur. Les gens qui s'imposent des punitions pour leurs péchés, dans le but de les expier, sont totalement dans l'erreur. S'imposer des privations mortifiantes, par exemple, c'est très très beau quand on le fait pour les bons motifs. Quand on s'impose des privations mortifiantes afin de vaincre un péché en nous ou pour faire un cadeau au Seigneur, alors cette pénitence lui est totalement agréable. On a un exemple de cette pénitence en (Lc. 1:24-25) **"Quelque temps après, Élisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant : c'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes."**

Élisabeth s'est privée de la joie d'annoncer à tout le monde qu'elle était enfin enceinte, pendant cinq mois et elle a offert cette longue privation au Seigneur. Et ça mes amis, c'est très très beau. Les pénitences que l'on s'impose pour l'amour de Dieu sont pures, belles, recommandables et parfaitement bibliques.

Mais voici là où la définition de la pénitence devient erronée; quelqu'un a écrit: *"La pénitence est l'acte par lequel on expie ses péchés."*

Expier ses péchés ou satisfaire la justice de Dieu est quelque chose que l'homme ne peut pas faire. Rien ne peut satisfaire la justice de Dieu hormis la justice de Christ. Lui seul a possédé un sang suffisamment pur pour expier les péchés, et lui seul possède une justice capable de satisfaire la justice divine. Je vous rappelle ce texte très important: **"Nous sommes tous comme des impurs et toute notre justice est comme un vêtement souillé; nous sommes tous flétris comme une feuille et nos crimes nous emportent comme le vent."** (Is. 64:5)

"Jésus-Christ a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption." (ICo.1:30) Alors lorsque nous cherchons à satisfaire la justice divine nous entrons dans un rôle qui n'appartient qu'au Christ seul.

S'il était possible à l'homme d'expier ses propres péchés et de satisfaire la justice divine, il n'aurait pas été nécessaire que le Christ vienne sur la terre pour faire ce qu'il a fait.

La seule justice que Dieu accepte est celle de Christ, car elle seule est parfaite. La justice imputée est celle seule de Christ, mise au compte du pécheur qui croit en Lui.

"Celui [Christ] qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." (II Co. 5:20-21)

Ceux que nous appelons les saints, ne le sont devenus qu'en puisant leur sainteté dans celle du Christ, en s'appuyant sur la grâce du Christ.

Les seules souffrances qui soient méritoires sont celles du Christ. L'homme ne peut absolument rien faire pour expier ne serait-ce qu'un seul de ses péchés. L'homme n'a pas en lui-même la capacité d'expier le péché. L'être humain est trop pauvre pour effectuer son propre rachat.

(Ro. 3:23-24) "Tous ceux qui croient sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ."

La capacité d'expier le péché ne se trouve pas en nous, mais en Christ. Il est affligeant de voir ce que certains saints ont fait en mutilant leur corps dans la vue d'expier leurs péchés et de satisfaire à la justice divine, alors que cette satisfaction avait déjà été remplie par le Christ 2,000 ans auparavant. Pourquoi chercher à rembourser ce qui a déjà été payé ? Le Christ a tout souffert lui-même afin de nous procurer cette justification gratuitement. On n'apprend quelque chose ici: la sainteté ne donne pas l'infaillibilité doctrinale. En fait, beaucoup de saints étaient de très mauvais théologiens. Ils avaient la science de la sainteté, mais plusieurs d'entre eux étaient encore très loin de la science des Écritures.

(Ro. 4:5-8) « À celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! » Voyez-vous la gratuité ? Pourquoi chercher à expier ce que le Christ a déjà expié ?

Nous voyons qu'au lieu de s'imposer toute sorte de pénitence (pénitence au sens de se punir) pour satisfaire la justice divine, voilà que Dieu désire simplement pardonner nos iniquités tout à fait gratuitement. En vous imposant des pénitences, vous vous privez de la joie de recevoir le pardon gracieux de Dieu. C'est la grâce de Dieu qui produit en nous l'amour de Dieu. L'amour de Dieu nous est à la base du bonheur chrétien.

Ainsi, ce que quelques-uns ont cherché à obtenir en s'imposant des souffrances, Dieu le leur avait déjà donné gratuitement et sans souffrance. Nous insultons le Christ lorsque nous essayons de faire ce que le Christ seul peut faire. L'expiation des fautes est un ministère qui n'appartient qu'au Christ seul.

(IPi. 1:18) « Vous avez été rachetés par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.»

(Ga. 3:14) "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous."

Le verbe racheter signifie qu'un prix a été payé, et qu'il n'a pas besoin d'être payé deux fois. Sur la croix, Christ échangea sa justice avec notre péché. Il porta nos péchés de manière à ce que nous puissions recevoir le pardon gratuit de nos fautes. C'est pourquoi le concept de la confession et du pardon et celui de la pénitence est en soi assez contradictoire.

(Ps. 32:1-2) « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! »

Celui qui a reçu le pardon de ses péchés n'a plus besoin de chercher à les expier. Si nous devons expier nous-mêmes, que devient l'œuvre expiatoire de Christ ?

(IJn. 4:10) "Dieu nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés." Chercher à expier soi-même ses péchés c'est manquer de foi en l'œuvre du Christ.

La vraie pénitence fait partie d'un sacrement qui a pour but de pardonner les péchés : c'est le sacrement de pénitence et de réconciliation; communément appelée : la confession. La vraie pénitence, la bonne pénitence, comprend la contrition; ce qu'on appelle aussi la repentance.

Contrition : Dict.: - Douleur profonde et sincère d'avoir offensé Dieu. Tristesse et détestation du péché joint au ferme propos de s'amender et de s'élever, par amour pour Dieu, à Ses perfections.

Faire pénitence c'est, dans un premier temps, implorer le pardon de Dieu, et dans un deuxième temps, il s'agit de

se convertir de ses péchés et dans un troisième temps, il s'agit de racheter ses mauvaises actions passées, par des bonnes. J'emploie ici le verbe racheter dans un sens imagé. Pour l'essentiel, la pénitence vise à la réparation de la faute commise. Elle est le signe de la vraie conversion à laquelle le Christ nous a tous appelés.

Voici la Prière de Pénitence de Saint Éphrem de Nisibe (306-373), Diacre syrien et Docteur de l'Église, Grand Théologien du IV^e siècle de l'Église Orthodoxe, mais aussi pour l'Église Catholique, surnommée la « *Harpe du Saint-Esprit*. »

« Ô Vous qui seul êtes bon et qui ne gardez point le souvenir de nos offenses, Seigneur, je viens vous confesser mes péchés. Car même si je me tais, vous savez tout, Seigneur, et rien n'est caché devant vos Yeux. Mais puisque Vous avez dit par le prophète : « confessez d'abord vos fautes pour être justifiés », je vous dis : j'ai péché, Seigneur, j'ai péché et je ne suis pas digne de lever les yeux pour contempler la profondeur du ciel, à cause de la multitude de mes crimes ! Manifestez en moi votre clémence, ô Père très aimant, montrez-moi votre Pardon et votre Indulgence : ne me refusez pas à moi seul ce que vous avez accordé à tant d'autres. Je ne défends pas mes crimes et je confesse mes péchés devant vous. Je déteste ce que j'ai fait, je regrette d'avoir offensé votre Majesté. J'accuse mon péché, je reconnais ma faute et je viens Vous les confesser. Accueillez, Dieu tout-puissant, les cris de mon repentir, entendez ma supplication et exaucez la voix d'un pécheur qui vous crie : J'ai péché, Seigneur, ayez pitié de moi ! J'ai péché, Seigneur, soyez-moi propice ! Si Vous gardez le souvenir de mes péchés, ô Dieu, comment subsisterai-je ? Songez à ce que je suis; songez que je suis terrestre et charnel, poussière et cendre. Ouvrez pour moi les trésors de votre Volonté, étendez sur moi votre Main. Pardonnez-moi tous mes crimes et guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous, Seigneur, contre vous, à qui reviennent tout honneur et toute gloire dans l'éternité. Amen. »

Le Christ a fait pour nous ce que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes. Nos efforts pour nous punir sont inutiles, car le Christ a déjà été puni à notre place. (Is. 53:4-6) **« *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* »**

Nous pouvons expier nos péchés au sens où nous rachetons nos mauvaises actions par des bonnes, mais nous ne pouvons pas expier nos péchés au sens où nous gagnons nous-mêmes notre propre salut.

Verset sur la pénitence: (II Chroniques 7:14) **« *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.* »**

La pénitence n'est pas une auto-punition. Ce n'est pas un châtiment ou une peine que l'on s'impose en expiation d'une faute que l'on a commise, mais une conversion du péché.

Je le répète; ce que le Christ a expié une fois, il n'est pas besoin d'être expié une deuxième fois par nous. (Hé. 7:27) **« *Il n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci le Christ l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.* »**

Également (Hé. 10:8) **« *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: TU N'AS VOULU NI SACRIFICE NI OFFRANDE, MAIS TU M'AS FORMÉ UN CORPS; TU N'AS AGRÉÉ NI HOLOCAUSTES NI SACRIFICES POUR LE PÉCHÉ.* »** Alors vous voyez bien que les pénitences corporelles sont inutiles.

(Hé. 10:11) **« *Tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés.* »**

Vous aurez beau vous flageller jusqu'à la fin de vos jours, mes amis, vous n'arriverez pas à expier un seul de vos péchés.

(Hé. 2:17) **« *Le Christ a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères pour faire l'expiation des péchés du peuple.* »** L'expiation des péchés est quelque chose qui a déjà été fait. Alors ce que le Christ a déjà expié lui-même n'a pas besoin de l'être encore par nous.

Voilà pourquoi il est écrit en (I Jn. 1:9) **« *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les***

pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » Le sincère regret du péché, la confession et l'engagement d'une bonne conscience à ne plus y retomber; voilà tout ce qu'il faut. Il n'est question d'expier ses péchés à nulle part dans la Bible sinon dans le sens de produire de bonnes œuvres en remplacement des mauvaises.

(Jn. 2:2) ***"Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime propitiatoire pour nos péchés."***

Que signifient les mots ***"victime propitiatoire"***? Ils signifient qu'à cause du sacrifice de Jésus, Dieu nous regarde maintenant d'une façon propice. Nous avons la faveur, l'amour et la paix avec Dieu même si plusieurs faiblesses et péchés se trouvent encore dans notre vie. Lorsque Dieu nous regarde, il nous voit à travers le sang de Jésus.

Propice signifie qu'à notre égard Dieu nous est maintenant : - *Accueillant, ami, bienveillant, favorable.* *Que Dieu nous soit propice, cela veut dire qu'il nous accorde sa faveur et qu'il est bien disposé à notre égard.*

Tout ça pour dire que gravir un escalier de pierres sur les genoux; se donner le fouet ou s'automutiler avec un fer rouge, se mettre des broches piquantes autour des reins et toutes les autres sottises semblables sont des pratiques tout à fait contraires au vrai christianisme. Ces pratiques médiévales appartiennent à une époque de profonde ignorance où la superstition avait remplacé les vérités évangéliques.

LA VERTU DE TEMPÉRANCE

La tempérance; la Bible l'appelle également la retenue, la sobriété et la modération. La tempérance se catégorise principalement dans les domaines suivant :

- La chasteté
- La sobriété
- Le manger
- La langue

La tempérance est la vertu qui discipline les désirs et les passions humaines; qui les freine et qui tempère l'attrait des plaisirs illégitimes. Les passions de la chair sont source d'aveuglement pour la raison. La tempérance est le fruit mûr d'une sagesse de vivre bien enracinée. Je ne connais rien de plus puissant que l'intempérance pour nous pourrir la vie et ruiner également celle des personnes qui vivent autour de nous. C'est la vertu des vertus à poursuivre. Tout comme l'humilité est la vertu la plus importante dans le domaine de la vie spirituelle, la tempérance est la vertu la plus importante dans le domaine de la vie naturelle. C'est certainement la vertu qui exige le plus de sacrifices et c'est la plus longue à acquérir.

La crainte de Dieu est une aide importante dans ce domaine. Par la crainte on se détourne du mal. Les châtiments de Dieu peuvent être extrêmement douloureux. L'homme qui a reçu les corrections du Seigneur une fois s'en souvient d'habitude pour très très longtemps. La crainte de Dieu augmentera notre générosité à mortifier nos sens et nos passions pour les maintenir assujettis à l'esprit. On y reviendra à la vertu de crainte plus loin dans notre étude.

La tempérance nous apprend à bien régler les plaisirs naturels et à les modérer. La tempérance n'est pas une abstinence totale; elle vise surtout à marcher dans le juste milieu. (Pr. 4:25-26) ***"Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche et détourne ton pied du mal."***

"Nos mauvaises inclinations sont des ennemis bien plus dangereux que tous les ennemis étrangers." (S. Ambroise)

(P. Jean-Nicolas Grou) « *Il est doux de dominer son corps, de commander à son esprit et à sa propre volonté, d'être maître de toutes ses facultés, et de disposer de son libre arbitre d'une manière qui soit agréable à Dieu et dont la conscience soit satisfaite.* »

La tempérance vise la sanctification du corps par la maîtrise des passions. Nous connaissons tous le danger des passions désordonnées du corps. Par la vertu de tempérance, le chrétien encadre ses passions et les contrôle. Le pasteur est confronté à un danger assez grave. Celui d'être tellement occupé à sanctifier l'Église et à donner des sermons qu'il en vient à négliger sa propre sanctification. (Mt. 16:26) « ***Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme?*** » C'est là une matière lourde de réflexion.

« *Une âme qui ne sait pas s'imposer quelques privations dans les jouissances de la vie, les repas, les distractions, le luxe; une âme qui ne veut pas mortifier ses sens n'est pas apte au royaume élevé de la perfection.* » (Mgr Auguste Saudreau)

La tempérance est une mortification. Se mortifier signifie donner la mort à nos appétits charnels dans quelque domaine qu'ils soient. Et la vraie mortification est une mort d'amour. Ce qu'on ne sacrifie pas par amour est sacrifié en vain. C'est notre amour pour Dieu qui constitue la puissance de se mortifier. C'est encore l'amour qui donne de la valeur à la tempérance. Le sacrifice qui est agréable au Seigneur est celui qui se fait par amour. Voilà ce qui faisait toute la différence entre le sacrifice d'Abel et le sacrifice de Caïn.

Dans les monastères, chaque Ordre religieux avait des règlements bien particuliers que l'on devait observer scrupuleusement. C'est ce qu'on appelle la Règle. « *La règle protège contre la lâcheté et la négligence. Gardez la Règle et elle vous gardera.* » (S. Bernard)

Mais pour nous qui vivons dans le monde c'est chose bien difficile, car nous sommes quotidiennement entourés de toutes sortes de mauvais exemples et de tentations qui nous affaiblissent dans nos bonnes résolutions. La grande majorité des chrétiens aujourd'hui n'ont aucune discipline. Ils n'ont aucune règle de vie. Ils vivent au petit bonheur et ne s'inquiètent pas. Ils sont relâchés, alors quand les tentations les surprennent, ils tombent. Plus l'on tombe et plus l'on s'affaiblit; et plus l'on s'affaiblit, plus l'on tombe. Il n'y a rien de plus malheureux qu'un chrétien sans discipline. Il traîne sa vie comme il traîne une fièvre; il traîne son âme et ne connaît pas la joie. Pas de tempérance, pas de discipline; pas de discipline, pas de force; pas de force, pas de sainteté, et pas de sainteté, pas de joie. Je vous l'ai dit: la tempérance est une vertu super-importante. La tempérance est une condition indispensable à la vie dans l'Esprit.

« *Celui qui ne sait pas commander à ses désirs sera bientôt emporté par ses désirs, comme par un cheval indompté qui a pris le mors aux dents, qui court de toute sa force et qui ne s'arrête point qu'il ne soit tombé avec son homme dans un précipice.* » (S. Ambroise de Milan)

Aucun croyant ne choisit sa croix; (i.e. nos faiblesses). Jésus l'a choisi pour nous. Cette croix est la meilleure pour nous, car c'est la sagesse de Dieu qui l'a ordonnée. Notre croix nous oblige à nous dépasser et à devenir plus grands que nous-mêmes. Dieu veut que nous devenions des êtres capables d'héroïsme. La difficulté à porter notre croix est un appel au dépassement de nous-mêmes. Pour réussir à marcher dans la volonté de Dieu, la pratique de la tempérance est obligatoire. La victoire est à ce prix et notre bonheur aussi. La joie d'avoir triomphé de nos faiblesses est notre couronne en ce monde et la sera également dans l'autre. Les seules choses que nous emporterons avec nous après la mort sont nos victoires.

Les croyants sont tous invités à rejeter les péchés et à poursuivre les vertus jusqu'à l'héroïsme. Ce qui marquait le christianisme primitif c'est l'extraordinaire sainteté des chrétiens. C'est la première chose que les gens remarquaient chez eux. Ils avaient la sainteté du corps; la maîtrise de leurs passions humaines charnelles; la retenue de leur langue, de leurs yeux et de leurs pensées. Ils pratiquaient la tempérance et ils avaient une grande discipline personnelle.

La tempérance est la vertu qui modère en nous les désirs désordonnés des jouissances sensibles en les maintenant dans les justes limites assignées par la Parole de Dieu. Nous ne pourrions pas résister aux attraits des plaisirs sans le secours de cette vertu. Pour nous rendre capables de freiner la tendance déréglée aux jouissances, il nous faut cette vertu. La tempérance mettra le frein à toutes les concupiscences humaines. Il ne s'agit pas vraiment d'*acquérir* cette vertu; il sera plus juste de dire que nous la cultivons. Acquérir une chose sous-entends

que nous ne l'avons pas en notre possession, mais en temps que chrétiens nés de nouveau nous possédons déjà toutes les vertus par l'Esprit de Jésus qui habite en nous. Il s'agit d'arracher les mauvaises herbes qui sont autour et de nourrir ces plantes spirituelles. (Ro. 8:13) ***"Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps vous vivrez."*** Il ne s'agit pas de produire la vertu, mais uniquement de faire mourir ce qui n'est pas vertueux. La tempérance n'est pas difficile; au contraire, c'est une bénédiction et une grâce. Ce qui est difficile c'est de renoncer de cœur à l'intempérance qui nous donne du plaisir. La vertu de tempérance nous a déjà été donnée. Il s'agit maintenant de faire mourir l'intempérance. Faites mourir l'intempérance et vous verrez la tempérance grandir et s'élever d'elle-même.

La vertu de tempérance nous aide à remonter de l'abîme où étaient tombés nos premiers parents. Pour entreprendre de rebrousser chemin, nous devons imposer à notre chair les fortes brises de la mortification. Vouloir vivre chaste sans mortification corporelle est une illusion, car ni la vertu ni le vœu de chasteté ne change notre nature.

Une âme qui aspire à une vie spirituelle élevée, comment pourrait-elle y arriver, si peu soit-il, si elle s'accorde toutes les satisfactions de ses sens ?

(S. Jean de la Croix) « *Soyez convaincus que vous ne goûterez jamais la suavité de l'Esprit si vous ne pratiquez la mortification de tous les goûts et dans tous les désirs.* »

La tempérance se trouve parmi les grandes vertus chrétiennes. Elle a plusieurs visages. Quand on parle de tempérance, on parle d'abstinence, de chasteté, de continence, de jeûne, de modération, d'équilibre, de réserve, de retenue et de sobriété. Toutes ces choses, vous les possédez déjà en vous. Elles vous ont été données en même temps que la grâce de votre salut. Elles sont en vous sous forme de semences; ou d'embryon, si vous préférez. C'est ce que l'apôtre a écrit en (I Jn. 3:9) ***"Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui."*** À la naissance nous portons déjà la semence de ce que nous serons plus tard. Il en est de même de la vie spirituelle.

Chaque fruit de l'Esprit repousse le mal qui lui correspond et qui est à son opposé. L'amour repousse l'égoïsme; la paix repousse l'inquiétude; la joie spirituelle repousse la dépression; la patience dans l'affliction repousse l'anxiété, la bonté repousse la dureté; la bénignité repousse la haine; la fidélité repousse la duplicité; la douceur repousse la colère; la tempérance repousse les dérèglements de la chair. Et tous ces fruits sont déjà en vous, si vous êtes bien nés de nouveau. Poursuivez le bien et le mal se détachera de lui-même de vous.

(William M. Branham) « *Une brebis n'a pas à fabriquer de la laine; elle possède déjà de la laine, car elle est une brebis. Plusieurs disent: "Je vais essayer d'être meilleur...". N'essayez pas de manifester quoi que ce soit. On ne demande pas à une brebis de faire de la laine, mais simplement de la porter. De même, quand nous sommes chrétiens, nous n'avons qu'à porter les fruits de l'Esprit, et non de nous efforcer de les imiter.* »

Les fruits de l'Esprit ne doivent pas être regardés comme des montagnes à gravir à coup d'efforts, mais comme des grâces, des privilèges et des bénédictions intérieures auxquelles nous devons simplement obéir. Le croyant ne force rien; simplement il se soumet à la douce influence de l'Esprit qui est déjà à l'œuvre en lui. En résumé, le fruit de l'Esprit c'est la liberté et le bonheur!

LA VERTU DE CHASTÉTÉ

J'ai déjà donné des instructions dans un message précédant sur la vertu d'ascétisme, alors je ne vais pas y revenir. Vous en trouverez également beaucoup dans mon livre sur le jeûne. Vous trouverez les textes sur mon site "Cequelabibleenseigne.net" alors j'en dirai seulement quelques mots.

Par le jeûne, la prière et la chasteté, l'esprit de l'homme s'unit aux anges et s'attache à Dieu. Les jeûnes sont des armes puissantes contre les tentations du corps.

Un très ancien auteur anonyme écrivait ceci à sa sœur : « *Écoutez donc, sœur aimable dans le Christ. Par le jeûne, la fornication est arrêtée et la luxure réduite. Tant que le corps n'est pas rassasié (de nourriture), la luxure n'a pas d'empire sur lui. L'abstinence triomphe de la chair; elle la réprime; elle arrête les mouvements de la passion, elle détruit la vigueur de l'impureté: La faim la détruit; la faim l'abat.*

Le corps, surchargé de nourriture, perd la vigueur de la prière. Par le jeûne on s'éloigne de tous les vices. Isidore a écrit : celui qui est chargé d'aliments est dominé par un sommeil pesant. Aussi nous ne pouvons pas bien prier quand notre estomac est bien garni de nourriture. »

Certains péchés se développent sur une faiblesse. La difficulté est de distinguer entre le péché, qui est une transgression volontaire, et la faiblesse qui pèche plus ou moins volontairement. Aussi, Dieu fait-il la différence entre l'ivrogne qui boit sans retenue pour se donner du plaisir et l'alcoolique qui pleure en buvant dans son coin et qui essaie de gérer et trouver des solutions à des problèmes qui le dépassent. C'est la même chose pour les péchés de la chair. À 20 ans l'on est moins coupable qu'à 60 ans, car Dieu sait composer avec nos faiblesses.

(ITh. 4:3-5) « ***Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification (sainteté); c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. »***

Celui qui n'est pas maître de ses yeux n'est pas encore saint, mais celui qui vit à l'exemple de Jésus, en toutes espèces de pureté, recevra du Seigneur toutes espèces de faveurs. Celui qui est saint de corps et de cœur entre dans l'intimité de Jésus. Il recevra des visites du Seigneur.

“La garde de la chasteté est l'une des formes du martyr.” (Bossuet)

“Aimons la chasteté plus que toutes les autres vertus; c'est elle qui rend le cœur pur.” (S. Jérôme)

La sainteté du corps vient de la sainteté du cœur. À cœur pur, corps pur. La chasteté et la continence sont au cœur même du vrai christianisme évangélique primitif. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle l'Église, depuis 2,000 ans, a insisté sur le célibat des prêtres.

Oui, il y a des prêtres et des pasteurs qui vivent impudemment dans le péché; ce sont des pourceaux dans la bergerie. Mais ceux qui se sont vaincus eux-mêmes deviennent de grands serviteurs de Dieu.

Dans une biographie de S. Benoît (le fondateur de l'ordre des bénédictins), l'auteur dit ceci : « *Benoît s'est vaincu lui-même et à partir de ce moment il a atteint un degré de renoncement suffisamment élevé pour pouvoir se charger de la conduite d'autres âmes. »*

La chasteté du célibat chrétien confère une grande autorité spirituelle. Nulle puissance infernale ne saurait nuire à celui qui s'est complètement vaincu lui-même.

La chasteté est la plus haute de toutes les consécérations au Seigneur. La chasteté seule nous fait accéder à la vraie liberté, celle qui laisse toute la place à Dieu. Si je maîtrise mon corps, je pourrai entrer pleinement dans l'amitié de Dieu et être prêt à répondre à tous les appels du Seigneur.

(Ap. 14:3-5) ***“Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. (i.e. Ce qui rachète de la chair, c'est la chasteté.)***

Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.” La chasteté est donc la vertu des parfaits.

Le célibat et l'état de chasteté sont des choses très saintes et d'une grande élévation spirituelle; c'est une forme de

martyr. Ces personnes formeront l'élite propre du Seigneur; sa garde personnelle, en quelque sorte. Il ne faut pas dénigrer les choses saintes qui nous dépassent; il faut au contraire les admirer et louer le Seigneur devant le courage des âmes qui ont choisi d'offrir un si grand et un aussi total sacrifice au Seigneur.

LA VERTU DE SOBRIÉTÉ

(IPi. 1:13) « *Soyez sobres.* »

(II Ti. 4:5) « *Sois sobre en toutes choses; supporte les souffrances.* »

Là où est la souffrance, là est le plus grand danger de pécher. La dernière tentation du Christ s'est produite sur la croix lorsqu'on lui a tendu de la mihre. La mihre était un vin à très haute teneur d'alcool; les soldats en donnaient aux crucifiés afin de rendre leurs souffrances un peu moins cruelles. Le Christ a refusé de boire ce vin même aux heures les plus douloureuses de sa vie. Le Seigneur n'a pas pris le vin afin de nous donner l'exemple d'un courage héroïque au milieu de la souffrance.

(ITh. 5:6-8) « *Veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant pour casque l'espérance du salut.* »

Au lieu de nous tourner vers l'alcool quand nous souffrons, tournons de préférence, vers les promesses du Seigneur.

(De. 29:19-20) « *Que personne, après avoir entendu les paroles de cette alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise: J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif.*

L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Éternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui. »

Dieu permet la consommation d'alcool; la Bible parle même du vin comme d'une bénédiction que Dieu accorde aux hommes sur la terre. Ce que Dieu défend, c'est l'ivrognerie. Quand on est ivre on oublie beaucoup de choses. On oublie de contrôler sa langue; on oublie la bienséance et on oublie même que l'on est marié... L'ivresse donne accès au diable par toutes les portes. (Pr. 31:4-5) « *Ce n'est point aux rois de boire du vin, ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes, de peur qu'en buvant ils n'oublient la loi.* » Un chrétien qui s'enivre oublie très rapidement ce qu'il a lu dans la Bible.

(IPi. 4:7) « *Soyons sages et sobres pour vaquer à la prière.* » Donc, quand nous souffrons; au lieu de consommer, vaquons à la prière.

Quand on souffre il faut prendre l'habitude de nous réfugier dans la prière et non prendre refuge dans l'alcool. Chercher les évasions dans l'alcool c'est nous emprisonner encore davantage dans le malheur; et croyez-moi; ça dégénère très rapidement. Il n'y a pas de façon plus sûre pour transformer votre vie en enfer que de prendre l'habitude de boire. L'enfer ce n'est pas de souffrir; c'est de faire souffrir ceux qu'on aime.

(Pr. 23:29-33) « *Pour qui les ah? Pour qui les hélas? Pour qui les disputes? Pour qui les plaintes? Pour qui les blessures sans raison? Pour qui les yeux rouges?* »

A. tr.: « *pour qui le malheur?* » (i.e. les conséquences désastreuses que nous devons subir à cause des bêtises que nous avons faites ou dites sous l'effet de l'alcool)

A. tr.: « *pour qui les peines?* »

A. tr.: « *pour qui les besoins financiers ?* » (ABPS)

A. tr.: « *pour qui les discordes?* » (i.e. les querelles conjugales sans fin)

A. tr.: « *pour qui les poursuites judiciaires ?* » (Sept)

A. tr.: « *pour qui les inquiétudes ?* » (NEB)

A. tr.: « *pour qui les blessures inexplicables ?* » (NEB) (i.e. les blessures physiques quelconques survenues à cause de notre

état d'ivresse: chutes et accidents corporels de toutes sortes.)

A. tr.: « *pour qui les yeux injectés de sang ?* » (Sept)

A. tr.: « *pour qui les yeux au beurre noirs?* » (NAB)

Ainsi l'alcool peut vous jeter dans un tourbillon de complications et de difficultés sans nombre.

« Pour ceux qui s'attardent auprès du vin. Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge; qui fait des perles dans la coupe et qui coule aisément.

Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic.

Tes yeux se porteront sur des étrangères, et ton cœur parlera d'une manière perverse. »

Alors le serpent qui finit par nous piquer c'est la chute dans l'alcoolisme et le chemin de la destruction. N'excédez jamais la dose de la tempérance. Arrêtez-vous avant d'être ivre. L'alcool engourdi les sens, sépare de la réalité, porte l'homme à s'oublier dans le plaisir et commettre beaucoup de péchés.

(IPi. 5:8-10) « **Soyez sobres, veillez. Votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.** »

Ce passage nous enseigne le chemin vers la sobriété. Voilà, frères et sœurs, la récompense finale de celui qui aura travaillé au maintien de sa sobriété. Vous obtiendrez la victoire sur l'ennemi et vous acquerrez une grande force dans la foi. Par la tempérance on foule aux pieds le serpent de l'alcool.

LA VERTU DE FRUGALITÉ

La frugalité : Dict.: - *Qui se contente d'une nourriture simple. Qui consiste en mets simples et peu abondants.*

Les vices liés à la gourmandise sont nombreux. Il n'y a pas de pire ennemi de la prière et de la spiritualité tout entière que la gourmandise. La gourmandise nous prive des rencontres avec Dieu; de ses visites, de ses enseignements et de ses grâces. La gourmandise provoque un affaiblissement de l'intelligence spirituelle, de la capacité à saisir les vérités spirituelles.

Également, rappelez-vous ceci : Nourriture rime avec luxure. Le manque de maîtrise des plaisirs de la table conduit à ceux d'une sexualité déréglée.

La frugalité garde l'âme dans la sensibilité, alerte et vive; délicate, mystique, pénétrante. Elle fait demeurer l'âme dans le surnaturel.

En (Lc. 21:34) Jésus donne un avertissement solennel : « **Prenez garde à vous-mêmes de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire.** »

Il est très intéressant de noter que le cœur est appesanti par le corps. Il y a un lien très étroit qui une l'un à l'autre. Notre esprit, qui est le siège de la grâce, se trouve en dessous du corps et de ses appétits charnels. Lorsque le corps est appesanti par les excès de nourriture, l'esprit est appesanti lui aussi. Il ressent faiblement l'action de la grâce. Quand le corps est repu, l'esprit tombe dans la tiédeur et le sommeil spirituel. L'excès de table rend l'esprit charnel, terrestre, grossier et lourd. Et quand les prières ne montent plus, les grâces ne descendent plus. Pourquoi être un chrétien de plomb quand on peut être léger que le vent de l'Esprit?

En bref, qu'on le veuille ou non, la qualité de notre vie spirituelle tout entière dépend de ce que nous faisons avec notre fourchette. « *Si nous donnons à manger aux bêtes, quand les ferons-nous mourir?* » (Théophte de

Philadelphie, 1250-1321 A.D.)

L'âme chrétienne devrait avoir une inclination naturelle à l'oraison, la prière, la méditation et l'obéissance. Cependant tout est rendu impossible quand le poids du corps empêche l'esprit de s'élever. Les chants spirituels, mêmes et la musique inspirée que nous entendons perdent leur sens sacré.

(Mgr Auguste Saudreau) *"Les personnes amies de la bonne chère ou même simplement immortalisées dans l'usage de la nourriture, ne s'élèvent jamais à une haute piété."*

Qu'est-ce que la spiritualité? Et bien, elle est de l'ordre de l'esprit ou de l'âme et qui concerne sa vie. Qui se rapporte au domaine de l'activité intérieure. Les vérités chrétiennes deviennent intenses. Elle porte à se dégager des sens pour se préoccuper des fonctions supérieures de l'esprit. L'âme devient une émanation et un reflet du visage de Dieu et favorise l'union mystique avec Lui.

Qu'est-ce qu'une personne spirituelle? C'est une personne qui vit dans la grâce et qui sert de modèle ou de référence à ceux qui cherchent à développer leur vie spirituelle et mystique. La personne spirituelle sert de directeur, de guide et de médecin des âmes.

La frugalité donne l'ouverture de l'esprit; elle place le chrétien en une disposition favorable à recevoir des inspirations d'en haut et à recevoir le don de prophétie. La vertu de frugalité peut même mener à la thaumaturgie. Le thaumaturge est une personne qui accomplit des miracles. À l'inverse, la gourmandise et les excès de table peuvent détruire tout un ministère. Rappelez-vous l'histoire du prophète tué par un lion, et qui se trouve en (IRois 13:11-30).

Le prophète venait de guérir le roi d'une maladie. (IRois 13:7-9) **« Le roi dit à l'homme de Dieu: Entre avec moi dans la maison, tu prendras quelque nourriture, et je te donnerai un présent.**

L'homme de Dieu dit au roi: quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas avec toi. Je ne mangerai point de pain dans ce lieu-ci; car cet ordre m'a été donné par la parole de l'Éternel: tu ne mangeras point de pain et tu ne boiras point d'eau. » Je crois que cet homme de Dieu avait un problème au niveau de la nourriture et qu'il vivait dans les excès. Alors pour mettre l'obéissance de ce prophète à l'épreuve, Dieu lui donne une mission, mais non sans lui demander un sacrifice; une mortification reliée à sa faiblesse et pour l'aider à trouver la victoire.

(IRois 13:11-24) maintenant. Dans ma Bible le passage porte le titre suivant : *Désobéissance et punition de l'homme de Dieu.*

« Or il y avait un vieux prophète qui demeurait à Béthel. Ses fils vinrent lui raconter toutes les choses que l'homme de Dieu avait faites à Béthel ce jour-là, et les paroles qu'il avait dites au roi. Lorsqu'ils en eurent fait le récit à leur père, il leur dit: Par quel chemin s'en est-il allé? Ses fils avaient vu par quel chemin s'en était allé l'homme de Dieu.

Et il dit à ses fils: Sillez-moi l'âne. Ils lui sellèrent l'âne, et il monta dessus.

Il alla après l'homme de Dieu, et il le trouva assis sous un térébinthe. Il lui dit: Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda? Il répondit: Je le suis.

Alors il lui dit: Viens avec moi à la maison, et tu prendras quelque nourriture. (Dieu se sert de ce vieux prophète pour mettre l'obéissance de l'homme de Dieu à l'épreuve.)

Mais il répondit: Je ne puis ni retourner avec toi ni entrer chez toi. Je ne mangerai point de pain, je ne boirai point d'eau avec toi en ce lieu-ci, car il m'a été dit, par la parole de l'Éternel: Tu n'y mangeras point de pain et tu n'y boiras point d'eau. Et il lui dit: Moi aussi, je suis prophète comme toi; et un ange m'a parlé de la part de l'Éternel, et m'a dit: Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau. Il lui mentait.

L'homme de Dieu retourna avec lui, et il mangea du pain et but de l'eau dans sa maison. (Il vient de manquer l'épreuve. Il s'est laissé séduire par une fausse prophétie qui accommodait bien sa faiblesse.)

Comme ils étaient assis à table, la parole de l'Éternel fut adressée au prophète qui l'avait ramené.

Et il cria à l'homme de Dieu : Ainsi parle l'Éternel: Parce que tu as été rebelle à l'ordre de l'Éternel, et que tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel ton Dieu t'avait donné; parce que tu es retourné, et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu dont il t'avait dit: Tu n'y mangeras point de pain et tu n'y boiras point

d'eau,- ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères.

Et quand le prophète qu'il avait ramené eut mangé du pain et qu'il eut bu de l'eau, il sella l'âne pour lui.

L'homme de Dieu s'en alla: et il fut rencontré dans le chemin par un lion qui le tua. »

Ainsi voyons-nous que ce qui est de peu de gravité pour le croyant laïc s'avère être très grave pour une âme consacrée. Les âmes consacrées vivre selon une échelle de valeur beaucoup plus élevée que les croyants laïcs.

La vertu de tempérance de l'appétit c'est le contrôle de la quantité que l'on mange. Un saint écrivain a dit : « *Ne mangez point avec avidité et trop à la hâte. Mangez avec modestie et avec décence, sans trop se laisser aller à son appétit. »*

« *Réprimez en vous l'intempérance (i.e. dans la nourriture); vous en aurez plus de facilité à réduire toutes les autres inclinations de la chair. »* (Thomas à Kempis)

Tous les vices semblent reliés à la gourmandise, en ce sens que lorsqu'elle domine dans une personne, toutes ses vertus s'évanouissent. La passion de la gourmandise engendre toutes les autres.

Je crois que c'est (S. Grégoire) qui a écrit : « *Cette passion infecte et abominable est la porte de tous les maux. Elle est comme une grande porte largement ouverte par laquelle entrent toutes les actions coupables. Elle est l'adversaire de tous les travaux divins. L'homme qui s'abaisse sous ce désir coupable ne peut recevoir le joug de la discipline du Christ. Lorsque le ventre est devenu le maître du corps, il le commande et l'asservit à toutes ses volontés, et au lieu du chemin qui fait monter au ciel, il lui montre un autre chemin qui fait descendre au schéol.»*

(Philoxène de Mabbourg, au 5e siècle) a écrit : « *Il n'y a pas de passion plus honteuse et plus abominable que l'amour du ventre. L'amour du ventre est le père nourricier de tous les autres vices. Car de même que la racine porte les branches de l'arbre avec tout ce qu'il y a sur elles, de même aussi la gourmandise du ventre est la racine de tous les maux. C'est par elle que l'homme commence dans le chemin du mal. L'amour du ventre est le commencement des œuvres de la honte. »*

"Que les évêques soient modérés." (Ti. 1:8)

"Que les vieillards soient modérés." (Ti. 2:2)

"Exhorte les jeunes gens à être modérés." (Ti. 2:6)

Que TOUS soient modérés, au fond!

La modération témoigne d'un grand mûrissement de l'âme et porte la marque d'une sagesse maintenant infuse. Il apparaît que cette vertu chrétienne tenait une grande place dans le caractère des anciens.

(S. Augustin) a écrit : « *Il faut user des aliments que comme on use des remèdes: autant que la nécessité l'exige, pas davantage. »*

(S. Jérôme) « *Trop manger c'est engraisser la luxure. »*

(Alphonse de Liguori) « *Dépasser la mesure dans le manger c'est se condamner à une sorte d'incapacité pour tout exercice spirituel. »*

Alors, frères et sœurs, cherchons à tirer parti de tous ces enseignements

LES PÉCHÉS DE LA LANGUE

"Les paroles des hommes prudents sont pesées à la balance." (Ecclésiastique 21:28)

Celui donc qui sanctifie sa langue sanctifie son cœur.

Nous verrons 6 péchés commis par la langue : l'intrigue, la diffamation, la calomnie, les rapports, le faux témoignage et la colère.

Dict.: Intriguer : - *Exciter vivement la curiosité d'un autre, mais sans tout faire connaître, l'on décrit par exemple une situation embarrassante et on laisse imaginer quelque secret honteux. On parle aussi d'intrigues scélérates, surnoises et ténébreuses, qui ont pour but de nuire à quelqu'un.*

Le téléphone est l'instrument préféré de ce péché. Les péchés de la langue sont jouissifs ! C'est pourquoi on s'y laisse porter si facilement.

Dict.: Diffamer : - *Chercher à porter atteinte à la réputation ou à l'honneur de quelqu'un par des écrits ou des paroles. Diffamer le caractère dans une intention de vengeance. Chercher à perdre quelqu'un de réputation en lui imputant un fait qui porte atteinte à son honneur; à sa considération. Chercher à déshonorer.*

Syn. - *Accuser; attaquer; dénigrer; abaisser; déprécier; déshonorer; diminuer; discréditer; flétrir; noircir et salir.*

Diffamer c'est dépeindre une autre personne de façon à créer un sentiment de scandale aux yeux des autres. On voit ce péché dans toute sa laideur lorsque les gens divorcent. On prend le téléphone, encore une fois, et l'on essaie de faire haïr notre ex-conjoint comme on le haït soi-même. On y entraîne tous nos amis. On essaie de faire entrer tout le monde dans notre haine. C'est absolument ignoble. Quand Dieu voit ça, il retire son Esprit-Saint. La « colombe » prend ses ailes et s'envole. L'Esprit-Saint n'habite pas, et ne peut habiter avec la haine. Quand vous diffamez votre ex, c'est vous qui y perdez le plus. Pour retrouver votre ancienne relation avec Dieu, vous pouvez vous brosser !

La diffamation est un acte odieux qui vous rend odieux aux yeux de Dieu. Si vous sentez dans votre cœur que vous vous êtes rendu coupable de ce péché ignoble, prenez votre téléphone, rappelez la personne à qui vous avez bavé dans l'oreille, et réhabilitez la réputation de la personne que vous avez dénigrée. Oui ça va être humiliant, mais votre humiliation est une humiliation bien méritée, et elle est le prix à payer pour que Dieu vous pardonne. Réparez le mal que vous avez fait ou Dieu ne vous pardonnera pas. Il ne vous pardonnera pas jusqu'à tant que vous ayez fait réparation.

Dict.: Calomnier : - *La calomnie c'est l'assassinat de la réputation. Par vengeance ou jalousie, l'on accuse, on attaque, on charge une personne d'un péché ou d'un crime qu'il n'a pas commis. L'on crache sur lui, on dénature ses intentions véritables, on le dénigre, on avilit, on en dit du mal, on le discrédite, on fabrique de fausses preuves, on ment sur lui, on invente des crimes ou l'on exagère la culpabilité, on traîne son nom dans la boue. Jeter volontairement le discrédit sur quelqu'un ou quelque chose, en faisant courir sur son compte, par esprit de malveillance, des accusations graves et inventées de toutes pièces. La calomnie est une accusation mensongère portée sciemment contre quelqu'un pour jeter sur lui la honte et l'opprobre.*

(Jé. 18:18-19) « **Ils ont dit: Venez, complotons contre Jérémie! Venez, tuons-le avec la langue; ne prenons pas garde à tous ses discours! Éternel! Entends la voix de mes adversaires! »**

Ce qu'il y a de grave dans la calomnie c'est que même si elle est extravagante, absurde, grossière, monstrueuse, et forger de toute pièce, il y aura toujours des gens pour le croire. Le calomniateur fait toujours des disciples. Par contre, la fin de cette démarche se retourne ultimement contre celui qui a calomnié.

Celui qui attaque l'innocence et la vertu se rabaisse lui-même au niveau où il a voulu rabaisser et son nom tombera en pourriture.

Alors que l'homme spirituel, lui, défend les réputations; les protège; il innocent, il justifie, il lave; il loue le beau et le bon dans les gens.

Dict.: Rapporter : - *Divulguer des informations propres à ternir la réputation d'une personne, en ternir la gloire et l'honneur; lui enlever l'estime des gens.*

"Le semeur de rapports souille son âme et il est détesté de tous ceux qui l'approchent." (Eccli., xxi, 31)

(Pr. 18:8) « **Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles.** »
Contrairement à la calomnie, qui utilise le mensonge, le rapporteur ne dit que des choses vraies. C'est pourquoi sa conscience bon marché l'empêche de se sentir coupable et ne lui fait pas de reproche immédiatement. Mais détrompez-vous; le rapporteur est le frère du calomniateur.

La personne qui rapporte des choses de la vie privée de quelqu'un d'autre ne le fait généralement pas pour nuire à cette personne, mais uniquement pour le plaisir que la chose lui rapporte. Le rapporteur ressent un plaisir et celui qui écoute le rapporteur éprouve du plaisir également. Sauf quand la personne qui écoute a une charité plus développée; ce qui au lieu d'éprouver du plaisir en sera attristé.

"Rapporter à une personne ce qu'on a dit contre elle et mettre la zizanie entre les enfants du même Dieu, c'est faire l'office du démon." (Mgr Auguste Saudreau)

(Pr. 16:28) « **L'homme pervers excite des querelles, et le rapporteur divise les amis.** »

(Pr. 26:20) « **Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise.** »

Intriguer, diffamer, calomnier, rapporter, sont quelques-uns des péchés de la langue. Ces péchés rendent l'âme sale et laide aux yeux de Dieu. Dieu vous regarde et il voit une âme déformée, disgracieuse et hideuse à voir. Il voit une âme enlaidie et repoussante. À chaque fois que vous dites une parole que vous auriez dû taire, vous accusez une perte de grâce et une baisse de lumière.

Vous vous demandez pourquoi Dieu ne répond pas à vos prières; eh bien, commencez par arrêter de bavarder sur les autres; ce sera un bon début.

Au lieu de calomnier, devenez comme Jésus; i.e. un avocat de la défense. Faute l'éloge de ce qui est beau dans les gens. Justifiez les défauts et les faiblesses; faites la louange de ce qui mérite la louange. Au lieu de diffamer, encensez, exaltez, honorez, louez et réhabilitez. Au lieu de rapporter, taisez et recouvrez la faiblesse. Dieu a créé l'âme pour qu'elle soit admirable, adorable, belle, lumineuse, brillante, charmante, délicate et gracieuse.

(IPi. 3:10) « **Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses.** »

Plusieurs chrétiens n'ont pas la paix; ils ne goûtent pas la paix. Et pourquoi? Parce qu'ils ont laissé échapper quelques paroles qu'ils n'auraient pas dû prononcer. Si nous ne pouvons contrôler la langue des autres, nous pouvons apprendre à contrôler la nôtre. Les femmes surtout ont ce problème, et la chose a été observée par l'apôtre Paul. (ITi. 5:13) « **Étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire.** »

Aujourd'hui, au lieu d'aller de maison en maison avec leurs jambes, elles prennent le téléphone, mais c'est la même chose; c'est le même péché qui a été rendu plus facile.

"Voyez comme une parole dite contre vous vous met en colère! Vous vous irritez contre celui qui a parlé mal de vous; irritez-vous contre vous-même lorsque vous parlez mal des autres." (S. Augustin)

Réfléchissez ! Et s'il vous vient à l'esprit, une parole à dire d'une autre personne que vous n'aimeriez pas que les autres disent de vous; alors, taisez-vous ! S'il vous vient une parole à dire d'une autre personne que vous ne diriez pas en sa présence; taisez-vous !

LE FAUX TÉMOIGNAGE

(Ex. 20:16) « **Tu ne porteras point de faux témoignages contre ton prochain.** » C'est le 9^e commandement. Un faux témoignage est un crime contre la justice. Et **"les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu."** (ICo. 6:9)
Même les incroyants connaissent la gravité de cette faute. En France le faux témoignage est puni de 5 ans de prison et 75 000 € d'amende.

(Mt. 5:25-26) ***"Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant."***

Nous avons ici une révélation très instructive sur ce qui se passera après la mort pour les chrétiens qui se sont fait un jeu de nuire ou de salir la réputation d'un autre sans jamais la réparer. Nous avons ici la première référence à ce que l'Église catholique a très justement appelé le Purgatoire; i.e. le lieu où les croyants purgeront des sentences punitives concernant les péchés contre la charité dont ils ne se seront pas repentis sur la terre. Personne n'entrera dans le royaume de Dieu avant que toute justice ne soit accomplie.

(Alphonse de Liguori), dans son excellent livre *"Considération sur la Mort"*, a écrit : *"Préparez vos comptes avant que le jour des comptes arrive."*

COLÈRE vs TEMPÉRANCE

(Pr. 16:32) ***« Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes. »***

La tempérance freine les mouvements désordonnés de la colère. Dans un premier temps la tempérance s'acquiert par la souffrance. Pour guérir un homme, de la colère Dieu lui fait perdre quelque chose ou quelqu'un de précieux. La peine que lui cause cette perte brise et déracine de lui la tendance colérique. C'est par la douleur que nous sommes le mieux sanctifiés.

(Josué 10:24-25) ***« Josué appela tous les hommes d'Israël, et dit aux chefs des gens de guerre qui avaient marché avec lui: Approchez-vous, mettez vos pieds sur les cous de ces rois. Ils s'approchèrent, et ils mirent les pieds sur leurs cous.***

Josué leur dit: Ne craignez point et ne vous effrayez point, fortifiez-vous et ayez du courage, car c'est ainsi que l'Éternel traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattez. »

J'aime bien cette image. L'enfant de Dieu peut avoir la victoire sur tous ses défauts, tous ses péchés et toutes ses faiblesses.

(Bossuet) ***« Voyez ce cheval ardent et impétueux pendant que son écuyer le conduit et le dompte; que de mouvements irréguliers! C'est un effet de son ardeur et de son ardeur vient sa force, mais d'une force mal réglée. Il se compose, il devient plus obéissant sous l'éperon, sous le frein, sous la main qui le manie à droite et à gauche, le pousse, le retient comme elle veut. À la fin il est dompté; il ne fait que ce qu'on lui demande, il sait aller au pas, il obéit à la voix. »***

Dans un deuxième temps, lorsque l'on commence à récolter les bons fruits de la tempérance on se met à l'aimer. Elle n'a plus besoin ne nous être imposée, car nous la recherchons nous-mêmes. Nous commençons par fuir ce que nous devrions aimer, ensuite nous poursuivons de nous-mêmes ce que nous avons appris à aimer.

LA VERTU DE GRÂCE SUR LES LÈVRES

Les péchés de la langue sont vaincus par la grâce. Lorsqu'on ressent la grâce sur notre cœur après avoir dit une bonne parole, nous tombons amoureux de cette grâce.

La trempe des âmes dépend en bonne partie de la part de solitude dans leur vie qui est consacrée au Seigneur. Celui qui marche seul à seul avec Dieu augmente sa paix intérieure et multiplie la grâce de sa langue.

« Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Co. 4:6)

“Le sel assaisonne les viandes; il en relève le goût, il en empêche la fadeur; il en prévient la corruption. Ainsi la conversation du vrai chrétien doit ranimer dans les autres, le goût de la piété.” (Bossuet)

(Mc. 9:50) ***“Le sel est une bonne chose”***, a dit Jésus. Donc, une parole, un enseignement, une correction, une exhortation, doit être donnée sur un ton agréable à entendre afin d'en faciliter la réception dans le cœur. ***“La langue des sages rend la science aimable.”*** (Pr. 15:2)

« Elle ouvre la bouche avec sagesse et des instructions aimables sont sur sa langue. » (Pr. 31:26)

LA VERTU D'HONNÊTETÉ vs LE MENSONGE

Les hommes droits possèdent le royaume de Dieu ; ils y sont dans leur maison, tandis que les chrétiens malhonnêtes ne sont que des étrangers. La mémoire de l'homme honnête lui survivra, tandis que les chrétiens menteurs seront châtiés. Plusieurs incroyants viennent à l'Église. Ils ont leurs raisons d'y être venus, mais ce ne sont peut-être pas les bonnes. Si vous êtes dans la Maison de Dieu, vous serez châtié comme si vous y apparteniez. Vous n'aviez qu'à ne pas vous trouver là. Si vous portez le nom de chrétien, Dieu vous jugera comme si vous l'étiez.

LA VERTU D'HONNÊTETÉ DANS LES AFFAIRES

S. Paul a écrit : ***« Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. C'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. »*** (1Th. 4:2, 4)

Le verbe attester signifie "avoir été témoin de." Paul avait vraisemblablement été témoin, au cours de sa vie, de quelques exemples de personnes qui avaient péché par malhonnêteté et qui avaient été châtiés de façon évidente. Et à l'inverse, si vous êtes une personne honnête et juste envers les autres, Dieu vous protégera de beaucoup de choses. (Ép. 6:14) parle de la justice comme d'une cuirasse ; i.e. une protection à toute épreuve.

Je vise plus spécialement les chrétiens qui font le métier de vendeur, de réparateur ou de garagiste. Il est incroyable de voir toute la rapine qu'on y trouve. Les garagistes ont la réputation bien méritée d'être des voleurs; des menteurs, des profiteurs et des escrocs! Ils profitent de l'ignorance des gens. Vous direz peut-être, *“mais Jocelyn, il faut bien vivre!”* Quelqu'un avait dit ça au Curé d'Ars un jour et il lui a répondu ceci : ***« Oui, il faut bien vivre, et il faut bien mourir également. Et je crains qu'après votre mort vous n'avez fort à souffrir de ne pas avoir vécu comme Dieu l'avait voulu pour vous. »***

(Ap. 22:14-15) ***« Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge! »***

Tout ce qui entre au ciel devra d'abord sortir du creuset préparatoire de la sainteté. La sanctification que nous aurons fuie sur la terre nous sera imposée quelque part avant d'entrer dans le ciel.

LA VERTU DE ZÈLE

(O. Odelin, 1905) ***« La paresse désœuvrée détend les ressorts de la volonté et livre à toutes les mauvaises fermentations de la nature. C'est un terrain vague où le démon se charge de semer de mauvaises graines. »***

Cependant, si la paresse est un vice, le zèle mal éclairé, en est un second, car toute conduite dérégulée apporte

avec elle son supplice. Donc, il est sage, arrivé à ce point, de dire quelques mots à propos des probations.

Une probation est une période de temps que l'on s'impose pour réfléchir à un futur engagement important. Si les paroles de l'insensé son sur le bout de sa langue, les paroles du sage sont dans le fond de son esprit. Et ce qui se dit des paroles se dit encore davantage des œuvres. (Mc. 1:12-13) « ***L'Esprit poussa Jésus dans le désert, où il passa quarante jours, tenté par Satan.*** »

Le Christ a été placé en probation par l'Esprit-Saint pendant 40 jours dans le désert avant de commencer son ministère. Le sage s'octroie le répit d'hésiter avant que de s'engager dans une œuvre.

(Lc. 14:28-30) « ***Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer? De peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever!*** »

Je dis donc, après avoir bien réfléchi, il faut s'engager à servir Dieu avec zèle.

(Ro. 12:11) « ***Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.*** »

A. tr.: “***Ne devenez pas nonchalants dans votre travail, faites-le avec énergie et zèle.***” (PV)

A. tr.: “***non fainéant en besogne***” (KJV)

A. tr.: “***ne jamais être paresseux dans votre travail***” (Tay)

Par contre, le zèle n'est pas toujours spirituel. Toute activité n'est pas synonyme de la volonté de Dieu.

“***Ils s'imaginent faire du bien quand ils ne font que du bruit.***” (Chanoine Jacques Leclercq, 1955)

Chez certains le zèle est souvent le nom qu'ils donnent à leur indépendance et au désir ardent de voir s'accomplir leur volonté et non celle de Dieu. Il nous appartient d'entrer dans les œuvres de Dieu et non à Dieu d'entrer dans les nôtres. Le zèle aveugle est un faux zèle. Le zèle ce n'est pas courir dans toutes les directions comme des poulets sans tête. Le vrai zèle n'existe que là où la volonté de Dieu est connue et obéie. Le zèle sans la sagesse est une boucherie. Le zèle du fanatique le rend souvent dur, excessif, haineux, indiscret et intempestif.

L'action humble est souvent pénible parce qu'il est naturel à l'homme de rechercher le succès, et qu'il y a un élément pénible dans le seul fait de ne pas le rencontrer. Les échecs sont donc nécessaires; ils creusent en nous la vertu d'humilité.

L'action féconde est douce à l'âme du serviteur et l'échec est mortifiant, mais les succès et les échecs sont tous deux dans la main de Dieu.

Dans la vertu de zèle, il y a le dévouement de l'amour de Dieu; l'altruisme, l'empressement, la générosité et le sacrifice. Dans le dévouement il y a une disposition à servir, de sacrifier sa vie, de consacrer son existence à une cause, à une œuvre qui demande le don total de soi. Le zèle est la flamme de la grâce.

Le zèle est l'empressement à faire le bien; aimer faire du bien. L'apostolat est le plus beau de tous les zèles. Par la vertu de générosité, le croyant est animé d'un feu sacré.

Le zèle actif est admirable et touchant. Le zèle chrétien se pratique dans plusieurs domaines. Il y a le zèle pour la foi, la justice, la liberté, l'ordre, la vérité, pour les intérêts de l'Église, pour le salut de l'humanité.

Le vrai zèle porte la marque de l'altruisme. (Ph. 2:17-18) « ***Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi.*** »

(Mgr Auguste Saudreau) « ***En effet, il faut une attention soutenue et un grand courage pour imposer à la nature, qui répugne à l'effort, cette vigilance incessante et ce labeur continu, et seules les âmes aimantes en sont capables. C'est donc la source de grands mérites et un moyen très efficace de purifier son âme.*** »

Le chrétien doit se tenir en éveil, car si par paresse ou négligence il laisse échapper l'occasion de faire une bonne

œuvre celle-ci est perdue pour toujours.

La paresse néglige les occasions ou se refuse à l'effort. Elle ne produit pas et finit même par atrophier les qualités les plus remarquables. Ai-je soin de m'occuper activement ?

« *Je ne ferai rien avec précipitation ni trouble.* » (Thérèse-Marguerite Redi, 1747-1770)

Telle fut sa résolution constante au milieu d'une activité pourtant prodigieuse. Une attitude toujours paisible et tranquille prouvait qu'elle s'était rendue maîtresse d'elle-même dans chacun de ses actes.

Il faut nourrir le zèle comme un feu. Il faut le nourrir de crainte qu'il ne meure. Lorsque la vie spirituelle est toute ankylosée, apathique, appesantie, engourdie et désœuvrée; lorsque notre marche derrière Jésus est lente et sédentaire, nous ne suivons plus réellement Jésus. La nonchalance le déshonore. Suivre Jésus en somnolant c'est ne pas le suivre du tout. Nous devons craindre la stérilité spirituelle plus que les maladies du corps.

Alors, ranimez dans vos cœurs le zèle du Seigneur ! Faites du bien en paroles ou en œuvres, mais faites du bien ! Aussitôt que vous allez engendrer la marche, déjà vous sentirez la Vie de Christ revenir en vous. Vous sentirez une force se lever en vous, car le zèle du Seigneur donne de la joie dans le cœur. Honorez le Seigneur avec les œuvres du Seigneur. Notre Dieu est le grand moissonneur d'œuvres bonnes.

(Jn. 12:26) « ***Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.*** »

S'empresser dans une œuvre c'est devancer Dieu. "*L'eau du fleuve ne force pas les étapes, et quand elle refuse de suivre le mouvement, elle ne réussit que des marécages.*" (Pierre Charles S.J.)

Si je ne suis pas où Dieu me veut, tous mes pas seront des égarements. Tous mes chemins, des précipices; tous mes projets, des illusions; tous mes travaux, de vaines occupations. Toutes les œuvres du Maître étaient déjà écrites et suivies étape par étape. (Lc. 13:32) « ***Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.*** »

La volonté de Dieu pour nous se trouve là où nous avons la grâce. Le zèle sans la grâce est toujours stérile. En effet, qu'aurait gagné Marie Madeleine à vouloir être Saint-Paul? Le zèle ne doit être pratiqué que là où la volonté de Dieu a été reconnue. Lorsque vous aurez reconnu la volonté de Dieu pour vous, engagez-vous avec confiance, sinon restez à genoux encore un peu.

LA VERTU DE RETRAITE

« ***J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.*** » (1Co. 3:6-7)

La grâce divine nous attend dans les retraites. Il y a les retraites volontaires et les retraites forcées. Les retraites forcées sont, par exemple, les maladies. Les maladies sont parfois de véritables retraites spirituelles, c'est pourquoi il n'est pas rare que les maladies soient l'occasion de conversions.

La retraite est une culture très spéciale durant un mois, d'une vertu, d'une dévotion ou d'un devoir. La retraite est une concentration de tous nos efforts sur une chose à sanctifier ou à faire grandir. Normalement l'Esprit Saint fait pousser toutes les vertus en même temps. C'est pourquoi lorsque l'Écriture énumère toutes les principales vertus chrétiennes, elle en parle au singulier; elle dit : "***Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la paix, la joie, etc.***" (Ga. 5:22)

(1Th. 5:22-23) « ***Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier.*** » En lisant ça on peut se demander : "*Est-ce que c'est notre travail qui nous sanctifie ou si c'est le travail de Dieu?*" Et bien, tout ne repose pas sur nous, et tout ne repose pas sur Dieu. Toute sainteté vient de Dieu, mais dépend de nous. Il y a les efforts que nous fournissons et la grâce que Dieu nous accorde. Les efforts ne mènent à rien sans la grâce et

la grâce n'agit pas sans l'effort. Il y a l'effort qui procède de la grâce et la grâce qui procède de l'effort. L'effort est inspiré par la grâce et la grâce est accordée à l'effort. Ne me demandez pas lequel vient en premier, car c'est là un paradoxe et un grand mystère de la vie chrétienne. Dieu accorde la grâce de faire des efforts et l'effort donne la grâce. Il y a la grâce de l'effort et l'effort de la grâce. Dans le Seigneur, l'effort n'est pas sans la grâce, et la grâce n'est pas sans l'effort. La grâce et l'effort sont les deux jambes qui nous permettent de marcher dans le Seigneur. Heureusement, ce n'est pas important de comprendre. La grâce et l'effort se confondent l'une dans l'autre.

La vie spirituelle est comme un jardin où tout pousse en même temps. Les carottes, les tomates, les radis et tout le reste. Tout pousse en même temps, selon les lois de leur croissance propre. J'en veux pour témoin ce passage merveilleux de la parabole de la semence.

(Mc. 4:26-28) **« Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même. »**

Suis-je sanctifié par la grâce ou par mes efforts? Ce n'est ni par la grâce seule et ni par les efforts seuls. Il faut mêler nos efforts à la grâce et la grâce à nos efforts. La sainteté est comme une naissance : Si je suis sur terre, ce n'est ni grâce à mon père et ni grâce à ma mère; mais parce que j'ai été engendré par eux, tous les deux. La sainteté est également engendrée en nous; l'effort est notre père et la grâce est notre mère. Voilà ce qui explique tant de passages bibliques en apparence contradictoire au sujet de la sanctification.

Et comme si ce n'était pas suffisamment compliqué, voici que je me permets d'ajouter un troisième élément : elle repose sur Dieu, sur nous et sur nos conducteurs spirituels. Le chrétien est une tresse à trois cordes. Presque tout dans le royaume de Dieu repose ou fonctionne sur le chiffre 3. La trinité de Dieu; (le Père, le Fils, et le S. Esprit); les trois parties du Temple (le parvis extérieur, le parvis intérieur et le lieu très saint); les trois parties de l'être humain (l'esprit, l'âme et le corps), il y a les dons spirituels qui sont séparés en 3 catégories; il y a le triple témoignage de Dieu, qui est venu avec **"l'Esprit, l'eau et le sang"** ; il y a aussi les trois degrés de maturité chrétienne représentée par **"les petits enfants, les jeunes gens, et les Pères."** Il y a les 3 degrés de la volonté de Dieu; **"ce qui est bon, agréable et parfait."** etc.

Le chrétien est donc sanctifié par trois choses et l'une ne fonctionne pas sans les deux autres. Ce n'est pas Dieu seulement; ce n'est pas nous seulement, et ce n'est pas nos conducteurs spirituels seulement, mais les trois qui travaillent d'un commun accord. Je ne m'inquiète pas pour le rôle de Dieu; je me questionne sur les deux autres. La grâce de Dieu agira dans votre vie dans la même mesure où vous y participerez vous-mêmes et dans la mesure où vos conducteurs spirituels seront compétents ou non. Nous devons correspondre à la grâce de Dieu et nous devons correspondre à l'enseignement que nous recevons. Le cœur du Seigneur est ensanglanté par la douloureuse attente de voir ses enfants participer plus activement à leur propre sanctification. Et le cœur du chrétien est ensanglanté par la douloureuse attente de voir le Seigneur participer plus activement à leur sanctification. Encore une fois je dis : ne vous grillez pas les neurones à essayer de comprendre ce paradoxe, car vous n'y arriverez jamais. Je vous dirai seulement ceci : aimez le Seigneur de tout votre cœur et la machine se mettra en marche par elle-même.

En 1945 une religieuse a écrit un livre magnifique intitulé : *"Le Service d'Amour"* dans lequel elle dit : *« Si je vous aime, c'en sera fini de mes lâchetés à votre service. L'amour me portera à des sacrifices cachés que personne ne saura, mais que vous connaîtrez, vous, mon Jésus, et que vous me paierez par un surcroît d'amour! Alors le joug de la vie chrétienne se changera pour moi en deux ailes qui me soulèveront vers les cimes. »*

Plus nous aimerons le Seigneur, plus il nous aimera, et plus il nous aimera, plus nous l'aimerons. Tout est extrêmement compliqué ou extrêmement simple. C'est à vous de voir.

Pour mettre toute cette mécanique en marche, il y a les retraites. La retraite peut durer une semaine, ou deux, voir même 30 jours consécutifs. Durant ce temps nous nous placerons en face du même objet à désirer; de la même vertu. Chacun de nos lendemains, éclairés des lumières de la veille, conduira plus loin notre pensée. Pendant 30 jours nous ferons 30 méditations qui fourniront chaque jour leur part de réflexions. Pour favoriser un mouvement réformateur en soi on choisit un même sujet comme lecture spirituelle et comme examen durant tout

le jour.

La retraite est une pratique qui marquera en nous le développement de la ferveur. C'est un des moyens les plus efficaces de raviver la piété. Par la grâce je prendrai des résolutions. Je m'exposerai à de saints enseignements, à des lectures pieuses et à des partages édifiants. Par la grâce je ferai des prières et des mortifications prudentes. Tout ce qui ranimera la grâce en moi sera utile pour ma vitalité spirituelle. Tous ces efforts feront naître en moi de saintes résolutions qui poseront les bases d'une vie spirituelle plus haute.

En (Ro. 2:15) Paul parle de la conscience humaine. Il écrit : « *..L'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.* »

A. tr.: « *le sens du bien et du mal nous rend témoignage.* » (Bas)

Il souligne donc une double action. Premièrement il dit que la conscience nous accuse quand on fait le mal, mais aussi qu'elle nous félicite quand nous faisons le bien. Pas seulement le mal, mais le bien également.

Dans la retraite ou hors de la retraite, il sera très profitable de faire son examen de conscience de temps à autre, mais c'est une pratique qui peut devenir pernicieuse et nuisible si nous demeurons uniquement dans le négatif. Connaître ses manquements, ses défauts, ses péchés et ses faiblesses, c'est bien joli, mais ça devient démoralisant, à force. Dans notre examen de conscience, il faut inclure l'examen de nos forces, de nos qualités et de nos vertus. L'Esprit-Saint vous guidera et vous fera remarquer le bien dont vous avez été capable également. Inscrivez dans un calepin les fautes où vous êtes tombées et le bien que vous avez fait.

Je vous assure que l'Esprit de Jésus sera avec vous dans cette pratique et vous recevrez de lui des encouragements à reproduire et à fortifier les bonnes choses qui sont en vous. Au lieu de sortir de votre examen de conscience avec mille culpabilités, vous en sortirez encouragé et motivé. Les examens de conscience où on laisse notre culpabilité nous vider comme on vide un poisson de ses entrailles; ce n'est rien de bon.

Ce que le Seigneur désire avant n'importe quoi c'est vous donner une motivation édifiante afin de renforcer chez vous le plaisir de faire le bien et d'orienter vos actions futures vers une plus grande joie. La sainteté fait la joie du Seigneur et la nôtre. Car lorsque Dieu est heureux, il partage son bonheur avec nous. (Mc. 1:11) « *Une voix fit entendre des cieux ces paroles: TU ES MON FILS BIEN-AIMÉ, EN TOI J'AI MIS TOUTE MON AFFECTION.* »

A. tr.: « *tu es toute ma faveur et toute ma joie!* » (PV)

Arrivé à ce stade vous avez remarqué que le nombre de vertus chrétiennes à cultiver est très grand. Mais ne faites pas l'erreur de regarder la chose comme une montagne à gravir et dont vous ne voyez pas le bout. La vie chrétienne n'est pas une montagne de patates à épeler, mais une montagne de joies à expérimenter à chaque degré de notre ascension. Les vertus chrétiennes ne consistent pas à souffrir pour les acquérir, mais à recevoir des sujets de joie et des degrés de grâce et de bonheur. Dieu ne veut pas vous voir travailler comme des esclaves; il veut vous donner lui-même les vertus que vous aimez. Les vertus sont des bénédictions qui rendent heureux. Jésus avait toutes les vertus, et loin d'en être malheureux, il rend lui-même le témoignage de sa joie.

(Jn. 15:11) "*Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.*"

A. tr.: « *afin que ma propre joie soit la vôtre.* » (Knox)

A. tr.: « *afin que vous partagiez ma joie.* » (Phi)

LA VERTU DE SILENCE

(Mc. 5:38-39) « *Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris.*

Il entra, et leur dit: Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. »

Le bruit empêche d'entendre les paroles consolantes du Saint-Esprit.

Le règlement de vie d'une âme consacrée doit toujours faire place à la pratique du silence. Le croyant qui passe son temps au téléphone pour se plonger dans les bavardages inutiles, écouter des nouvelles, des cancans, des commérages; qui sombre dans les indiscretions, les médisances et les ragots ne seront jamais remplis du Saint-Esprit. Une fleur qui s'ouvre ne fait pas de bruit. La bouche qui fait silence permet à l'âme de mieux se concentrer sur le Seigneur. « **Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur.** » (I Pi. 3:15)

A. tr.: "**Dans vos cœurs soyez consacrés au Christ le Seigneur.**" (Wms)

La plupart des hommes ne souffrent pas de vivre sans le bruit. Ils s'en intoxiquent et arrivent à ne plus pouvoir s'en passer. Véritable infection, parce que cette vie fiévreuse les diminue moralement. Le bruit chasse la sagesse. Le bruit use le système nerveux et l'intelligence devient incapable de réflexion. Voilà la profonde raison du vœu de silence qui est pratiqué dans certains monastères. Il existe, entre le silence et le développement de la vie intérieure, une mystérieuse parenté.

Le recueillement est nécessaire pour trouver la face de Dieu; pour rétablir cette connexion heureuse. Les saints qui vivaient dans le bruit s'en lamentaient tous.

Dieu parle dans notre âme, mais il parle à voix basse; tous ceux qui ont fait fausse route et qui en sont revenus, nous disent tous qu'ils regrettent ne pas avoir écouté cette "petite voix" qui les en avait avertis dans leur cœur. Comment entendre Sa voix si les bruits du monde soufflent en rafale? La voix de Dieu dans l'âme; quoi de plus délicat?! La voix de l'Esprit se perd dans les bruits qui l'entourent et l'étouffent. Tous les mystiques attestent qu'il suffit d'un rien, de la plus petite infidélité, de la plus petite distraction consentie, pour que le contact conscient avec Dieu se perde. La colombe vient manger à nos pieds, mais il suffit d'un petit bruit, d'un petit geste brusque, et elle s'envole aussitôt.

Le silence aide au recueillement et le recueillement aide à la pratique de toutes les vertus; il augmente l'amour du ciel; il nourrit la foi et développe l'humilité. Le silence favorise toutes les vertus.

"C'est en nous taisant parmi les hommes que nous parlons le mieux à Dieu." (S. Bernard)

L'âme dévote se développe dans le silence et la réflexion; elle permet d'orienter vers Lui toute l'activité de son esprit. Le silence est la demeure des âmes saintes; le jardin où Dieu se promène, mais aimer dire des nouvelles et en entendre c'est dissiper toute sa vie spirituelle.

Le recueillement est à la base de l'oraison et le silence à la base du recueillement. Le silence et l'oraison doivent être un exercice d'amour. Les règles de vie sont très importantes au chrétien. Ce que quelqu'un d'autre nous impose peut se révéler sanctifiant, mais ce que nous nous imposons nous-mêmes l'est bien davantage.

Pour ceux qui sont habitués à vivre dans l'action, le recueillement engendre un certain ennui, ils sont habitués à des sensations violentes, à des préoccupations matérielles qui absorbent l'attention, la passionnent et rendent impossible le recueillement intérieur. Le bruit endurecît l'oreille spirituelle.

"Les âmes de prière sont des âmes de profond silence. Dieu est l'ami du silence. Nous ne pouvons le rencontrer ni dans le bruit ni dans l'agitation." (Teresa de Calcutta)

Rappelons-nous Marthe et Marie. Marie, assise aux pieds de Jésus, entendait sa parole, alors que Marthe, occupée aux soins domestiques, n'entendait pas Jésus, bien qu'il fût près d'elle. Combien de fois Dieu a essayé de vous parler, sans que vous ne l'ayez entendu? Plusieurs chrétiens disent: "*Mais où est passé Dieu durant ma détresse?*" Alors que Dieu pouvait leur retourner la question: "*Où étiez-vous passé au temps où vous deviez prier?*" Vous dites: "*Pourquoi Dieu ne me répond pas?*" Probablement pour la même raison que vous ne lui avez pas répondu vous-mêmes quand il vous priait de l'écouter.

Se remplir les yeux des spectacles du monde est un empêchement à toute croissance spirituelle.

« **Venez, vous autres, à l'écart dans un lieu désert, et prenez un peu de repos.** » (Mc. 6:31)

La vie recueillie est une condition normale du développement de la vie chrétienne.

(Mgr Auguste Soudreau) « *Le retraitsant doit se représenter le Sauveur lui adressant les mêmes paroles, mais le repos que Jésus veut faire prendre à ses amis, est un repos réparateur et fécond, qui leur permettra de travailler ensuite avec plus de force et plus de fruits. Ce repos doit être pris à l'écart de la foule, loin des bruits du monde, dans la solitude. S'isoler, se placer dans des conditions où le recueillement soit facile et parfait, renoncer aux paroles superflues, laisser toute étude, toute lecture des journaux, toute affaire étrangère, fuir les nouvelles, voilà le premier devoir du retraitsant. Plus la solitude sera complète, le silence bien gardé, l'esprit recueilli et occupé uniquement de saintes pensées, plus sera assuré le succès de la retraite.* »

Cependant, le silence extérieur ne suffit pas, il faut arriver au silence intérieur, c.à.d. arriver au silence des sens internes, qui sont : la mémoire, l'imagination, les souvenirs, les pensées et les prévisions inutiles.

(IRois 19:11-13) « *Élie entra dans la caverne. L'Éternel dit: Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers: l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre: l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.*

Et après le tremblement de terre, un feu: l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. Quand Élie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau et il sortit. »

Il est donc indispensable de s'en tenir à ce principe : parler le moins possible avec les créatures pour parler le plus possible avec Dieu.

(Mgr Auguste Soudreau) "*Il faut veiller sur ses paroles et ne pas se livrer à des entretiens inutiles, veiller sur ses regards et ne pas céder à ce désir de tout voir; à ce besoin de tout savoir; qui semble à beaucoup très innocent, mais qui étouffe la vie intérieure, voilà les premières précautions à prendre ; elles sont de très grande importance. Tous les saints fondateurs d'ordre religieux, ces docteurs si éclairés et si sûrs de la perfection ont regardé le silence comme un point capital de la règle qu'ils donnaient à leurs disciples, comme une condition indispensable pour les former à une vie d'amour (de Dieu)."*

"L'âme silencieuse est forte. Si elle persévère dans le silence, aucune contrariété ne la touchera. L'âme silencieuse est capable de s'unir à Dieu de la façon la plus profonde." (Sr Faustine, 19e siècle)

LA VERTU DE RECUEILLEMENT

Les anges n'ont pas besoin de se recueillir pour être dans la présence de Dieu, mais nous ne sommes pas des anges. Les anges vivent dans la présence de Dieu; ils respirent la présence de Dieu et rien ne les distrait jamais. Ils ne souffrent jamais du sentiment de son absence. Notre condition mortelle est très différente. (IICo. 5:6) « ***Nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur.*** »

Les poumons sont faits pour respirer et l'âme humaine est faite pour le recueillement. Se recueillir c'est respirer l'air de Dieu. Un grand nombre de chrétiens ne connaissent jamais la paix du recueillement parce qu'ayant essayé une fois ou deux de se recueillir et n'ayant obtenu qu'une impression de vide, ils ont conclu que le recueillement n'était pas fait pour eux. Moi je dis que c'est au contraire faire la preuve que le recueillement est pour vous, que de ne pas le ressentir. Si vous êtes pauvres, vous ne dites pas : "*Étant donné que je suis pauvre, ça doit vouloir dire que l'argent n'est pas fait pour moi.*" Non ! C'est au contraire la preuve que vous en avez besoin. Si le recueillement vous est difficile, c'est seulement qu'il faut en prendre l'habitude.

Beaucoup aiment le tourbillon des grandes villes. Ce serait une mort pour eux que de vivre à la campagne.

"Certaines âmes sont intoxiquées; elles aiment cette fièvre et elles ont l'impression que vivre dans le calme ne serait plus vivre." (Jacques Leclercq, 1955)

La vérité est que leur âme a été dénaturée. Le silence et le recueillement sont des besoins naturels chez l'homme. Manquer au recueillement c'est manquer dans tous les domaines de la vie spirituelle.

Le recueillement est essentiel à notre union avec Dieu. Il faut donc commencer notre rééducation en prenant tous les jours une ou plusieurs minutes de silence et d'immobilité. Prenez cette résolution; dites: *aujourd'hui je veux apprendre à vivre comme Dieu a voulu que je vive depuis toujours.*

Les anges vivent naturellement dans le recueillement, sans le moindre effort de leur part. Les anges sont nés avec une cuillère d'argent dans la bouche; malheureusement, nous, nous regardons le moindre instant passé dans la douce présence de Dieu comme une grâce et une bénédiction des plus précieuses.

Dans le recueillement se trouve la grâce de l'union à Dieu. Il est le principe de toutes les vertus surnaturelles. Il se pratique dans le secret du cœur et constitue la vie intérieure. La spiritualité n'est autre chose qu'une vie toute de recueillement.

Les saints nous présentent la vie d'union intime à Dieu comme le secret du bonheur, tel, du moins, qu'il est possible en cette vie. *"C'est commencer dès cette vie la félicité des bienheureux que de pratiquer l'exercice de la présence de Dieu."* (S. Bonaventure)

Les saints nous disent aussi que c'est un des remèdes les plus efficaces contre le péché. *"Si vous vous tenez toujours en présence de Dieu vous ne ferez rien, vous ne direz rien, vous ne penserez rien qui puisse l'offenser."* (Jean Chrysostome)

C'est ce qu'avait dit également le psalmiste en (Ps. 119:168) ***"Je garde tes ordonnances et tes préceptes, parce que toutes mes voies sont devant toi."***

Il n'est guère d'exercice qui soit plus instamment recommandé par tous les saints et les maîtres de la vie spirituelle que celui de la présence de Dieu.

(Grégoire de Nazianze) *"La respiration devrait être moins fréquente en nous que le souvenir de la présence de Dieu."*

"Retranchez les discours superflus, les courses inutiles, fermez l'oreille aux vains bruits du monde et vous trouverez assez de loisirs pour les saintes méditations. Les plus grands saints évitaient, autant que possible, le commerce des hommes et préféraient vivre en secret avec Dieu. Celui qui aspire à la vie intérieure et spirituelle doit se retirer de la foule avec Jésus." (Imitation, Thomas à Kempis)

"C'est dans le silence et dans la tranquillité que l'âme pieuse fait de grands progrès. Elle s'unit d'autant plus familièrement à son Créateur qu'elle vit plus éloignée du tumulte du monde. Laissez aux hommes vains les choses vaines et ne vous occupez que de ce que Dieu demande de vous. Fermez sur vous votre porte et appelez à vous Jésus, votre bien-aimé. Demeurez avec Lui dans votre chambre, nulle part vous ne trouverez autant de paix." (Ibid)

(Louis de Grenade) dit lui aussi : *"Évitez, autant que possible les conversations, les visites, les relations où Dieu n'a rien à faire, où l'on perd un temps si considérable, où la langue se délie si fâcheusement et d'où l'on revient l'esprit rempli d'images et de pensées qui nous rendent le recueillement pénible et difficile."*

"Seigneur, je n'ôterai jamais les yeux de dessus vous, parce que vous n'ôtez aussi jamais les yeux de dessus moi." (S. Augustin)

LA VERTU DE PIÉTÉ

Dict.: Piété : - *Attachement fervent à Dieu. C'est un sentiment humain alliant l'affection au respect. La piété s'oppose à la dissipation d'âme. La piété consiste à sentir son âme devant Dieu.*

Syn. : - *Affection, dévotion, ferveur, recueillement, révérence des choses spirituelles jusqu'à l'adoration intérieure.*

Demandons ce don, et recherchons ce don.

Le mot piété est d'une riche complexité. Du mot latin : *pietas*, il suggère l'idée d'une intimité, d'une douceur, d'un respect et d'un sens intuitif.

Sous l'influence de la piété, notre prière deviendra plus cordiale, plus filiale, et nous nous occuperons avec plus d'amour et de facilité, tout ce qui concerne notre culte divin.

Pour certaines églises protestantes, ces choses ne sont que des mots vides et des simagrées sentimentales qui n'ont aucune valeur. Ceux qui parlent ainsi montrent leur éloignement du Seigneur. Pour eux, tout le christianisme se résume à aller à l'église le dimanche, écouter des sermons, lire la Bible un peu, prier 30 secondes par semaine, s'engager dans un quelconque service à l'église et c'est à peu près tout. Ces églises prônent les services extérieurs et passent à côté de ce qu'il y a de plus important dans la vie chrétienne; i.e. le développement de ce que l'apôtre Paul a désigné comme "*la vie intérieure*", en (Ro. 7:22 / IICo. 5:14 / Ép. 3:16) Cette expression tire son origine dans la construction du Temple. Nous savons que tout, dans le temple d'Israël, avait une signification spirituelle. Chaque chose; chaque pièce et chaque sculpture contient une vérité spirituelle qu'il faut décoder. C'est ce que les écrivains du NT ont fait. Chaque vérité, concernant le christianisme, était déjà dans l'AT sous forme d'images et d'ombres. Par exemple, en (IChr. 28:11) « **David donna à Salomon, son fils, le modèle du portique et des bâtiments, des chambres du trésor, des chambres hautes, des chambres intérieures, et de la chambre du propitiatoire.** » Toutes ces chambres correspondent à des chambres spirituelles que le Seigneur veut que nous construisions en nous. Ce qui intéresse cette étude ce sont ces chambres intérieures : I.e. le silence, la retraite, la méditation, l'examen de conscience, le recueillement, la piété et la vie intérieure en générale; ce que le Seigneur a appelé « *l'intérieur de la coupe et du plat* », en (Mt. 23:26)

Tous ces chrétiens qui concentrent leur christianisme dans les pratiques et les services extérieurs entrent dans la catégorie de ce qu'en théologie on a appelé "*l'américanisme*". L'américanisme prône exclusivement les vertus dites actives. L'américanisme est un ensemble d'aspirations naturalistes et libérales, pratiqué davantage sur le terrain de l'action que dans le domaine intérieur. L'action extérieure est valorisée aux dépens de la sanctification intérieure. Voilà pourquoi nous voyons chez les protestants la façon de fonctionner suivante : Les jeunes pasteurs sortent diplômés après trois années d'étude seulement. Ils sortent de leur petite école et ils fondent des petites églises où les gens entrent par une petite porte et ressortent par une autre quelques années plus tard. Allez dans l'une de leurs églises et remarquez les gens qui s'y trouvent, puis revenez 10 ans plus tard; vous ne verrez à peu près plus personne que vous connaissiez, et ce seront des personnes toutes nouvelles qui seront là à leur place. Pourquoi? ... Parce qu'après quelques années, le pauvre pasteur a déjà enseigné tout ce qu'il savait dans les premiers 6 mois de son ministère, il est obligé de répéter et de répéter encore les mêmes choses parce qu'il ne sait plus quoi enseigner. Les gens ne le diront pas tout haut, mais ils en ont marre. Ils ne sont plus nourris par ce qu'ils entendent; leur foi se refroidit, et ces personnes finissent par retourner chez eux, et quelquefois même, à leur ancienne vie.

Et de ces petites "*églises champignons*", fondées en quelques mois, sort plus tard une autre génération de très jeunes pasteurs qui vont aller à l'école biblique seulement pendant 3 ans, et vont reproduire à nouveau la même erreur, qui est de prôner un christianisme superficiel et tout extérieur. Tout ça va totalement à l'encontre de toutes les lois de la reproduction spirituelle. Évangéliser superficiellement et fonder des églises superficielles et le plus rapidement possible. Pour eux, seule la rapidité compte. Ils font 3 années d'école biblique et 30 ans de ministère, alors que le Christ a eu 30 ans de formation pour 3 années de ministère. On dit : "*Oh, le pentecôtisme est l'église qui grandit le plus vite sur la terre!*" Oui, c'est vrai! Mais ce qu'ils ne vous disent pas c'est que ces églises sont celles qui s'effondrent le plus rapidement également, et où les gens persévèrent le moins longtemps.

Alors mes frères et sœurs évangéliques, sachez qu'en matière d'œuvres spirituelles, il n'y a pas de raccourci; il faut cultiver la piété; la spiritualité intérieure, patiemment et longtemps avant de construire quelque chose de vraiment durable.

À l'opposé de la piété se trouve toujours l'amour du monde et des choses extérieures quelque part. L'américanisme nous a donné toute une flopée d'évangélistes amoureux d'argent, qui vivent dans des châteaux et qui se sont construits, pour eux-mêmes, des empires.

Sous le pape Léon XIII, l'Église réprouve, sous le nom d'américanisme, l'erreur consistant à réduire la vertu chrétienne aux vertus actives, rangeant la mortification et la contemplation parmi les vertus passives qui ne seraient pas de l'essence du christianisme.

Qu'est-ce que le recueillement? Simplement le calme qui naît dans l'âme au milieu de la solitude et du silence. Le calme intérieur; l'homme en a besoin pour se trouver lui-même aussi bien que pour trouver Dieu. Assis aux pieds de Jésus à écouter sa Parole n'est pas du temps perdu. Dans les petites églises protestantes, si vous n'êtes pas engagé dans l'un des programmes quelconques de l'église, on vous regarde un peu comme si vous étiez des chrétiens de 3e classe.

Un exemple de vraie piété se trouve en (I Pi. 3:2-4) où il parle des femmes : « **Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée.**

A. tr.: "gagnés par le témoignage silencieux de votre vie quotidienne." (PV)

Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux. »
"Une vertu dans le cœur c'est un diamant sur le front."

« Voyez cette femme dans sa superbe beauté, dans son ostentation, dans sa parure. Elle veut être adorée comme une déesse du genre humain, mais elle se rend premièrement à elle-même cette adoration, elle est elle-même son idole. » (Bossuet)

(II Ti. 3:12) « **Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.** » Persécutés par qui? Par les autres chrétiens qui ne vivent pas pieusement. Vivre pieusement constitue un reproche pour ceux qui ne sont pas pieux.

Jésus a dit : "**Celui qui a lavé l'intérieur du plat, n'a-t-il pas fait** (automatiquement aussi) **l'extérieur?**" Quand la sainteté extérieure fait défaut, c'est que la sainteté intérieure n'existe pas.

Paul a parlé de "**l'homme intérieur**" et Jésus a parlé du "**trésor caché dans un champ.**" Luc, lui, a parlé de "**Marie, assise aux pieds de Jésus.**" Lisons le texte :

(Lc. 10:38-42) "**Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.**

Elle avait une sœur nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques (A. tr.: "encombrée de soins domestiques." (KJV)
survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée."

(Élisabeth Lesieur) "Une âme qui s'élève élève le monde." Je parle, dans ce message, de l'incomparable fécondité de la vie contemplative.

Lorsque vous aurez passé des années aux pieds de Jésus, à cultiver les vertus intérieures, il va se passer quelque chose de très beau; i.e. une prodigieuse croissance.

"Un saint qui fait un pas agit plus qu'une multitude passionnée qui se débat pendant la durée des siècles."

(Ernest Hello)

Les jeunes qui ont été mal formés annoncent un évangile mal formé et sans force. Alors si vous voulez soulever l'humanité jusqu'à Dieu; soulevez d'abord votre propre vie.

Il faut commencer ici-bas cette vie contemplative que nous poursuivrons dans le royaume de Dieu.

Les plus actifs sur la terre sont quelquefois les plus stériles dans le royaume de Dieu, et vis et versa. On se débat pour étendre son ministère et nous oublions notre sanctification intérieure. (Éz. 17:5-6) « **Il prit un rejeton du pays, et le plaça dans un sol fertile; il le mit près d'une eau abondante, et le planta comme un saule. Ce rejeton poussa, et devint un cep de vigne étendu, mais de peu d'élévation.** »

Voilà ce qui fait le malheur de nos églises. Les pasteurs évangéliques et les prêtres ne peuvent pas donner la vie intérieure; ne peuvent pas transmettre une élévation spirituelle qu'ils n'ont pas eux-mêmes. Une lampe éteinte ne peut pas en allumer une autre. Ils essaient de donner le soleil alors qu'ils ne le possèdent pas.

Pour ma part j'ai trouvé une source inépuisable d'édification intérieure dans la littérature catholique. Les enseignements des Pères de l'Église, des saints et de leurs biographies sont extrêmement édifiantes. Personnellement, les livres qui m'ont le plus édifié ont été les suivants : *L'Imitation de Jésus-Christ*, par Thomas à Kempis / *Introduction à la Vie Dévote*, par François de Sales / *Le Sacré Cœur de Jésus*, par le P. Arnold / *Commentaires sur l'Évangile*, de Bossuet / *Les Manuels de Perfection Chrétienne*, d'Alphonse Roderiguez / *Manuel de Spiritualité*, de Mgr Auguste Saudreau / *Le Combat Spirituel*, par le P. Laurent Scupoli / *La Vie de Catherine de Sienne* / *La Vie de Catherine de Gène* / *La Vie de Gemma Galgani* / *La Vie de Vincent Ferrier* / tous les écrits et *Commentaires des Évangiles*, par Grégoire le Grand / *Intimité Divine*, du P. Gabriel / *L'Âme de Tout Apostolat*, P. Dom Chautard / *les 7 lettres de S. Ignace d'Antioche* / le récit du *Martyr de S. Polycarpe* / *Vie Intérieure*, de JACQUES LECLERCQ / 96 *Homélie sur les commentaires du livre "Imitation"* par le P. Albin de Cigala / *Les 96 Conclusions Ascétiques* - P. Billet, sur le livre "Imitation" / *Les Commentaires du livre "Imitation"*, de F. De Lamennais / *Le Rosier d'Amour*, de Thérèse de Lisieux / La biographie de Teresa d'Avila / Et tellement d'autres.

J'ai une bibliothèque pleine de tous les vieux livres catholiques que j'ai pu trouver. Il y a, dans la littérature catholique un puits de science chrétienne et une source inépuisable de matériel d'édification. Je vous donne également l'adresse d'un site où vous pouvez télécharger plus de 2,000 livres tout remplis de livres pieux et édifiants. <http://jesusmarie.free.fr> et <http://www.levangileauquotidien.org> où vous pouvez vous abonner et recevoir gratuitement, dans votre boîte courriels, une homélie des saints sur l'Évangile, chaque jour.

(Philippe de Néri) "*Travaillez d'abord à établir le royaume de Dieu en vous, ensuite dans les autres.*" Le téméraire qui se jette tête baissée dans l'action et oublie sa vie de prière verra bientôt son âme lui échapper d'entre les mains. Mais la vertu de piété nous amène premièrement à rendre à Dieu le culte qui lui est dû, en formant notre oreille intérieure à entendre la voix du Seigneur nous guider à travers les vertus que nous devons acquérir pour sa gloire. La piété vous remplira de grâce.

Les dons de la grâce sont à cultiver d'une part et à demander de l'autre. La grâce ne peut rien sans notre volonté et notre volonté ne peut rien sans la grâce. Aspirer à un don de grâce, c'est déjà le posséder un peu. L'Esprit-Saint remplit la vie de tous ceux qui aiment sa présence. C'est un amour pleinement partagé que d'aimer l'Esprit-Saint. Aimez l'Esprit-Saint et l'Esprit-Saint vous aimera!

La vertu de piété est alimentée par les lectures des anciens auteurs pieux, mais d'abord et avant tout par L'AMOUR DES SAINTES ÉCRITURES

(Jos. 1:8) "**Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.**"

(II Ti. 3:15) Paul s'adresse à Timothée en disant : « **Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.** »

L'intelligence des Saintes Écritures éclaire l'esprit. Aimez les Écritures et les Écritures vous aimeront. I.e. aimez à

y lire et l'Esprit de l'Écriture se révélera lui-même à vous. L'amour de l'Écriture dirigera votre énergie dans toutes les bonnes directions. Celui qui lit la Parole de Dieu se trouve fortifié par Dieu. Puis, étant pleins de force pour les bonnes œuvres, nous sommes faibles pour celles de la terre.

Un saint homme a écrit : « *Il n'aime pas Dieu, celui qui méprise les ordres de Dieu.* » Alors, négliger la lecture des Saintes Écritures c'est négliger d'aimer Dieu. Négliger les Paroles de Dieu c'est mépriser Celui qui y parle. Le même saint homme a encore écrit : « *Qui aime le Seigneur n'est pas sur la terre, il est au ciel, parce qu'il désire sans cesse les biens qui s'y trouvent.* »

Un biographe de (Thérèse "de l'Enfant-Jésus") écrivait : « *Le Saint Évangile; elle y réduisait toute son oraison. Ce livre Sacré l'émerveillait : "J'y puise, disait-elle, tout ce qui est nécessaire à ma pauvre petite âme. J'y découvre toujours de nouvelles lumières et des sens cachés et mystérieux." Grâce à l'Évangile, ce guide infallible, non seulement elle mit sa vie spirituelle à l'abri des écueils, mais elle s'éprit d'un amour passionné pour Jésus.* »

Tous les saints et saintes remarquables de l'histoire ont été des hommes et des femmes versés dans les Écritures. Mais avant que de lire les Écritures, il faut aimer les Écritures.

Voici l'état de cœur dans lequel était le roi David dans le Psaume 119.

Au v.11 « *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.* »

v.24 « *Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers.* »

v.70 « *Moi, je fais mes délices de ta loi.* »

v.97 « *Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.* »

v.140 « *Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime.* »

v.163 « *Je hais, je déteste le mensonge; j'aime ta loi.* »

v.165 « *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.* »

v.167 « *Mon âme observe tes préceptes, et je les aime beaucoup.* »

Je le répète : Aimez les Écritures et les Écritures vous aimeront.

« *S'il y a quelque chose qui tienne l'homme sage en cette vie et le persuade, au milieu des souffrances et des tourments de ce monde, de garder l'égalité d'âme, j'estime que c'est en tout premier lieu la méditation et la science des Écritures.* » (S. Jérôme)

« *La lecture spirituelle nous fait connaître les vertus si belles, si enviables qui nous manquent, les défauts dont nous devons nous corriger, les moyens que nous devons prendre pour nous amender et pour faire des progrès; elle nous incite à la prière et nous fait trouver l'oraison douce et facile, elle rend nos efforts plus généreux et plus persévérants. Nos travaux, nos affaires, les nouvelles et les bruits du monde occupent trop souvent notre esprit, le détournent de Dieu et étouffent les pensées saintes; les pieuses lectures réveillent en nous l'amour divin et nous amènent à Dieu.* » (Mgr Auguste Saudreau)

« *Il y a dans la Parole de Dieu une force merveilleuse, une admirable puissance d'illumination et une source inépuisable de saintes impulsions; on peut relire sans cesse l'Évangile et toujours y trouver de nouvelles lumières, toujours y puiser un nouveau courage. Ces livres sont l'œuvre de Dieu, Dieu y a mis une vertu cachée.* » (Mgr Auguste Saudreau)

Les Écritures opèrent, dans toute âme qui les lit avec amour, des changements merveilleux. L'Écriture Sainte mène à toutes les guérisons.

« *La loi de l'Éternel est parfaite; elle restaure l'âme.* » (Ps.19:8)

LA VERTU D'HUMILITÉ

Je commence avec cette citation de (Bossuet) "*L'orgueil est un mal caché inhérent à nos entrailles; un vice qu'on respire avec l'air du monde.*"

Ayez soin de faire toutes vos actions ordinaires avec toute la pureté et perfection qu'il vous sera possible. La mesure de notre humilité sera la mesure de notre perfection.

L'Esprit-Saint est l'humilité de Dieu; c'est par lui qu'il descend jusqu'à notre bassesse. L'humilité chrétienne est une vertu par laquelle l'homme est conscient de sa propre petitesse, conscient de ses faiblesses, et heureux d'occuper une place qui ne brille pas. L'humilité nous rappelle nos dettes.

Il y a donc deux éléments dans l'humilité : la connaissance de sa petitesse et l'acceptation amoureuse de cette petitesse.

L'orgueilleux repousse avec horreur toute humiliation, car il a l'amour de sa propre excellence; il cherche à s'élever à ses propres yeux en parlant avec mépris des autres, et quand il est parvenu à s'aveugler lui-même il se met en marche pour aveugler les autres.

Mais les humbles ont toujours été les préférés de Dieu.

(Mgr Auguste Saudreau) a écrit quelque chose de très beau et de très utile lorsqu'il nous arrivera de faire un examen de conscience.

*« Jésus, doux et humble de cœur, exaucez-moi.
Du désir d'être estimé ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être aimé ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être recherché ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être loué ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être honoré ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être consulté ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être approuvé ; délivrez-moi, Jésus.
Du désir d'être ménagé ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être humilié ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être méprisé ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être rebuté ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être calomnié ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être oublié ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être raillé ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être ridiculisé ; délivrez-moi, Jésus.
De la crainte d'être injurié ; délivrez-moi, Jésus. »*

L'humilité prouve la présence de Dieu dans une âme.

L'humilité est la garantie de l'approbation de Dieu.

L'homme qui tire orgueil de ce que Dieu lui a donné par grâce ne verra pas disparaître ses dons, mais verra son esprit se flétrir, s'infecter, se corrompre au-dedans de lui; son cœur se putréfier et son âme se perdre. La chasse aux honneurs est tout à fait méprisable.

La gloire de Dieu doit détruire la nôtre.

Sans l'humilité, même la plus grande sainteté de vie n'est qu'une puanteur aux narines du Seigneur.

C'est un fait humiliant de constater comment notre moi veut toujours occuper une place supérieure à celle qui lui revient. Ceux qui aiment paraître se donnent la première place, mais l'humble vassal connaît sa place et demeure

dans l'ombre de son Maître.

Pour nous guérir, le Seigneur nous laisse d'habitude une faiblesse humiliante. La faiblesse n'est pas un péché; la faiblesse est l'ingrédient essentiel de l'humilité. Si Jésus vous laisse faible, c'est pour vous protéger de l'orgueil. La faiblesse ne damne pas; l'orgueil, oui.

(S. Bernard) *"Mettons-nous à la dernière place. Il n'y a pas de dommage à nous humilier et nous croire inférieurs à ce que nous sommes en réalité. Mais le danger est terrible et le mal très grand si nous voulons nous élever même d'un seul pouce au-dessus de ce que nous sommes et nous préférer ne fût-ce qu'à un seul homme."*

Si vous n'êtes pas doux et humble de cœur, vous n'êtes pas le disciple de Celui qui est doux et humble de cœur.

Également, l'humilité donne une acceptation amoureuse des afflictions. Elle rend la vie immensément plus simple et plus facile.

L'humilité augmente la compréhension des choses d'en haut.

Je ne traiterai pas plus longuement le sujet de l'humilité ici. Dans le passé j'ai fait quelques messages assez complets à ce sujet. C'est un sujet très très vaste, alors je vais me contenter de vous donner les titres des messages où j'en parle. Vous les trouverez sur ma chaîne YouTube. Ce sont :

L'HUMILITÉ; BASE DE TOUTE VRAIE SPIRITUALITÉ

<https://youtu.be/ontMFOjoNx8>

L'HUMILITÉ, NÉCESSAIRE AU SALUT

<https://youtu.be/TYk4E5ADZIY>

OBSERVATIONS SUR L'ORGUEIL

<https://www.youtube.com/watch?v=sXuYY-VySmY>

L'ORGUEIL DANS LE MINISTÈRE

<https://www.youtube.com/watch?v=c7O6oenoHK0>

LA VERTU DE SIMPLICITÉ ET DE CONTENTEMENT

(Garrigou Lagrange) « *C'est avec les âmes simples que parle le Seigneur.* »

La poursuite des biens matériels est le poison de la spiritualité. C'est (Mgr Auguste Saudreau) qui a dit : « *Il possède la vertu de simplicité celui qui veut ignorer les objets dispendieux et qui vit sans excès de luxe ni de raffinement.* »

La simplicité c'est d'aimer et servir le Seigneur de tout notre cœur de préférence à l'amour des biens du monde. Beaucoup de chrétiens servent deux maîtres. Il remplit une fonction dans l'Église et profite de cette plate forme pour s'enrichir. Mais le contentement pousse l'âme dans une direction unique, qui est Dieu : vivre pour lui, lui faire plaisir, procurer sa gloire. Toute la vie spirituelle consiste en ce contentement progressif qui va de pair avec la sanctification intérieure.

(Lc. 3:14) ***"Des soldats aussi lui demandèrent: et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde."***

« *Ô Seigneur, si je ne puis me dépouiller matériellement de tout le terrestre, accorde-moi de me dépouiller au moins de cœur.* » (Angèle de Foligno)

(ITi. 6:8) **"Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffit."**

« L'Esprit-Saint pousse l'âme à la pauvreté matérielle, lui apprend à se contenter de peu, à borner ses prétentions concernant le nécessaire de la vie. » (Jean de la Croix)

Je veux parler du contentement et du détachement des biens temporels.

(Ph. 4:11-13) **"J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie."**

(Hé. 13:5) **"Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : JE NE TE DÉLAISSERAI POINT, ET JE NE T'ABANDONNERAI POINT."** (De. 31:6)

À l'opposé du contentement se trouve l'inquiétude païenne.

(Mt. 6:25-27) « **C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie; de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus.**

La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

Jésus est conscient que la pauvreté fait peur. Jésus ne juge pas les pauvres; au contraire, il leur augmente la foi ici par un enseignement magnifique.

« **Celui qui vous a donné les choses les plus élevées vous refuserait-il celles qui sont de moindre importance?** » (S. Jérôme)

Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? »

« **Si vous, chrétiens, oubliez Dieu dans vos calculs, alors vous tomberez dans l'effroyable inquiétude païenne.** » (Père Dohet)

« **L'humble se soumet à tous les desseins providentiels avec cet abandon du petit enfant qui s'endort tout confiants dans les bras de son Père. Ces paroles évangéliques reviennent à son esprit dès qu'une difficulté matérielle lui semble insurmontable.** » (Père Fernand Fortin)

Dieu prend d'autant plus soin de l'homme qu'il occupe un rang plus élevé dans la création que les animaux. Si Notre Seigneur prend les oiseaux pour comparaison, c'est pour ne laisser à personne la pensée que Dieu puisse refuser le nécessaire à ses propres enfants. Si Dieu agit dans la vie d'un petit oiseau, à plus forte raison agira-t-il dans la vie d'un homme. Et si Dieu agit dans la vie des incroyants, à plus forte raison agira-t-il dans la vie d'un de ses propres enfants. Dieu se rapproche avec amour de tous ceux qui le reconnaissent pour Père et comme Pourvoyeur.

« **Si Dieu n'avait pas voulu conserver les êtres qui existent, il ne les aurait pas créés. Or, en leur donnant l'existence, il a établi qu'elles se conserveraient au moyen de la nourriture ; il doit donc leur procurer cette nourriture, tant qu'il veut que se prolonge l'existence qu'il leur a donnée.** » (S. Chrysostome)

La vie que vous tenez de Dieu ne vaut-elle pas plus que le corps que vous tenez de la terre? Jésus, étant dans le vif du sujet, n'a pourtant pas dit aux pauvres; **"Eh! les amis! si vous devenez mes disciples Dieu va vous bénir financièrement; vous allez prospérer et faire beaucoup d'argent!"** Jésus n'a jamais prêché la prospérité financière; il a prêché le contentement du nécessaire. Partout dans les 4 Évangiles, le Maître a souligné que les biens matériels étaient opposés à sa doctrine. La prospérité n'est pas nécessaire au bonheur; c'est une nuisance au contraire. Mais celui qui simplifie sa vie pacifie son intérieur.

Osons croire et Dieu osera agir. Dieu n'a pas besoin que sa puissance soit augmentée, mais que notre confiance

le soit. Prenons l'habitude de regarder Dieu comme Père et nous verrons augmenter notre amour pour Lui et notre confiance du même coup. À partir de là, beaucoup de choses deviennent possibles. Être devenu un vrai disciple de Jésus-Christ c'est être devenu un enfant de Dieu à part entière. Et être devenu un enfant de Dieu c'est avoir été placé sous sa faveur. Plus nous apprenons à regarder Dieu comme notre Père, plus notre foi lui permettra d'agir comme tel. C'est ce lien familial, cet amour entre le Père et son enfant, qui nous met à l'abri des inquiétudes matérielles.

« Si la Providence de Dieu nourrit les oiseaux qui sont aujourd'hui, et qui demain ne seront plus, elle fera bien plus pour les hommes à qui l'éternité est promise. » (S. Jérôme)

"Soyez donc, non pas comme suspendus, mais solidement appuyés sur la divine Providence." (Bossuet)

Jésus nous apprend une chose; c'est qu'être pauvre n'est pas si effrayant. Si j'ai la nourriture, le vêtement et le logis, je ne suis pas vraiment pauvre puisque j'ai tout à fait ce qui m'est nécessaire à la vie. Beaucoup de gens se sentent pauvres, mais ne le sont pas. Ils se sentent pauvres parce qu'ils se comparent à d'autres qui ont plus qu'eux. La pauvreté est tout à fait relative.

Jésus nous a appris à prier ainsi : **"Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour."** Ce qui veut dire qu'avoir seulement un repas par jour; un morceau de pain, c'est déjà être riche.

Une pauvreté acceptée est une grande libération de soucis. Se détacher du monde c'est se détacher des soucis.

(IPi. 5:7) *« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. »*

A. tr.: *"Remettons tous nos soins sur le Seigneur, et il nous nourrira. Et puisqu'il prend soin de nous, jetons toutes nos inquiétudes dans son sein."* (Ancienne tr.)

(Ben Ferguson) *"Face à une situation d'urgence, notre première réaction est de paniquer! Même si la panique est une réaction humaine naturelle, elle demeure une mauvaise réaction."*

Ceux qui ont fait ce pas de foi peuvent en témoigner. Je connais un frère qui était agent d'immeuble en France; il était devenu millionnaire. Un jour, Jésus touche son cœur; il vend tout ce qu'il a et le distribue aux pauvres. Il vient ensuite s'établir au Québec et travailler dans une usine à petit salaire. Il m'a lui-même rendu le témoignage qu'il n'avait jamais été aussi heureux de sa vie; de mener une vie aussi libre de tous les soucis que lui causait son ancienne carrière en affaire!

Évidemment, tous ne sont pas appelés à faire un choix de vie aussi parfait, mais on apprend par là que la pratique du contentement et de la foi en la Providence divine peut changer un homme en ange sur la terre. Plusieurs se demandent, sans trouver de réponse, pourquoi leur vie dans la foi est devenue si dénuée de spiritualité. Dans plusieurs cas il s'agit de cette attache matérielle qui leur prend toute la tête jour après jour et qui mine leur spiritualité. Ils sont incapables de s'envoler en Dieu comme ils le voudraient, car leurs soucis, concernant leur future sécurité matérielle, les empêchent complètement de goûter à cette belle liberté qu'il pourraient posséder maintenant.

Moi quand j'étais petit chez-moi on était très pauvres. On était loin d'avoir tout ce que les autres possédaient. Ma mère prenait une paire de culottes de mon père qui lui faisait plus, puis elle en refaisait une autre dedans pour le plus vieux de mes frères. Puis quand cette paire de culottes était percée, elle en faisait une autre paire pour son frère plus jeune, etc. On était 5 frères dans la famille puis moi j'étais le dernier. Le temps que la paire de culottes arrive jusqu'à moi, il n'en restait pas beaucoup. Vous comprenez? Mais vous savez quoi? Mes frères sont d'accord pour dire la même chose : cette période de notre vie a sûrement été l'une des plus heureuses qu'on ait eue! Mais le jour où on a déménagé à la ville et qu'on a vu toutes les belles choses; les beaux vêtements, les beaux jouets, puis les bonnes choses à manger qui existaient, là j'ai été malheureux; parce que je voulais avoir tout ce que les autres avaient. Moi je n'avais jamais vu une orange de ma vie avant l'âge de 6 ou 7 ans.

Alors quand on se met à regarder la vie avec la simplicité pour laquelle Dieu nous l'a créée, on réalise que même

si l'on est pauvre, la vie peut être très très belle. Posséder beaucoup d'argent n'est bon qu'à tout compliquer et pas nous rendre nécessairement plus heureux.

Le contentement est le mode de vie de ceux qui vivent par la foi. La prospérité de la vie spirituelle est bien plus importante. L'homme spirituel se soucie de sa vie spirituelle et les païens se soucie de leur vie matérielle.

Le contentement est la réponse et le remède à l'inquiétude matériel. Dieu fait éprouver à l'homme de nombreuses frustrations avant qu'il apprenne enfin à lever les yeux vers le ciel et lui faire aspirer à une vie plus élevée; une vie plus simple et plus légère.

"Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel ton Dieu t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert afin de l'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel." (De. 8:2-3)

L'inquiétude s'attache à nous et se dit notre amie, mais c'est une sangsue qui se nourrit de notre force vitale. Jésus nous appelle à prendre conscience de la vanité des choses et à vivre sur un plan plus élevé que ceux qui n'ont pas la foi.

« Pourquoi errez-vous de tous côtés, âmes inquiètes, cherchant des biens pour vous et pour votre corps? Aimez un seul bien qui contient tous les autres et cela suffit. » (S. Augustin)

Je me souviens de mon premier travail. J'étais seulement un jeune chrétien, depuis un mois et demi environ. Je travaillais dans une cuisine et je faisais la vaisselle; puis ça allait tellement vite que je ne fournissais pas du tout. Le type qui était avec moi me disait : *'vite, vite, grouille-toi on a autres choses à faire ensuite; on a un horaire à respecter!'* Comme la vaisselle s'empilait à côté de moi comme une montagne, il me mettait encore plus de pression. Là je me disais; *'Ô, là ça va mal; je vais perdre mon travail sûrement! Je me suis mis à paniquer en moi-même!'* J'essayais d'aller plus vite, mais ça ne suffisait pas du tout. Là, comme je me torturais moi-même avec l'idée de perdre mon travail, l'Esprit de Jésus me souffle cette parole à l'oreille : ***« Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? »*** Ça m'a fait tellement de bien cette parole; c'est comme si le Seigneur me plaçait tout à coup dans l'éternité et que je voyais l'insignifiance de mon inquiétude. Pendant un moment j'ai "senti l'éternité". - Je ne sais pas comment exprimer la chose. - Une petite voix intérieure m'a dit : *'Quand tu vas avoir vécu toute ta vie sur la terre; que tu vas être arrivé dans l'éternité et que tu vas être ici au ciel avec moi depuis des milliers d'années; des centaines de milliers d'années; vas-tu seulement te rappeler pourquoi tu t'inquiétais aujourd'hui? Vas-tu seulement te rappeler que tu t'es même inquiété?'* À ce moment-là, la pression est tombée; tout est devenu clair; la foi en Jésus me donnait maintenant une façon de regarder ma vie avec une paix que rien ne peut ébranler, déranger, affoler, bouleverser, déstabiliser, perturber ou troubler.

Alors, regardons la vie avec les yeux de l'éternité et toutes les inquiétudes de ce monde vont disparaître comme de la neige au soleil. Je l'ai pas perdu du tout mon travail; on m'a simplement déplacé en conciergerie, où j'étais beaucoup plus efficace et à ma place.

(ITi. 6:6-11) "C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffit. Car ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition.

Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses."

LA VERTU D'ABANDON

La vertu d'abandon ou l'esprit d'abandon c'est, plus exactement, s'abandonner entre les mains de la Providence divine à propos de tout ce qui nous concerne dans tous les domaines de notre vie, peu importe si les circonstances de notre vie sont à leur meilleur ou à leur pire. La vertu d'abandon c'est confesser avec le Christ ces merveilleuses paroles : **"Père, je remets mon esprit entre tes mains."** (Lc. 23:46)

Considérez combien d'esprit de foi il nous faut pour accepter de la main de Dieu toutes les circonstances qui nous affligent, nous humilient, nous contrarient et nous mortifient. Et combien il faut d'amour dans le cœur pour se soumettre à tout.

Comme je les plains, ces chrétiens qui voient le diable en tout et en tout le monde; qui prennent autorité, comme ils disent et chassent le diable de leur vie à la moindre petite contrariété! Ils vivent dans le déni de leur humanité et dans le déni de la Souveraineté de Dieu au-dessus des événements. Oui, la prière et le recours au Seigneur sont un droit que le Christ nous a acquis, mais il y a beaucoup plus de gloire et de grâce à se laisser modeler et pétrir par l'adversité.

Si le Seigneur veut bénir un homme, il se sert des personnes qui l'entourent, la plupart du temps. Et lorsque le Seigneur veut châtier, ou sanctifier, les hommes deviennent ses instruments également. Le barbare Attila ne se trompait donc pas quand il disait être *"le fléau de Dieu."* Souvent les méchants sont les fouets dont Il se sert pour nous sanctifier et certifier notre salut. (Ph. 1:27-29) **« Combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. »**

La malice des hommes nous rend plus difficiles de découvrir en quoi la main divine peut être à l'œuvre derrière leurs œuvres mauvaises. Dieu n'est pas l'auteur du mal, mais il a la capacité de l'utiliser pour le bien. Il nous faut ici un plus grand esprit de foi pour dépasser la vision humaine sur les choses et découvrir les dispositions divines qui utilisent même leurs plus grands défauts pour former en nous la vertu. Le conseil donné par (Jean de la Croix) nous sera très utile: *"Comprenez bien que tous ceux qui vous entourent sont autant d'êtres dont l'office est de vous exercer. En tout cela vous devez être soumis comme l'image l'est au sculpteur."*

Il y a quelque temps je me suis étendu sur ce sujet. Je ne vais pas reprendre ici toutes les réflexions que j'ai déjà faites. Pour plus d'informations, consultez ma série de messages intitulée : LA CONFORMITÉ À LA VOLONTÉ DE DIEU, et que vous trouverez sur ma chaîne YouTube.

L'esprit d'abandon est donc la fin de toutes nos résistances et l'acceptation des choses que nous ne pouvons changer. *"Le calme de Dieu se communique à l'âme qui se repose en lui."* (P. Garrigou Lagrange)

À la lumière de nos destinées éternelles, la vertu d'abandon aura plus de bon sens que tous nos vains combats. Au jour de son grand jugement, nous nous féliciterons de nous être courbés devant la volonté de Dieu.

LA VERTU DE FORCE

La faiblesse humaine est le grand tourment de l'âme chrétienne.

(Saint Thomas) enseigne justement en ce sens que l'acte principal de la force ne consiste pas à attaquer, mais à demeurer ferme dans les périls.

(Ps. 28:8) **"L'ÉTERNEL EST LA FORCE DE SON PEUPLE."**

Alors Dieu ne nous demande pas de la puiser en nous-mêmes, mais de s'appuyer sur la sienne. Ce que Dieu nous

demande, il le produit d'abord lui-même en nous. Cela fait partie de ce merveilleux paradoxe :

(II Co. 12:9-10) ***"Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.***

A. tr.: ***"arrive à sa pleine force"*** (NEB)

Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.

A. tr.: ***"des faiblesses qui m'humilient afin que la force de Christ puisse s'enchâsser en moi."*** (Knox)

A. tr.: ***"afin que la puissance de Christ me couvre."*** (Wey)

C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages,

A. tr.: ***"les reproches"*** (KJV)

dans "les calamités,

A. tr.: ***"les nécessités"*** (KJV)

A. tr.: ***"les privations"*** (Phi)

dans les persécutions, dans les détresses,

A. tr.: ***"les angoisses"*** (Jér)

pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort."

"O adorable sagesse! Ces misères que nous déplorons, Dieu nous les laisse à dessein. Il en fait cette boue miraculeuse qui ouvre les yeux de l'aveugle." (anonyme)

Un autre a écrit : *"Les saints eux-mêmes ont des défauts. Les plus grands saints ne sont pas ceux qui en ont le moins; ce sont ceux qui leur mènent la vie la plus dure. Il faut des matériaux pour produire une œuvre. C'est avec ses défauts que l'âme fait sa sainteté. Ne nous alarmons donc pas trop d'avoir des défauts puisqu'ils sont la matière première de notre sainteté."*

"Une vertu c'est un défaut sur lequel on a frappé souvent et qu'on a frappé longtemps." (Père Joyard)

La vertu de force s'oppose à la faiblesse humaine. La faiblesse est à nous et la force est à Dieu. Cependant, l'Esprit de force est donné à l'enfant de Dieu devant certains besoins. Cette force d'âme ne repose pas sur lui constamment, mais uniquement lorsqu'il est devant une situation qui le dépasse. Lorsque Dieu nous oint de sa force, il n'y a plus de crainte; même la peur s'enfuit ! C'est cette Onction divine qui venait sur la tête de nos frères et sœurs des premiers siècles devant le martyr. L'Esprit de force leur donnait l'audace de rendre témoignage de leur foi devant leurs bourreaux. C'est cette Onction qui leur donnait du caractère, du courage, la résolution et la trempe qu'il fallait.

La vertu de force domine toutes peurs, ne recule devant aucune peine. Devant le péril, elle poursuit jusqu'au bout, malgré les oppositions et tous les ennuis. Le ciel est donc une conquête à faire, mais une conquête faite avec la force de Dieu.

La force nous porte à ne pas craindre les maux de cette vie et à ne pas nous laisser arrêter par eux dans le chemin du devoir.

(Lc. 16:16) ***« Le royaume de Dieu est annoncé et chacun use de violence pour y entrer. »***

A. tr.: ***"La foule se presse pour y entrer et les courageux le prennent d'assaut."***

Ce passage fait écho à cette parole de Jésus en (Lc. 13:24) ***« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. »*** Quelle est cette violence? C'est la violence contre soi-même. (Thomas à Kempis) ***« Vous n'avancerez dans la vertu qu'en proportion de la violence que vous vous serez faite. »***

Il faut de la force au cœur pour se réformer. Il en faut du courage pour faire les efforts nécessaires pour renoncer à des habitudes mauvaises et permettre à Dieu la transformation de sa vie. On se souvient que Jésus a dit : ***« Si tu***

main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. » (Mt. 5:30) La sanctification de la vie est nécessaire à l'entrée dans le Royaume de Dieu, et la souffrance fait toujours partie des grands changements. Alors il faut vraiment être déterminé à souffrir pour réformer sa vie; du moins, au commencement. Il en faut de la violence contre sa propre inclination pour réparer les torts qu'on a commis. Se convertir de sa vie passée c'est le prix du salut. Mais ce n'est rien en comparaison du prix que le Seigneur a payé sur la croix.

L'homme qui a trouvé un trésor dans un champ l'a trouvé sans effort; fortuitement. Mais il a dû quand même aller vendre tout ce qu'il possédait pour acquérir le champ et jouir de ce trésor qui lui était tombé du ciel. De même, le pardon de nos péchés a été un don gratuit, mais suivre Jésus vous coûtera tout ce que vous avez.

Mais ne soyez pas effrayés; ce qui nous paraît difficile aujourd'hui nous sera facile demain. Quand l'habitude de pécher sera remplacée par l'habitude d'obéir à la grâce, il ne restera que la douceur de vivre auprès du Seigneur. Peut-être qu'aujourd'hui il vous paraît impossible de changer, mais marchez par la foi un jour à la fois. Jésus a dit : ***« Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Et tout est possible à celui qui croit. »*** Dieu fera lui-même pour vous, ce que vous n'avez pas été capable de faire par vous-mêmes. Demandons la vertu de force.

Les bons désirs ne suffisent pas à la sainteté. La plupart du temps, les hommes s'arrêtent découragés et reculent. Ce sont des âmes faibles, épouvantées par la peine, l'effort, la lutte. La force leur manque. Mais cette vertu nous rend capables d'affronter n'importe quelle difficulté et de soutenir n'importe quel combat.

Plus est élevée la perfection à laquelle aspire une âme, plus elle doit être forte et courageuse. Lorsque vous aurez goûté une fois à cette Onction de force, il vous sera plus facile de la recevoir encore par la suite. Samson a dû être très étonné lui-même la première fois que cette grande force est venue sur lui. Plus tard, il s'est habitué de la recevoir et elle est devenue une amie de tous les jours.

Ceux qui vous disent que le diable est faible ne savent rien et n'y connaissent rien! Même Jésus a dit que le diable était fort.

(Lc. 11:21-22) ***« Si un homme fort et bien armé veille sur sa maison, son bien est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. »***

Mais si l'ennemi est fort, Jésus est plus fort que lui. Jésus a toujours été plus fort que le diable. Le diable n'a jamais réussi à vaincre notre Maître en quoi que ce soit. Les seules fois où Jésus a été vaincu, c'est là où il s'est laissé vaincre de son plein gré.

Si vous aimez Jésus et si vous aimez la volonté de Dieu, le Seigneur vous enverra cette Onction aux jours du malheur. (Ps. 46:2-3) ***« Dieu est pour nous un refuge et un appui; un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent. »***

Son Onction viendra sur vous de temps à autre. Vous prendrez l'habitude de la reconnaître et de vous y soumettre. Et un jour, après avoir été exercée quelques années, cette Onction aura pris racine et demeurera en vous à l'état de vertu ordinaire.

(Lc. 21:12-15) ***« On mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense; car je vous donnerai une bouche et une sagesse telles que vos adversaires ne pourront leur résister ou les contredire. »***

Demandons l'Onction de force.

LA VERTU DE CRAINTE

(Ps. 33:12) « *Venez mes enfants écoutez-moi; je vais vous enseigner la crainte du Seigneur.* » Telle est la première leçon de sagesse que le divin Esprit donne à l'âme sérieuse.

La crainte du Seigneur nous prévient et met sous nos yeux la vision des châtiments justes du péché. La crainte du jugement et des châtiments divins est salutaire, elle éloigne efficacement du péché. Il s'agit de la crainte filiale. La crainte purement servile glace l'âme tandis que la crainte filiale la conserve dans l'amour de Dieu. La crainte de Dieu a pour but de nous faire haïr le péché. Elle renforce le désir de sainteté.

(Hé. 12:6-11) « ***CAR LE SEIGNEUR CHÂTIE CELUI QU'IL AIME, ET IL FRAPPE DE LA VERGE TOUS CEUX QU'IL RECONNAIT POUR SES FILS.***

Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?

Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie?

Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. (A. tr.: "nous communiquer sa sainteté", Maredsous)

Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard, pour ceux qui ont été ainsi exercés,

A. tr.: "une expérience pénible... ceux qui se sont ainsi laissés former" (PV)

un fruit paisible de justice. »

Les châtiments de Dieu sont autant motivés par son amour que le sont ses bénédictions. Il existe une crainte bien plus terrible que la crainte des châtiments; c'est la crainte de ne plus être dans ses bras. Mais si Dieu châtie sévèrement le péché, il nous conserve toujours son amour et ne cesse pas de nous aimer. S'il arrive que Dieu nous cache sa face, il ne nous détache cependant pas de son cœur.

Le chrétien qui vit dans le péché a à craindre de recevoir une fessée. En Dieu il y a l'amour dur et l'amour tendre; l'amour viril d'un père et l'amour sensible d'une maman. Il est à la fois le père qui discipline et la mère qui fait appel à la sensibilité. Il parle avec la douceur d'une mère et gronde avec la fermeté d'un père. Quand Dieu nous châtie au lieu de nous bénir, ce n'est qu'une forme différente de l'amour.

« *La main de Dieu est comme celle du chirurgien; elle ne blesse que pour guérir.* » (S. François de Sales)

« *Comprenez-le bien: quand le Seigneur vous donne à souffrir, il le fait en médecin, et l'affliction qu'il vous envoie, loin d'être un effet de votre condamnation, est un remède destiné à vous sauver.* » (S. Augustin)

Le péché détruit nos vies alors que la sainteté nous met à l'abri du malheur. La crainte de Dieu subsiste à toujours.

LA VERTU DE JUSTICE

La justice est ce qui nous incline à rendre à chacun ce qui lui est dû. Blessé ce droit c'est troubler l'ordre voulu par Dieu.

Si chacun était juste et respectait toujours les droits du prochain ; quel ordre admirable régnerait dans le monde! Rien ne révolte autant le cœur humain que les partialités dans les récompenses et les injustices dans les punitions.

Quand une injustice a été commise, soit par des médisances ou des calomnies, soit par des dommages matériels, il y a obligation stricte de les réparer. Qui ne répare pas le mal est un injuste, et selon ce que dit partout la Bible,

« *les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu.* » (ICo. 6:9)

Dans l'Écriture le Christ est appelé le Juste. Or, si vous êtes injuste envers autrui, le Christ n'habite pas en vous. (IJn. 3:10) « *Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu.* »

C'est presque toujours par idolâtrie de soi-même que l'on est injuste. Pour les gens égoïstes et épris d'eux-mêmes, les autres comptent bien peu.

La vertu de justice est la marque principale du caractère chrétien. La vertu de justice c'est la rectitude du cœur, de la vue et du jugement droit; elle rend à chacun sa louange, son mérite et son dû. La vertu de justice exprime l'intégrité. En (Ép. 6) S. Paul parle de la justice comme de *la cuirasse d'une armure*. Celui dont les paroles et les actions sont baptisées dans la justice bénéficiera d'une large protection divine au jour du malheur.

(Pr. 10:2) "*La justice délivre de la mort.*"

(Pr. 11:8) "*Le juste est délivré de la détresse.*"

(Ps. 34:20) "*Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours.*"

La vertu de justice amène avec elle de grandes bénédictions. Le juste ne fait exception de personne ni acception de personne. Il n'exclut personne par antipathie et ne favorise personne par sympathie. Le juste ne fait rien par favoritisme ni par antipathie. Il ne consulte pas ses goûts personnels, mais s'en réfère à la juste règle du mérite, du bon droit, du bien-fondé et des préceptes bibliques. Le juste a en lui-même une idée très exacte du bien et du mal. Il ne se fait pas de faveurs à lui-même pour en priver les autres. Il juge les autres comme il se juge lui-même et il se juge lui-même avec la même règle dont il se sert pour les autres.

L'homme juste est un homme intègre.

Dict.: **Intégrité** : - *Caractère, qualité d'une personne honnête, incorruptible, dont la conduite et les actes sont irréprochables.*

Le juste a de la droiture; il est équitable; il a de la probité et de la rectitude. Le juste possède des obligations morales. L'homme juste juge bien. Il juge avec droiture, équité, honnêteté, impartialité, intégrité, probité et rectitude. Il est exact dans ses comptes; il remet à temps l'argent qu'il a emprunté.

La justice c'est la distinction essentielle du bien et du mal, dans les relations des hommes entre eux. La justice est la vérité première de la morale.

Le chrétien est un homme qui a l'amour de la justice; non seulement pour lui-même, mais aussi pour les autres. Notre Dieu a en horreur l'hypocrite qui revendique la justice pour lui-même alors qu'il la refuse aux autres. Le juste a de la bonté. Il y a, dans la justice, un élément de compassion également.

(Pr. 21:2) "*Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Éternel.*"

Ce qui signifie que tous les hommes sur la terre sont foncièrement injustes. Après la nouvelle naissance et la réception de l'Esprit de Christ, toute une rééducation doit s'opérer. La justice rend sage. Les justes sont des hommes sensés et qui ont une raison saine.

Il n'est pas étonnant que les non-croyants détestent la police; c'est parce que l'institution policière est le reflet de la justice divine sur la terre. Ceux qui détestent la police détestent la justice. Le juste; jamais il ne grommelle ni ne murmure. Devant les lois il est obéissant.

Les anciens empereurs n'aimaient pas la nouvelle foi, mais n'avaient rien à reprocher aux chrétiens. Ils obéissaient aux lois de leur pays.

(Ro. 13:1-5) "*Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures;*

A.tr.: "*autorités gouvernementales*" (Con),

car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent

A. tr.: "*au gouvernement du pays où il vit*" (PV)

ont été instituées de Dieu.

C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront

une condamnation sur eux-mêmes.

Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation.

Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.

Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience."

Le juste ne commet pas d'abus d'autorité. Il n'est pas arbitraire. Il ne passe pas non plus sous silence le bien qu'il voit chez les autres, mais reconnaît le mérite de tous. Il sait reconnaître, honorer et saluer le bien partout où il le voit, même chez ses ennemis. Le juste reconnaît les droits, les mérites et la valeur de toute institution.

Le juste fait justice à chacun et il salue la justice partout où elle se trouve.

Il honore les paroles et les œuvres justes même chez ses ennemis.

Le juste ne regarde pas la couleur de la peau ni le nom des églises.

Il félicite le bien et condamne le mal sans regarder à l'étiquette ou à la couleur du clocher.

Il reconnaît toujours le bien-fondé d'une plainte contre lui et il donne satisfaction à la personne offensée.

Voilà la vraie justice évangélique.

Également, les jugements de l'homme juste sont toujours conformes à la Parole de Dieu.

(I Jn. 1:9) *"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité."*

Non seulement il ne commet pas de crimes, mais il ne commet pas d'iniquités non plus. La différence entre le péché et l'iniquité est la suivante : le péché est la commission du mal et l'iniquité c'est l'omission du bien. C'est pourquoi l'apôtre Jean écrit en (I Jn. 5:17) *"Toute iniquité est un péché."* I.e. le péché ce n'est pas seulement le mal que l'on fait, mais également le bien que l'on a omis de faire. (Ja. 4:17) *"Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché."*

Jacques parle des omissions; ce qui n'était pas regardé comme péché dans certains milieux chrétiens. Combien de chrétiens et de chrétiennes vont à l'Église plusieurs fois par semaine avec la plus grande fidélité, mais que si on leur demande un petit service charitable, ils en sont incapables ou le font en murmurant.

La récompense de la justice c'est d'être heureux.

La récompense de la droiture c'est la faveur de Dieu.

La récompense de l'intégrité c'est le sentiment de force qui nous accompagne. « *Le juste a de l'assurance comme un jeune lion.* » (Pr. 28:1)

LA VERTU DE GÉNÉROSITÉ DANS LE COMBAT

« *Le salut ne doit pas être entrepris avec mollesse.* » (Bossuet)

(II Ti. 2:3-4) « *Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.* »

(Lc. 13:24) « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.* »

(II Pi. 1:5) *"Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science."* Etc.

(II Co. 5:9) *"C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables."*

(Ép. 4:3) *"Vous efforçant de conserver l'unité."*

(Ac. 24:16) *"C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes."*

(I Co. 10:33) *"Je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du*

plus grand nombre."

(II Ti. 2:15) **"Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé."**

(ICo. 9:24) **"Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter."**

À l'époque apostolique, les chrétiens rivalisaient de sainteté comme s'il n'y allait avoir qu'un seul chrétien de sauvé! Pour mieux comprendre ce passage, imaginez que l'apôtre Paul s'amène dans votre église et qu'il vous dise : *"Mes amis, parmi vous tous il n'y aura qu'une seule personne qui sera sauvée, et ce sera celle qui aura eu le plus de zèle pour la sainteté!"* Voilà un peu l'image que ce passage essaie de nous transmettre.

(ICo. 9:25) **« Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences.**

A. tr.: **« vit de régimes en toutes choses. »** (Darby)

A. tr.: **« tout athlète se prive de tout. »** (Jér)

A. tr.: **« tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse. »** (T.O.B.)

..et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. »

La générosité embrasse tout ce qui concerne le service de Dieu. Elle porte l'âme à accomplir toutes ses œuvres avec tout le dévouement dont elle est capable. La générosité est la vertu qui nous apprend à ne pas nous épargner; à nous donner totalement, à y mettre tout l'amour possible. Seule l'âme qui s'est libérée des liens de l'égoïsme peut être pleinement généreuse. Elle devient capable de se donner totalement au service de sa mission sans retour sur elle-même.

Pourquoi se contenter de marcher par terre à pas de poule alors que Dieu nous a rendus capables de voler comme des aigles ?

Mettez de l'abnégation, de l'altruisme, de l'ardeur. Mettez-y du cœur, du courage, du désintéressement, du dévouement. Le secret d'une vie chrétienne abondante, florissante et féconde est dans le don de soi et dans la productivité, dans la vaillance, la valeur et dans la vigueur qu'on n'y met.

Le chrétien qui habite la maison de la lâcheté, de la lésinerie, de la parcimonie, se condamne à demeurer dans la petitesse.

Se réveiller d'un état de sommeil spirituel exigera des efforts douloureux, mais le Seigneur nous a fait une promesse.

(IPi. 5:8-11) **« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.**

Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

À lui soit la puissance aux siècles des siècles! Amen! »

LA VERTU DE PERSÉVÉRANCE

(Hésychius de Bastos) **« En matière de vertu comme de vice, la continuité engendre l'habitude, et l'habitude devient une seconde nature. »**

(Jn. 15:4) **« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. »** La première mission du chrétien est d'en demeurer un. On ne peut pas habiter dans deux maisons en même temps. On ne peut pas vivre en Christ et vivre dans le monde en même temps. **« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. »**; il faut savoir que l'inverse est aussi vrai : *"Demeurez dans le monde et le monde demeurera en vous!"*

(Mt. 10:22) « ***Vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.*** »
« ***Celui qui persévérera.*** » Les autres seront disqualifiés. Pour devenir saint, il ne suffit pas d'être courageux pendant quelques jours, quelques mois, ou même quelques années. Il faut persévérer dans ces dispositions jusqu'à la fin. Et si vous obéissez toujours au Seigneur, vous serez toujours rempli du Saint-Esprit. Après quelques années, la persévérance vous deviendra aussi facile que le sommeil.

(Remisieus), un ancien exégète, commentant cette parole de Jésus à propos de la persévérance, a écrit : « *Ce n'est pas à ceux qui commencent, mais à ceux qui persévèrent que la récompense est donnée.* »

Le salut est un don, il est une récompense, et il est un salaire. Sachez ceci frères et sœurs : les premiers chrétiens et ceux qui sont venus après eux ont toujours cru que la persévérance était nécessaire au salut. C'est ce que la Bible enseigne. C'est seulement au 16^e siècle, avec la Réforme, que ces doctrines étrangères aux Écritures ont commencé à faire leur chemin. Martin Luther et Jean Calvin enseignaient que si tu avais cru en Jésus quelque part dans le passé, ton salut était une garantie et la persévérance n'était pas nécessaire au salut. La Réforme a amené beaucoup de fausses doctrines. Frères et sœurs, je vous exhorte à demeurer attaché à la Parole telle qu'elle a été enseignée par le Seigneur, et qui a été confirmée par les apôtres et les premières générations de chrétiens après eux. C'est uniquement en faisant ça qu'on peut être sûr que notre interprétation de la Parole sera juste et vraie. Le simple bon sens devrait nous suffire pour mettre en doute une doctrine qui est apparue 16 siècles après Jésus-Christ!

En (Tite 1:9) Paul nous exhorte à rester « ***attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée*** » et non selon la nouvelle interprétation qu'on allait en faire 1,600 ans plus tard! Oui la persévérance est nécessaire au salut.

De nos jours, beaucoup de sectes ne croient plus que la persévérance soit nécessaire au salut. On préfère croire des doctrines plus douces et plus agréables à entendre. Par exemple la doctrine qui dit que si l'on est un vrai chrétien, on va persévérer automatiquement, sinon ça veut dire qu'on n'a jamais été un vrai chrétien. Mais c'est tout à l'inverse des paroles de Jésus que nous venons de lire.

Jésus ne dit pas : « *Celui qui est sauvé persévérera* », mais bien : « ***celui qui persévérera sera sauvé.*** » Pourquoi tordre le sens des Écritures? Pourquoi tourner les paroles de Jésus à l'envers? Parce que lorsque nous les lisons à l'endroit, elles nous lancent un défi; un défi que nous n'aimons pas. Le chrétien moderne ne veut pas de responsabilité. Il est d'accord pour être chrétien à condition que Dieu fasse tout et que lui ne fasse rien. Si la persévérance était automatique chez les croyants, pourquoi est-il écrit en (Ac. 14:22) « ***..fortifié l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.*** » La persévérance est donc d'obligation.

Pourquoi perdre son temps à exhorter les chrétiens à persévérer dans la foi s'il leur était impossible de déchoir?

(Hé. 6:11-12) « ***Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point*** (A. tr.: "de tomber dans l'indifférence" PV) ***et que vous imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.*** » Il est clair ici que sans la persévérance nous n'hériterons pas.

(Hé. 6:15) « ***C'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse.*** »

(Hé. 10:36) « ***Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.*** » i.e. le salut éternel.

(Hé. 12:1) « ***Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.*** »

Je vous invite fortement à prendre une concordance et à relever tous les passages qui parlent de la persévérance et de les réétudier avec un esprit neuf. N'alignez pas la Parole de Dieu avec vos doctrines, mais alignez vos doctrines avec la Parole de Dieu.

Non, si Jésus-Christ, si l'apôtre Paul et toutes les autres lettres du NT exhortent les croyants à persévérer, c'est évidemment parce que c'est possible de déchoir de la foi, sinon toutes ces exhortations n'auraient aucun sens.

La Parole de Dieu nous apprend que la persécution est le facteur numéro un des abandons de la foi. La persévérance

dans les difficultés est le sujet central de toute l'épître aux Hébreux. L'histoire de l'Église, également, montre clairement que les persécutions chez les premiers chrétiens étaient la principale cause d'apostasie. Tertullien, au 3^e siècle, parle de la persécution de Dèce qui a eu lieu en (250-251 A.D.). Il rend le témoignage suivant : *“En chaque ville et bourgade, une commission est instituée devant laquelle chaque habitant doit comparaître. Chacun doit prouver qu'il n'est pas chrétien, en offrant une victime sur l'autel, ensuite en reniant le Christ par une formule blasphématoire; enfin en prenant part à un festin païen. Ceux qui consentent reçoivent un certificat sauveur ! Les chrétiens traduits devant les tribunaux constituent une élite! Il ne s'agit pas de tuer les chrétiens, mais de les faire apostasier et en refaire des Romains. Menaces de mort, tortures, confiscation des biens, séduction des honneurs et de la volupté; tout est mis en œuvre pour faire renier. Sous cette pression, les chutes furent nombreuses, surtout parmi les riches.”*

Maintenant, si vous êtes de ceux qu'on traite durement au travail à cause de votre foi ou dans votre famille et que vous avez des tentations de tout abandonner; moi je vous dis : ne le faites pas! Persévérez! Souvenez-vous de Celui qui a souffert la honte de la croix pour vous! Mettez devant vos yeux l'extraordinaire récompense de la vie éternelle qui vous est réservée dans les cieux. (S. Chrysostome) a écrit : *« Devant le tribunal effrayant des persécuteurs, au milieu d'un peuple en furie, alors que nous ne voyons de tous côtés que des sujets d'effroi, Jésus-Christ vient à notre secours et nous donne la force de parler avec une sainte hardiesse et d'être inaccessible à la crainte. »*

J'en veux pour témoigne, la persévérance indomptable des fourmis. Si vous donnez un coup de pied sur le nid, elles le rebâtiront immédiatement. Et si vous le détruisez de nouveau, elles le reconstruiront à nouveau. Et si vous le détruisez 1,000 fois; alors mille fois elles le reconstruiront. Je vous garantis que vous vous épuiserez avant elles. Elles sont impossibles à vaincre! Leur persévérance est en acier trempé! Voilà l'exemple que la nature nous donne.

Alors, soyez fort; surmontez tout. Dites comme le roi David : *« Éternel enseigne-moi ta voie pour que je la retienne jusqu'à la fin! »* (Ps. 119:33)
(Jn. 15:18) *"Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous."*

"Seigneur, s'il faut, pour vous glorifier, que nous soyons haïs et méprisés du monde en lui disant ses vérités, que votre volonté soit faites. On n'est point votre disciple qu'on ait mérité, par quelque bon endroit, la haine du monde." (Bossuet)

(Hé. 10:37-39) ***ENCORE UN PEU, UN PEU DE TEMPS: CELUI QUI DOIT VENIR VIENDRA, ET IL NE TARDERA PAS.
ET MON JUSTE VIVRA PAR LA FOI; MAIS S'IL SE RETIRE, MON ÂME NE PREND PAS PLAISIR EN LUI. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. »***

L'on n'obtient rien de bien précieux sans pousser longtemps dans le même sens, son effort. Peu à peu tout s'en va, tout nous échappe, tout se fane, sèche et meurt, si la plante de la persévérance n'est pas arrosée. La persévérance est le témoignage de notre affection pour le ciel.

La persévérance dans la foi est un attachement amoureux pour Dieu.
Elle est faite de constance, de continuité, de courage et d'endurance.
La persévérance est vivante; elle est une énergie spirituelle.
Elle est le fruit de la fidélité et de la fermeté.
Elle est persistante et tenace.
La persévérance est belle et pleine de vigueur.
Elle est admirable, généreuse, inébranlable, infatigable, invincible.
La persévérance est un fruit de notre amour pour le ciel.
La persévérance est à elle-même sa récompense.

(Lc. 21:19) *"Par votre persévérance vous sauverez vos âmes."*

Mais si la persévérance est un travail, elle est aussi un don. J'y travaillerai et je la demanderai.

LA VERTU DE CONSTANCE

Dict.: Constance : - *Fermeté de caractère, force morale permettant de supporter les épreuves.*

Une autre définition : - *Une disposition de l'âme; un principe intérieur stable et permanent qui nous communique une réelle fermeté dans le devoir et qui assure notre persévérance dans le bien.*

Syn. : - *Assiduité, attachement, continuité, courage, durabilité, égalité, fermeté, fidélité, impassibilité, invariabilité, régularité et stabilité.*

Antonymes : - *Caprice, fragilité, inconstance, infidélité, instabilité.*

« S'il y a quelque chose qui tienne l'homme sage en cette vie, et le persuade, au milieu des souffrances et des tourmentes de ce monde, de garder l'égalité d'âme, j'estime que c'est en tout premier lieu la méditation et la science des Écritures. » (S. Jérôme)

(Ac. 17:11) *« Ils examinaient chaque jour les Écritures. »*

En d'autres mots, la constance doit être nourrie par la méditation des Écritures.

(Ac. 2:46) *« Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple. »*

(Hé. 10:25) *« N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »*

A. tr.: *« Ne prenons pas l'habitude de manquer nos réunions. » (PV)*

"L'âme vertueuse, mais seule et sans maître, est comme le charbon allumé, mais isolé, lequel au lieu de s'enflammer se refroidit." (S. Jean de la Croix)

(Hé. 3:13) *« Exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. »*

« Aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! » C'est-à-dire, à partir du moment où l'on ouvre les yeux le matin jusqu'au moment où nous les fermons le soir pour dormir.

Le Seigneur veut nous faire renoncer au péché et le péché veut nous faire renoncer au Seigneur. Le dernier mot nous appartient.

En ce monde nous ne parvenons pas encore à nous stabiliser dans une paix continue et ininterrompue. À l'occasion de certains imprévus, de contradictions, d'injustices, d'offenses, la paix du cœur s'évanouit et vient à manquer. Ces expériences quotidiennes, quoique douloureuses et humiliantes, sont salutaires, car elles nous font comprendre l'insuffisance de notre nature humaine et l'extrême nécessité du secours divin; secours que Dieu même a résolu de nous donner en répandant en nous ses consolations de temps à autre.

Dieu est fidèle; quand il ne nous secourt pas, il nous console. Quelquefois il calme la tempête et quelquefois il nous calme au milieu d'elle.

(Ép. 6:10 & 13) *« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. »*

A. tr.: *« trouvez votre force dans votre union avec le Seigneur. » (TCNT)*

A. tr.: *« tirez votre force du Seigneur. » (Knox)*

Rien n'est plus beau que la vertu de constance dans le caractère. Cette vertu maîtrise les sentiments, refuse la tristesse, tempère les émotions et fait vaincre les mouvements contradictoires de l'âme.

« Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. »

A. tr. : *« et d'être encore sur vos pieds quand le combat sera terminé. » (Knox)*

LA VERTU DE VIGILANCE

Dict.: Vigilance : - Attention soutenue à veiller sur quelqu'un ou quelque chose; surveillance attentive, sans défaillance. La vigilance est un état de la conscience éveillée et attentive.

(Mt. 26:41) ***"Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible."***

A. tr.: « *restez éveillés.* » (T.O.B.)

A. tr.: « *l'esprit est plein de bonne volonté, mais la nature humaine est faible.* » (PV)

A. tr.: « *l'esprit est prompt, mais la chair est infirme.* »

"N'attendez pas la tentation, car alors le trouble et l'agitation de votre esprit vous empêchera de prier. Priez avant la tentation, et devancez l'ennemi." (Bossuet)

Dans la vie il importe de se garder des heures calmes qui favorisent la réflexion et la prière intérieure.

La vigilance met l'esprit en alerte.

La vigilance décide du sort des combats.

Le chrétien vigilant prête attention et agit avec circonspection.

Il agit avec précaution et prudence.

Il n'abaisse pas la surveillance.

Il se met en garde devant les distractions et la négligence.

Le chrétien ne relâche jamais sa vigilance; il est le douanier spirituel de ce qui entre dans son esprit.

Comme Pierre n'a pas veillé et prié, c'est sa nature humaine qui a réagi en premier.

(Jn. 18:10) ***"Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite."***

(Mt. 26:52) ***"Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée."*** Pierre a manqué à la vigilance et la chose lui aurait sûrement coûté la vie si Jésus n'était pas intervenu. Les ennemis de notre foi nous observent dans l'ombre et attendent le moment où nous manquerons de vigilance pour attaquer. Nos ennemis observent nos moments de relâchement pour lancer contre nous des attaques-surprises. Mais si nous sommes vigilants, nous serons toujours prêts; nous ne nous laisserons jamais surprendre et nous serons toujours vainqueurs.

La théologie chrétienne connaît la faiblesse de l'homme et les limites de son libre arbitre. Elle n'admet pas qu'il attende le moment où le péché se présente pour songer à l'accepter ou à le repousser. Nous devons prévoir les attaques. Le chrétien se prépare; il se forme à la vertu.

Beaucoup d'hommes de génie ont eu une jeunesse solitaire. C'est que la solitude forme à la réflexion. Elle forme l'âme en profondeur, elle creuse la pensée et la sensibilité, tandis qu'une vie d'agitation extérieure empêche de s'arrêter à quoi que ce soit et rend notre relation avec Dieu superficielle et impersonnelle. Accordez-vous des périodes de solitude; elles formeront en vous la précieuse vigilance.

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »
(IPi. 5:8)

Être sobre signifie être alerte, éveillé et vigilant devant tout danger ou menaces éventuels. Il est évident que l'abstention d'alcool est sous-entendue en premier lieu, puisque celui-ci engourdit les sens, sépare de la réalité, porte l'homme à s'oublier dans la joie et à devenir une proie très facile pour l'ennemi.

LA VERTU DE SOUMISSION AUX AUTORITÉS CIVILES

(Job 23:12) « ***Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.*** »

Pour plaire au Seigneur, il faut un désir d'apprendre et de se laisser instruire.

Alors le chrétien qui ne veut pas se plier aux paroles du Seigneur écrites dans la Bible n'est pas un vrai disciple du Seigneur. Quand la Bible parle de soumission aux autorités de son pays, le vrai chrétien fait plier son cou.

Dict.: Soumission : - *Se rendre, capituler; abandonner son indépendance. Action de se soumettre, d'obéir à quelqu'un. Reconnaître que l'on a été vaincu par une autorité contre laquelle on a lutté. La vertu de soumission est une soumission chaleureuse, humble, volontaire et aimante.*

Les synonymes du mot soumission sont : - *Abaissement, humilité, abandon, docilité.*

Les antonymes maintenant, sont : - *L'arrogance, l'indocilité, l'insubordination, l'opposition, la rébellion, la résistance et la révolte.*

À l'heure même où l'empereur Néron s'apprêtait à persécuter sauvagement les chrétiens, voici ce que S. Paul leur a écrit :

« ***Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.***

C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.

Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. » (Ro. 13:1-4)

(IPi. 2:13-14) « ***Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien.*** »

Voilà ce qu'était la soumission chrétienne, humble et belle aux yeux du Seigneur, des premiers chrétiens. À l'heure où nous sommes, au milieu de cette pandémie, il y a une autre pandémie encore plus grave; celle de la révolte contre les directives de protection que les gouvernements nous recommandent.

En (Mt.5) Jésus portait un message de soumission aux autorités romaines. Les Romains maltrahaient le peuple pourtant.

Les vrais chrétiens portent avec eux le témoignage de la soumission aux autorités et ils prouvent ainsi que le christianisme n'est un danger pour aucun gouvernement. Les vrais chrétiens aiment l'ordre et la paix.

Jésus a dit : ***"Rendez à César ce qui appartient à César."*** (Lc. 20:25)

En d'autres mots : ***"Rendez à César (la soumission) qui appartient à César."*** Ou encore : ***"Rendez à César (l'obéissance) qui appartient à César."***

Alors, pratiquons les paroles du Seigneur. Suivons la Bible et non ceux qui nous entraînent contre elle.

Quelqu'un m'écrivit ceci : ***"Moi, je ne crois pas que tout pouvoir vienne obligatoirement de Dieu. Chez nous en Afrique, la plupart des dirigeants sont des vrais prédateurs. L'intérêt du peuple est souvent la dernière de leurs préoccupations."***

Je suis parfaitement d'accord. Il y a de faux gouverneurs; il y a de faux prêtres et de faux pasteurs. Je ne dis pas que tout le monde en poste d'autorité mérite d'être là, mais je dis que l'institution générale vient du Seigneur. Alors il faut obéir de cœur et de corps à tout ce qui n'est pas contraire au Seigneur.

Quand Paul a écrit, d'être soumis aux autorités l'empereur Néron était au pouvoir. Il n'a pas dit que tous les

dirigeants étaient des envoyés de Dieu, mais que le principe d'autorité était institué de Dieu. Également, en (Jé. 27:11), le prophète lance cet avertissement au peuple : « **La nation qui pliera son cou sous le joug du roi de Babylone, et qui lui sera soumise, je la laisserai dans son pays, dit l'Éternel, pour qu'elle le cultive et qu'elle y demeure.** »

Le royaume de Babylone n'était pourtant pas un royaume divin, mais idolâtrique. Et le Seigneur demande quand même à son peuple d'être des modèles de soumission et qu'il serait même béni pour l'avoir fait.

Le chrétien, plus que tout autre, doit être un citoyen exemplaire, à plus forte raison si le gouvernement est mauvais. Car celui qui prend l'épée périra par l'épée. En étant un citoyen modèle, le croyant donne le témoignage de Christ sur la terre. Mais s'il devient un élément perturbateur, il attirera la persécution sur tous les croyants. C'est pourquoi les apôtres enseignaient la soumission et l'obéissance aux autorités. (Jude 22) **"Reprenez les uns, ceux qui contestent."**

Également en (ICo. 11:16) Paul écrit : **"Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les Églises de Dieu."**

La Bible enseigne même de faire des réprimandes à ceux qui ne sont pas soumis à leur gouvernement.

Quelqu'un d'autre m'écrivait : *"Si le politique fait n'importe quoi, je ne me soumetts pas aux politiques. Je suis soumis par le cœur à Dieu, pas aux hommes. Votre regard sur les choses ne me convient pas."*

En fait, mon enseignement ne convient à personne. C'est pourtant celui de la Bible et la pratique des premiers chrétiens. Si le gouvernement nous demande de pécher, le chrétien ne doit pas obéir. En tout les autres cas, la Parole dit de se soumettre afin que l'Évangile ne soit pas blasphémé et de ne pas attirer sur le peuple de Dieu des persécutions inutiles.

C'est trop facile de chercher une échappatoire en disant *"je ne me soumetts qu'aux lois de Dieu et non à celles des hommes."* À ce train-là, il n'y a plus aucune loi qui tienne. Si le chrétien est devant un feu rouge, il peut le brûler puisqu'il s'agit d'une loi humaine et non divine. Vous voyez où je veux en venir? Il n'appartient pas aux chrétiens de choisir à quelles lois il veut obéir ou non, car ce serait le chaos total dans tous les pays. Or, le chrétien a le devoir, par souci de conscience devant Dieu, de porter le témoignage de la paix et de l'ordre. **"Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les Églises des saints."** (ICo. 14:33) Aucun chrétien n'a le droit de choisir entre les lois auxquelles il veut obéir ou non. Il doit se soumettre aux lois et ordonnances de son pays et de sa ville, quelles qu'elles soient. À moins qu'il s'agisse d'une loi impie qui va à l'encontre directe de la Parole de Dieu et qui l'induit en péché.

Laisse-moi vous présenter la chose avec un exemple d'actualité. Je veux parler du port du masque. Est-il écrit quelque part dans la Bible que le port du masque est un péché? Dieu a-t-il fait un commandement disant : *"Tu ne porteras pas de masque!"* C'est la seule raison qui ferait qu'un chrétien serait en droit de ne pas se soumettre. Vous comprenez? Que les lois et ordonnances d'un pays me plaisent ou non, j'ai le devoir moral devant Dieu de m'y soumettre, car j'ai un témoignage à rendre.

Il arrivait, au temps de Jésus, que des soldats romains réquisitionnent des passants pour porter du matériel d'un endroit à un autre; ou si un soldat avait froid, il pouvait même arracher le manteau qu'un juif avait sur le dos! C'était un droit romain. Les juifs étaient un peuple vaincu. Les juifs s'en plaignaient, évidemment, et trouvaient la chose très injuste. Mais qu'a dit le Seigneur? Il a dit : *"Si quelqu'un prend ton manteau, révolte-toi!"* ? Non! Mais il a dit : **"Si quelqu'un prend ta tunique, donne-lui encore ton manteau."** Et **"si quelqu'un te force à faire un mile, fais-en deux avec lui."** Jésus a enseigné que même si les lois d'un pays sont injustes, le croyant a toujours le devoir de s'y soumettre. Jésus a dit de payer les taxes à César, même si c'était totalement injuste. Aujourd'hui les chrétiens ressemblent davantage à des zélotes, à des boucs et à des rebelles qu'à des enfants de Dieu! Il faut retourner à l'esprit des premiers chrétiens, mes amis!

Tant de chrétiens ont le cou raide comme les Hébreux dans le désert! Ils ne veulent pas porter le masque. Mais ils auront à payer des amendes et ce sera bien fait pour eux!

Tous les chrétiens sont d'accord pour dire que l'on doit se soumettre à Dieu. Se soumettre au ciel est facile à dire,

mais quand Dieu nous demande d'être soumis aux autorités terrestres, ça nous touche de plus près et c'est là que le bât blesse. Facile de dire que l'on se soumet à un Dieu qu'on ne voit pas, mais quand il s'agit de se soumettre à une autorité terrestre que l'on voit, c'est une autre paire de manche.

Voulez-vous savoir si un homme est soumis aux Seigneurs? Regardez comment il se comporte avec les autorités terrestres. Montrez-moi un chrétien qui est rebelle à son gouvernement et je vous montrerai un chrétien rebelle envers Dieu. Si vous n'êtes pas soumis à un gouvernement que vous voyez, vous ne l'êtes certainement pas envers un gouvernement que vous ne voyez pas!

La Bible enseigne aux chrétiens de se soumettre dans tous les domaines de la vie. Il y a, par exemple, la soumission des employés envers leurs patrons.

(IPi. 2:18) « *Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.* »

A. tr.: *"Si vous êtes employés, acceptez l'autorité de vos patrons."* (PV)

En cela aussi vous êtes responsables de donner un bon témoignage.

L'Écriture parle aussi de la soumission des femmes à leur mari.

Partout dans la Bible, on enseigne et l'on exhorte les enfants de Dieu à être soumis en toutes choses. Cet esprit doux, soumis et paisible était la marque des premiers chrétiens.

Oui, l'obéissance est quelquefois humiliante et mortifiante, mais l'humilité augmente la compréhension des choses d'en haut. L'obéissance volontaire donne la paix et crée la paix.

Là où est la soumission de la femme envers son mari, il n'y a jamais de divorce. Quand on déchire son foyer, ce sont nos enfants que l'on déchire.

LA VERTU D'OBÉISSANCE AUX AUTORITÉS SPIRITUELLES

« *Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens.* » (IPi. 5:5)

Le mot ancien veut dire ce qu'il veut dire. Le mot ancien est traduit du mot grec *PRESBUTÉROS* qui signifie : un vieil homme; un homme avancé en âge dans la vie, qui a de l'expérience due à son âge; qui a de la maturité en âge et en expérience chrétienne. (*Vine's Dictionary of New Testament Words*)

Un homme sage a écrit : « *Celui qui est son propre maître a un fou comme disciple.* »

Aujourd'hui les chrétiens sont rebelles. Ils veulent lire la Bible tout seuls dans leur coin et choisir ce qu'ils veulent mettre en pratique afin de mieux délaissier les choses auxquelles ils ne veulent pas obéir.

(Pr. 18:1) « *Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.* »

"En ne voulant pas être les disciples d'un homme, nous pourrions devenir pour nous-mêmes, des maîtres d'erreurs."
(S. Grégoire)

Ainsi, le chrétien qui a choisi d'évoluer tout seul s'oppose en fait, à sa propre sanctification. Il veut être un disciple du Seigneur, mais en même temps il a les deux talons bien plantés dans la terre et se retient de le suivre. Le chrétien qui évolue tout seul se condamne à demeurer un nain spirituel et un attardé spirituel.

La soumission est recommandée parce qu'elle fait sauver le temps. Dans le monde, le temps c'est de l'argent, mais dans le Seigneur, le temps c'est de la sainteté. Tout est une question de profit spirituel. Le jeune chrétien doit profiter au maximum de l'expérience des anciens. Voilà l'ordre établi par le Seigneur. C'est une simple question de bon sens et d'éthique chrétienne élémentaire.

La Bible parle beaucoup de soumission, mais jamais d'une obéissance aveugle. Il ne s'agit pas d'obéir au mal. (IIIJn. 11) « *Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien.* »

Pasteur ou pas, la soumission est toujours conditionnelle à la qualité spirituelle du caractère de celui-ci. Vous voulez que vos gens soient soumis? Soyez un modèle et les gens vous suivront. Les pasteurs autoritaires et abusifs ont tous le même défaut : ils ne sont pas des modèles. Lorsque nous n'avons pas de lumière, les gens ne nous suivent pas. Voilà la triste vérité. Ne vous en prenez pas aux gens; prenez-vous-en à vous-mêmes.

(ITi. 5:17) « **Que les anciens QUI DIRIGENT BIEN soient jugés dignes d'honneur.** » Il est bien évident qu'il y a ici une condition à la soumission. De façon générale, les pasteurs reçoivent la soumission qu'ils méritent. Si vous dirigez bien, les gens vous aimeront et vous suivront. Si vous dirigez mal, les gens ne vous suivront pas et ce sera votre faute et non celle des gens.

Quand de jeunes croyants remplis d'eux-mêmes plus que de l'Esprit-Saint, ayant un regard hautain, se lèvent, prennent toute la place avec leurs grands pieds dans l'Église et ouvrent une grande bouche pour enseigner toute sorte de trucs bizarres et qui méprisent l'ancienneté; je dis qu'ils sont pleins de vents, pleins de vanité et qu'ils pêchent contre l'ordre établi du Seigneur.

Jésus a dit : « **Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur.** » (Mt. 11:29)

A. tr.: « **courbez (fléchissez, tendez) vos cous sous mon joug.** » (NEB)

Jésus a aimablement offert son ministère et il a proposé son leadership à ses disciples. Il ne s'est jamais imposé. Le ministère donc, qui impose son autorité à l'église, se rend odieux et indigne de son Maître.

La douceur et l'humilité de Jésus décrivent bien avec quelle attitude il exerçait son autorité sur ses disciples. Ni dureté, ni rudesse, ni inflexibilité. La dureté n'est pas dans l'autorité. Quand Jésus a dit : « **Prenez mon joug** »; Jésus ne s'imposait pas. La douceur et l'humilité sont les signes qui font reconnaître un authentique don-ministère de pasteur. L'homme qui s'impose à l'église ne vient jamais de Dieu.

Le chrétien qui dit : "Moi je ne me soumetts qu'au S. Esprit" n'est qu'un menteur et l'Esprit de Christ n'est pas en lui. Car quiconque se soumet au Christ se soumettra également à ceux que le Christ a envoyés. (Jn. 13:20) « **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.** »

(Lc. 10:16) « **Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé.** »

A. tr.: « **me méprise et me repousse** » (PV)

(ITh. 4:8) « **Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.** » Alors si nous possédons l'Esprit-Saint, nous avons donc été rendus capables de le reconnaître en les autres. Celui qui n'écoute pas les hommes que Dieu a envoyés n'écoute pas davantage le Saint-Esprit qui est en lui.

(Pr. 23:26) « **Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.** » La soumission spirituelle est celle qui s'accomplit par le cœur. Ne te soumetts pas à n'importe qui; soumetts-toi à quelqu'un qui t'aime. Sans amour, la soumission est impossible, ou alors c'est une soumission qui rend malheureux. Dans le Seigneur, la soumission n'est pas sans l'amour ni l'amour sans la soumission.

Il y a finalement la soumission que nous nous devons les uns aux autres.

(Ép. 5:21) « **Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.** »

I.e. dans la crainte qu'en jetant les paroles de notre frère ou de notre sœur, ce soient les paroles du Christ que nous jetions dernière notre épaule.

Contrairement aux Juifs, qui demandaient sans cesse des signes d'authenticité, avant de croire aux paroles du Christ; le croyant doit être assez humble pour reconnaître la voix du Christ partout où elle se fait entendre; si petite et si faible que cette voix puisse être.

L'Esprit de Christ, habitant chaque croyant né de nouveau, devient potentiellement son porte-parole. La Parole

de Dieu ne sort pas uniquement de la Bible ou de la chaire. Ce serait une erreur de le croire. ***“Dieu parle tantôt d’une manière; tantôt d’une autre, et l’homme n’y prend point garde.”*** (Job 33:14)

(IPI. 5:5b) « ***Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d’humilité.*** » L’humilité ouvre les yeux et ouvre les oreilles à tout ce qui vient du Seigneur.

La plus belle forme d’obéissance c’est l’imitation. Vous ne grandirez dans le Seigneur que si vous avez quelqu’un à imiter.

"Le respect est l’hommage rendu à la dignité de la personne que l’on honore. Or le supérieur tient la place de Dieu, il a une participation à son autorité, il y a en lui comme une ombre de la majesté divine." (Mgr Auguste Saudreau)

L’autorité possède un droit à la soumission de ses sujets. L’obéissance est donc un devoir de justice pour le chrétien.

L’obéissance est la meilleure amie du salut. Le respect de l’autorité et la docilité sont donc nécessaires pour que l’ordre voulu par Dieu soit gardé. L’âme obéissante attire sur elle des flots de grâce. Dieu fait souvent la volonté de celui qui fait la sienne.

CONCLUSION FINALE

Dès l’origine, dès la Genèse, Dieu a mis à l’épreuve l’obéissance de l’homme; le fruit qu’Il avait défendu à Adam de manger n’était pas en lui-même mauvais, mais l’homme devait, en s’abstenant d’y toucher, montrer sa docilité. La désobéissance a entraîné tous les maux de l’humanité.

"Seule une vie sainte vous rendra heureux. L’âme en état de grâce est un Paradis sur terre." (P. Norbert Bettez)

Amen